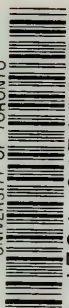


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01502448 2



ROYAL
ASIATIC
SOCIETY.

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE PERSANE

Nks

no april 10. 1883

JH.

pour la Bibliothèque de la
Royale Société Asiatique
d'Angleterre à Londres.

hommage de l'auteur
M. Godeiro. - Paris 1883 février.

+

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE PERSANE

PAR

C
A. CHODZKO

Chargé du cours de langues et littératures d'origine slave au Collège
de France; Membre correspondant de l'Académie des
sciences morales et politiques de l'Université
des Jagellons, à Cracovie, etc.

DEUXIÈME ÉDITION AUGMENTÉE DE TEXTES PERSANS INÉDITS
ET D'UN GLOSSAIRE.

PARIS

MAISONNEUVE & C^{IE} LIBRAIRES ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1883. *lt*



PK
6239
C5
1883



A

MONSIEUR HENRY BREWSTER

EN TÉMOIGNAGE DE SYMPATHIE.

P R É F A C E.

I seek to teach the persian of Persians
not the persian oniy of books.

Mirza Mohammed Ibrahim, *A grammar
of the persian Language*, préface, p. IV.

La date des origines littéraires du persan moderne est postérieure de trois siècles¹⁾ à celle de l'introduction de l'islamisme en Perse; voici sur quoi est basée cette assertion.

On sait que Mahomet n'a commencé l'œuvre de propagande du verbe de son Dieu (*Kelam Allah*) qu'à l'âge de quarante ans révolus, et que depuis lors, pendant les vingt-trois années que dura encore son existence, ce fut surtout chez lui, dans le *Heğaz* sa patrie, qu'il travailla, soit à convertir les Koreïchites et les autres Arabes, soit à réduire les tribus de Juifs qui s'y trouvaient campées, soit enfin, ce qui était le principal objet de ses efforts, à élever la ville de la Mecque, son berceau et la capitale du *Heğâz*, au rang suprême de cité sainte et de métropole (*umm ül-gorâ*) du monde musulman.

Au jour de sa mort (8 Juin 623 A. D.), l'envoyé (*reçoul*) d'Allah put se sentir satisfait et convaincu d'avoir fondé sur des bases solides la durée de ces trois points principaux de sa mission.

1) Voy. I. von Hammer, *Geschichte des schönen Red. Persiens*. Vienne, 1818. page 8.

La tâche de poursuivre son œuvre incomba à ses successeurs, les Khalifes; tâche bien lourde, sans doute, mais dans laquelle ils devaient être puissamment aidés par le prestige qui avait survécu aux succès du Prophète.

Ils eurent d'abord à venger une grave insulte nationale. Cosroës, souverain de l'Iran et descendant des rois Sassanides, avait dédaigneusement déchiré une lettre par laquelle le Prophète le conviait à se faire musulman et à se reconnaître serviteur d'Allah. Jugeant peu prudent d'aller défier ce puissant monarque les armes à la main, Mahomet riposta à distance, en proférant cette malédiction : « Que son empire, comme ma lettre, soit aussi déchiré et mis en pièces ! » — Or, les menaces fatidiques du Prophète irrité devinrent, peu après sa mort, autant de faits accomplis par les Khalifes.

Dans la dix-huitième année de l'hégire, sous le Khalifat d'Omar, une armée de 150.000 hommes, envoyée par ce prince, envahit la province persane d'*Irâq aġemy* et remporta, sous les murs de la ville de Nehavend, une victoire décisive sur les troupes de Yezdeġird III. A partir de ce jour, le souverain sassanide traqué comme une bête fauve et poursuivi jusqu'aux confins orientaux de son empire, périt misérablement assassiné par un meunier ¹⁾.

Les Guèbres, pour honorer sa mémoire, font dater, jusqu'à présent, leur ère de la première année de son règne. On l'appelle *Ziġi Yezdeġird*, ère de *Yezdeġird*, et elle correspond, dans notre calendrier, au 16 Juin 632.

Pendant plus de trois siècles consécutifs après cet effondrement de la dynastie des Sassanides, les Arabes régnèrent

1) Mirkhond; *روضت الصفا*, tome I, page 7 (édition de Perse).

Šâh, diffère peu du *farcy* de la littérature des Persans modernes. On est tout étonné de voir combien peu cette langue a changé depuis et pendant un si long espace de temps, quand on se rend compte des modifications qu'ont subies les langues de l'Europe, le français, par exemple, pendant une période de temps plus restreinte. Comparons le français de la chanson de Roland, avec le français de Montaigne et avec celui de Voltaire. Les lecteurs de nos jours qui apprécient, du premier coup d'œil, toutes les perfections du style des chefs-d'œuvre de ce dernier écrivain, auraient besoin d'une étude préparatoire pour entendre aisément la langue de l'auteur des *Essais* et d'études plus spéciales encore pour l'intelligence des poésies du cycle de Charlemagne ou des sirventes et ballades des poètes provençaux des XI^e, XII^e et XIII^e siècles. Or, il n'en est point ainsi avec le persan. Un persianiste un peu exercé expliquera, avec une égale facilité, l'épopée de Ferdôucy (né en Khorâcan, dans la ville de Tous, † vers 1020), les poèmes romantiques de Nizâmi († 1180), les moralités de Séady († 1291) et les odes ou ghazels de Hafiz († 1380), ou bien les *q'cîdès* (panégyriques) du *Melik üs-šüera* de la cour de *Fetx-Ali šâh*, grand-père du *Šâh* actuellement régnant.

On sait que le plus grand des poètes persans et l'un des plus anciens, Ferdôucy († vers 1020) avait promis de n'employer aucun mot arabe dans les 60.000 distiques qui composent sa vaste épopée. S'il n'a pas tenu sa promesse, c'est que la langue persane étant déjà depuis plus de trois siècles chargée de mots arabes, il n'a pas dépendu de lui de l'en débarrasser entièrement; il s'est, du moins, efforcé d'en employer le moins possible. Mais il a fait mieux; son Livre des Rois (شاه نامه) est une chronique nationale versifiée de

main de maître. Une telle histoire des dynasties de l'Iran antérieures à l'islamisme fut une œuvre vraiment nationale. En réunissant dans un corps d'épopée les récits des Rhapsodes (*dastan*), elle réveilla les enthousiasmes patriotiques à demi-étouffés par la pression arabe. A ce titre, Ferdôucy fut le grand initiateur d'un mouvement littéraire national qui, véritable *ex oriente lux*, partant de la cour du roi Mahmoud, à Ghazneïn, parcourut toute l'Asie centrale du bassin de l'Oxus à celui de l'Euphrate et même au delà.

Depuis lors, le persan, à peu près tel que nous le voyons aujourd'hui, sert de langue officielle aux chancelleries de l'empire mogol, non seulement en Perse, et sur l'Oxus, mais encore dans l'Inde, à Dehli et à Lahore. Ce n'est que dans la première moitié de ce siècle que la langue anglaise a été substituée au persan, dans les tribunaux indo-britanniques.

A l'heure qu'il est, la langue persane prend une importance extrême; elle est en passe de devenir la langue des communications commerciales entre les peuples de l'Europe et ceux qui habitent l'immense espace qui s'étend de l'Euphrate à l'Indus et de l'Océan indien aux déserts du Khârezm. Des chemins de fer fonctionnent déjà de Calcutta à Péchaver dans l'Afghanistan; sur le lac d'Aral on a vu dernièrement une flotille de petits pyroscaphes russes remonter l'Oxus; la ville de Merv sert de point central aux communications postales entre Khiva et le fortin de Krasnovodsk sur la côte Est de la mer Caspienne, et des capitaux sont proposés pour faire aboutir ces voies de transport jusqu'à Constantinople. Or, dans tous les Khanats, à Kokend, à Tachkend, à Bokhara, à Balkh, à Hérat, etc., dans tout l'Afghanistan, la langue persane est employée aussi bien dans les relations privées que

pour les affaires publiques. L'étude de cette langue présente donc un grand intérêt qui ne fera que s'accroître dans l'avenir. Il importe, par conséquent, d'en fixer d'une manière claire et certaine non seulement les règles, mais encore et surtout la véritable prononciation. C'est aux orientalistes européens qu'incombe cette tâche de faciliter les communications orales entre les peuples des deux continents de l'ancien monde. Pour être compris des étrangers dont on parle la langue, il faut avant tout prononcer cette langue d'une manière aussi intelligible et aussi correcte que possible. C'est pour répondre à cette nécessité et dans le but de faciliter aux étudiants l'acquisition de la vraie prononciation persane que nous avons déjà, dans la première édition de notre grammaire persane, accompagné chaque mot, chaque phrase et chaque citation de sa prononciation, conformément aux principes de l'iranien moderne. Cette innovation avait été accueillie avec faveur par les juges compétents.

Il semble que les maîtres de la science du langage, reconnaissant l'universalité de l'usage du persan moderne dans l'Asie centrale, se soient récemment donné le mot pour étudier la question des origines étymologiques de cette langue. Aux travaux d'orientalistes justement célèbres, comme MM. I. A. Vüllers ¹⁾ Spiegel ²⁾ et autres, vient s'ajouter une très-savante étude de Frédéric Müller ³⁾ qui résume

1) *Grammatica linguae Persicae cum dialectis antiquioribus persicis et lingua Sanscrita comparatae*. Gissæ, 1870.

2) Spiegel passa, comme on sait, toute sa vie à étudier les livres sacrés des Guèbres et traduisit le Zendavesta.

3) Conjugaison du verbe persan, par Frédéric Müller, professeur de philologie à l'Université de Vienne (article lu dans la séance universitaire du 7 octobre 1881).

et constate les résultats obtenus par ses devanciers. Ce travail reconstitue et fait fonctionner sous nos yeux, le paradigme de la conjugaison du persan moderne, après en avoir réuni et remis à leur place tous les éléments, *membra disjecta*, qu'on rencontrait jusqu'à présent épars et méconnus dans la langue usuelle. « Il est impossible, dit-il, de pénétrer d'une façon approfondie dans la construction du verbe persan moderne, sans la connaissance préalable de l'ancien bactrien et de l'ancien perse. Cette langue ressemble au fruit qui nous rafraîchit et qui nous restaure, mais qui embarrasse les naturalistes toutes les fois qu'ils n'ont pas la chance de s'en procurer la fleur en même temps. » C'est en ayant toujours sous les yeux l'archétype de la conjugaison sanscrite, que F. Müller reconstruit les fragments de formations qui ont servi de base à l'ancienne conjugaison, partage les verbes en deux conjugaisons, la forte et la faible, et les classe en deux groupes, comprenant : le 1^{er}, tous les verbes qui suivent la conjugaison ancienne ; le 2^e, les verbes qui se modèlent sur la conjugaison moderne, etc., etc.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans ses développements qui sont du domaine de la philologie comparée. Notre but est plus humble. Nous n'avons en vue que de contribuer, pour notre part, à faciliter l'étude raisonnée de la langue persane usuelle afin de rendre plus commodés, par l'emploi de cette langue, les communications des Européens avec la Perse et les contrées de l'Asie centrale. C'est dans cette intention que nous avons publié cette nouvelle édition de notre grammaire persane dont la première édition était complètement épuisée. C'est aussi dans ce même esprit que nous nous sommes attaché, comme dans la première édition, à donner les prin-

cipes les plus exacts de la véritable prononciation usuelle et de l'accent tonique, qui laissent encore beaucoup à désirer dans l'enseignement des langues orientales, en Europe. Nous avons également, comme nous l'avions fait précédemment, transcrit la valeur phonétique de tous les mots contenus dans notre ouvrage, persuadé que nous sommes, qu'avec une pareille base de prononciation et un peu d'attention, on parviendra vite à prononcer et à accentuer correctement. Afin de simplifier autant que possible notre système de transcription et pour éviter les retours si fréquents des groupes de consonnes qui, dans le système ordinaire, représentent certaines lettres persanes, nous avons adopté quelques types spéciaux que notre éditeur a fait fondre exprès pour ce livre.

Nous nous étions proposé d'ajouter à notre grammaire une chrestomathie persane composée principalement de pièces authentiques de correspondance officielle et privée rédigées par les meilleures plumes connues à la cour de Téhéran ¹⁾. La mine à exploiter était riche et nous n'avions que l'embarras du choix. Des motifs de santé ne nous ont pas permis de donner suite à ce désir et nous avons dû nous borner à offrir au lecteur huit contes dont sept sont empruntés à la traduction persane d'un recueil arabe intitulé : *الفرج بعد الشدة* et composé principalement d'après les récits de personnages qui avaient été témoins oculaires de ce qui se passait à Bagdad, à la cour des Khalifes Abbassides. Nous possédons de cette traduction un exemplaire manuscrit que nous avons rapporté de Perse. Pour apporter plus d'exactitude dans l'établisse-

1) Nous avons offert un bon nombre de ces rédactions authentiques à la Bibliothèque Nationale de France, département des manuscrits orientaux.

ment de nos textes, nous les avons fait collationner sur un manuscrit du même ouvrage qui se trouve au British Museum ¹⁾. Nous sommes redevable, pour ce travail, à la bienveillante obligeance du savant conservateur des manuscrits persans du Musée Britannique, M. le Dr. Rieu, et aux bons soins de son habile collaborateur, M. le Dr. Hoerning. Notre intention n'étant pas d'établir des textes critiques, mais bien de rendre aussi corrects que possible ceux que nous fournissait notre manuscrit, nous avons cru inutile de donner les variantes assez nombreuses et assez importantes que présente le manuscrit de Londres. Nous ne terminerons pas sans remercier également M. Cillière, élève de l'École des Hautes études qui a bien voulu se charger de rédiger le petit vocabulaire persan-français des contes qui terminent notre livre. Nous ferons remarquer, à ce sujet, que ce vocabulaire a été fait

1) Cf. *Catalogue of the Persian Manuscripts in the British Museum*, by Charles Rieu, Dr. of Philology, Keeper of the Oriental. MSS. 1881. London, II^e Vol., page 751, dans les addenda, n^o 7673, sous le titre: *ترجمة الفرج بعد الشدة*, écrit en 1498 (hégire 903), traduit de l'arabe en persan par Hussein ben Es'ed Dehistany. M. le Dr. Rieu affirme que cette traduction fut faite sur l'original bien connu de Abou Aly, surnommé el-Kazy-ut-Ténoukhy, mort à Basra l'an 334 de l'hégire. Il est étonnant que la Bibliothèque Nationale de France ne possède que le texte arabe de cette traduction, tandis que, en outre de Londres, elle se trouve dans les bibliothèques de Vienne, de St. Pétersbourg, de Munich et de Dresde. C'est un ouvrage précieux pour l'étude de l'histoire et surtout pour l'ethnographie des Arabes de la fin de notre VIII^e siècle et de ceux de la cour du célèbre Khalife Haroun-er-Rechid. Le 8^e conte est tiré d'un ouvrage intitulé: *تأديب اطفال* „politesse et bonnes mœurs des enfants mineurs“ (pages 10—17), publié tout récemment (1793 de l'hégire = A. D. 1879) par Mirza Müxammed, fils de Mirza Yousef, *münšiy rümûz*, c'est-à-dire, rédacteur des dépêches chiffrées au Ministère des Affaires Étrangères de Téhéran.

uniquement pour faciliter au lecteur l'intelligence des textes annexés à la grammaire. On ne devra donc pas s'attendre à y trouver autre chose que les mots contenus dans ces textes et les sens particuliers que ces mots ont dans les récits où ils sont employés.

Nous avons l'espoir qu'ainsi revu et complété, notre livre contribuera à répandre le goût de cette belle langue persane qui a produit dans le passé tant de chefs-d'œuvre littéraires et qui semble appelée, dans l'avenir, à être la langue universelle de l'Asie centrale.

GRAMMAIRE PERSANE

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

DES LETTRES ET DE LEUR PRONONCIATION

§ 1. ALPHABET.

1. Les Persans, en adoptant le Koran pour leur code religieux, se virent obligés d'en accepter aussi le système d'écriture, bien qu'il répondît mal aux besoins de leur langue, issue d'une source étrangère et fondée sur des principes différents de ceux de l'idiome arabe. Beaucoup de lettres koraniques représentaient des sons inconnus aux Iraniens, et il se trouva que les compatriotes du Prophète ne savaient pas non plus faire sentir quelques articulations propres à ceux-là. Cependant, la langue du vainqueur empiétant de plus en plus sur le terrain de celle des vaincus, ceux-ci finirent par conserver toutes les lettres de l'alphabet arabe, en y ajoutant quatre autres, پ *p*, چ *č*, ج *j* et

ثي γ, indispensables pour la représentation des sons indigènes.

2. Cet alphabet mixte compte trente-deux lettres qui, dans le corps d'écriture, changent de forme, selon qu'elles s'y trouvent isolées, liées à la précédente lettre, à la suivante, ou bien à la précédente et à la suivante en même temps. Les voici :

CONSONNES.

ORDRE.	NOM.	FIGURE.				VALEUR PHONÉTIQUE
		ISOLÉE	FINALE.	MÉDIALE	INITIALE.	
1	Élif	ا	ا	ا	ا	e, á
2	Bey	ب	ب	ب	ب	b
3	Pey	پ	پ	پ	پ	p
4	Tey	ت	ت	ت	ت	t
5	Sey	ث	ث	ث	ث	s
6	Ġim	ا	ا	ا	ا	ġ
7	Ĉim	ا	ا	ا	ا	ĉ
8	Xey	خ	خ	خ	خ	x
9	Hey	ح	ح	ح	ح	h
10	Dal	د	د	د	د	d
11	Zal	ذ	ذ	ذ	ذ	z
12	Rey	ر	ر	ر	ر	r
13	Zey	ز	ز	ز	ز	z
14	Jey	ژ	ژ	ژ	ژ	j
15	Sin	س	س	س	س	s
16	Ŝin	ش	ش	ش	ش	ŝ
17	Sad	ص	ص	ص	ص	s

ORDRE.	NOM.	FIGURE.				VALEUR PHONÉTIQUE
		ISOLÉE.	FINALE.	MÉDIALE.	INITIALE.	
18	Zad	ض	ض	ض	ض	z
19	Tây	ط	ط	ط	ط	t
20	Zây	ظ	ظ	ظ	ظ	z
21	ʿAyn	ع	ع	ع	ع	ʿa, ʿe, ʿi, ʿo, ʿû, ʿu, ʿü ¹⁾
22	ʿayn	غ	غ	غ	غ	î
23	Fa	ف	ف	ف	ف	f
24	Qaf	ق	ق	ق	ق	q
25	Kiaf	ك	ك	ك	ك	k
26	ʿiaf	ق	ق	ق	ق	î
27	Lam	ل	ل	ل	ل	l
28	Mim	م	م	م	م	m
29	Nûn	ن	ن	ن	ن	n
30	Vâu	و	و	و	و	v, u, û, ôu ²⁾
31	Hey	ه	ه	ه	ه	h, è, i, ä
32	Ya	ي	ي	ي	ي	y, î

VOYELLES.

VOYELLES BRÈVES.					
SIMPLES.			DOUBLES, POUR L'ARABE UNIQUEMENT.		
Nom.	Figure.	Valeur.	Nom.	Figure.	Valeur
Fetzé ou zeber	ـ	e	Tenvini fetzé	ـ	en
Kesré ou zîr	ـ	i	Tenvini kesré	ـ	in
Zemmé ou piš	ـ	ü	Tenvini zemmé	ـ	ün

1) ü se prononce comme u français dans *but*; u et û doivent se prononcer comme ou et où.

2) u, û, ôu doivent se prononcer respectivement comme ou, où, ôou.

§ 2. PRONONCIATION DES CONSONNES.

3. La septième colonne du tableau alphabétique donne les valeurs phonétiques des lettres persanes en caractères français. Il est indispensable d'y ajouter quelques remarques pour ce qui concerne la prononciation, différente de la nôtre.

4. Le چ *čim* se prononce comme le groupe *tch* en français, ou comme le *c* italien dans les mots *dolce*, *felicità*, etc. Exemples:

چیز *čiz*, chose; بیچاره *bíčarè*, infortuné; خاچ *háč*, croix; کارچ *kárč*, champignon ¹⁾; ماچ *máč*, baiser (en italien, *baccio*).

5. Le ج *ğim* se prononce comme le groupe *dj* en français ou comme le *g* des Italiens dans les mots *oggi*, *genio*, etc. Exemples:

جوجه *ğúğè*, poulet; تاج *táj*, couronne; جیهون *ğeyhún*, le fleuve Oxus.

6. Le چ *zey* se prononce comme le *ch* des Allemands dans les mots *Habicht*, *doch*, etc., le *z* grec, le *j* espagnol dans *Badajoz*. Cette lettre n'entre pas dans la composition des mots d'origine persane; c'est pourquoi les Persans illettrés en confondent la prononciation avec le ه *h* aspiré. Ce vice de prononciation a été signalé déjà par un auteur arabe qui voyagea en Perse au XIII^e siècle de notre ère. (Voy. Dictionnaire géographique de Yaquût, trad. Barbier de Meynard, page 57). Exemples:

حمد *xemd*, louange; حاجی *xádjy*, pèlerin; اخیاناً *exyánen*, de temps à autre, etc., mots tirés de l'arabe.

7. Le خ *hey* représente une articulation mixte, qui

1) Ce mot ne se trouve pas dans le meilleur des dictionnaires persans, celui de Fr. Johnson, edit. de 1872, Londres.

unit celle de ح *h* et celle de ر *r* en un son imitant le ronflement d'une personne qui dort. Il n'y a rien de semblable, que je sache, dans aucune langue d'Europe.

Exemples :

خانه *hânè*, maison; خرس *hiers*, ours; بخاری *bukîdry*, cheminée; برخی *bèrhy*, un peu, etc.

8. Le ش *shîn*, se prononce comme le *ch* français dans les mots *cheval*, *chose*, etc., Exemples :

شاه *shâh*, roi; پشه *pešè*, moucheron.

9. Le ع *ayn* est une articulation gutturale qu'il est impossible de rendre par aucun son analogue des langues européennes, et que Meninski a justement comparée au cri d'un jeune veau. Dans la bouche des Persans, cette articulation a moins d'emphase que chez les Arabes. C'est une espèce d'hiatus rauque, assez semblable au bruit produit par un hoquet léger. Cette lettre est propre aux mots d'origine arabe, et l'aspiration en affecte toutes les voyelles, 'a, 'e, 'i, 'o, 'ü, 'u, 'û. Exemples :

علم *ilm*, science; علم *elem*, drapeau; ملعون *mel'ân*, maudit; بقعة *buqe'e*, mausolée; بعيد *be'id*, éloigné, etc.

On trouve quelques mots persans comme لعل *le'el*, rubis, عرب *arebè*, char, etc. ayant un ح, mais il est probable qu'on les a orthographiés ainsi postérieurement à l'introduction de l'islamisme en Perse; la preuve en est que le ع du mot نعل *ne'el*, fer de cheval, se prononce avec plus d'emphase que le ح de لعل.

10. Le غ *gayn* est un ġ dur dont l'articulation a beaucoup d'analogie avec l'r grasseyé des Provençaux. Exemples :

غربال *ġerbâl*, tamis; بغل *beġel*, aisselle; وزغ *vezeġ*, grenouille; غنچه *ġünčè*, bouton d'une plante qui commence à bourgeonner, etc.

11. Le *giâf* *جیاف* se prononce comme le *g* dur français dans *guérison*, *goguette*, etc. Exemples :

گامش *gāmūš*, baffle; *گوش* *gūš*, oreille, etc.

12. Le *vâu* *و* consonne correspond au *v* français. Exemples :

آواز *âvâz*, voix; *ویران* *veyrân* et *vîrân*, ruiné; *سرو* *serv*, cyprès, etc.

La conjonction *و* et se prononce *ve* toutes les fois qu'elle commence une sentence. Exemple :

و شما خاطر ندارید *ve šumâ hâtir nedârîd*, et vous ne vous le rappelez pas?

Elle se prononce *u* toutes les fois qu'elle sert à unir plusieurs parties du discours ensemble. Exemple :

*برید و درید و شکست و بیست
ییلانرا سر و سینه و پیا و دست*

burîd u derîd u šikest u bebest — yelânra ser u sînè u pâ u dest

Littéralement: (Il) trancha et déchira et brisa et garrotta aux héros (les) tête et poitrine, et pied et main. (Ferdôucy).

Le *و* indique encore une diphtongue, troisième articulation dont nous parlerons au paragraphe des voyelles.

13. Le *hey* *ه* consonne représente une articulation aussi forte que le *h* aspiré français dans *haine*, *hache*. Ex.:

همنر *hūner*, mérite; *مهر* *mehr*, amour; *مهر* *mîhr*, soleil; *مهر* *mûhr*, cachet, sceau; *راه* *râh*, chemin; *گیره* *gîreh*, nœud.

14. Des nuances d'articulation qui, en arabe, distinguent quelques lettres les unes des autres, disparaissent dans la bouche des Persans. Ainsi, les lettres *t* *ت* *tey* et *tây* *ط* se prononcent indifféremment comme le *t* français. Exemples :

تبر *teber*, hache; *طلب* *teleb*, demande; *بت* *bût*, idole; *بربط* *berbet*, luth, etc.

15. Les lettres ث *sey*, س *sin* et ص *sad* se prononcent indifféremment comme le *s* français initial. Exemples :

صد *sed*, cent; ثلث *süls*, un tiers; سبعم *seyyüm*, troisième, etc.

16. Les lettres ذ *zal*, ز *zey*, ض *zad* et ظ *zây* se prononcent indifféremment comme le *s* français entre deux voyelles, ou comme le *z* slave dans les mots *zakon*, *woz*, etc.

17. La combinaison des différentes consonnes et leur position respective n'influent pas sur la manière de les articuler. Les Persans prononcent toutes les consonnes de leurs mots, telles quelles, sauf quelques exceptions, dont voici les principales :

1^o Il ne faut pas confondre le *š* consonne avec le *š* voyelle, bien que ces deux lettres soient identiques en apparence et, par conséquent, ne pas transcrire شاهنامه *Šáhnámeh*, au lieu de Šáhnâmè, etc.

La prononciation du *š* *h* consonne fortement aspirée ne subit aucune modification. Le *š* voyelle, au contraire, représente des voyelles brèves, soit *ä*, comme dans قاقه سیاه *qaqa sîyâh*, un nègre fort noir; soit *ě*, comme dans بَرّه *berrè*, agneau, نمونه *nümûnè*, échantillon, etc.; soit *i*, comme dans كه *ki*, چِه *či*, quoi, etc.

Dans les substantifs arabes employés en persan, la consonne finale ت ou ð se change souvent en *š* voyelle, comme dans كلمه *kielimè*, un mot, pour كلمهٔ *kielimetün*, قلعه *qel'è*, forteresse, pour قلعهٔ *qel'etün*, etc.

La voyelle *š* disparaît et s'absorbe dans les cas où, par nécessité grammaticale, on la fait suivre d'un *élif*. Ex.:

کیست *kist*, qui est-ce, pour كه است *ki est*;

چیست *čist*, qu'est-ce, pour چه است *či est*;

کندہا *kendèhâ*, les tranchées, pour کندها, de کندہ *kendè*, tranchée; چشمہا *čěsmèhâ*, les sources, pour چشمهها *čěsmè hâ*; نبیره‌ها *nebîrèhâ*, les petits-fils, pour نبیره‌ها *nebîrè hâ*, etc.

20 Le ن suivi du ب se prononce parfois comme م *mîm*. Exemples:

انبانہ *embânè*, sac, besace; تنبل *tembel*, paresseux; گنبد *gũmbez*, dôme, coupole, pour *embânè*, *tenbel*, *gũnbez*, etc.

En résumant, on verra que les 32 lettres de l'alphabet persan, sous le rapport tonique, se réduisent au nombre de 26, parce que: les consonnes ذ, ز, ص et ظ se prononcent comme *z* slave; les lettres ث, س, ص, se prononcent comme *s* latin, et les lettres ت et ط se prononcent comme *t* latin, ainsi que nous l'avons observé déjà.

Les nuances de ces articulations qui les caractérisent dans l'arabe, auquel elles sont empruntées, n'existent point dans la prononciation des Persans modernes.

§ 3. PRONONCIATION DES VOYELLES ع و ا

18. L'*élif* long, ا, des Persans, marque une articulation prolongée et emphatique qui ressemble au *aô* français dans le mot *Saône*. Ils n'ont, dans leur langue, aucun son identique à celui de notre *a*. En général, les Persans se plaisent, en parlant, à faire sentir le son prolongé de cette voyelle. Les natifs de la province de Fars, qui passent pour avoir le mieux conservé la tradition de la vraie prononciation des Iraniens, articulent l'*élif* long comme *â*. Aussi prononceront-ils نان *nân*, pain; بیا *beyâ*, viens; ماہا *mâhâ*, nous, que les lettrés de la cour de Téhéran prononcent *nân*, *beyâ* et *mâhâ*.

L'*élif* long tient souvent lieu de deux *élifs*, et alors

on lui superpose le ~ *meddè*, signe dont il sera parlé plus loin.

Dans les verbes commençant par un élif, élif purement de direction, au contact des consonnes, ب م ن et ب préposées, se permute en ی; par exemple:

de افتادن *üftâden*, tomber, ou fait نیفتاد *neyüj'tad*, il n'est pas tombé, میفت *meyüft*, ne tombe pas; de آمدن *âmeden*, venir, میا *meyâ*, ne viens pas; de انداختن *endâkten*, lancer, jeter, tirer un coup de fusil, مینداز *meyendâz*, ne jette pas, ne tire point.

19. Le و *û* ne se prononce jamais comme l'o français. Exemple:

خوش *çûš*, démon du désert; پیارو *pîrâ* rame, etc., excepté خوش *hoš*, beau; سر خوش *ser hōš*, à demi ivre, toqué.

Au commencement des mots d'origine persane il est toujours consonne, Exemples:

ورنه *vernè*, autrement, mais sinon; ویران *veirân*, ruiné.

Dans quelques mots persans et arabes, le و représente la réunion des deux sons ô et u dans une diphthongue, analogue à celle qu'on obtiendrait en prononçant avec vitesse les deux premières syllabes des expressions beau ou laid, ô oublieux! etc. Il est important de le prononcer distinctement, vu que le rythme et le sens du mot en dépendent. Exemples:

مو *mû*, cheveu et مو *môu*, cep de vigne; — رو *râ*, visage et رُو *rôu* va, impératif du verbe رفتن *reften*, aller; — آبرو *âbrâ*, honneur et آبرُو *âbrôu*, rigole pour l'écoulement de l'eau; — بدو *bedû*, pour lui, à lui, et بدُو *bedôu*, cours, impératif du verbe دیدن *devîden*, courir; — کَرُو *kerû*, si lui, si elle, et کَرُو *kirôu*, gage, hypothèque; — جو *ğû*, ruisseau, جو *ğôu*, de l'orge et جو *ğü*, cherche; — شو *šev*, thème aoriste

du verbe شدن *šūden*, devenir; شو *šou*, impératif du même verbe, et شو *šu*, thème aoriste du verbe شستن *šūsten*, laver.

Le و dans le nom propre de Ferdôucy, célèbre auteur de l'épopée شاهنامه *Šāhnámè*, le Livre royal, se prononce aussi *ôu*:

در شعر سه تن پیغمبران اند
هر چند که لا نبی بعدی
اوصاف و قصاید و غزلا
فردوسی و انوری و سعدی

der še'ar se ten peïyemberân end — her čend ki lá nebiyya be'ady —
ôuçâf u geçâid u ġezelrâ — ferdôucy u envery u se'ady.

En fait de poésie, nous avons trois prophètes (nonobstant l'avertissement qu'il n'y aura plus de prophète après moi): pour les récits épiques, pour les *qecidè* et pour les *ġezel*: Ferdôucy, Envery et Se'ady.

La plupart des monosyllabes arabes en usage chez les Persans changent leur و *u* en diphtongue *ôu*. Exemples:

موج *môuġ*, flot, vague; زوج *zôuġ*, couple; قول *qôul*, parole; بول *bôul*, urine, etc.; cependant طول *tôul*, long, se prononce *tâl* et غول *gôul*, le démon du désert, *ġâl*.

20. Dans quelques mots d'origine persane, les voyelles longues و et ی, et surtout la première, ne se prononcent pas. Exemples:

سیورسات prononcez *sursât* et non pas *süyursât*, provisions de bouche; خوان *hân*, table; خواندن *hânden*, appeler, réciter à haute voix, lire; خواهر *hâher*, sœur; خویش *hiš*, parent, proche; خویشتن *hišten*, soi-même; خوار *hâr*, خوارزم *hârezm*, noms de deux pays, etc. 1).

1) Il faut distinguer avec soin خوا d'avec خا dans les mots où ces deux syllabes ont une prononciation identique. Rappelons ce quiproquo d'un philologue allemand au sujet d'un vers de Se'ady, (*Zeitschrift der*

Mais dans tous les mots pris de l'arabe, le و suivi d'un ا se prononce. Exemples :

خوانین *hevânîn*, pluriel de خان *hân*; اخوان *ehvân*, pluriel de اخ *âh*, frère; خوارج *hevâridj*, étrangers; pluriel de خارج *hâridj*, etc.

Les voyelles - *i* bref et *î* long conservent partout la même prononciation qu'en français. Sous le point de vue grammatical, elles rendent des services importants, soit comme formatifs d'un substantif, soit pour établir le rapport d'un génitif avec son sujet principal, ou d'un substantif avec son adjectif, soit en qualité d'article d'unité.

21. Les poètes persans, dans leurs comparaisons, en

Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, vol. VI, page 192). Le poète dit :

و زبم و زیر خانه پر آه و فغان شود
ve zebem u zîri hânè pûr âh u feğân ševad

Le dessus et le dessous de la maison se remplissent de cris de douleur et de soupirs.

Le traducteur confondant زیر خانه, la partie basse d'une maison, avec زیر خوان, traduit :

Bass und discant, vermisch't zu Schrein und Stöhnen.

En effet, بزم و زیر خوان *bem u zîr hân*, en terminologie de musique signifient : bass und discant; mais il s'agit en même temps, de زیر خانه *zîr hânè*, ou زیر زمین *zîr zemîn*, le sous-sol, les caves, et de بزم *bem* pour بام *bâm*, toit, plateforme; l'orthographe seule différencie زیر خان et زیر خوان.

Le traducteur allemand aurait dû avertir ses lecteurs que Se'ady joue, ici, sur la double signification des mots, figure de rhétorique qu'on appelle en persan جناس *ğinâs*, ou تجنیس *teğnîs*, mot à double sens. Cependant, le double sens n'existe que pour l'oreille, lorsqu'on entend prononcer ces mots dont l'orthographe est différente.

appellent souvent à la forme extérieure de différentes lettres de leur alphabet. Suivant eux, le nez droit d'une jeune beauté et sa taille élancée ressemblent à un *élif*. Un calligraphe, occupé jour et nuit à copier des manuscrits de grand prix, courbé sur un travail pénible, mais avantageux pour lui, finit par assimiler tous les membres de son corps à ce qu'il y a de plus contourné dans les lettres de l'alphabet. La soif du lucre qui le dévore est au point, dit un poète satirique, que :

گردنش دال و سرش واو و تنش گورد نون
دیدنش صاد و لبش میم و دلش گورد خون
این همه از بهر آنکه زر می خواهد

verdeneš dāl u sereš vāu u teneš γerded nūn — دیدēš sād u lebeš mīm u dileš γerded hān — yn hemē ez behri ānki zer my hāhed.

Le cou (du calligraphe) se métamorphose en د *dāl*, sa tête en و *vāu*, son torse en ن *nūn*, son œil en ص *sād*, sa bouche en ه *mīm*; il sue sang et eau (littéralement, son cœur devient sang, n'est qu'une mare de sang) et tout cela parce qu'il veut de l'or.

§ 4. DES SIGNES D'ÉPELLATION.

22. Il y a cinq signes d'écriture destinés à préciser l'épellation, savoir: trois pour les voyelles et deux pour les consonnes.

1^o Le ع, qui n'est qu'un petit ع tronqué, s'appelle همزه *hemzè*, piqûre; en arabe, il représente une articulation inusitée chez les Persans. Le *hemzè* indique aussi la présence d'une voyelle brève omise dans le corps d'écriture, et accompagne l'*élif* destiné à représenter les voyelles brèves. Exemples :

پارچهٔ ماعوت *pārčēi málhūt*, un morceau de drap; آیها *ēyyühā*
 holà! ô!; ایضاً *eyzen*, aussi! امم *ümm*, mère; جرأت pour جرأت *jüret*,
 bravoure, etc

Un *élif* affecté d'un *ε* se nomme *élif hemzè*; il n'appartient qu'aux mots dérivés de l'arabe.

Après le *ı* voyelle d'un substantif persan, le *hemzè* remplace le *ی* *y* article d'unité et le *-i izâfè*. Ex.:

پاچهٔ *pāčēi*, une patte; گلستانهٔ منار *güldestēi menârè*, la cor-
 niche (littéralement le bouquet de fleurs) du minaret.

23. 2^o Le *~*, مدّه *meddè*, prolongation, ne se place qu'audessus d'un *ı* *élif* pour indiquer qu'il a la valeur de deux *élifs*, et que, par conséquent, il faut en prolonger l'articulation. Exemple:

آمدم *âmedem*, j'arrivai.

24. 3^o Le *~*, وصله *veslè*, jonction, ne se rencontre que sur l'*élif* initial de l'article défini des substantifs arabes. Il indique la suppression de cet *élif* dans la prononciation. Exemple:

أبو القاسم *Abul-Qâcim*, prononcez *Abul-Qâcim* et non pas *Abu-ul-Qâcim*.

25. 4^o Le *°*, جزمه *ğezmè*, séparation, césure, que l'on appelle aussi سکون *sükûn*, silence, indique que la consonne qui en est affectée n'a pas de voyelle et finit une syllabe. Exemples:

شستم *šüstem*, je lavai.

26. 5^o Le *°*, تشدید *tešdîd*, corroboration, avertit qu'en prononçant la consonne au dessus de laquelle ce signe se trouve placé, il faut la redoubler. Exemples:

خرم *hürrem*, joyeux; ارّ *errè*, la scie; برّ *berrè*, agneau; جزو *jezzou*, cigale; que les tribus turques du Hôraçan appellent aussi جرجرانلو *jerğeránlū*, mot imitatif des cris aigus et saccadés que ces insectes font entendre.

Les consonnes purement persanes, پ *p*, چ *č*, ژ *ž* et گ *g*, ne prennent jamais de *tesdîd*, excepté بچه *beččè*, enfant ou petit, (pour ne pas confondre avec le datif بچه *beči*, à quoi).

CHAPITRE II

EXERCICES DE LECTURE

I.

27. فریدون فرخ فرشته نبود
ferēdūn ferrūh ferrīštè nebūd
 ne fut pas l'ange le bienheureux Fériđoun

ز مشک و عنبر سرشته نبود
nebūd sirīštè enber) u mišk zi*
 ne fut pas pétri ambre et muse de

بداد و دهش یافت آن نیکوی
nīkūy ān yāft dehiš u bedād
 bonne renommée cette il trouva par la donation et par la justice

تو داد و دهش کن فریدون توی
tūy ferēdūn kūn dehiš u dād tú
 tu es Fériđoun fais donation et justice toi

(Ferdôucy)

*) Prononcez *ember*.

II. ¹⁾

روزی سلیمان پیغمبر بمسند حکم نشسته بود
būd nišestè xūkm bemesnedi peṛyemter süleyman rūzy
 était assis de l'ordre sur le trône le prophète Salomon un jour

پشهء ضعیف در آمد و سلام کرد و از دست
dest-i ez ve kerd selām ve āmed der ze'yf pešēi
 la main de et fit salutation et sortit en avant faible un moucheron

باد شکوه نموده که بدین ضعیفی چه حدی آن
ān xeddy či ze'yfi bedīn ki nūmūdè šikvè bād
 de ce que borne quelle débilité avec cette que témoigna plainte du vent

دارم که باد را از من ضرری متصور باشد اما باد
bād emmā bāšed müteçevver zerery men ez bādrā ki dārem
 le vent mais soit imaginable dommage moi de au vent que j'ai

مرا نمی گذار که هیچ جا قرار گیرم توقع دارم
dārem teveqq'ū ḡrem qerar ḡā hič ki ḡüzāred nemy merā
 j'ai l'attente je prenne stabilité place aucune que ne permet pas me

که از باد پرسید که از من بیچاره چه می خواهد
hāhed my či bičārè meni ez ki pürsūd bād ez ki
 vent-il que le malheureux moi de que vous demandiez vent de que

حضرت پیغمبر گفت خوش تو همین جا باش تا
tā bāš ḡā hemīn tú hoş ḡoft peṛyember xezret
 jusqu'à ce que reste place à la même toi bien dit le prophète majesté

باد را دارند و آنچه باید پرسید پرسیده شود به
bè ševēd pürsūdè pürsūd bāyed ānči u dārend bādrā
 à devient demandé demander il faut tout ce que et on amène le vent

طلب باد فرستادند چون اثر باد پیدا
peṛdād bād eceri čūn firistādend bād teleb-i
 trouvée le vent une trace de aussitôt-que on envoya du vent la recherche

1) Extrait du سید ظهیر الدین، تاریخ، édition Dorn p. 471.

شد پیشهرا تاب اقامت نماید فی الحال ثم
šūd pešerā tab-i iqāmet fī el-xāl ʾüm
 disparu un instant dans ne resta pas de séjour la patience au moucheron devint

شد حضرت از باد پرسیدند که تو از پیشه چه
šūd ẖezret āz bād pērsīdend kē tū āz pešē čē
 que moucheron de toi que demandèrent vent au sa majesté devint

می خواهی گفت ای پیغمبر مرا با او کاری نیست
mī xwāhī ʔeft āy peyḡmber mārā bā āw kārī nīst
 il n'y a aucune affaire lui avec à moi prophète ô il dit veux-tu

اما هر جا اثری از من ظاهر می شود اورا تاب
emma her ʔā her emma āz mēn ẖāher mī šūd āw tāb-i
 la patience à lui devient visible moi de une trace lien chaque mais

اقامت نیست

nīst de séjour
 il n'y a pas *iqāmet*

I

Fereidūn, le bien heureux, n'était ni un ange, ni un (homme) pétri de muse et d'ambre. Par (sa) justice et (sa) générosité, il trouva sa belle renommée. Toi (aussi) sois juste, sois généreux, et tu seras Fereidūn.

II

Un jour que le prophète Salomon était assis sur le trône de l'autorité, un moucheron de chétive apparence entra, fit le salut et se plaignit des vexations du vent. "Faible comme je suis, comment s'imaginer que je puisse faire quelque tort au vent; mais le vent ne me laisse demeurer en aucun lieu. Je vous supplie de demander au vent ce qu'il veut de moi infortuné". Sa majesté le prophète dit: Bien, reste ici même, jusqu'à ce qu'on m'amène le vent et qu'on l'interroge sur tout ce qu'il faut demander. On envoya chercher le vent; dès que la présence de celui-ci se fit sentir, le moucheron ne pouvant se maintenir (en place) disparut à l'instant. Sa majesté demanda au vent: "Que veux-tu du moucheron?" Le vent dit: Ô prophète, je n'ai point affaire avec lui; mais partout où se manifeste un signe de moi, il ne peut se maintenir.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES VERBES

28. Je conseillerais de commencer, par les verbes, l'étude de la langue persane, parce que les verbes persans se conjuguent sans le concours d'autres parties du discours et parce que les fractions de ces verbes jouent un rôle fort important dans la formation, soit des temps, soit des noms déclinables.

Le trait caractéristique de la conjugaison de cette langue, c'est que chacun de ses verbes, à fort peu d'exceptions près, contient en lui les deux thèmes, dont l'un pour les temps passés et l'autre pour les temps actuels, je veux dire, pour l'impératif, les présents et les aoristes. Cette diversité dans l'unité a quelque chose d'analogue avec la dualité du principe fondamental du système théologique du Zend-Avesta (lumière et ténèbres).

29. Tous les verbes persans sont réguliers, vu que la défectuosité de quelques-uns d'entre eux provient des permutations de lettres *en dedans* du verbe, comme on verra plus bas, et n'influe aucunement sur la forme, toujours inaliénable, de l'inflexion désinentielle.

Il n'y a donc en persan moderne que les verbes non défectueux et les verbes défectueux.

Commençons par les premiers.

CHAPITRE II

DES VERBES NON DÉFECTUEUX

30. Les désinences pronominales du paradigme en question sont les mêmes pour tous les temps ainsi que pour tous les modes. Elles y suivent invariablement le type désigné pour chaque personne dans ce que nous avons nommé le verbe normal.

§ 1. VERBE NORMAL.

31. Cette dénomination me paraît devoir appartenir aux débris d'un temps du vieux verbe auxiliaire pronominal que voici :

Sing	{	1. pers.	ام <i>em</i> ou م <i>em</i> ;
		2. pers.	ای <i>iy</i> ou ی <i>y</i> ou \approx <i>èï</i> ;
		3. pers.	د <i>d</i> ت <i>t</i> ou است <i>est</i> .
Plur.	{	1. pers.	ایم <i>im</i> ou یم <i>im</i> ;
		2. pers.	اید <i>id</i> ou ید <i>id</i> ;
		3. pers.	اند <i>end</i> ou ند <i>end</i> .

Ce tronçon verbal, pris isolément, n'a aucune signification et ne s'emploie jamais tout seul. Mais il s'adjoint à toutes les parties du discours, soit conjugables, soit déclinables.

32. Ajouté à la fin des deux thèmes d'un verbe (voyez le paragraphe suivant), le verbe normal en devient partie intégrante et sert à formuler tous les temps simples. Exemples :

خورم *húrem* (thème خور *húr*), je mange et je mangerai; خوری *húry*, tu manges et tu mangeras; خورد *húred*, il mange et il mangera; خوریم *húrim*, nous mangeons et nous mangerons; خورید *húrid*, vous mangez et vous mangerez; خورند *húrend*, ils mangent et ils mangeront; خوردم *húrdem* (thème خور *húrd*), je mangeai; خوردی *húrdy*, tu mangeas; خورد *húrd*, il mangea; خوردیم *húrdim*, nous mangeâmes; خوردید *húrdid*, vous mangeâtes; خوردند *húrdend*, ils mangèrent.

33. Ajouté à la fin du participe passé d'un verbe, le verbe normal s'écrit séparément et sert à former le prétérit composé. Exemples :

خورده ام *húrdè em*, j'ai mangé; خورده ای *húrdèi*, tu as mangé; خورده است *húrdè est*, il a mangé; خورده ایم *húrdè im*, nous avons mangé; خورده اید *húrdè id*, vous avez mangé; خورده اند *húrdè end*, ils ont mangé, etc.

34. Ajouté à la fin des parties du discours non conjuguables, le verbe normal fait fonction de verbe auxiliaire. Exemples :

مظلومم *mezlámem*, je suis opprimé; مظلومی *mezlámıy*, tu es opprimé; مظلومست *mezlámest*, il est opprimé; مظلومییم *mezlámım*, nous sommes opprimés; مظلومید *mezlámıd*, vous êtes opprimés; مظلومند *mezlámend*, ils sont opprimés; — مردم *merdem*, je suis homme; مردی *merdy*, tu es homme; مردست *merdest*, il est homme; مردیم *merdim*, nous sommes hommes; مردید *merdid*, vous êtes hommes; مردند *merdend*, ils sont hommes; — همیشه ام *hemışè em*, je suis toujours; همیشه ای *hemışèi*, tu es toujours; همیشه است *hemışè est*, il est toujours; همیشه اند *hemışè end*, ils sont toujours.

ایم *hemîšè im*, nous sommes toujours; آید *hemîšè id*, vous êtes toujours; اند *hemîšè end*, ils sont toujours.

Le négatif du verbe آیدن ne s'obtient pas en lui préfixant la particule négative نه *nè*, mais en la joignant au verbe هستن *hesten*, et alors, le *h* aspiré s'adoucit en ی *î*; Ex.: نیستم *nîstem*, pour نه هستم *nè hestem*. Je ne connais qu'un seul exemple, dans le شاهنامه *Šâhnâmè*, de la forme vieillie نه اند *nè end*; c'est une forme régulière, mais tombée déjà en désuétude:

بگوهر مگر هم نزاده نه اند

همان از پدر پاک زاده نه اند

bè yûher meyer hem nè zâdè nè end — hemân ez peder pâk zâdè nè end.

Ne sont-ils donc pas nés d'une origine (essence) noble?

L'un et l'autre ne sont-ils pas enfants d'un père de race pure?

(Edition Makan, Vol. IV. p. 173.)

(La répétition de نه *nè* est un pléonasme)

Comme verbes auxiliaires, ام *em* et استم *estem* servent à former les temps passés.

Kaâny, dans son *Perišân*, emploie دیدستی *didesty*, pour دید *didè*, ou دیدی *didy*, Ex.:

هیچ دیدستی که بر جای خراب

بیش از معموره تابد افتاب

hič didesty ki ber جای kherâb — hič ez me'amûrè tâbed âfitâb

As-tu jamais (*hič*) vu que sur les lieux déserts (ruinés) le soleil flambe plus fort que sur les plages habitées?

Se'ady, dans son *rûlistan*, dit شنیدستم *šenîdestem*, pour شنیده ام *šenîdè em*, j'ai entendu.

Kaâny dit, dans son *Perišan*, افتادستيم در کمندي *der kiemendy üftâdestim se'ab*, dans un piège nous sommes tombés rudement.

D'ailleurs, dans la dérivation des verbes dénominatifs, leurs formules ایدن *iden* ou يدن *iden*, de même que ايستن *îsten* ou استن *esten*, fonctionnent comme autant d'auxiliaires.

Ainsi, du substantif خرام *herâm*, démarche majestueuse, on forme خراميدن *herâmîden*, se pavaner; du substantif كړيه *yrîè*, pleur, on forme كړيستن *yrîsten*, pleurer.

Quant à la signification, il faut observer que *iden* correspond au français *devenir* (*fieri*) et que *îsten* correspond au français *exister*. L'un et l'autre ne s'emploient qu'en composition. De بال *bâl*, stature, aîle, dérive بالیدن *balîden*, croître, acquérir de la force; de زى *ziy*, vie, subsistance, dérive زيستن *zîsten*, vivre, végéter.

§ 2. PARTICULES PRÉFIXES DES VERBES.

35. Il y a six particules préfixes dont on se sert dans le paradigme des verbes persans, savoir: trois affirmatives et trois négatives.

36. Les particules affirmatives sont ب ou به *bè* et مى *my* ou همى *hemy*.

ب ou به *bè* s'ajoute au commencement de l'aoriste, de l'impératif et des temps présents. En poésie et dans le vieux style, on les rencontre aussi devant le prétérit.

مى *my* est le préfixe caractéristique du présent de l'indicatif et de l'imparfait.

همى *hemy*, comme le مى *my* emphatique, tantôt donne

un sens de continuité et tantôt ne fait que remplacer le préfixe می.

37. Les particules négatives sont نا *nâ*, نه ou ن *nè* et نه ou م *mè*.

نه *nè*, non, ne, peut s'adjoindre à tous les temps et au participe passé. De tous les préfixes du paradigme, نه est le seul qui puisse s'employer isolément en dehors du verbe.

a. Dans les temps caractérisés par la particule می *my*, la négation نه *nè* précède cette particule. Exemples:

می گویم *míyúyem*, je dis; نمی گویم *nèmy yúyem*, je ne dis pas;
— می گذشتم *míyüzeštem*, je passais; نمی گذشتم *nèmy yüzeštem*,
je ne passais pas, etc.

Cependant, l'on trouve en poésie des exemples où نه *nè* suit می *my*, Exemple:

چونرا آب فرو می نبرد حکمتش چیست
شرم دارد ز فرو بردن پرورد خورش

*čúbrá áb firú my nebürd xikmeteš čist — šerm dâred zi firú bürden
perverdèi hîš.*

L'eau n'engloutit pas l'arbre; quelle est la raison (philosophie) de cette énigme? C'est que l'eau aurait honte de noyer son propre nourrisson.

(Se'ady).

Ici l'inversion *my nebürd*, pour *nemibürd*, est une licence poétique à cause du mètre.

b. Dans les temps précédés de la particule به, on remplace cette particule par l'affixe négatif ن: Ex.:

بگوئیم *be'yúúym*, disons; نگوئیم *nevúúym*, ne disons pas; —
بگذشتند *be'yüzeštend*, ils ont passé; نگذشتند *nevüzeštend*, ils n'ont
pas passé, etc.

c. نه ou م *mè* est affecté spécialement à l'usage de la

seconde personne de l'impératif prohibitif au singulier, et ne s'emploie nulle part ailleurs. Exemples :

یاری بخر و بهیچ *bekün*, fais; ممکن *mekün*, ne fais pas; یاری بهیچ *yary beher u behê mejürâš*, achète toi (fais l'acquisition d') un ami et ne le revends plus pour rien au monde.

Mais dans نکند *neküned*, qu'il ne fasse pas; نکنیم *neküinîm*, ne faisons pas, et dans d'autres personnes, م باید être remplacé par نه. (En sanscrit et en zend, *mâ*, मा, ॢ, veut dire *non*).

d. La négation نا *nâ* se met indifféremment, soit avant le thème aoriste, soit avant le participe passé, soit devant un substantif, et, dans ces trois cas, elle devient membre intégrant d'un composé déclinable. Exemples :

نارس *nâres*, *immaturus*, fruit qui n'est pas mûr encore, de رسیدن *recîden*, arriver (parvenir à l'époque de maturité); نادیده *nadîdê*, ne voyant pas, participe de دیدن *dîden*, voir; نامرد *nâmerd*, homme sans cœur, filou; نادرست *nâdürüst*, pervers, mauvais sujet; ناامید *nâ umîd* désespéré; ناپاک *nâ pâki*, impur, c. à d. esprit railleur, chicaneur.

§ 3. INFLEXION FINALE DES VERBES.

38. L'infinitif de tous les verbes persans finit, soit en دن *den*, soit en تن *ten*.

39. En supprimant ن, dernière lettre de cette terminaison, ce qui reste de l'infinitif, dans les verbes non défectueux, fait la troisième personne du prétérit au singulier. Exemples :

گسترده *güsterden*, étendre; بافتن *bâften*, tisser; گسترده *güsterd*, il étendit; بافت *bâft*, il tissa.

Si l'on ajoute à ce thème verbal les initiales et les

désinences que nous connaissons déjà, on sera à même de former tous les temps passés; c'est pourquoi nous l'appellerons *le thème prétérit*.

40. En supprimant les deux dernières lettres دن *den* ou تن *ten*, de l'infinitif, ce qui en reste fait la deuxième personne de l'impératif au singulier. Exemples:

گستر (به) *güster*, étends; باف (به) *báf*, tisse.

41. Si l'on ajoute à ce thème les initiales et les désinences que nous connaissons déjà, on sera à même de former tous les temps présents et aoristes; c'est pourquoi nous l'appellerons *le thème aoriste*. De toutes nos citations (p. 18), il appert que la norme du thème des aoristes se trouve représentée intégralement dans la 2. pers. sing. de l'impératif, et que la norme du thème des passés se retrouve tout aussi intégralement représentée dans la 3. pers. sing. du prétérit de chaque verbe, sans exception.

Le paradigme d'un verbe non défectueux offrira aux commençants l'occasion d'appliquer toutes ces règles préliminaires. On les trouvera développées et précisées dans le paragraphe qui suit immédiatement ce paradigme.

§ 4. PARADIGME DU VERBE NON DÉFECTUEUX کندن *kenden*, ARRACHER.

VOIX ACTIVE.

INFINITIF.

کندن *kenden*, arracher (thème aoriste کن *ken*).

PARTICIPES.

Présent کنند *kenendè* arrachant.

Passé کند *kendè* arraché.

Futur کندنی *kendeny* qui sera arraché, digne d'être arraché.

* GÉRONDIF PRÉSENT.

کنان *kenân* en arrachant.

MODE INDICATIF.

AORISTE.

- | | | | | |
|-------|---|-------|---|---|
| Sing. | { | 1. p. | کنم <i>kenem</i> ou بکنم <i>bekenem</i> | j'arrache, j'arracherai,
j'aurai arraché; |
| | | 2. p. | کنی <i>keny</i> ou بکنی <i>bekeny</i> | tu arraches, tu arrache-
ras, tu auras arraché; |
| | | 3. p. | کند <i>kened</i> ou بکند <i>bekened</i> | il arrache, il arrachera,
il aura arraché; |
| Plur. | { | 1. p. | کنیم <i>kenîm</i> ou بکنیم <i>bekenîm</i> | nous arrachons, nous ar-
rachérons, nous aurons arraché; |
| | | 2. p. | کنید <i>kenîd</i> ou بکنید <i>bekenîd</i> | vous arrachez, vous ar-
racherez, vous aurez arraché; |
| | | 3. p. | کنند <i>kenend</i> ou بکنند <i>bekenend</i> | ils arrachent, ils arra-
cheront, ils auront arraché. |

PRÉSENT.

- | | | | | |
|-------|---|-------|------------------------|-----------------|
| Sing. | { | 1. p. | میکنم <i>mîkenem</i> | j'arrache; |
| | | 2. p. | میکنی <i>mîkeny</i> | tu arraches; |
| | | 3. p. | میکند <i>mîkened</i> | il arrache; |
| Plur. | { | 1. p. | میکنیم <i>mîkenîm</i> | nous arrachons; |
| | | 2. p. | میکنید <i>mîkenîd</i> | vous arrachez; |
| | | 3. p. | میکنند <i>mîkenend</i> | ils arrachent. |

IMPARFAIT.

- | | | | | |
|-------|---|-------|--------------------------|------------------|
| Sing. | { | 1. p. | میکندم <i>mîkendem</i> | j'arrachais; |
| | | 2. p. | میکندی <i>mîkendy</i> | tu arrachais; |
| | | 3. p. | میکند <i>mikend</i> | il arrachait; |
| Plur. | { | 1. p. | میکندیم <i>mîkendîm</i> | nous arrachions; |
| | | 2. p. | میکندید <i>mîkendîd</i> | vous arrachiez; |
| | | 3. p. | میکندند <i>mîkendend</i> | ils arrachaient. |

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	کندم <i>kendem</i>	j'arrachai;
	2. p.	کندی <i>kendy</i>	tu arrachas;
	3. p.	کند <i>kend</i>	il arracha;
Plur.	1. p.	کندیم <i>kendîm</i>	nous arrachâmes;
	2. p.	کندید <i>kendîd</i>	vous arrachâtes;
	3. p.	کندند <i>kendend</i>	ils arrachèrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	کنده ام <i>kendè em</i>	j'ai arraché;
	2. p. (ou ۳)	کنده ای <i>kendè y</i> ou <i>kendèi</i>	tu as arraché;
	3. p.	کنده است <i>kendè est</i>	il a arraché;
Plur.	1. p.	کنده ایم <i>kendè îm</i>	nous avons arraché;
	2. p.	کنده اید <i>kendè îd</i>	vous avez arraché;
	3. p.	کنده اند <i>kendè end</i>	ils ont arraché.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing.	1. p.	کنده می بودم <i>kendè my búdem</i>	j'avais arraché;
	2. p.	کنده می بودی <i>kendè my búdy</i>	tu avais arraché;
	3. p.	کنده می بود <i>kendè my búd</i>	il avait arraché;
Plur.	1. p.	کنده می بودیم <i>kendè my búdîm</i>	nous avions arraché;
	2. p.	کنده می بودید <i>kendè my búdíd</i>	vous aviez arraché;
	3. p.	کنده می بودند <i>kendè my búdend</i>	ils avaient arraché;

FUTUR.

Sing.	1. p.	خواهم کند <i>hâhem kend</i>	j'arracherai;
	2. p.	خواهی کند <i>hâhy kend</i>	tu arracheras;
	3. p.	خواهد کند <i>hâhed kend</i>	il arrachera;
Plur.	1. p.	خواهیم کند <i>hâhîm kend</i>	nous arracherons;
	2. p.	خواهید کند <i>hâhîd kend</i>	vous arracherez;
	3. p.	خواهند کند <i>hâhend kend</i>	ils arracheront.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	{	1. p.	میکندم <i>míkendem</i> (ou avec اَکَر <i>eyer</i> si) j'arracherais ou si j'arrachais;
		2. p.	میکندی <i>míkendy</i> tu arracherais ou si tu arrachais;
		3. p.	میکند <i>míkend</i> il arracherait ou s'il arrachait;
Plur.	{	1. p.	میکندیم <i>míkendim</i> nous arracherions ou si nous arrachions;
		2. p.	میکندید <i>míkendid</i> vous arracheriez ou si vous arrachiez;
		3. p.	میکندند <i>míkendend</i> ils arracheraient ou s'ils arrachaient.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	{	1. p.	کنده باشم <i>kendè bâšem</i> (اَکَر <i>eyer</i>) si j'avais arraché;
		2. p.	کنده باشی <i>kendè bâšy</i> (اَکَر <i>eyer</i>) si tu avais arraché;
		3. p.	کنده باشد <i>kendè bâšed</i> (اَکَر <i>eyer</i>) s'il avait arraché;
Plur.	{	1. p.	کنده باشیم <i>kendè bâšim</i> (اَکَر <i>eyer</i>) si nous avions arraché;
		2. p.	کنده باشید <i>kendè bâšid</i> (اَکَر <i>eyer</i>) si vous aviez arraché;
		3. p.	کنده باشند <i>kendè bâšend</i> (اَکَر <i>eyer</i>) s'ils avaient arraché.

On bien encore (ce qui est identique avec le plus-que-parfait):

Sing.	{	1. p.	کنده می بودم <i>kendè my búdem</i> j'aurais arraché;
		2. p.	کنده می بودی <i>kendè my búdy</i> tu aurais arraché;
		3. p.	کنده می بود <i>kendè my búd</i> il aurait arraché;
Plur.	{	1. p.	کنده می بودیم <i>kendè my búdim</i> nous aurions arraché;
		2. p.	کنده می بودید <i>kendè my búdid</i> vous auriez arraché;
		3. p.	کنده می بودند <i>kendè my búdend</i> ils auraient arraché.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که بکنم *ki bekenem* ou که کنم *ki kenem* que j'arrache,
etc. comme l'aoriste.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کاشکه میکندم *kāški mīkendem* plutôt à Dieu que j'arrache, etc. comme le *conditionnel simple*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کاشکه باشم کند *ki* (ou *kāški*) *kendē bāšem*, ou *kendē mībūdēm* que j'aie et que j'eusse arraché, etc. comme le *conditionnel composé*.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	{	2. p. بکن <i>beken</i>	arrache;
		3. p. بکند <i>bekened</i>	qu'il arrache;
Plur.	{	1. p. بکنیم <i>bekenīm</i>	arrachons;
		2. p. بکنید <i>bekenīd</i>	arrachez;
		3. p. بکنند <i>bekenend</i>	qu'ils arrachent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	{	2. p. مکن <i>meken</i>	n'arrache pas;
		3. p. نکند <i>nekened</i>	qu'il n'arrache pas;
Plur.	{	1. p. نکنیم <i>nekenīm</i>	n'arrachons pas;
		2. p. نکنید <i>nekenīd</i>	n'arrachez pas;
		3. p. نکنند <i>nekenend</i>	qu'ils n'arrachent pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing.	{	2. p. همی بکن <i>hemy beken</i>	ou	همی کن <i>hemy ken</i>	continue d'arracher;
		3. p. همی بکند <i>hemy bekened</i>	ou	همی کند <i>hemy kened</i>	qu'il continue d'arracher;
Plur.	{	1. p. همی بکنیم <i>hemy bekenīm</i>	ou	همی کنیم <i>hemy kenīm</i>	continuons d'arracher;
		2. p. همی بکنید <i>hemy bekenīd</i>	ou	همی کنید <i>hemy kenīd</i>	continuez d'arracher;
		3. p. همی بکنند <i>hemy bekenend</i>	ou	همی کنند <i>hemy kenend</i>	qu'ils continuent d'arracher.

42. La voix passive se forme et se conjugue au moyen du participe passé suivi du paradigme du verbe auxiliaire شدن *šüden*, devenir. Nous en donnerons un exemple lorsqu'il s'agira des verbes défectueux.

§ 5. REMARQUES SUR LA FORMATION DES DÉRIVÉS VERBAUX.

a. RÈGLES GÉNÉRALES.

43. Le futur composé, le participe passé, le participe futur et tous les temps pétérits d'un verbe persan, dérivent du *thème prétérit* de ce verbe.

44. Le participe présent, le gérondif présent, le futur simple, les temps présents, les aoristes et les impératifs d'un verbe persan dérivent du *thème aoriste* de ce verbe.

Nous avons fait observer déjà que le thème prétérit du verbe non défectueux est son infinitif, moins la dernière lettre, et que le thème aoriste en est l'infinitif, moins les deux dernières lettres.

b. DÉRIVÉS DU THÈME PRÉTÉRIT.

45. Le *participe passé* s'obtient en ajoutant un *s* voyelle à la fin de ce thème. Exemples :

رفت *râft*, il a balayé, رفته *râftè*, balayé; داد *dād*, il a donné
داد *dādè*, donné, etc.

Souvent le participe passé, seul, supplée tous les temps pétérits. Exemple :

آتشکده گشته کوه و کان هم
تفتیده زمین و آسمان هم
مرغان چمن خزیده در شاخ
در رفته چرندان به سوراخ

âteskiedeh yeštê kâh u kân hem — teftîdê zemîn u âsmân hem — mürjâni čemen hezîdê der šah — der reftê čerendân bê sûrdê.

Les monts et les vaux (les creux) devinrent comme un temple d'ignicoles. La terre et le ciel s'embrasèrent. Les oiseaux de la prairie (effrayés) rampaient sur les branches, les reptiles s'en allaient dans leurs trous.

46. Le *prétérit* s'obtient en joignant le thème en question au verbe normal. Exemples:

خواستن *hâsten*, vouloir, *خواستم* *hâstem*, je voulus, *خواستی* *hâsty*, tu voulus, etc.

47. La troisième personne du *prétérit* au singulier est toujours le thème *prétérit* lui-même.

Par pléonasme, on ajoute le préfixe *به* *bê* au *prétérit*. Les exemples en sont nombreux chez les poètes:

ساختن خوش از سینه کین ببرد
ز آبروی خشمناک چین ببرد

sûkeni hoş ez sínê kîn bebûrd — zi âbrûiy hišmnâk čîn bebûrd.

Une bonne parole enlève la haine du cœur (de la poitrine), elle efface le pli du sourcil rancuneux.

48. L'*imparfait* ne diffère du *prétérit* que par la préposition *می* *my*, et, dans le vieux style ainsi qu'en poésie, par la préposition *همی* *hemy*.

Dans les œuvres de Ferdôucy et dans celles de ses imitateurs, on rencontre souvent un *ی* *y* à la fin de la première et de la troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel du *prétérit* imparfait.

Ainsi, on peut indifféremment dire *میردم* *mîmürdem* ou *میردمی* *mîmürdemy*, je mourrais; *میرد* *mîmürd* et *میردی* *mîmürdy*, il mourrait; *میردند* *mîmürdend* et *میردندی* *mîmürdendy*, ils mourraient, du verbe *مردن* *mürden*, mourir.

49. Cette irrégularité se remarque aussi dans les prétér-
rits simples de quelques verbes, mais cela arrive rarement.

La préposition می *my* est quelquefois omise ou bien
remplacée par به *bè*. C'est une forme vieillie. Ex.:

در تواریخ مسطور است که پادشاه طبرستان بود که عادتش
چنان بودی که هر سال نو که در آمدی و وقت افتتاح
معامله بودی و عمالان بتحصیل خراج خواستندی شدن
در بیت المال نظر فرمودی هرچه از سال گذشته باقی
بودی بر جماعتی از قبایل خویش که در آن ولایت
بودندی قسمت کردی و هر یکرا فراخور حسب و نسب
او نصیبی بدادی

*der tevârîh mestûr est ki pâdišâh-i Taberistân bûd ki âdeteš čenân
bûdy ki her sâli nûu ki der âmedi u veqtî iftâhî mûâmelê bûdy u 'em-
mâlân bê taxçîli herâdj hâstendy šûden der beît-ül-mâl nezer fermûdy her
çi ez sâli yûzeštê bâqy bûdy ber ġemâ'aty ez qabâ'ili hiš ki der ân vilâiet
bûdendy qismet kerdy u her yekrâ ferâhûri xeceb u necibi â necîby bedâdy.*

Il est écrit dans les chroniques qu'il y avait, à Taberistan, un roi
qui, à l'arrivée de chaque nouvel an et à l'époque de la réouverture des
affaires commerciales, lorsque les percepteurs allaient percevoir le *harâdj*,
regardait dans la caisse du trésor. Le reliquat de l'année écoulée était
aussitôt, par ordre du roi, distribué à un groupe appartenant aux tri-
bus apparentées avec la famille royale et demeurant dans le royaume,
dont chacun recevait une quote part proportionnée au rang (qu'il avait)
et à la provenance (de sa famille).

Au lieu de la particule می *my*, on rencontre quel-
quefois همی *hemy*, qui tantôt n'exerce aucune influence
sur la signification du prétérit imparfait, et tantôt lui
donne un sens de continuité, comme on peut le voir
dans ces vers de Ferdôucy:

بر آویخت و بدرید قلب سپاه دمان از پس او همی رفت شاه

ber ávikt u bederîd qelbi sipâh — demân ez peçi â hemy رفت šâh

Il se précipita au cœur même de l'armée et le déchira; le šah, haletant de rage, continuait à le suivre.

چو آمد بنزدیک نخچیرگاه تهمتن همی خورد می با سپاه

čû âmed benездіki neħčirgâh — tehemten hemy ħûrd mey bâ sipâh

Lorsqu'il fut arrivé près du lieu de chasse, il vit que Tehemten (Rüstem) continuait à boire (buvait sans désespérer) du vin avec ses soldats.

درفش جفا پیشه افراسیاب همی تابد از گرد چون آفتاب

direfši ġefâ pîše efrâsyâb — hemy tâbed ez ġerd čûn âfitâb

L'étendard d'Afrasiab, le tyran, continuait à resplendir au travers de la poussière comme le soleil.

Dans l'exemple suivant, le rôle de همی comme particule de continuité est distinctement précisé:

تو میروی و من خسته باز می مانم
عجب که بیتو بمانم عجب که همی مانم

tû mîrevy u men ħestè bâz my mânem — 'eġeb ki bîtû bemânem 'eġeb ki hemy mânem

Tu pars et moi, rendu de fatigue, je reste en arrière. Chose étonnante! comment pourrais-je demeurer sans toi? comment même continuerais-je à exister sans toi?

On y voit que le poète joue sur le double sens du verbe ماندن qui signifie *demeurer* et aussi *exister*.

50. Le *prétérit composé* se forme en mettant le verbe normal après le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer. Exemples:

کنده kenden, arracher; ام کنده kendè em, j'ai arraché; کنده kende, tu as arraché; است کنده kendè est, il a arraché; ایم کنده kendè im, nous avons arraché; آید کنده kendè âd, vous avez arraché;

اند *kendè end*, ils ont arraché; — de جستن *ġesten*, sauter, ام *ġestè em*, j'ai sauté, etc.; آید *ġestè id*, vous avez sauté, etc.; — de جستن *ġüsten*, chercher, ام *ġüstè em*, j'ai cherché, etc.; آید *ġüstè id*, vous avez cherché, etc.

درختی که پروردی آمد ببار
هم اکنون به بینی برش در کنار
اگر بار خاست خود کشته
اگر پرنیانست خود رشته

*derehty ki perverdy âmed bebâr — hem eknún bebíny bereš der kenâr —
eġer bâr hâr-est hûd keštè-y — eġer perniyân-est hûd rištè-y*

L'arbre que tu as soigné vient de porter ses fruits. Tu le vois déjà (maintenant). Prends-en dans ton giron et regardes-y. Si ce n'est qu'épines et rances, c'est toi qui les a semées. Si c'est (s'il te fait gagner) or et soie, c'est toi qui l'a tissu.

از دل سوی جان دریچها ساخته ام
پنهان ز تو باتو عشقها بافته ام

ez dil sūy ġân deričehâ sahtè em — penhân zi tú bātú 'ešqhâ bâftè em

Dans mon cœur, j'ai pratiqué des poternes qui donnent dans l'âme et, caché (à tes yeux), j'ai joué (tramé) avec toi mille espiègleries d'amour.

La particule می s'adjoint aussi au commencement de ce temps, mais les exemples s'en présentent rarement.

51. Le *plus-que-parfait* se forme en faisant suivre le participe du verbe conjugué, de بودم *bûdem*, بودی *bûdy*, etc. (prétérit de بودن *bûden*, être), avec ou sans le préfixe می. Exemples:

دوشیدن *dûšiden*, traire, بودم *dûšide bûdem*, j'avais trait; بودی *dûšide bûdy*, tu avais trait; بود *dûšide bûd*, il avait trait; بودیم *dûšide bûdém*, nous avions trait; بودید *dûšide bûdíd*, vous aviez trait;

نالیدن *dāšīdē būdend*, ils avaient trait; — de نالیدن *nālīden*, se lamenter, بودم نالیده *nālīdē būdem*, je m'étais lamenté, etc.; بودیم نالیده *nālīdē būdīm*, nous nous sommes lamentés, etc.; — de شوریدن *šūrīden* se révolter, بودم شوریده *šūrīdē būdem*, je m'étais révolté, etc.; بودیم شوریده *šūrīdē būdīm*, nous nous étions révoltés, etc.

52. Le *futur composé* se forme en conservant invariable l'infinitif apocopé du verbe conjugué, et en le faisant précéder de خواهم *hāhem* (aoriste du verbe خواستن *hāsten*, vouloir). Exemples:

De خوابیدن *hābīden*, dormir, خواهم خوابید *hāhem hābīd*, je dormirai; خواهی خوابید *hāhy hābīd*, tu dormiras; خواهد خوابید *hāhed hābīd*, il dormira; خواهیم خوابید *hāhīm hābīd*, nous dormirons; خواهید خوابید *hāhīd hābīd*, vous dormirez; خواهند خوابید *hāhend hābīd*, ils dormiront 1); — de پائیدن *pāyīden*, guetter, surveiller, خواهم پائید *hāhem pāyīd*, je guetterai, etc.; خواهیم پائید *hāhīm pāyīd*, nous guetterons; — de زیستن *zīsten* vivre, زیست *hāhem zīst*, je vivrai, etc.; خواهیم زیست *hāhīm zīst*, nous vivrons, etc., comme en anglais *I will live, thou wilt live, etc.*

53. Le *conditionnel simple* ne diffère en rien des deux variantes de l'imparfait. Exemples:

اگر اینرا میدانستم هرگز بآجا نمی رفتم *eyer ynā mīdānistem hergiz beānjā nemīreftem*, si je l'avais su, jamais je n'y serais allé.

Voici des exemples de la seconde variante de ce

1) Au lieu de خوابید *hābīd*, on peut aussi dire بخوابم *mīhāhem behābem*, littéralement: je veux que je dorme; et ainsi de suite pour toutes les personnes des deux nombres; en conversation, ce dernier mode est plus usité.

conditionnel faisant autant de rimes d'un passage de *Joseph et Züleyha*, poème de Ferdôucy, dont W. Jones n'a cité que le premier distique :

شبی بر برت گر آسودمی سر فخر بر آسمان سودمی
 قلم بر کف تیر شکستمی کلاه از سر ماه ربودمی
 بقدر از نهم چرخ بگذشتمی به پی فرق گردون بفسردمی

*šebî ber beret γer âsûdemy — seri fehr ber âsmân sûdemy — qelem
 der kefi tîr šikestemy — kulah ez seri mâh rûbûdemy — beqedr ez nûhûm
 çerh beyûzeštemy — bê pey ferqi γerdân befûşûrdemy*

Pour une seule nuit passée sur ton sein, j'irais heurter à la porte céleste avec ma tête ivre d'orgueil; je briserais le *kalam* (roseau, rayon) qui est dans la main de la planète Mercure; j'arracherais du front de la lune sa couronne (auréole); ma puissance me ferait planer au-dessus des hauteurs de la neuvième sphère; avec mon talon, je foulerais la tête du ciel!

درخت اگر متحرک شدی ز جای بجای

نه جور آره کشیدی و نه جفای تیر

*direht eγer müteγerrik šûdy zi γay beγay — nè γûr-i erre kešîdy
 u nè γefây teber.*

Si l'arbre était automobile (d'un endroit à l'autre) jamais il n'eut souffert ni le supplice de la scie, ni la tyrannie de la hache.

Remarque. Quelques fois on cumule la forme conditionnelle en *y* final avec les formes *bê* et *my* préposées. Exemple:

ڈر بدانستمی کہ فرقت تو
 همچنین صعب باشد و دشوار
 از تو دوری نمیجستمی یکدم
 و از تو غایب نمیبودمی یکروز

*yer bedúnistemy ki ferqet-i tú — hemčenin se'ab bâšed u dišvar —
ez tú dâry nemîğüstemy yek dem — ve ez tú ġâib nemybudemy yekrâz*

Si je savais que la séparation d'avec toi serait si pénible et si dure, je ne chercherais pas à m'éloigner de toi, même un instant, je ne disparaîtrais pas (de tes yeux) même un seul jour!

(Euvâri Suheyly)

54. Le *conditionnel composé* se conjugue en mettant باشم *bâšem* ou بودم *bûdem* devant le participe du verbe conjugué avec ou sans le préfixe می. Exemples:

De دوختن *dûkten*, coudre, دوخته باشم *dûhtè bâšem*, j'aurais cousu; دوخته باشی *dûhtè bâšy*, tu aurais cousu; دوخته باشد *dûhtè bâšed*, il aurait cousu; دوخته باشیم *dûhtè bâšîm*, nous aurions cousu; دوخته باشید *dûhtè bâšîd*, vous auriez cousu; دوخته باشند *dûhtè bâšend*, ils auraient cousu. — اگر نشسته میبودید *ager nišestè mîbûdîd kâr sâhtè nemîšûd*, si vous restiez assis, l'ouvrage ne serait pas fait.

55. Le *prétérit du subjonctif* ne diffère pas du conditionnel composé, si ce n'est qu'il doit être accompagné des prépositions که *ki*, que, کاشکه *kâški*, plutôt à Dieu que, et مبادا *mebâdâ*, à Dieu ne plaise que, étrangères au mode conditionnel. Exemples:

De افزودن *efzûden*, augmenter, surfaire, که افزودم باشم *ki efzûdè bâšem*, que j'aie augmenté, surfait; که افزودی باشی *ki efzûdè bâšy*, que tu aies augmenté, surfait, etc.

56. Tous les temps optatifs, exprimant un vœu ou un regret, ressemblent à ceux du mode subjonctif, avec cette différence qu'au lieu de که *ki*, il faut mettre کاشکه *kâški* ah! que, plaise à Dieu que, etc. Exemple:

که مادر هرگز نزایده بود *kâški merâ mâder hergiz nezâdîdè būd*, plutôt à Dieu que ma mère ne m'eût jamais donné naissance!

57. Le *participe présent* se forme en ajoutant à la fin du thème aoriste la désinence **ند** *ndè* ou *endè*. Ex.:

دویدن *devîden*, courir, thème aoriste **دو** *dev*, participe prés. **دونده** *devendè*, courant; — **پاختن** *pūhten*, bouillir, thème aoriste **پز** *pez*, part. prés. **پیزنده** *pezendè*, celui qui fait bouillir; — **تراشیدن** *terāšîden*, raser, thème aoriste **تراش** *terāš*, part. prés. **تراشنده** *terāšendè*, rasant, qui rase.

بخلد زیبنده لاله‌زار تو بودم

bè hieled zîbendèi lâlèzâri tú búdem

Au paradis, j'étais (embellissant) occupé à embellir tes parterres de tulipes.

Remarque. La seconde personne de l'impératif de **دادن** *dâden*, donner, peut s'employer substantivement, comme par exemple:

بدی *bedehy*, donne, il faut que tu donnes, et aussi **ولایت بدی** *bedehyi vilayet*, les impôts annuels d'un district, ce que ce district doit payer.

58. Le *gérondif présent*, que les grammairiens confondent à tort avec le participe présent, bien qu'ils diffèrent essentiellement l'un de l'autre, se forme en ajoutant au thème aoriste d'un verbe la désinence **ان** *ân*, qui, après les voyelles **ا**, **و**, **ی**, devient **یان** *yân*. Ex.:

لنگان ونلان وگزیان وجنبان رفتم تا درخانہ *lenyân u nâlân u ġiryân u ġûmbân reftem tâ derûhânè*, en boitant, en poussant des gémisséments, en pleurant, vacillant, je suis allé jusqu'à la cour du prince; — **خاستن** *hâsten*, se lever, thème aoriste **خیز** *hîz*, gér. prés. **خیزان** *hîzân*, en se levant; — **خواستن** *hâsten*, vouloir, thème aoriste **خواه** *hâh*, gér. prés. **خواهان** *hâhân*, en voulant; — **روستن** *rûsten*, croître, thème aoriste **روی** *rûy*, gér. prés. **رویان** *rûyân*

en croissant; — de گریستن *grísten*, thème aoriste گری *gríy*, gér. prés. گریان *gríyân*, en pleurant; — de کشیدن *kešíden*, traîner, thème aoriste کش *keš*, gér. prés. کشان *kešân*, en traînant; — de کشتن *küşten*, tuer, thème aoriste کش *küş*, gér. prés. کشان *küşân*, en tuant.

59. Si les nuances de signification, parfois fort délicates, entre les gérondifs, les participes présents et les adjectifs verbaux persans, ont souvent embarrassé l'analyse, c'est qu'il n'y a d'uniformité ni dans leur dérivation, ni dans leur emploi. L'usage seul en fait la loi; exemples: روان *revân* ¹⁾, en allant, (gérondif de رفتن *ref-ten*, thème aoriste رو *rev*, aller), signifie aussi: âme, et l'on s'en sert aujourd'hui moins rarement que de روا *revâ* permis, licite, ou de روانه *revânè*, partant, allant. Le verbe توانستن *tüvânisten* n'a pas de gérondif ni de participe en ند، bien qu'il donne naissance aux dérivés verbaux توانا *tevânâ*, puissant, ناتوان *nâtevân*, impuissant et توان *tüvân*, thème aoriste qui, précédé de می, forme les locutions impersonnelles میتوان *mîtüvân* on peut, et نمیتوان *nemîtüvân*, on ne peut pas.

60. Les participes présents, qui sont en même temps des adjectifs verbaux, terminés en ا â, se rencontrent moins fréquemment. Exemples:

De دیدن *díden*, voir, imp. بین *bín*, part. prés. بینا *bínâ*, voyant; — de دانستن *dânisten*, savoir, thème aoriste دان *dân*, part. prés. دانا *dânâ*, sachant, savant; — de داشتن *dâšten*, avoir, thème aoriste

1) Employé adverbialement, روان *revân* signifie: aisément, couramment. Ex.:

روان حرف میزند *revân xerf mîzened*, il parle avec beaucoup de facilité; روان مینویسد *revân mînvîsed*, il écrit couramment.

دار *dār*, part. prés. دارا *dārā*, ayant, riche; — de جستن *ġūsten*, chercher, thème aoriste جو *ġu*, part. prés. جویا *ġuyā*, cherchant; — de گفتن *ġoften*, parler, thème aoriste گو *ġū*, part. prés. گویا *ġuyā*, parlant, disant; — de زییدن *zībīden*, orner, زیبا *zībā*, ornant, qui orne; — de سزیدن *sezīden*, convenir, thème aoriste سز *sez*, سزا *sezā*, qui convient.

Certains noms donnent lieu à une formation analogue; ainsi: پهن *pehn*, large et پهنا *pehnā*, largeur; روشن *rōušen*, clair, lucide et روشنا *rōušenā*, lumière vive, éclat.

Une des femmes d'Alexandre le Grand s'appelait Rōu-sena, que les Grecs prononçaient Roxana.

61. Le thème aoriste, pris isolément, n'est pas toujours d'une prononciation identique avec la deuxième personne du singulier de l'impératif, car dans les verbes دويدن *devīden*, رفتن *reften*, بودن *būden*, شدن *šūden*, etc., *doou*, impératif, diffère de *dev*, thème aoriste; *rōou*, impératif, diffère phonétiquement de *rev*, thème aoriste; *bâš* ou *bād*, impératif, diffère de *bev*, thème aoriste; *šōu*, impératif, diffère de *šev*, thème aoriste, etc. Il importe de bien distinguer ces nuances.

Le plus souvent, ce thème n'a pas de sens déterminé, à moins qu'on ne précise ce sens par des particules positives ou négatives. Il en est de même pour ce qui concerne les impératifs.

62. L'impératif est précédé de la particule به *bè* ou ب *bè*, ou, par euphonie, بی *bey* avant un ا *élif meddé*. Ex.:

De فرمودن *fermāden*, thème aoriste فرما *fermā*, impér. بفرما *befermā* ordonne, daigne!; — de سوزاندن *sūzānden*, incendier, thème aoriste سوزان *sūzān*, impér. بسوزان *besūzān*, brûle; — de آمدن *āmeden* arriver, thème aoriste آ *ā*, impér. بیا *beyā*, viens, arrive donc; — de

افتادن *üftâden*, thème aoriste افت *üft*, impér. بیفت *beyüft*, qui s'écrit aussi بیافت *beyüft*, tombe.

Cette particule positive به *bè* n'a presque jamais lieu devant باش *bâš* et باد *bâd*, impératifs du verbe auxiliaire du verbe بودن *bûden* être. On la supprime souvent en poésie, et aussi en prose dans des verbes composés avec des parties du discours déclinables et indéclinables. Exemples:

برخاستن *berhâsten*, se lever, surgir, et برداشتن *berdâšten*, soulever, étant composés de la préposition بر *ber*, sur, sus, font, à l'impératif, برخیز *berhîz*, lève-toi, بردار *berdâr*, soulève cela, emporte-le. — Les verbes واماندن *vâmânden*, rester derrière par trop de fatigue, et وایستادن *vâyistâden*, s'arrêter tout d'un coup, étant composés de la préposition و *vâ*, font, à l'impératif, وامان *vâmân*, reste derrière, et وایست *vâyist* ne bouge pas, reste debout; — دست زن *dest zeden*, toucher avec la main (*dest*), impér. دست بزن *dest bezen*, touches-y avec ta main. Dire ببرخیز *beberhîz*, بردار *berbedâr*, وامان *vâbemân*, وایست *vâbeîst*, serait faire autant de pléonasmes.

63. L'impératif prohibitif, ou qui défend, se forme au moyen des prépositions négatives نه ou م *mè*, نه ou ن *nè*, qui peuvent se changer, par euphonie, en می *mey* et نی *ney*. Exemples:

De ساختن *sâkten*, faire, thème aoriste ساز *sâz*, impér. مساز *meçâz* ne fais pas; ou, en langue vulgaire, نساز *neçâz*; — مالیدن *mâlden* frotter, imp. rac. مال *mâl*, impér. ممال *memâl*, ou, en langue vulgaire, نمال *nemâl*, ne frotte pas; — de آزمودن *âzmâden*, éprouver, thème aoriste آزمای *âzmây*, imp. میازمای *meyâzmây*, ou, en langue vulgaire, نیازمای *neyâzmây*, n'éprouve pas.

Dans le vers suivant, le poète emploie ces deux variantes de l'impératif prohibitif du verbe آوردن *âvurden*

apporter, thème aoriste آر *âr*, et en même temps, il joue sur la double signification des particules négatives می *meý* (ی *y* euphonique), qui veut dire en même temps du vin, et نی *ney*, signifiant aussi une flûte (quoique نیار *neyâr*, correctement parlant, soit une faute):

می نمیخواهم نیار نی نمیخواهم میار
meý nemîhâhem neýâr — neý nemîhâhem meýâr

Je ne veux pas de vin, ne l'apporte pas (c'est-à-dire apporte une flûte).
 Je n'aime pas la flûte, ne l'apporte point (c'est-à-dire apporte du vin).

64. Les verbes qui admettent dans leur composition les parties du discours déclinables et indéclinables conservent les particules négatives, mais celles-ci doivent se placer entre le verbe et la partie du discours en question. Exemples:

من دست نمی‌زنم *dest mezen*, n'y touche pas; وانه ایست *vâmêist*, ou وانه ایست *vâneist*, ne t'arrête pas; وانه مان *vâmemân*, ne reste pas en arrière!; بر نمی‌خیز *bermekîz* ou برخیز *bernekîz*, ne te lève pas, reste où tu es assis. (Voyez les exemples, pour la langue vulgaire, du n°. 63).

65. Nous verrons plus bas ce que sont les *impératifs optatifs*, et comment ils se forment.

66. Les Persans ont aussi un *impératif de continuation* qui s'emploie seulement dans un sens affirmatif. Ils le forment en substituant la particule می *my* ou همی *hemy* à la particule به *bè*. Ex.:

داد گدایان میدهد و بداد دادخواهان میرسد
dâdî gedâyân mîdeh ú bedâdî dâdîhâhân mîres

Donne toujours aux nécessiteux cette part de tes biens qui leur revient de droit (*dâd*), et empresse-toi d'arriver au cri (*dâd*) de ceux qui en appellent à ta justice (*dâd*).

L'auteur joue ici sur le double sens du mot داد *dâd* qui signifie *justice* et *cris*.

اورا مهلت سه روز ده اتر پيش از مهلت آن مبلغ را
نقد کند فيها و الا به تازيانه ميزن تا آنکه مال بگذار
يا در زير چوب هلاک شود

*úrđ mühleti sè rúz dèh eýer pîš ez mühleti ân mebleýra neqd kûned
febihâ ve illa bè tâziânè mîzen tâ ânki mâl beýüzâred yâ der zîri çâb
helâk ševêd*

Donne lui un terme de trois jours. Si, avant l'expiration du délai, il paie la somme en espèces, c'est bien; mais sinon, continue à le fouetter jusqu'à ce qu'il dépose (exhibe) la somme ou qu'il meure sous les verges!

باد رنگين است شعر و خاک رنگين زر
باد رنگين مي فروش و خاک رنگين ميستان

*bâdi renýîn est şe'ar u hâk renýîni zer — bâdi renýîn mîsfürûš u
hâki renýîn mîeitân*

La poésie, c'est un souffle du vent enluminé (inspiration), l'or c'est de la poussière brillante et belle. Continue à vendre ce souffle et à ramasser cette poussière (terre, métal).

تو تيغ ميزن و بگذار تا من مسكين
نظاره مي كنم آن ساعد نثارين را

*tû tîý mîzen u beýüzâr tâ meni meskîn — nezzarè mîkûnem ân sâ'edi
niýarîn râ*

Frappe-moi sans relâche, avec la lame de ton glaive, mais laisse-moi malheureux contempler ce (ton) joli avant-bras.

رو بر سر افلاك جهان خاک انداز
می میخور و گرد خوبرویان مبتاز

*rôu ber seri eflâki ġehân hâki endâz — mey mîkûr u yirdi hûbrûyân
mîtâz*

Vas-y, et vite, continue à jeter de la cendre sur la cîme (voûte) des cieux du monde (c.-à-d.: ne fais aucun cas de ce qu'on dira). Continue à boire du vin et cours-y butiner autour des bien-aimées au beau-visage.

L'expression persane خاك بر سر *hiâki ber ser*, la poussière sur la tête, veut dire: vilipender, couvrir d'opprobre, mépriser.

بزرگی فرموده است که کسی میکن تا کاهل نشوی
و روزی از خدا میدان تا کافر نشوی

*büzürğy fermúde est ki kiesby my kûn tá kiâhil nè ševy — ũ rûzy ez
hüdd mîdân tá kiâfir nè ševy*

Un grand (saint) homme a dit: occupe-toi toujours d'un négoce quelconque afin de ne pas rester oisif, et reconnais toujours en Dieu le dispensateur de la ration quotidienne, afin de lui garder ta foi (afin de ne pas être mécréant).

67. L'aoriste n'est que le thème aoriste suivi immédiatement des désinences personnelles du verbe normal.

Exemples: زنم *zenem*, زنی *zeny*, زند *zened*, etc. Il s'emploie très-souvent en poésie et quelquefois en prose, tantôt comme le présent, tantôt comme le futur antérieur et tantôt comme le futur simple. Dans ce dernier cas, on lui adjoint la préposition به *bè* ou ب *bè*. Dans un des *gazels* de Hafiz, on remarque ce triple emploi de l'aoriste. Exemple:

تیغی که آسمانش از فیض خود دهد آب
تنها جهان بگیرد بی منت سپاهی
باز از چه گناه گاهی بر سر نهی کلاهی
مرغان قاف دانند آیین پادشاهی

*tîğy ki âsmâneš ez feyzi hûd dehed âb — tenhá ġehân beğîred by
minneti sipâhy — bâz er ċi ġâh ġâhy ber ser nehed kulâhy — mürğânî
qâf dânenđ âyyini pādšâhy*

L'épée à laquelle le ciel aura donné de la trempe dans l'eau de ses faveurs, accomplira toute seule la conquête du monde, sans le secours

des armées. Bien qu'il arrive parfois qu'un faucon de chasse se couronne la tête d'un chaperon, il n'y a que les oiseaux du Caucase qui sachent bien porter les us et coutumes de la royauté.

Dans cet exemple, دهد *dehed*, aoriste et en même temps futur antérieur de دادن *dâden*, donner, est employé au futur; بگیرد *beyîred*, aoriste de گرفتن *girîften* prendre, s'emparer, est employé au futur; نههد *nehed*, aoriste of نهادن *nehâden*, au présent subjonctif; et دانند *dânend*, aoriste of دانستن *dânisten*, savoir, au présent de l'indicatif.

Voici encore un exemple où l'aoriste est employé comme futur:

چو رستم پدر باشد و من پسر بدنییا نماند یکی تاجور
ču rüstem peder bâsed ū men pecer — bedünyâ nemâned yeky tâğver

A un père comme Rüstem, donnez un fils comme moi, et il ne restera pas au monde un seul porteur de couronne debout!

68. Le présent indicatif se forme en faisant précéder l'aoriste de la préposition می *my*. Exemples:

میکرئیم *mirîyem*, prés. ind. گریستن *girîsten*, pleurer, aoriste
mîgirîyem, je pleure, میگرئی *mîgirîy*, tu pleures, میگرئید *mîgirîyed*,
 il pleure, میگرئیم *mîgirîym*, nous pleurons, میگرئید *mîgirîyd*, vous
 pleurez, میگرئیند *mîgirîyend*, ils pleurent.

La préposition می *my* est parfois supprimée en poésie. Exemple:

زرع امید را که میکاری
 از سخاب کرامت آب دهد

zer-ei ūmîd-râ ki mîkârî — ez sexâb kîrâmet âb dehed

Pour les cultures que tu ensemences, espérant en Dieu, le nuage de sa miséricorde leur donnera de l'eau, (*dehed* pour *mîdehed*; le sujet est *kîrâmet*).

69. Le présent subjonctif se forme en faisant précéder

l'aoriste des conjonctions **که** *ki bè*, que, ou **کاشکه** *kāški bè*, plaise à Dieu que. Exemples:

که *mürden*, mourir, aoriste **میروم** *mîrem*, présent subjonctif **که** *ki bemîrem*, que je meure, ou **کاشکه** *kāški bemîrem*, plaise à Dieu que je meure; **که** *ki bemîry*, ou **کاشکه** *kāški bemîry*, plaise à Dieu que tu meures ¹⁾.

کاش کان روز که در پیای تو شد خار اجل
دست گیتی بسزدی تیغ هلاکم بر سر

kāš kân rûzi ki der pây tu šud hâri eġel — desti veyty bezedy tîry
helâkem ber ser

Plât à Dieu que le jour où l'épine de la mort s'enfonça dans ton pied, la main du monde eût frappé ma tête avec son glaive mortifère.

Quelquefois la préposition **به** *bè* s'omet, et **که** *ki* seul accompagne le subjonctif. Exemple:

مرا مرگ بهتر از این زندگی که سالار باشم کنم بندگی
merâ mery behter ez yn zendery — ki sâlâr bâšem künem bendery

J'aime mieux la mort que cette vie où, tout chef des armées que je suis, l'on veut que je fasse de l'esclavage.

Dans les locutions interrogatives, il est plus élégant de supprimer le **که** en ne conservant que le **به** du subjonctif. Ex.:

1) C'est-à-dire: que je meure, que tu meures en bon musulman, pour aller en Paradis, (comme nous disons: mourir en odeur de sainteté).

من *men bemîrem*, que je meure, **تو** *tú bemîry*, que tu meures, **من** *meryi men*, **مرگ تو** *meryi tú*, expressions familières usitées dans le sens de: Est-ce vrai? dis franchement!

Le substantif *mort* est employé ici dans le sens religieux, la mort d'un fidèle musulman.

بحورم *behûrem*, faut-il que je mange? میخواهی برویم *miâhy be- revîm*, veux-tu (que) nous partions? بگویم *bevûyem*, dois-je parler? بخوانیم *behânîm*, faut-il (que) nous chantions?

Les optatifs négatifs ne supportent pas le به *bè*. Ils le remplacent par la négation نه *nè*. Exemple:

نروی بهتر است *nerevy behter est*, il vaut mieux que tu ne partes pas; ne pars pas, cela serait mieux.

§ 6. DE L'INFINITIF.

70. L'infinitif, de même que les participes, est compté par les grammairiens orientaux au nombre des noms déclinales.

71. En ajoutant à la fin de l'infinitif un ی *y* que l'on appelle لیاقت *yây lyâqet*, ou *y* de convenance, on forme le participe futur, qui est en même temps le substantif de possibilité, comme on peut le voir dans les exemples suivants:

مردنی *mürdeny*, moriturus, qui mourra, qui peut ou qui doit mourir, de مردن *mürden*, mourir; — خوردنی *hürdeny*, qui sera mangé, mangeable, de خوردن *hürden*, manger; — آمدنی *âmedeny*, qui viendra sous peu, qui est attendu d'un jour à l'autre, de آمدن *âmeden*, venir; — شدنی *šüdeny*, possible, pouvant avoir lieu, qui sera, de شدن *šüden*, devenir; — دیدنی *dîdeny*, qui mérite d'être vu, qui sera vu et que l'on peut voir, de دیدن *dîden*, voir; — رفتنی *refteny*, qui doit partir, de رفتن *reften*, aller.

Ferdôucy dit:

همه بودنی گفته بودم بشاه
ز کیوان و بهرام و خورشید و ماه

hemè būdeny goftè būdem bè šâh — zi keivân u behram u hûršîd â mâh

J'avais dit au roi tout ce qui devait nécessairement arriver, par

(l'influence des corps célestes de) Keyvan et de Behram, ainsi que par celle du soleil et de la lune.

La traduction française des Quatrains de Heyyâm, ordinairement si exacte, ne l'est point quand elle rend (page 100) l'hémistiche suivant:

از بودنی ای دوست چه داری تیمار

ez búdeny ey dúst či dâry tímâr

par: O ami! à quoi bon se préoccuper de l'être?

Le poète veut dire: A quoi bon te préoccuper de l'avenir qui est incertain, de ce qui probablement adviendra? Laisse le destin s'accomplir.

CHAPITRE III

DES VERBES DÉFECTUEUX

72. La défectuosité des verbes persans se rapporte seulement au thème *aoriste*. Quant au thème *prétérit*, il se forme toujours de la manière régulière indiquée dans le chapitre précédent.

§ 1. DES THÈMES AORISTES DES VERBES DÉFECTUEUX:

a. OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

73. Par un caprice inhérent à la nature de l'étymologie persane, il arrive que, dans quelques verbes, le passage de l'action prétérite à l'état de l'action présente ou aoriste, fait changer la dernière lettre du thème prétérit. Des mouvements analogues à celui-là ont lieu aussi dans le paradigme verbal de la plupart des lan-

gues indo-européennes. Bopp (Gram. comp. vol. I, § 109, trad. Bréal) fait observer que «les grammairiens indiens divisent les racines sanscrites en dix classes d'après des particularités qui se rapportent au temps présent, au participe présent et à l'imparfait. Ces particularités se retrouvent toutes en zend.» C'est une question de grammaire comparée.

La particularité de la conjugaison des verbes défectueux persans, consiste en ce que la dernière lettre de ce que j'appelle le thème prétérit se permute nécessairement en une lettre congénère. La permutation n'influe aucunement sur les désinences personnelles; celles-ci restent soudées à la dernière lettre du thème et se prononcent conjointement avec elle.

Cette permutation forcée atteint toutes les voyelles et les quatre consonnes, خ, س, ش et ف de l'alphabet persan.

Les voyelles brèves du thème prétérit se changent en voyelles longues dans le thème aoriste. Exemples:

بردن *bürden*, porter, thème aoriste بر *ber*; — زیستن *zīsten*, vivre, thème aoriste زی *ziy*; — شستن *šūsten*, laver, thème aoriste شو *šu*; — مürden *mürden*, mourir, thème aoriste میر *mír*.

De و long, *û*, se change en ا long, *â*. Exemples:

نمودن *nümûden*, montrer, thème aoriste نما *nümâ*; — فرمودن *fermûden*, ordonner, thème aoriste فرما *fermâ*; cet آ *â* s'unit aux désinences personnelles au moyen d'un ی euphonique — آسودن *âşûden*, se reposer, میاسایند *mîâşâyend*, ils se reposent; آزمودن *âzmûden*, éprouver, می آزمایند *my âzmâyend*, ils éprouvent, etc.

La consonne ف *f* se change en ب *bè*, en و *v*, ou en و *ôu*. Ex.:

یافتن *yāftēn*, trouver, یاب *yāb*; — آشفتن *āšuftēn*, se troubler, se révolter, آشوب *āšūb*; — رفتن *reftēn*, aller, impér. رو *rōu*; — میروم *mīrevem*, je m'en vais, نرو *nereved*, qu'il ne s'en aille pas; etc.

Les mutations de la consonne خ *h* donnent naissance au groupe le plus nombreux des verbes défectueux. Elle se change tantôt en ز *z*, tantôt en ش *š*, tantôt en س *s*, tantôt en ل *l*, et tantôt en نج *enĵ*. Exemples:

فروختن *endāz*; — انداختن *endākten*, lancer, thème aoriste انداز *endāz*; — فروش *fūrūš*; — فروختن *fūrūkten*, vendre, فروش *fūrūš*; — شناختن *šindākten*, connaître, شناس *šinās*; — گسختن *gücükten*, rompre, گسل *gücil*; — سختن *sekten*, peser, سنج *senĵ*, etc.

L'intervention de la consonne ن *n*, comme dans ce dernier exemple, est assez fréquente dans d'autres thèmes aoristes:

چیدن *čiden*, cueillir, نشین *nišēn*; — نشستن *nišesten*, s'asseoir, چین *čīn*; — کردن *kerden*, faire, کن *kūn*, etc.

La permutation de la consonne ش *š* est non moins fréquente. Elle se change soit en یس *īs*, soit en ر *r*. Ex.: نوشتن *nūvišten*, écrire, نویس *nūvis*; — داشتن *dāšten*, avoir, دار *dār*, etc.

La consonne س *s* se change en ه *hé* aspiré ou en ند *end*. Exemples:

جستن *ĵesten*, sauter, جه *ĵeh*; — بستن *besten*, lier, بند *bend*, etc.

Il n'y a qu'un seul verbe, دیدن *dīden*, voir, بین *bīn*, où la lettre initiale doit être changée.

Ce verbe donne naissance à plusieurs dérivés comme: دید و بازدید *dīd u bâzdīd*, cérémonie, des visites faites et rendues, دوربین *dûrbīn*, télescope (longue-vue), etc.

Du thème دید *dīd*, se forme دیده *dīdē*, œil. Du thème بین *bīn*, se forment بینا *bīnā*, le voyant, doué de

la faculté de voir. Le plus souvent, dans les composés, cette dernière formation conserve son thème primitif. Exemples :

مرد دقیقہ بین *merdi deqîqè bîn*, un homme qui s'attache aux détails minutieux; ذهن زره بین *zehni zerrè bîn*, esprit qui aperçoit les moindres atômes, auquel aucun détail n'échappe.

§ 2. CLASSIFICATION DES RACINES AORISTES DES VERBES DÉFECTUEUX.

74. Commençons par donner encore quelques exemples de verbes non défectueux :

INFINITIF.	THÈME AORISTE.
خوردن <i>hûrden</i> , manger,	خور <i>hûr</i> ;
خواندن <i>hûnden</i> , appeler, chanter, lire,	خوان <i>hûn</i> ;
ماندن <i>mânden</i> , rester, ressembler,	مان <i>mân</i> ;
طپاندن <i>tepânden</i> , fourrer avec force,	طپان <i>tepân</i> ;
گستردن <i>gûsterden</i> , étendre,	گستر <i>gûster</i> .

75. Les verbes dont la formation du thème aoriste s'éloigne le moins de ce type, sont ceux dont les infinitifs finissent en *یدن* *îden*; leur thème aoriste s'obtient en supprimant les trois lettres de cette finale :

رسیدن <i>recîden</i> , arriver,	رس <i>res</i> ;
گزیدن <i>gezîden</i> , mordre,	گز <i>gez</i> ;
بریدن <i>bûrîden</i> , trancher,	بر <i>bûr</i> ;
پریدن <i>perîden</i> , s'envoler,	پر <i>per</i> ;
پرانیدن <i>perânîden</i> , faire s'envoler,	پران <i>perân</i> ;
ترسیدن <i>tercîden</i> , avoir peur,	ترس <i>ters</i> ;
ترسانیدن <i>tersânîden</i> , faire peur, effrayer,	ترسان <i>tersân</i> ;
جنبیدن <i>gûmbîden</i> , se mouvoir, vaciller,	جنب <i>gûmb</i> ;
جنبانیدن <i>gûmbânîden</i> , ébranler,	جنبان <i>gûmbân</i> .

La plupart des verbes persans appartiennent à ce groupe. Nous nous bornons à ce petit nombre d'exemples, vu qu'ils sont presque réguliers. Il faut y compter aussi tous les verbes dont le thème aoriste se forme en retranchant les trois dernières consonnes de l'infinitif, comme : زیستن *zîsten*, vivre, thème aoriste زی *zîy*; نگرستن *niğeristen*, contempler, نگر *niğer*; دانستن *dânisten*, savoir, دان *dân*; توانستن *tüvânisten*, pouvoir, توان *tüvân*; استادن *istâden*, stationner, être debout, است *ist*.

76. Viennent ensuite les verbes où, conformément à la loi de permutation, commune à beaucoup d'autres langues, la consonne ف *f* de l'infinitif se change en ب *bè* dans le thème aoriste.

کوفتن <i>kúften</i> , piler, battre,	کوب <i>kúb</i> ;
روفتن <i>râften</i> , balayer,	روب <i>râb</i> ;
تافتن <i>tâften</i> , luire, tordre, tisser,	تاب <i>tâb</i> ;
آشوفتن <i>âšuften</i> , agiter, troubler,	آشوب <i>âšâb</i> ;
فریفتن <i>ferîften</i> , tromper,	فریب <i>ferîb</i> ;
یافتن <i>yâften</i> , trouver,	یاب <i>yâb</i> ;
شتافتن <i>šitâften</i> , se hâter,	شتاب <i>šitâh</i> .

Trois verbes de ce groupe peuvent s'écrire sans و *ou* : کفتن *küften*, رفتن *rüften*, آشفتن *âšüften*; et l'on écrit également فرفتن *feriften*, sans ی *y*.

77. Suivent les verbes où le thème aoriste fait changer la voyelle و *u* de l'infinitif en ا *â* long, qui, dans la conjugaison des temps dérivés de ce thème, devient, par euphonie, ای *ây*, excepté la 2^e pers. sing. impér. qui finit invariablement en ا *â*.

سودن *súden*, frotter,
 آسودن *āṣúden*, se reposer,
 ستودن *sitúden*, louer,
 آلودن *ālúden*, souiller,
 آزمودن *āzmúden*, essayer,
 افزودن *efzúden*, augmenter,
 نمودن *nūmúden*, montrer,
 ربودن *rúbúden*, ravir,

سای ^۱ *sáy*;
 آسای *aṣáy*;
 ستای *sitáy*;
 آلای *āláy*;
 آزمای *āzmáy*;
 افزای *efzáy*;
 نمای *nūmáy*;
 ربای *rúbáy*.

78. Viennent ensuite les verbes où la voyelle ' *ü* bref, placée avant la finale de l'infinitif, se change à l'impératif en *ú* long. Exemples:

شدن <i>šúden</i> , devenir, (impératif شو <i>šóou</i>),	شو <i>šev</i> ;
شستن <i>šústen</i> , laver,	شوی <i>šáy</i> ;
جستن <i>ǰústen</i> , chercher,	جوی <i>ǰáy</i> ;
رستن <i>rústen</i> , croître,	روی <i>ráy</i> .

79. Les seize verbes suivants, au thème aoriste, changent la consonne خ en ز:

انداختن <i>endáhten</i> , lancer, tirer,	انداز <i>endáz</i> ;
افراختن <i>efráhten</i> , lever, porter haut,	افراز <i>efráz</i> ;
افروختن <i>efrúhten</i> , allumer,	افروز <i>efrúz</i> ;
انگیختن <i>enǵihten</i> , stimuler, agacer,	انگیز <i>enǵíz</i> ;
آویختن <i>ávíhten</i> , suspendre,	آویز <i>ávíz</i> ;
ریختن <i>ríhten</i> , épancher, verser,	ریز <i>ríz</i> ;

1) La 2^e pers. sing. de l'impératif des verbes dont le thème aoriste finit par un *ی* se forme en supprimant cette lettre, sauf quelques exceptions qui se trouvent marquées dans le tableau synoptique.

گریختن <i>gürāhten</i> , fuir,	گریز <i>gürāz</i> ;
بیختن <i>bāhten</i> , tamiser,	بیز <i>bāz</i> ;
تاختن <i>tāhten</i> , galoper à cheval, courir sus,	تاز <i>tāz</i> ;
دوختن <i>dūhten</i> , coudre,	دوز <i>dūz</i> ;
توختن <i>tūhten</i> , désirer ardemment,	توز <i>tūz</i> ;
سوختن <i>sūhten</i> , brûler,	سوز <i>sūz</i> ;
نواختن <i>nevāhten</i> , caresser,	نواز <i>nevāz</i> ;
پرداختن <i>perdāhten</i> , polir, perfectionner, et, au figuré, vider, achever,	پرداز <i>perdāz</i> ;
باختن <i>bāhten</i> , perdre au jeu,	باز <i>bāz</i> ;
گداختن <i>gūdāhten</i> , liquéfier,	گداز <i>gūdāz</i> .

80. Les sept verbes suivants changent ش en ر. Ex.:

کشتن <i>kīšten</i> ou کاشتن <i>kāšten</i> , semer,	کار <i>kār</i> ;
داشتن <i>dāšten</i> , avoir,	دار <i>dār</i> ;
نقاشتن <i>niqāšten</i> , écrire, tracer,	نگار <i>niqār</i> ;
انباشتن <i>embāšten</i> , remplir,	انبار <i>embār</i> ;
گماشتن <i>gūmāšten</i> , appointer,	گمار <i>gūmār</i> ;
گذاشتن <i>gūzāšten</i> , laisser, placer,	گذار <i>gūzār</i> ;
پنداشتن <i>pendāšten</i> , présumer,	پندار <i>pendār</i> .

81. Les quatre verbes suivants éliminent, au thème aoriste, la pénultième consonne د de l'infinitif.

چیدن <i>čīden</i> , cueillir, entasser,	چین <i>čīn</i> ;
گزیدن <i>gūzīden</i> , choisir,	گزین <i>gūzīn</i> ;
آفریدن <i>āferīden</i> , créer,	آفرین <i>āferīn</i> .

دیدن *dīden*, voir, fait au thème aoriste بین *bīn*; c'est le seul verbe de toute la langue persane dans lequel la première

lettre de l'infinitif soit différente de celle du thème aoriste.

82. Enfin, les verbes défectueux dans lesquels le thème aoriste se forme encore plus irrégulièrement sont :

خواستن <i>hâsten</i> , vouloir,	خواه <i>hâh</i> ¹ ;
کاستن <i>kâsten</i> , diminuer, dépérir,	کاه <i>kâh</i> ;
جستن <i>ġesten</i> , sauter,	جه <i>ġeh</i> ;
رستن <i>resten</i> , s'affranchir,	ره <i>reh</i> ;
پذیرفتن <i>pəzirüften</i> , recevoir, agréer,	پذیر <i>pəzîr</i> ;
گرفتن <i>ġiriften</i> , prendre,	گیر <i>ġîr</i> ;
مردن <i>mürden</i> , mourir,	میر <i>mîr</i> ;
زدن <i>zeden</i> , frapper,	زن <i>zen</i> ;
شکستن <i>šikesten</i> , briser,	شکن <i>šiken</i> ;
پیوستن <i>peyresten</i> , joindre, rattacher,	پیوند <i>peyvend</i> ;
بستن <i>besten</i> , lier, garrotter,	بند <i>bend</i> ;
گشتن <i>ġešten</i> , devenir, tourner,	گرد <i>ġerd</i> ;
برگشتن <i>berġešten</i> , revenir, retourner,	برگرد <i>berġerd</i> ;
هشتن <i>hišten</i> , lâcher prise, laisser s'échapper,	هل <i>hil</i> ;
گسیختن <i>ġücihten</i> , se rompre,	گسل <i>ġücil</i> ;
سفتن <i>süften</i> , perforer, percer,	سنب <i>sümb</i> ;
نهفتن <i>nühüften</i> , céler,	نهان <i>nehân</i> ;
گفتن <i>ġoften</i> , parler,	گوی <i>ġûy</i> ;
آمدن <i>âmeden</i> , venir, arriver,	آی <i>ây</i> ;

1) Le thème aoriste خواه *hâh* s'emploie souvent dans le sens de *ou*, soit *que*, *bon gré mal gré*. Exemples :

خواه باشد خواه نباشد *hâh bâšed hâh nebâšed*, s'il est ou s'il n'est pas; خواه نخواه *hâh nehâh* ou خواهی نخواهی *hâhy nehâhy*, *volens nolens*, bon gré mal gré.

نوشتن <i>nüvišten</i> , écrire,	نویس <i>nüvîs</i> ;
نشستن <i>nišesten</i> , s'asseoir,	نشین <i>nišîn</i> ;
خاستن <i>hâsten</i> ou برخاستن <i>berhâsten</i> , se lever,	برخیز <i>berhîz</i> ;
پختن <i>pûkten</i> , cuire,	پز <i>pez</i> ;
بردن <i>bürden</i> , porter,	بر <i>ber</i> ;
کردن <i>kerden</i> , faire,	کن <i>kûn</i> ;
سپردن <i>süpürden</i> , livrer, confier,	سپار <i>sipâr</i> ;
شمردن <i>šümürden</i> , compter,	شمار <i>šümâr</i> ;
آوردن <i>âvürden</i> , apporter,	آر <i>âr</i> ou آور <i>âver</i> ;
شناختن <i>šinâkten</i> , connaître,	شناس <i>šinâs</i> ;
فروختن <i>fürûkten</i> , vendre,	فروش <i>fürûš</i> ;
درویدن <i>derevîden</i> , moissonner,	درو <i>derev</i> ; imp:
	درو <i>derôu</i> ;
شنیدن <i>šinûften</i> ou شنودن <i>šinûden</i> ou شنیدن <i>šinîden</i> , entendre,	شنو <i>šinev</i> ; imp:
	شنو <i>šinôu</i> .

83. Pour venir en aide à la mémoire, voici tous ces verbes rangés alphabétiquement.

§ 3. TABLEAU SYNOPTIQUE DES VERBES DÉFECTUEUX PERSANS.

INFINITIF.	THÈME AORISTE.
*آجستن <i>âjîsten</i> , planter, ficher,	آج <i>âj</i> ;
آراستن <i>ârâsten</i> ou آراستن <i>âresten</i> , orner,	آرای <i>ârây</i> ;
آزمودن <i>âzmâden</i> , éprouver,	آزمای <i>âzmây</i> ;
ایستادن <i>istâden</i> ou ایستادن <i>ystâden</i> , être debout,	است <i>ist</i> ;

1) Les verbes marqués ici d'une * sont ou vieux ou tombés en désuétude et l'on ne s'en sert plus dans la conversation.

آسودن <i>āṣūden</i> , se reposer,	آسای <i>āṣāy</i> ;
آشفتن <i>āšūften</i> ou آشوفتن <i>āšūften</i> , se troubler,	آشوب <i>āšūb</i> ;
	<i>inconnu</i> ;
* آغشتن <i>āḡišten</i> , pétrir,	imp: آغشته کن <i>āḡištè</i>
	<i>kūn</i> ;

افتادن *ūftāden* ou فتابدن *fitāden* ou

ūftāden, tomber,

فت *ūft* et

fit;

افراختن <i>efrāhten</i> ou * افراشتن <i>efrāšten</i> , lever, hisser,	افراز <i>efrāz</i> ;
افروختن <i>efrūhten</i> , allumer,	افروز <i>efrūz</i> ;
آفریدن <i>āferīden</i> , créer,	آفرین <i>āferīn</i> ;
افزودن <i>efzūden</i> ou افزودن <i>fezūden</i> , augmenter,	افزای <i>efzāy</i> ;
* آگندن <i>āḡenden</i> , emplir, combler,	آگن <i>āḡen</i> ;
آلودن <i>ālūden</i> , soniller,	آلای <i>ālāy</i> ;
آمدن <i>āmeden</i> ou * آمدن <i>āmāden</i> ou * آمودن <i>āmūden</i> ,	

āmāden, venir,

آی *āy*;

آموختن <i>āmūhten</i> , apprendre,	آموز <i>āmūz</i> ;
آمیختن <i>āmīhten</i> , mêler,	آمیژ <i>āmīz</i> ;
* انباشتن <i>embāšten</i> , emplir, emmagasiner,	انبار <i>embār</i> ;
انداختن <i>endāhten</i> , lancer,	انداز <i>endāz</i> ;
* آندودن ¹⁾ <i>endūdēn</i> , enduire,	اندای <i>endāy</i> ;

1) Dans l'Envari Süheily (Lumsden, page 6) on lit:

نمیشود بگل آندود چهرهء خورشید *nemīšved beḡil endūd*
čehrēi kūšūd, il est impossible de badigeonner la face du soleil avec de la boue.

Aujourd'hui, dans le langage de la conversation, l'infinitif آندودن *endūdēn* est moins usité que آندود کردن *endūd kīerden*.

* انگاشتن *enyāšten*, inférer, s'imaginer,

انگاز *enyāz* et

انگیختن *enyākten*, exister, soulever,

انگار *enyār* 1;

* اوباشتن *ubāšten*, dévorer, couper,

انگیز *enyāz* 2;

آویختن *āvīkten*, pendre, suspendre,

اوبار *ubār*;

آویز *āvīz*;

1) Le poète moderne Kaâny, dans son پريشان (conte 57^e), dit:

مست کز بول خود وضو سازد
از چه انرا طهارت انگازد

mest kiez (ki ez) bâlli hūd vüzû sâzed — ez či ânrâ tehâret enyâzed.

Un homme ivre qui se sert de sa propre urine pour faire ses ablutions, par quel motif s' imagine-t-il qu'elle puisse le purifier?

Une autorité non moins compétente que cette dernière, a dit:

چون اول و آخرت بجز خاکی نیست
انگار که بر خاک نه در خاکی

čûn evvel u âhîret (âhîri tû) bē ġüz hâky nîst — enyâr ki ber hâki ne der hâky.

Puisque, depuis ton commencement jusqu'à ta fin, il n'y a qu'une poussière (le néant), ravise-toi (considère), vois que tu es encore sur la terre et non pas (enseveli) dans la terre (Heyyâm).

2) این گرد و غباری که بر انگيخته

باران دو صد ساله فرو ننشاند

în yerd u ġûbary ki ber enyâktê — bârân dû sed sâlê ferû nè ni-šâned.

Les tourbillons de poussière et de sable qu'il a soulevés, ne pourront pas être anéantis (assis) par la pluie de deux cents années consécutives.

باختن *bāhten*, perdre au jeu, jouer aux jeux de

hasard, jouer,

باز *bāz*;

* پالودن *pālūden*, exprimer le jus, extraire,

* پالای *pālāy* 1;

* بالیدن *bālīden* ou بالودن *bālūden*, étroite,

* بالای *bālāy*;

پائیدن *pāīden*, guetter, observer,

پای *pāy* 2;

بایستن *bāīsten*, devoir, (l'impératif n'existe pas),

بای *bāy*;

پاختن *pūhten*, cuire,

پز *pez*;

* بخشودن *beḥšūden*, pardonner,

بخشای *beḥšāy*;

بخشیدن *beḥšīden*, pardonner, donner gratuitement, بخش *beḥš*;

پذیرفتن *pezirūften* ou پذیرفتن *pezārūften*, agréer, پذیر *pezār* 3;

پرداختن *perdāhten*, polir, donner un dernier coup

de main, et, au figuré, achever,

پرداز *perdāz*;

بردن *bürden*, porter,

بر *ber*;

* پرهیزدن *perhīhten*, jeûner, s'abstenir,

* پرهیز *perhīz*;

بستن *besten*, lier,

بند *bend*;

پنداشتن *pendāšten*, opiner, juger par induction, پندار *pendār*;

بودن *būden*, être,

بواش *bāš* et *bev*;

بختن *bīhten*, tamiser,

بیز *bīz*;

* پیچن *pīhten*, tordre,

پیچ *pīč*;

1) Ce verbe ne s'emploie plus qu'au participe passé پالوده *pālūde*, par exemple: پالودهٔ سیب *pālūdeh sīb*, extrait de pomme, breuvage favori des Persans.

2) L'infinitif پایستن *pāīsten*, qui se trouve dans quelques dictionnaires, ne s'emploie plus.

3) Aujourd'hui on se sert de پرهیز کردن *perhīz kerdan* ou پرهیز *perhīz* au lieu de پرهیزدن *perhīhten*, tombé en désuétude.

پیراستن <i>peyrâsten</i> , orner,	پیرای <i>peyrây</i> ;
پیمودن <i>peymûden</i> , mesurer,	پیمای <i>peymây</i> ;
پیوستن <i>peyvesten</i> , joindre, enter, fonder,	پیوند <i>peyvend</i> ;
تاختن <i>tâhten</i> , courir sus, chasser,	تاز <i>tâz</i> ;
تافتن <i>tâften</i> ou تفتن <i>teften</i> , luire, tordre, tisser,	تاب <i>tâb</i> ;
تنیدن <i>tenîden</i> ou *تنودن <i>tenûden</i> , filer, amincir,	تن <i>ten</i> ;
توانستن <i>tüvânisten</i> , pouvoir,	توان <i>tüvân</i> ;
*توختن <i>tûhten</i> , désirer,	توز <i>tûz</i> ;
جستن <i>ġesten</i> ou جیستن <i>ġîsten</i> , sauter,	جه <i>ġeh</i> ;
جستن <i>ġüsten</i> , chercher,	جوی <i>ġây</i> ; imp:
	جو <i>ġû</i> ;
چیدن <i>čiden</i> , cueillir,	چین <i>čîn</i> ;
خاستن <i>hâsten</i> , se lever,	خیز <i>hîz</i> ;
خایدن <i>hâiden</i> ou خایستن <i>hâîsten</i> , mâcher,	خای <i>hây</i> ;
خفتن <i>hüften</i> ou *خسپیدن <i>hüspîden</i> , dormir,	خسپ <i>hüsp</i> et
	خفت <i>hüft</i> ;
خواستن <i>hâsten</i> , vouloir,	خواه <i>hâh</i> ;
دادن <i>dâden</i> , donner,	ده <i>deh</i> ;
داشتن <i>dâsten</i> , avoir,	دار <i>dâr</i> ;
دانستن <i>dânisten</i> , savoir,	دان <i>dân</i> ;
درودن <i>derûden</i> ou درویدن <i>derevîden</i> , moisson-	
ner,	درو <i>derev</i> ¹ ; imp:
	derû;
دوختن <i>dûhten</i> , coudre,	دوز <i>dûz</i> ;
دیدن <i>dîden</i> , voir,	بین <i>bîn</i> ;

1) L'infinitif le plus usité aujourd'hui est celui de درو کردن *derû kerden*, faire moisson.

رودن <i>rübâden</i> ou روبرودن <i>rûbâden</i> , ravir,	روبای <i>rûbây</i> ou ربای <i>rûbây</i> ;
رستن <i>resten</i> , délivrer,	ر, <i>reh</i> ;
رستن <i>rüsten</i> , croître, (imp. <i>rû</i>)	روی <i>rûy</i> ;
رشتن <i>rišten</i> , tramer, filer,	ریس <i>rîs</i> ;
رفتن <i>reften</i> , aller, (impér. <i>rôu</i>),	رو <i>rev</i> ;
ریدن <i>rîden</i> et ریستن <i>rîsten</i> , <i>stercorare</i> ,	رئی <i>rîy</i> ;
روفتن <i>rûjften</i> ou رفتن <i>rûften</i> , balayer,	روب <i>râb</i> ;
ریختن <i>rîkten</i> , verser, épancher,	ریز <i>rîz</i> ;
زادن <i>zâden</i> ou زایدن <i>zâiden</i> , donner la vie, accoucher, naître,	زای <i>zây</i> ;
زدن <i>zeden</i> , frapper,	زن <i>zen</i> ;
* زدودن <i>zedûden</i> , purger,	* زدای <i>zîdây</i> ;
زیستن <i>zîsten</i> ou زیستن <i>zîsten</i> , vivre,	زی <i>zîy</i> ;
* زودن <i>zinûden</i> , hennir, hurler,	زنو <i>zinev</i> , imp. <i>zinôu</i> ;
ساختن <i>sâkten</i> , faire,	ساز <i>sâz</i> ;
* سپوختن <i>sûpûkten</i> , stimuler, piquer,	* سپوز <i>sîpûz</i> ;
ستودن <i>sitûden</i> ou ستادن <i>sitâden</i> , glorifier, louer,	سنای <i>sîtây</i> ;
سنجتن <i>sehten</i> ou سناجیدن <i>senjîden</i> , peser,	سنج <i>senj</i> ;
سفتن <i>sûften</i> , enfiler, perforer,	سنب <i>sûmb</i> ;
سوختن <i>sûkten</i> , brûler,	سوز <i>sûz</i> ;
سودن <i>sûden</i> , frotter,	سای <i>sûy</i> ;
شایستن <i>šâisten</i> , convenir, (l'impér. n'existe pas),	شای <i>šây</i> ;
شتافتن <i>šitâften</i> , se dépêcher, se hâter,	شتاب <i>šitâb</i> ;
شدن <i>šûden</i> , devenir, (imp. <i>šôu</i>),	شو <i>šev</i> ;
شستن <i>šâsten</i> , laver,	شوی <i>šûy</i> ;

شکستن <i>šikesten</i> , briser,	شکن <i>šiken</i> ;
شگفتن <i>šügüften</i> , être ébahi, s'étonner fort,	*شگفت <i>šügüft</i> ;
شناختن <i>šinâhten</i> , connaître,	شناس <i>šinás</i> ;
شنیدن <i>šinâden</i> ou *شنودن <i>šinúden</i> , entendre,	
(imp. <i>šinóu</i>)	شنو <i>šinev</i> ;
*غنودن <i>günúden</i> , dormir, sommeiller,	*غنو <i>günev</i> ;
فرستادن <i>firistâden</i> , envoyer,	فرست <i>firist</i> ;
فرمودن <i>fermúden</i> , ordonner,	فرما <i>fermâ</i> ;
فروختن <i>fürúhten</i> , vendre,	فروش <i>fürüş</i> ;
فریفتن <i>firíften</i> , tromper,	فريب <i>firíb</i> ;
گاددن <i>gâden</i> ou گایدن <i>gâiden</i> , exercer le coït,	گای <i>gây</i> ;
*کاستن <i>kâsten</i> , décroître, diminuer,	*کاه <i>kâh</i> 1;

1) Kaâny dans son *Perišân* (پیشان), donne les deux thèmes de ce verbe:

چون ز کتان پرهن کردی بتن
 کاستی چون ماه نو ز آن پرهن
 دیده ام کتان که میکاهد ز ماه
 لیک کتان می ندیدم ماه کاه

čún zi kietân pîrehen kerdy beten — kâsty čún mâhi nóu zi ân pîrehen — dídè em kietân ki mîkáhed zi mâh — lík kie'ún my nè dídem máh kâh.

Lorsque tu revêts ton corps d'une chemise de toile, tu y disparais comme la nouvelle lune, cette chemise en est cause. Maintes fois j'ai vu la toile amoindrie par la lune; mais jamais je ne vis que la toile puisse amoindrir (faire pâlir) la lune.

(Allusion aux tissus de toile de lin que l'on fait blanchir (amincir) en

کاشتن	<i>kâšten</i> , semer,	کار	<i>kâr</i> ;
کافتن	<i>kâften</i> 1, creuser,	کاو	<i>kâv</i> ;
گداختن	<i>γūdâhten</i> , fondre, liquéfier,	گداز	<i>γūdâz</i> ;
گذاشتن	<i>γüzâšten</i> , poser, mettre sur, laisser,	گذار	<i>γüzâr</i> ;
گذشتن	<i>γüzešten</i> , passer, dépasser,	گذر	<i>γüzer</i> ;
کردن	<i>kerden</i> , faire,	کن	<i>kün</i> ;
گریستن	<i>γirîsten</i> ou گریستن <i>γirîsten</i> , pleurer,	گری	<i>γirîy</i> ;
گرفتن	<i>γirîften</i> , prendre,	گیر	<i>γîr</i> ;
گریختن	<i>γürîhten</i> , fuir,	گریز	<i>γürîz</i> ;
گزیدن	<i>γüzîden</i> , choisir,	گزین	<i>γüzîn</i> ;
گوزیدن	<i>γûzîden</i> , lâcher un vent,	گوز	<i>γûz</i> ;
کسستن	<i>kücîsten</i> , rompre,	کسل	<i>kücîl</i> ;
کسیختن	<i>γücîhten</i> , casser, se rompre,	کسل	<i>γücîl</i> ;
کشودن	<i>küşûden</i> ou کشادن <i>küşâden</i> , ouvrir,	کشای	<i>küşây</i> ;
گشتن	<i>γešten</i> , circuler, devenir,	گرد	<i>γerd</i> ;
گفتن	<i>γoften</i> , dire.	گوی	<i>γûy</i> ;
گماشتن	<i>γümâšten</i> , nommer à un emploi, insti- tuer,	گمار	<i>γümâr</i> ;
کوفتن	<i>kûften</i> ou کوبیدن <i>kûbîden</i> , battre, piler,	کوب	<i>kûb</i> ;

les exposant à l'action de la rosée de la nuit. Les orientaux prétendent que c'est le clair de lune et non pas la rosée qui en produit le blanchissage. Quant à l'auteur de ces exagérations poétiques, il veut dire que l'éclat de la blancheur du corps de sa bien-aimée fait disparaître, absorbe la blancheur d'une chemise de toile fine).

1) Aujourd'hui on se sert ordinairement de l'infinitif کاویدن *kâvîden*, creuser.

مانستن <i>mânisten</i> , ressembler,	مان <i>mân</i> ;
مردن <i>mürden</i> , mourir,	میر <i>mîr</i> ;
نشستن <i>nišesten</i> , s'asseoir,	نشین <i>nišîn</i> ;
نقاشستن <i>niyâšten</i> , écrire, dessiner,	نکار <i>niyâr</i> ;
نگرستن <i>niyeristen</i> , contempler,	نگر <i>niyer</i> ;
نمودن <i>nümûden</i> , montrer,	نمای <i>nümây</i> ;
نواختن <i>nevâhten</i> , moduler, caresser,	نواز <i>nevâz</i> ;
نوشتن <i>nevešten</i> , rouler, ployer,	نور <i>never</i> ;
نوشتن <i>nüvišten</i> , écrire,	نویس <i>nüvîs</i> ;
نهادن <i>nehâden</i> , poser, placer sur,	نه <i>neh</i> ;
نهفتن <i>nühüften</i> , cacher,	*نهوف <i>nühâf</i> ;
هستن <i>hišten</i> , laisser, s'échapper,	هل <i>hil</i> ;
یارستن <i>yârîsten</i> , rendre capable, aider,	یار <i>yâr</i> ;
یافتن <i>yâften</i> , trouver,	یاب <i>yâb</i> .

§ PARADIGMES DES VERBES DÉFECTUEUX.

84. Rappelons-nous ce qui a été déjà dit, que la défectuosité de ces verbes consiste uniquement en ce que les thèmes prétérits diffèrent des thèmes aoristes. Quant aux particules préfixes et aux terminaisons personnelles, elles restent toujours les mêmes dans tous les verbes, soit non défectueux, soit défectueux.

85. Les Persans ont deux *verbes auxiliaires*: بودن *bûden*, être, et شدن *šûden*, qui tantôt signifie être, et tantôt, se faire, devenir.

a. PARADIGME DU VERBE بودن *bûden*, ÊTRE.

86. C'est le verbe dont le paradigme présente le plus

d'irrégularités, vu qu'il y a cinq thèmes qui lui servent d'autant d'éléments formatifs: بو *bev*, باش *bâš*, بود *bûd*, باد *bâd* et است *est* ou هست *hest*.

INFINITIF.

بودن *bûden*, être (thème aoriste بو *bev* et باش *bâš*).

PARTICIPES.

Présent بودن *bevendè*, étant (tombé en désuétude);

Passé بود *bûdè*, été;

Futur بودنی *bûdeny*, qui sera, qui peut être.

GÉRONDIF (n'existe pas).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	باشم <i>bâšem</i> ou بوم <i>bevem</i>	(vieux, je suis et je serai;
	2. p.	باشی <i>bâšy</i> ou بوی <i>bevy</i>	tu es et tu seras;
	3. p.	باشد <i>bâšed</i> ou بود <i>beved</i>	il est et il sera;
Plur.	1. p.	باشیم <i>bâšîm</i> ou برویم <i>bevîm</i>	nous sommes et nous serons;
	2. p.	باشید <i>bâšîd</i> ou بروید <i>bevîd</i>	vous êtes et vous serez;
	3. p.	باشند <i>bâšend</i> ou روند <i>bevend</i>	ils sont et ils seront.

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	میباشم <i>mîbâšem</i> ou هستم <i>hestem</i>	je suis;
	2. p.	میباشی <i>mîbâšy</i> ou هستی <i>hesty</i>	tu es;
	3. p.	میباشد <i>mîbâšed</i> ou هست <i>hest</i>	il est;
Plur.	1. p.	میباشیم <i>mîbâšîm</i> ou هستیم <i>hestîm</i>	nous sommes;
	2. p.	میباشید <i>mîbâšîd</i> ou هستید <i>hestîd</i>	vous êtes;
	3. p.	میباشند <i>mîbâšend</i> ou هستند <i>hestend</i>	ils sont.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	میبودم <i>mībūdēm</i>	j'étais;
	2. p.	میبودی <i>mībūdy</i>	tu étais;
	3. p.	میبود <i>mībūd</i>	il était;
Plur.	1. p.	میبودیم <i>mībūdīm</i>	nous étions;
	2. p.	میبودید <i>mībūdīd</i>	vous étiez;
	3. p.	میبودند <i>mībūdēnd</i>	ils étaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	بودم <i>būdem</i>	je fus;
	2. p.	بودی <i>būdy</i>	tu fus;
	3. p.	بود <i>būd</i>	il fut;
Plur.	1. p.	بودیم <i>būdīm</i>	nous fûmes;
	2. p.	بودید <i>būdīd</i>	vous fûtes;
	3. p.	بودند <i>būdēnd</i>	ils furent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	آم بودم <i>būdē em</i>	j'ai été;
	2. p.	ای بودی <i>būdē y</i> ou <i>būdēi</i>	tu as été;
	3. p.	است بود <i>būdē est</i>	il a été;
Plur.	1. p.	ایم بودیم <i>būdē ym</i>	nous avons été;
	2. p.	اید بودید <i>būdē yd</i>	vous avez été;
	3. p.	اند بودند <i>būdē end</i>	ils ont été.

PLUS-QUE-PARFAIT (n'existe pas).

FUTUR.

Sing.	1. p.	خواهم بود <i>kāhem būd</i>	je serai et j'aurai été;
	2. p.	خواهی بود <i>kāhy būd</i>	tu seras et tu auras été;
	3. p.	خواهد بود <i>kāhea būd</i>	il sera et il aura été;

- Plur. { 1. p. خواهیم بود *hâhîm bûd* nous serons et nous aurons été;
 2. p. خواهید بود *hâhîd bûd* vous serez et vous aurez été;
 3. p. خواهند بود *hâhend bûd* ils seront et ils auront été.

CONDITIONNEL.

- Sing. 1. p. میبودم *mîbûdem* (ou avec اگر *eyer*, si) je serais ou si j'étais, etc., comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

- Sing. { 1. p. اگر (شده) میبودم *eyer bûdè bâšêm* ou اگر (شده) میبودی *eyer šûdè mîbûdem* j'aurais été et si j'avais été;
 2. p. اگر (شده) میبودی *eyer bûdè bâšy* ou اگر (شده) میبودی *eyer šûdè mîbûdy* tu aurais été et si tu avais été;
 3. p. اگر (شده) میبود *eyer bûdè bâšed* ou اگر (شده) میبود *eyer šûdè mîbûd* il aurait été et s'il avait été;
- Plur. { 1. p. اگر (شده) میبودیم *eyer bûdè bâšîm* ou اگر (شده) میبودیم *eyer šûdè mîbûdîm* nous aurions été et si nous avions été;
 2. p. اگر (شده) میبودید *eyer bûdè bâšîd* ou اگر (شده) میبودید *eyer šûdè mîbûdîd* vous auriez été et si vous aviez été;
 3. p. اگر (شده) میبودند *eyer bûdè bâšend* ou اگر (شده) میبودند *eyer šûdè mîbûdend* ils auraient été et s'ils avaient été.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

- Sing. 1. p. که باشم *ki bâšem* ou *که بودم* *ki berem* (vieux) que je sois etc. comme l'aoriste.

1) On dit aussi اگر (شده) میباشم *eyer bûdè mîbâšem*, etc.; mais les exemples en sont bien rares.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. میبودم (ou کاشک) *ki* (ou *kāški*) *míbûdem*, que je fusse, etc. comme le conditionnel.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. بوده باشم (ou کاشک) *ki* (ou *kāški*) *bûdè bâšem*, que j'aie été, que j'eusse été, etc. comme le conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing. { 2. p. باش *bâš* sois ;
 3. p. باشد *bâšed* ou باد *bâd* ou بادا *bâdâ* ou بواد *bevâd* (vieux)
 qu'il soit ;

Plur. { 1. p. باشیم *bâšîm* soyons ;
 2. p. باشید *bâšîd* soyez ;
 3. p. باشند *bâšend* qu'ils ou qu'elles soient.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing. { 2. p. مباش *mebâš* ne sois pas ;
 3. p. نباشد *nebâšed* ou مباد *mebâd* ou مبادا *mebevâd* ou مبادا *mebâdâ*, qu'il ne soit pas, à Dieu ne plaise que ;

Plur. { 1. p. نباشیم *nebâšîm* ne soyons pas ;
 2. p. نباشید *nebâšîd* ne soyez pas ;
 3. p. نباشند *nebâšend* qu'ils ou qu'elles ne soient pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing. 1. p. باشی *hemy bâš*, continue à être, sois comme tu es, etc., comme l'impératif prohibitif, avec le préfixe هی *hemy* devant chaque personne.

87. Il y a deux particularités à remarquer, concernant l'emploi des temps présents de l'indicatif, à savoir :

88. Le préfixe می *my* ne s'adjoit jamais à *هستم* *hestem* dans aucune personne, parce qu'anciennement ce temps était un prétérit absolu. On le prononçait *hestem* ou *istem*.

89. Dans les phrases interrogatives avec négation, les temps présents de بودن *bûden*, être, doivent être remplacés par le verbe normal. Exemples :

On ne peut pas dire نمیباشند *meÿer nemîbâšed*, آیا نه هستند *âyâ nè hestend*, etc.; mais il faut dire نمیستند *meÿer nîst*, آیا نیستند *âyâ nîstend*, etc., est-ce qu'il n'est pas, est-ce qu'ils ne sont pas, etc.

90. Il y a un optatif qui se forme de deux manières :

1^o En plaçant un ا *a* avant le د *d* final de la 3^e pers. du sing. de l'aoriste. Par ce moyen, de کند *kîned*, qu'il fasse, شود *ševêd*, qu'il devienne, دهد *dehed*, qu'il donne, etc., on peut faire des optatifs dans lesquels le vœu exprimé aura plus d'emphase qu'il n'en a dans les optatifs et dans les impératifs réguliers. Exemples :

تأله ویرا مدد کند *tâlê'a veyrâ meded kînâd*, que son horoscope lui porte secours! بختت برگشته شود *beÿtet berÿeštê ševâd*, que ta bonne fortune te tourne le dos! خدا ترا روزی دهد *hûdâ türâ rûzî dehâd*, que Dieu te donne le pain quotidien! etc.

2^o En faisant précéder les verbes du mot گو *gû* (2^e pers. sing. impér. de گفتن *goften*), dis! ou de گو تا *gû tâ*, dis afin que, dis que. Exemples :

آنها که اسیر ماچارا میبردند خدا را شکر اسیر خود دیدیم *ânâ ki ecîri mâhâra mîbürdend hûdâ râ šûkr ecîri hûdâ dîdîm u gû tâ beÿnîm*

Ceux qui tant de fois avaient traîné les nôtres en captivité, main-

tenant, grâce à Dieu, nous les voyons nos prisonniers (dans notre camp).
Pussions nous (γú tá) les voir toujours tels!

دهن ٿو زناخوردنيها ناختست
بشوی ای که از خوردنيها بشست (ی)

dehen γú zi nákhúrdenihá nákhüst bešáy ey ki ez húrdenihá bešüst (y).

(Hypocrite gorgé de richesses mal acquises!) Toi, dont toute la piété consiste à te rincer soigneusement la bouche avant tes prières, lave-toi d'abord l'âme des crimes qui la souillent! (Littéralement: lave-toi d'abord la bouche des choses non mangeables.)

b PARADIGME DU VERBE شدن *šüden*, DEVENIR.

91. Ce verbe, surtout lorsqu'on l'emploie dans le sens de *devenir*, *se faire*, peut être remplacé par son synonyme کشتن *rešten*, devenir, (thème aoriste ٿرد *γerd*).

INFINITIF.

شدن *šüden*, devenir, être (thème aoriste شو *šev*).

PARTICIPES.

Présent شونده *ševendè*, devenant (tombé en désuétude);

Passé شده *šüde*, devenu;

Futur شدي *šüdeny*, qui peut devenir, qui deviendra.

GÉRONDIF (n'existe pas).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	{	1. p. شوم <i>ševem</i>	je deviens et je deviendrai;
		2. p. شوی <i>ševy</i>	tu deviens et tu deviendras;
		3. p. شود <i>ševod</i>	il devient et il deviendra;

- Plur. { 1. p. شویم *ševím* nous devenons et nous deviendrons;
 2. p. شوید *ševíd* vous devenez et vous deviendrez;
 3. p. شوند *ševend* ils deviennent et ils deviendront.

PRÉSENT.

- Sing. { 1. p. میشوم *míševem* je deviens;
 2. p. میشوی *míševy* tu deviens;
 3. p. میشود *míševed* il devient;
 Plur. { 1. p. میشویم *míševím* nous devenons;
 2. p. میشوید *míševíd* vous devenez;
 3. p. میشوند *míševend* ils deviennent.

IMPARFAIT.

- Sing. { 1. p. میشدم *míšüdem* je devenais;
 2. p. میشدی *míšüdy* tu devenais;
 3. p. میشد *míšüd* il devenait;
 Plur. { 1. p. میشدیم *míšüdíím* nous devenions;
 2. p. میشدید *míšüdííd* vous deveniez;
 3. p. میشدند *míšüdüend* ils devenaient.

PRÉTÉRIT.

- Sing. { 1. p. شدم *šüdem* je devins;
 2. p. شدی *šüdy* tu devins;
 3. p. شد *šüd* il devint;
 Plur. { 1. p. شدیم *šüdíím* nous devînmes;
 2. p. شدید *šüdííd* vous devîntes;
 3. p. شدند *šüdüend* ils devinrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

- Sing. { 1. p. شده ام *šüde en* je suis devenu;
 2. p. شده ای *šüde y* ou شده یت *šüde'i* tu es devenu;
 3. p. شده است *šüde est* il est devenu;
- Plur. { 1. p. شده ایم *šüde ym* nous sommes devenus;
 2. p. شده اید *šüde yd* vous êtes devenus;
 3. p. شده اند *šüde end* ils sont devenus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

- Sing. { 1. p. شده بودم *šüde būdem* j'étais devenu;
 2. p. شده بودی *šüde būdy* tu étais devenu;
 3. p. شده بود *šüde būd* il était devenu;
- Plur. { 1. p. شده بودیم *šüde būdīm* nous étions devenus;
 2. p. شده بودید *šüde būdīd* vous étiez devenus;
 3. p. شده بودند *šüde būdend* ils étaient devenus.

FUTUR.

- Sing. { 1. p. خواهم شد *kāhem šüd* je deviendrai et je serai devenu;
 2. p. خواهی شد *kāhy šüd* tu deviendras et tu seras devenu;
 3. p. خواهد شد *kāhed šüd* il deviendra et il sera devenu;
- Plur. { 1. p. خواهیم شد *kāhīm šüd* nous deviendrons et nous serons devenus;
 2. p. خواهید شد *kāhīd šüd* vous deviendrez et vous serez devenus;
 3. p. خواهند شد *kāhend šüd* ils deviendront et ils seront devenus;

CONDITIONNEL.

- Sing. 1. p. میشدم *mīšüdem* (ou avec اگر *ager*, si) je deviendrais ou si je devenais, etc. comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *اگر شده باشم* (*əɣer*) *šüdə bāšem* ou *اگر شده میبودم* (*əɣer*) *šüdə mibūdēm*, je serais devenu et si j'étais devenu, etc.
l'inverse du conditionnel composé de بودن

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. *که بشوم* *ki beševem* ou *که شوم* *ki ševem*, que je devienne, etc. comme l'aoriste.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. *که داشکشم* (ou *که داشکشی*) *ki* (ou *kāški*) *mīšüdēm*, que je devinsse, etc. comme le conditionnel simple.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *که شده میبودم* (ou *که داشکشی شده باشم*) *ki* (ou *kāški*) *šüdə mibūdēm* ou *که شده باشم* *šüdə bāšem*, que je fusse devenu, etc. comme le conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	{	2. p. <i>شو</i> <i>šou</i>	deviens;
		3. p. <i>شود</i> <i>ševēd</i>	qu'il ou qu'elle devienne;
Plur.	{	1. p. <i>شوئیم</i> <i>ševīm</i>	devenons;
		2. p. <i>شوید</i> <i>ševīd</i>	devenez;
		3. p. <i>شوند</i> <i>ševēnd</i>	qu'ils ou qu'elles deviennent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	{	2. p. <i>مشو</i> <i>mešou</i>	ne deviens pas;
		3. p. <i>نشود</i> <i>neševēd</i>	qu'il ou qu'elle ne devienne pas;

- Plur. { 1. p. نشویم *neševím* ne devenons pas;
 2. p. نشوید *neševíd* ne devenez pas;
 3. p. نشوند *nešerend* qu'ils ou qu'elles ne deviennent pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ (n'existe pas).

92. L'impératif avec le préfixe ب *bè*, بشو *bešôu*, ne s'emploie que dans le *guilek*, patois iranien, et alors il signifie: va, pars; car *šüden* veut dire dans ce patois, de même que dans quelques passages de Ferdôucy: s'en aller, se mettre en route. Exemple:

چو شاهان گزیدند جای نبرد
 ز مادر بشد خواب و آرام و خورد

ču šahân güzidend ġây neberd — zi mâder bešüd hâb u ârâm u kûrd.

Dès que les šâhs belligérants se choisirent leur champ de bataille, sommeil, repos et nourriture s'enfuirent (disparurent) loin de la mère (du soldat au service des šâhs).

c. PARADIGME DU VERBE زن *zeden*, FRAPPER.

VOIX ACTIVE.

INFINITIF.

زن *zeden*, frapper (thème aoriste زن *zen*).

PARTICIPES.

Présent زنند *zenendè*, frappant;

Passé زد *zedè*, frappé;

Futur زنی *zedeny*, qui sera frappé, qui mérite d'être frappé.

GÉRONDIF.

زنان *zenân*, en frappant (peu usité).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	زنم <i>zenem</i>	je frappe et je frapperai;
	2. p.	زنی <i>zeny</i>	tu frappes et tu frapperas;
	3. p.	زند <i>zened</i>	il frappe et il frappera;
Plur.	1. p.	زنیم <i>zenim</i>	nous frappons et nous frapperons;
	2. p.	زنید <i>zenid</i>	vous frappez et vous frapperez;
	3. p.	زندند <i>zenend</i>	ils frappent et ils frapperont.

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	میزنم <i>mizenem</i>	je frappe;
	2. p.	میزنی <i>mizeny</i>	tu frappes;
	3. p.	میزند <i>mizened</i>	il frappe;
Plur.	1. p.	میزنیم <i>mizenim</i>	nous frappons;
	2. p.	میزنید <i>mizenid</i>	vous frappez;
	3. p.	میزندند <i>mizenend</i>	ils frappent.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	میزدم <i>mizedem</i>	ou	زدمی <i>zedemy</i>	je frappais;
	2. p.	میزدی <i>mizedy</i>	tu frappais;		
	3. p.	میزد <i>mized</i>	ou	زدی <i>zedy</i>	il frappait;
Plur.	1. p.	میزدیم <i>mizedim</i>	nous frappions;		
	2. p.	میزدید <i>mizedid</i>	vous frappiez		
	3. p.	میزدند <i>mizedend</i>	ou	زدندی <i>zedendy</i>	ils frappaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	زدم <i>zedem</i>	je frappai;
	2. p.	زدی <i>zedy</i>	tu frappas;
	3. p.	زد <i>zed</i>	il frappa;

- Plur. { 1. p. زدیم *zedim* nous frappâmes;
 2. p. زدید *zedid* vous frappâtes;
 3. p. زدند *zedend* ils frappèrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

- Sing. { 1. p. زده ام *zedè em* j'ai frappé;
 2. p. زده ای *zedè y* ou زدئی *zedèi* tu as frappé;
 3. p. زده است *zedè est* il a frappé;
 Plur. { 1. p. زدیم *zedè ym* nous avons frappé;
 2. p. زدید *zedè yd* vous avez frappé;
 3. p. زدند *zedè end* ils ont frappé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

- Sing. { 1. p. زده بودم *zedè bûdem* j'avais frappé;
 2. p. زده بودی *zedè bûdy* tu avais frappé;
 3. p. زده بود *zedè bûd* il avait frappé;
 Plur. { 1. p. زدیم *zedè bûdîm* nous avions frappé;
 2. p. زدید *zedè bûdîd* vous aviez frappé;
 3. p. زدند *zedè bûdend* ils avaient frappé.

FUTUR.

- Sing. { 1. p. خواهم زد *hâhem zed* je frapperai et j'aurai frappé;
 2. p. خواهی زد *hâhy zed* tu frapperas et tu auras frappé;
 3. p. خواهد زد *hâhed zed* il frappera et il aura frappé;
 Plur. { 1. p. خواهیم زد *hâkîm zed* nous frapperons et nous aurons frappé;
 2. p. خواهید زد *hâkîd zed* vous frapperez et vous aurez frappé;
 3. p. خواهند زد *hâhend zed* ils frapperont et ils auront frappé.

CONDITIONNEL.

- Sing. 1. p. می‌زدم *mîzedem* (ou avec آنکه *eyer*, si) je frapperais et si je
 . frappais, etc. comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *اگر (aker) زد میبودم* (*aker) zedè mîbûdem* ou *اگر (aker) زد باشم* (*aker) zedè bâšem*, j'aurais frappé et si j'avais frappé, etc. comme les conditionnels de *کندن* ¹⁾.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. *که بزنم* (*ki bezenem* ou *که زنم* (*ki zenem*, que je frappe, etc. comme l'aoriste.

IMPARFAIT.

Sing. 1. p. *که میزدیم* (ou *که کاشکه*) (*ki (ou kâški) mîzedem*, que je frappe, etc. comme le conditionnel composé.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *که زد باشم* (ou *که کاشکه*) (*ki (ou kâški) zedè bâšem*, que j'aie frappé, etc. comme le conditionnel composé.

1) Exemple:

سردار هنرمند صاحب فراست آنستکه حلم و حوصله
داشته باشد و از اخبارات نیك و بد هراسان نشود و از
روی دانش و انصاف احقاق حق نماید

*serdûri hünermend sâxibi ferâcet ân est ki xilm u xôucelè daštè
bâšed u ez elibârâti nîk u bed herâcân neševad u ez rây dâniš u inçâf
exqâqî xaqq nûmâyed.*

Le général estimé serait celui qui aurait eu de la douceur et de la longanimité, insensible aux mauvaises comme aux bonnes nouvelles, faisant triompher la vérité de ce qu'il sait être réellement sage et juste.

On bien encore :

Sing. 1. p. *میبودم* *ze* (ou *کانشکه*) *ke* *ki* (ou *kāški*) *zedè mibûdem*,
que j'eusse frappé, etc. comme la première variante du con-
ditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	{	2. p. <i>بزن</i> <i>bezra</i>	frappe 1);
		3. p. <i>بزند</i> <i>bezened</i>	qu'il frappe;
Plur.	{	1. p. <i>بزنیم</i> <i>bezenîm</i>	frappons;
		2. p. <i>بزنید</i> <i>bezenîd</i>	frappez;
		3. p. <i>بزنند</i> <i>bezenend</i>	qu'ils frappent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	{	2. p. <i>مزن</i> <i>mezen</i>	ne frappe pas;
		3. p. <i>نزند</i> <i>nezened</i>	qu'ils ne frappe pas;
Plur.	{	1. p. <i>نزنیم</i> <i>nezenîm</i>	ne frappons pas;
		2. p. <i>نزنید</i> <i>nezenîd</i>	ne frappez pas;
		3. p. <i>نزنند</i> <i>nezenend</i>	qu'ils ne frappent pas.

1) On emploie aussi *می* avec l'impératif de continuité comme dans
cet hémistiche du *مثنوی* de Roumy:

روی هر یک می نگر و می دار پاس
rây her yek my niyer u my dâr pas.

Observe la figure de chacun d'eux et sois sur tes gardes.

La préposition *می* *my*, dans les verbes composés, peut s'intercaler
entre les deux membres de ces verbes comme dans l'exemple déjà cité à
la page 22, lignes 15—16.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing. 1. p. *همنی بزین* *hemy bezen*, continue à frapper, frappe toujours, etc. comme l'impératif affirmatif, avec *همنی* *hemy* devant toutes les personnes.

§ 5. VOIX PASSIVE DU VERBE *کشتن* *küşten*, TUER.

93. La voix passive se forme en mettant le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer, avant tous les temps et les deux nombres du verbe auxiliaire *شدن* *šüden*, (devenir) être. Ce participe reste toujours invariable.

Les Persans modernes évitent d'employer leurs verbes au passif. Ainsi *زین* dont on vient de voir la voix active, n'a point de passif et quelqu'un qui dirait, par exemple: *زده می شوم* *zedè my ševem*, ne serait pas compris. Il n'y a que l'usage qui décide si tel ou tel verbe peut se conjuguer passivement, comme par exemple: *کشته شدن* *küşte šüden*, être tué. Ce verbe a sa voix passive au complet. La voici:

INFINITIF.

کشته شدن *küşte šüden*, être tué.

PARTICIPE PASSÉ.

کشته شده *küşte šüde*, ayant été tué.

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing. 1. p. *کشته شوم* *küşte ševem*, je suis tué et je serai tué, etc. comme l'aoriste de *شدن* *šüden*.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. کشتن میشوم *küštè mîševem*, je suis tué, etc. comme le présent de شدن *šüden*.

IMPARFAIT.

Sing. 1. p. کشتن میشدم *küštè mîšüdem*, j'étais tué, etc. comme l'imparfait de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کشتن شدم *küštè šüdem*, je fus tué, etc. comme le préterit de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشتن شده ام *küštè šüdè em*, j'ai été tué, etc. comme le préterit composé de شدن *šüden*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1. p. کشتن شده بودم *küštè šüdè būdem*, j'avais été tué, etc. comme le plus-que-parfait de شدن *šüden*.

FUTUR.

Sing. 1. p. کشتن خواهم شد *küštè hâhem šüd*, je serai tué, etc. comme le futur de شدن *šüden*.

CONDITIONNEL.

Sing. 1. p. کشتن میشدم (اگر *eyer*) *küštè mîšüdem*, si j'étais tué et je serais tué, etc. comme le conditionnel de شدن *šüden*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشتن شده باشم (اگر *eyer*) *küštè šüdè bâšem*, si j'avais été tué et j'aurais été tué, etc. comme le conditionnel composé de شدن *šüden*.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. کشتنه شوم *ki küštè ševem* ou کشتنه بشوم *ki küštè beševem*, que je sois tué, etc. comme le présent du subjonctif de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کشتنه میشدم (ou کاشکه) *ki (ou kâškî) küštè mî-šüdem*, que je fusse tué, etc. comme le prétérît du subjonctif de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشتنه شده باشم (ou کاشکه) *ki (ou kâškî) küštè šüde bâšem* ou کشتنه شده میبودم *küštè šüde mîbüdem*, que j'aie été tué ou que j'eusse été tué, etc. comme le prétérît composé du subjonctif de شدن *šüden*.

MODE IMPÉRATIF.

Sing. 2. p. کشتنه شو *küštè šóu*, sois tué, etc. comme l'impératif de شدن *šüden*.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing. 2. p. کشتنه مشو *kuštè mešóu*, ne sois pas tué, etc. comme l'impératif prohibitif de شدن *šüden*.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ (n'existe pas dans la voix passive).

§ 6. REMARQUES SUR LA VOIX PASSIVE.

94. Quoique tous les temps de ce paradigme existent

selon la grammaire, l'usage les admet rarement. On dirait que, dans le génie de la langue persane, il y a quelque chose d'antipathique à l'emploi de la voix passive.

Ainsi, au lieu de dire *زده میشوم* *zedè mîševem* ou *زده شدم* *zedè šüdem*, ou *زده خواهم شد* *zedè hâthem šüd*, ou *زده باشم* *eyer zedè šüde bâšem*, ou *زده کاشکه* *kâški zedè šüde bâšem*, etc., expressions qu'un Persan illettré aurait de la peine à comprendre, on dira plus volontiers et, en même temps, plus élégamment :

مرا میزنند *merâ mîzenend*, on me frappe; *مرا زدند* *merâ zedend*, on m'a frappé; *مرا خواهند زد* *merâ hâhend zed*, on me frappera, ou bien, *چوب خواهم خورد* *čûb hâhem hûrd*, je serai battu (littéralement: je mangerai le bâton); *اگر مرا میزنند* *eyer merâ mîzenend*, si l'on me frappe; *زده میبودند* *kâški merâ zedè mîbûdend*, plutôt à Dieu que je fusse battu! etc.

Les littérateurs du pays reprochent à Zehir-üd-dîn, chroniqueur du Mazenderan, son habitude de se servir des locutions passives, ce qui, disent-ils, rend le style peu élégant et lourd. Un critique européen ne serait pas de leur avis, car le récit simple de sa chronique nous est bien plus agréable que les métaphores exagérées des historiens plus modernes comme, par exemple, Mirza Mehdy, auteur du *دُرّی نادری* *Dürrèi Nâdirî*, et autres.

Voici quelques échantillons du style de Zehir-üd-dîn :

چون برستمدار رسیده شد آنچه وظایف بود رسانیده شد
čûn bè rüstemdâr recîde šüd âncî vezâîf bûd rečânîde šüd

Lorsqu'on fut arrivé à Rustemdar, ce qui restait de la solde fut distribué aux troupes.

بدفع او عزم جنم شده بمکاربه آماده شد
bedef-y ū 'ezmi ġezm šüde bemühâribè âmâde šüd

On résolut de le repousser énergiquement et on se prépara à la lutte.

(Voy. تاریخ طبرستان *tārīhi teberistān*, édition Dorn, pp. 508—511, et passim).

95. Il n'en est pas de même pour ce qui concerne les verbes persans qui ne sont passifs que par leur forme, mais qui ne marquent pas l'action dirigée sur un objet, comme روانه شدن *revânè šüden*, s'en aller, partir; ناخوش شدن *nâkhôš šüden*, tomber malade; پژمرده شدن *pejmürde šüden*, être fané; ضایع شدن *zâyè'a šüden*, être gâté; etc. Cette forme de verbes, dis-je, neutres ou réfléchis, est d'un usage fréquent sans qu'on cherche à les paraphraser.

96. Voici encore une autre manière de former la voix passive d'un verbe persan:

Pour obtenir le *présent de l'indicatif*, on prend un participe passé arabe, ou bien quelque mot persan qui représente un de ces participes, et on les conjugue au moyen du verbe normal. Ex.:

De مرسول *mersûl*, envoyé (arabe), خبردار *heberdâr*, averti (persan), مغبون *mej'bûn*, trompé (arabe), آماده *âmâdè*, prêt, préparé (persan), سوار *sevar*, action de monter, et aussi, cavalier (persan), etc., on forme مرسولم *mersûlem*, je suis envoyé, خبرداری *heberdâry*, tu es averti, مغبونیم *mej'bûnîm*, nous sommes trompés, آماده اند *âmâdè end*, ils sont prêts ou elles sont prêtes; on dit: également اسب را سوار شدن *esprâ sevâr šüden*, monter à cheval, et aussi: کشتی یا کلسکه سوار شد *kešty yâ keleskè sevâr šüd*, il monta en vaisseau ou en calèche ¹⁾.

1) Il faut distinguer سوار شدم *sevâr šüdem*, je montai, de سوار بودم *sevâr būdem*, j'étais déjà monté. Dans le premier cas, l'action vient de s'accomplir; dans le second cas, l'action continue encore.

Pour dire: il monte bien à cheval, on dit: خوب سوار است *khub*

97. Pour la formation des autres temps et modes, on conjugue ces participes, ou leurs équivalents, avec les verbes auxiliares بودن *bûden*, شدن *šûden* ou گشتن *gešten*, indifféremment. Exemples :

خبردار نبودیم *heberdâr nebûdim*, il fut envoyé; مرسل شد *mersûl šûd*, nous n'étions pas avertis; مغبون مشو *me'ybûn mešôu*, ne deviens pas trompé, ne te laisse pas tromper; آماده باشند *âmâdè bâšend*, qu'ils soient prêts, etc.

CHAPITRE IV

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES PERSANS

§ 1. DES VERBES DÉRIVÉS.

98. Les Persans n'ont qu'une seule espèce de verbes dérivés qui correspondent aux *verba causativa* du latin, et qui se forment en ajoutant اندن *ânden* ou انیدن *ânîden* à la fin du thème aoriste ¹⁾. Par ce moyen, les verbes intransitifs se changent en transitifs, et ces derniers deviennent doublement transitifs. Exemples :

رسیدن *recîden*, arriver (thème aoriste, رس *res*), on fait, رسانیدن *reçânîden* ou رساندن *reçânîden*, faire parvenir; de پوشیدن *pošîden*

sevâr est, ou mieux, *sevárèi kâbist mâ šâllah*, c'est un beau cavalier, de par Dieu!

1) Les verbes causatifs ne dérivent jamais d'un thème prétérit, mais toujours du thème aoriste.

pāšiden, couvrir (thème aor. پوش *pāš*), on fait پوشاندن *pāšān-den* ou پوشانیدن *pāšānīden*, faire couvrir, cacher; de خوردن *hūrden*, manger (thème aor. خور *hūr*), خوراندن *hūrānden* ou خورانیدن *hūrānīden*, faire manger; de رستن *resten*, être libre (thème aor. ر *reh*), رهاندن *rehānden* ou رهانیدن *rehānīden*, délivrer, élargir un prisonnier; de خوابیدن *hābīden*, dormir (thème aor. خواب *hāb*), خواباندن *hābānden* ou خوابانیدن *hābānīden*, endormir quelqu'un, le faire coucher sur le dos, etc. Il n'y a que نشستن *nišesten*, s'asseoir (thème aor. نشین *nišin*), qui forme irrégulièrement son verbe transitif: نشانندن *nišānden*, faire quelqu'un s'asseoir, planter, établir, et non pas *nišānānden*.

La signification des causatifs en *īden* renforce un peu celle des causatifs en *ānden*; mais, ordinairement, ces nuances se confondent et on les prend les uns pour les autres. Le savant Vüllers (verborum ling. pers. radices, p. 22) fait remarquer justement que, parfois, la signification des verbes causatifs n'est plus rigoureusement observée; mais je ne serais pas de son avis au sujet de گذاشتن qu'il considère comme le causatif de گذشتن. Ces deux verbes ont, chacun, leur causatif propre régulièrement formé de leurs thèmes aoristes respectifs, à savoir: گذرانیدن *γūzerānīden* ou گذرانندن *γūzerānden*, dérivent du thème aoriste گذر *γūzer*, et signifient: faire traverser, aider à passer d'un endroit à l'autre; tandis que گذاشتن *γūzāšten* veut dire: laisser, abandonner, poser. Ex.: à l'impératif, بگذرید *beγūzerīd*, passez, traversez. — بگذارید *beγūzārīd*, laissez de côté, mettez là. L'élif 'ā fait ici fonction de *gounā* sanscrit comme dans بواد *bevād* (voy. page 67, ligne 10) qui dérive de بود *beved*.

99. L'usage seul peut apprendre si tel ou tel autre verbe persan peut former un dérivé causatif, car il y en

a qui en sont incapables, tels que دیدن *dîden*, voir, گفتن *goften*, parler, آزمودن *âzmûden*, éprouver, et beaucoup d'autres. Tous les verbes dérivés se conjuguent comme les verbes défectueux du deuxième groupe.

§ 2. VERBES COMPOSÉS.

100. La majeure partie des verbes persans appartient à cette catégorie. Il faut y distinguer trois classes.

1° Ceux que l'on forme en les faisant précéder d'un substantif persan ou arabe; ce sont les *verbes nominaux*. Exemples:

سلام شکستن *selâm šikesten*, lever la séance (littéralement: briser l'audience); گوش دادن *gûš dâden*, prêter, donner l'oreille; سر دادن *ser dâden*, mettre en liberté, laisser s'échapper (littéralement: donner la tête); تیر انداختن *tîr endâkten*, décocher une flèche, et, en parlant d'une arme à feu, tirer; ادا کردن *edâ kerden*, s'acquitter d'une dette; در کردن *der kerden*, faire la porte, c.-à-d. expulser quelqu'un, le mettre à la porte, le chasser; Exemple:

دردش کردم *dereš kerdem*, je l'ai expulsé.

Nous donnons ailleurs le paradigme de ces verbes. Ici, remarquons que les substantifs qui les précèdent, n'en forment jamais partie intégrante, c'est-à-dire, que la conjugaison non seulement se meut en dehors de ces substantifs, mais aussi que l'on peut intercaler toute une phrase entre le verbe et le substantif composant. Ex.:

تا قسم بروج پاک حضرت سلیمان علیه السلام نخوری
tâ qecem berûxi pâki ħezreti süleymán 'aleyhi'sselâm nehûry

Avant que tu ne prêtes (manges serment sur l'âme pure de Salomon, que Dieu le bénisse!

قسم خوردن forment un verbe composé dont les deux facteurs occupent ici les deux pôles de la période.

NB. Les Turcs disent, dans leur langue, *and içmek*, boire le serment. Il paraît qu'autrefois, avant la prestation, les deux parties se faisaient des incisions au doigt et buvaient de l'eau mêlée avec quelques gouttes de leur sang. Les Persans, au contraire, disent آب خوردن *âb khârden*, manger de l'eau, pour, boire.

On peut aussi remplacer کردن *kierden* par les verbes نمودن *nümûden*, montrer, et فرمودن *fermûden*, ordonner, lesquels perdent alors leur sens primitif et se traduisent par *faire*. Ce changement de signification a surtout lieu dans le style élevé, et lorsqu'on parle de faits accomplis par quelques personnages haut placés. Exemple :

بفرمایید *befermâiid*, entrez, s'il vous plait, ou, commencez.

2° Les verbes qui ont pour thème un mot arabe et dont la terminaison et la flexion sont persanes ¹⁾. Exemples :

Les substantifs arabes رقص *reqs*, danse, طلب *teleb*, demande, فهم *feh*m, entendement, بلع *bel'a*, acte d'avaler, غلط *ÿelt*, acte de rouler, culbute, نكوه *nekûh*, blâme, reproche, شتم *šem*m, flair, etc., ont donné lieu aux formes hybrides رقصیدن *reqsîden*, danser, طلبیدن *telebîden*, demander, فهمیدن *feh*mîden, comprendre, فهماندن *feh*mânden, faire comprendre, enseigner, بلعیدن *bel'aîden*, avaler, غلطیدن *ÿeltîden*, rouler, نكوهیدن *nekûhîden*, blâmer, شمیدن *šem*mîden, flairer, etc.

3° Enfin les verbes adverbiaux, qui sont composés soit des parties du discours indéclinables, soit des préfixes در *der* ou اندر *ender*, dedans, بر *ber*, sur, باز *bâz*, en

1) On peut à peine dire que ce soient des composés; il serait plus exact de les appeler verbes d'une formation bâtarde, *hybrides*.

arrière, *گیر* *gir*, capture, etc. On forme ainsi (ou *اندر* *der* (ou *ender*) *âmeden*, entrer, et aussi, sortir, *برآویختن* *berâvîhten*, suspendre, planer au-dessus, *برخاستن* *berkâsten*, se lever de son séant, *بازگفتن* *bâzgyoften*, répéter, redire, *گیرآمدن* *gîrâmeden*, devenir pris, tomber entre les mains, etc. Ex.:

يك مرغ خوی گیم آمده بود ou گیر آورده بودم حیف
که از دستم در رفت

yek mürği hûby gîrem âmede bûd ou gîr âvürde bûdem xeyf ki ez destem der rest, j'avais attrapé un bel oiseau; quel dommage qu'il se soit échappé de mes mains!

پیش بیا پس مرو نزد ما وایست *pîš beyâ pes merôu nezdi mâ vâist*, viens en avant, ne recule pas et tiens-toi debout près de nous; *دستی با قضا بر نتوان آویخت* *desti bâ qezâ ber netûvân âvîht*, on ne peut lutter (suspendre la main) avec le destin.

Du verbe *دست آویختن* *dest âvîhten*, vient le substantif *دستاویز* *destâvîz*, appui, sauvegarde, prétexte auquel on se raccroche. L'expression ci-dessus *دست بر آویختن* *dest ber âvîhten*, suspendre la main, correspond au français: en venir aux mains.

§ 3. VERBES IMPERSONNELS ET VERBES CAUSATIFS.

101. Les Persans ont trois verbes impersonnels: *سزیدن* *sezîden*, être bienséant, *بایستن* *bâîsten*, falloir, être de nécessité, et *شایستن* *šâîsten*, convenir, qui tous les trois régissent le datif. Ces verbes ne s'emploient ordinairement qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier. Cependant, dans le vieux langage, on trouve des exemples d'exceptions: *هیچ کار را نمی شایم* *hič kâr râ nemy šâyem*, je ne suis bon à rien; pour *از برای هیچ* *ez berây hič kâr šâistè nîstem*.

Il importe de savoir l'emploi et l'application de ces verbes:

102. سزیدن *seziden*, convenir, ne se conjugue qu'à la 3^e personne et se construit avec un datif. Exemples:

مرا ترا اورا مارا شمارا ايشانرا ميسزد (ou نمی سزد) *merá, türá, úrá, mára, šümára, yšánra mísezed* ou *nemy sezed*, il est ou il n'est pas bienséant à moi, à toi, à lui, à nous, à vous, à eux, à elles; et ainsi de suite pour tous les temps; بسزد نسزد بمن چه *besezed nesezed bemen či*, il convient ou il ne convient pas, qu'est-ce que cela me fait? آدمی را نسب بهتر باید کرد نه پیدر *ádemý rá neceb bè hüner báyed kerd nè bepeder*, il faut anoblir (*faire cas de*) un homme selon son mérite et non pas selon son père (*sa généalogie*); اگر ترا مزد خدمت نمی باید مرا هم خدمتی بی-مزد نمی شاید *eyer türá müzdi hidmet nemíbáyed merá hem hidmety bímüzd nemíšáyed*, si tu ne veux pas (s'il ne te faut pas) que je te récompense de tes services, il ne me convient pas non plus d'accepter des services gratuits.

هر کرا طاوس باید جور هندوستان کشد

هر کرا محبوب باید کُنده زندان کشد

her kirá táús báyed ĵóuri hindústán kešed — her kirá meḵbúb báyed kündèi zindán kešed.

Quiconque veut avoir un paon, doit se donner la peine d'aller aux Indes; qui veut avoir une amie, doit se résoudre à traîner le boulet des cachots (*l'esclavage*)¹⁾.

کاریکه بعقل بر نیاید

دیوانگی در او بباید

1) کُنده *kündè*, grosse bûche qu'on attache aux pieds d'un forçat en guise de chaîne (en russe, *kandaljy*).

káríki bè 'eql ber neyáyed — diváneyi der ú bebáyeá.

Dans une affaire où la raison échoue, il faut recourir à la folie.

Le forme *bebáyed* est tombée en désuétude:

گفتاری بی کردار چو درخت بی بار جز سوختن را نشاید
goftáry by kierdár čá direkti by bār ġüz sáhten rá nešáyed

La parole sans action, comme l'arbre sans fruits, n'est bonne qu'à jeter au feu (*râ* marque le datif).

103. On peut paraphraser, et cela est plus élégant, en substituant au verbe شایستن *šáysten*, les noms سزاوار *se-závâr* ou لایق *láiq*, convenable, ou لیاقت *leyâqet*, convenance, et dire:

این رخت لیاقت شما را ندارد
yn reht leyâqeti šumârâ nedâred,
 cet habillement ne vous sied point, n'est pas convenable à votre rang ou à votre âge; این حرف سزاوار ou لایق شما نبود
yn xerf se-závâri ou láiqi šumâ nebúd, cette parole ne vous convenait pas; un homme comme vous devrait parler autrement.

104. *bâisten* se conjugue aussi, mais à la 3^e personne seulement. Exemples:

همه باید بمیریم *hemè báyed bemírím*, tous (nous) devons mourir;
 میبایست بمیرد *míbâist bemîred*, il lui a fallu mourir, qu'il mourût!

105. Pour donner une idée de la construction de *bâisten* avec les pronoms personnels conjonctifs, je transcris ici, volontiers, l'exemple suivant de la grammaire de Mirza Ibrahim, dont la rédaction persane est toujours élégante et correcte:

میبایستم *míbâistem*, il m'a fallu; میبایستی *míbâisty* ou میبایستنت *míbâistet*, il t'a fallu; میبایستمان *míbâistimân*, il nous a fallu; میبایستتان *míbâistitân*, il vous a fallu; میبایستیشان *míbâistišân*, il leur a fallu.

106. Dans le style familier, au lieu de باید *bâyed*, il faut, et نباید *nebâyed*, il ne faut pas, on dit impersonnellement می خواهد *my hâhed*, on (le) veut, et نمی خواهد *nemy hâhed*, on (ne le) veut pas. Exemples :

آیا میفرمائید که بالاپوش شمارا بردارم
âyâ mîfermâyîd ki bâ-lâpûši šümârâ berdârem, ordonnez-vous que j'emporte votre manteau? —
 نمیخواهد *nemîhâhed*, il ne faut pas.

این تصویر یک قدری بیشتر رنگ میخواید
yn tesvîr yek qedry bîšter renγ mîhâhed, il faut renforcer un peu les couleurs de ce tableau.

آبرو باین سیاهی وسمه نمی خواهد
 لب باین نازیکی گلبرگ نمی خواهد
âbrû beîn siyâhy vesmè nemy hâhed — leb beîn nazîky γülberg nemy hâhed 1).

Pour des sourcils aussi noirs que les tiens il ne faut pas (du cosmétique) de vesmé; à côté de lèvres aussi délicates et vermeilles il ne faut pas de feuilles de rose, etc. (*Chanson des rues de Téhéran*).

107. شایستن ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes. Exemples :

دیگر و بایستن شایستن دیگر *šâisten dîγer u bâisten dîγer*, autre chose est convenir et autre chose falloir, (locution proverbiale).

آنچه صاحبپشرا میباید بچهره نمیشاید و زنرا نمیسزد

1) Le poète joue ici sur la double signification du verbe خواستن *hâsten* qui s'emploie ordinairement dans le sens de *vouloir*; mais, dans le présent exemple, ce verbe signifie *falloir* et, pour cette raison, ses régimes directs آبرو *âbrû* et لب *leb*, ne sont pas suivis du را *râ* de l'accusatif: il en est de même pour وسمه *vesmè*, dans l'exemple précédent.

ânči sâxebrišrâ mîlbâyed beččêrâ nemy šâyed u zenrâ nemîsezed, ce qui devient obligatoire pour un homme mûr (littéralement: au maître de la barbe), ne convient pas à un enfant et est malséant pour une femme.

108. Dans les locutions ironiques ou dubitatives, شاید *šâyed* répond aux expressions françaises: eh! qui le sait? mais peut-être? je le crois bien, il peut se faire, il est possible. Ex.:

هوا ابر است شاید ببارد *hevâ ebr est šâyed bebâred*, le temps est couvert, il pleuvra peut-être.

نادرست تو این همه شرابرا تنها خوردی — شاید *nâdürüst tû yn hemê šerdbrâ tenhâ kûrdy — šâyed*, coquin, tu as donc bu tout ce vin à toi seul! — Il se peut bien.

اسبم حاضر باشد شاید مرا شاه بخواد *espem xâzir bâšed šâyed merâ šâh bekâhed*, que mon cheval soit prêt, car il peut se faire que le roi me demande (littéralement, me veuille), etc. 1)

Nos expressions personnelles, *on dit*, *on fait*, etc., se rendent par un verbe au pluriel. Exemples:

می گویند *my gûyend*, ils disent, pour: on dit; مرا زدند *mârâ zedend*, ils m'ont battu, pour: on m'a battu.

پی مصلحت مجلس آراستند
نشستند و گفتند و برخاستند

peyi meslexet meğlis ârâstend — nišestend u goftend u ber kûstend

(Ferdôucy).

1) Il y a des cas où le verbe داشتن *dâšten*, posséder, avoir, employé impersonnellement, fait fonction d'un verbe substantif comme, par exemple:

چه عیبی ندارد *eyby nedâred*, il n'y a pas de mal, c'est bon; چه عیب دارد *çi eyb dâred*, quel mal y aurait-il? چاره ندارد *čârê nedâred*, il n'y a pas de remède, etc.

Pour une affaire importante, on organisa une séance. On s'assit, on parla et on se leva (littéralement: ils s'assirent, ils dirent et ils se levèrent).

کلیم بخت کسی را که بافتند سیاه سفید کردندش
از جملهء محالات است

*kielîmi bekti kiecy rā ki bâftend siyâh sefîd kirdeneš ez ġūmlêi
mexâlât est*

Lorsqu'on a tissé en noir le tapis du bonheur de quelqu'un, le faire blanchir est de toute impossibilité (littér. fait partie intégrante de la somme des impossibilités).

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES NOMS SUBSTANTIFS

109. Ce qu'on appelle dans nos grammaires *les genres*, soit des substantifs, soit des adjectifs, soit des pronoms, n'existe pas dans la langue persane.

110. Les noms des choses inanimées, ainsi que les noms des choses intellectuelles, comme :

عُوش *húš*, intelligence, خرد *hired*, raison, جان *ġân*, âme, خواب *hâb*, sommeil, شب *šeb*, nuit, خانه *hânè*, maison, روزگار *rúzġâr*, sort, تیر *tír*, flèche, داس *dâs*, serpe, سوكات *sókât*, cadeau, كلم *kelem*, choux, فلیر *felíz*, jardin potager, etc.

s'emploient indifféremment sans qu'on y attache aucune idée de sexe ou de genre.

111. Le sexe des êtres doués de vie est désigné de deux manières en persan :

1^o En appelant les individus mâles d'une espèce autrement que les individus femelles. Exemples :

گاو *ġáu*, bélier et میش *mîš*, brebis; مرد *merd*, homme et زن *zen*, femme; دختر *dühter*, fille et پسر *pücer*, garçon; غلام *ġülâm*,

serviteur et کنیز *keníz*, servante; خروس *hürús*, coq et ماکیان *mâkyân* ou مرغ *mürÿ*, poule; اسپ *esp* ou نریان *neryân*, étalon et مادیان *mâdyân*, jument; ورزو *verzôu*, bœuf et گاو *gáv*, vache (et aussi bœuf); ریش سفید *riš sefîd*, (barbre blanche) vieillard et گیس *gis* سفید *sefîd*, (chevelure blanche) vieille femme; شوهر *šouher*, époux et زن *zen* ou کوچ *kúč* ou خانه *hânè* (littéralement, maison), épouse, etc.

2° En ajoutant aux substantifs du genre masculin le mot نر *ner*, mâle, et à ceux du genre féminin le mot ماده *mâdè*, femelle. Exemples :

گامش نر *gâmüši ner*, buffle et گامش ماده *gâmüši mâdè*, femelle du buffle; شیر نر *šîr ner* ou نر شیر *nerèšîr*, lion et شیر ماده *šîri mâdè* ou شیر ماده *mâdè šîr*, lionne; ببر نر *bebri ner*, tigre et ببر ماده *bebri mâdè*, tigresse; گراز نر *gürâzi ner*, sanglier et گراز ماده *gürâzi mâdè*, truie; گوزن نر *gevezni ner*, cerf et گوزن ماده *gevezni mâdè* (ou گاو گوزن *gávî gevezni*), sa femelle; چل نر *čîli ner* (ou چل خروس *hürâci čîl*), le mâle d'une perdrix grise, et چل ماده *čîli mâdè* (ou مرغ چل *mürÿi čîl*), sa femelle; لاکپشت نر *lâkpüšti ner*, tortue mâle et لاکپشت ماده *lâkpüšti mâdè*, tortue femelle, etc.

112. Les participes masculins et féminins arabes pris substantivement, conservent, en passant dans la langue persane, les désinences qui caractérisent leurs genres respectifs en arabe. Exemples :

محبوب من *mexbûbi men*, mon ami, محبوبه من *mexbûbèi men*, mon amie; مرحوم *merxâm*, le défunt, مرحومه *merxâmè*, la défunte, etc.

Les mêmes participes pris adjectivement s'emploient toujours au masculin :

پسر مقبول *püceri meqbûl*, joli garçon, et aussi دختر مقبول *dükteri meqbûl* (pour *meqbûlè*), jolie fille; اسپ ضعیف *espi zeîf*, un cheval

faible et ضعیف *mālyāni zeif* (pour *zeîfê*), une jument sans force, etc.

113. Par exception, quelques substantifs persans, peu nombreux, deviennent féminins moyennant la finale *û*. Ex.:

یار *yār*, ami, et یارو *yārû*, amie; بان *bân*, gardien, (mot qui ne s'emploie plus que dans les noms composés), et بانو *bânû*, gardienne des femmes d'un seigneur, première dame d'un harem.

Le substantif خانم *kânüm*, madame, est le fém. de خان *kân*, seigneur; et کمینه *kemînè*, la plus petite, pris substantivement, est le féminin de کمترین *kemterîn*, superlatif de کم *kem*, peu.

Une femme, en écrivant à ses supérieurs, surtout dans les suppliques, au lieu de dire *moi*, dit *kiemînè*.

DES CAS.

114. Les cas des noms persans sont au nombre de six. On les forme en ajoutant des particules, tantôt avant et tantôt après le nominatif singulier.

115. Les Persans n'ont pas de génitif proprement dit, car c'est au nom qui régit et non pas au régime qu'ils ajoutent le signe caractéristique de ce cas.

116. Pour traduire un génitif absolu, comme *terræ*, *hominis*, etc. on fait précéder les nominatifs singuliers زمین *zemîn*, terre, آدم *âdem*, homme, etc., du mot مال *mâl*, propriété, auquel on ajoute un *i* dans la prononciation. Exemples:

مال زمین *mâli zemîn*, de la terre; مال آدم *mâli âdem*, de l'homme; این طوله مال که میباشد *yn tûlè mâli ki mibâšed*, à qui est ce chien de chasse? مال شاهزاده *mâli šâhzâde*, au prince, (du prince);

پدر این طفلک کیست *pederi yn tiflek kîst*, qui est le père de ce petit enfant? مال برادرم است *mâli berâderem est*, il est à mon frère (de mon frère), etc.

117. Cet *i* copulatif, qui sert ainsi à établir le rapport du génitif, est appelé par les grammairiens orientaux *اضافه یای* *yây izâfè*, l'*y* d'annexion, ou tout simplement *اضافه* *izâfè*, jonction, annexe. Nous l'appellerons *izâfet*.

118. Dans les génitifs qui ne sont pas absolus, on supprime *مال* en lui substituant le nom qui régit et en affectant ce nom d'un *izâfet*. Exemples:

کارد آشپز *espi serdâr*, le cheval du généralissime; *kârdi âšpez*, le couteau du cuisinier; *پر قو* *peri qôu*, la plume du cygne, etc.

Toutes les fois que le nom qui régit se trouve terminé en *â*, *û* et *o* quiescent, l'*izâfet*, pour des raisons d'euphonie, se montre sous la forme d'un *ی* *y* ou d'un *ئ* *ë*. Exemples:

Les substantifs *عصا* *esâ*, bâton, *پارو* *pârâ*, rame, *غذیچہ* *ğünçè*, bouton, mis en rapport du génitif avec *پیری* *pîry*, vieillesse, *نو* *nôu*, barque, *لالہ* *lâlè*, coquelicot, doivent s'écrire et se prononcer, *عصای* *esây pîry*, le bâton de la vieillesse, *پاروی* *pârây nôu*, la rame de la barque, *لالہ* *ğünçèi lâlè*, le bouton du coquelicot.

Mais si la lettre finale du nom qui régit est un *ی* *y*, les *izâfets* du génitif ne s'écrivent pas dans le corps d'écriture et on les fait seulement sentir dans la prononciation, de même que nous l'avons déjà vu dans les noms terminés par une consonne. Exemples:

دی خزان *meji herâbât*, le vin de la taverne, *خرابات*

dèyi hezân, le plus long mois de l'automne; نادرستی مردم *nâdûrûstî merdûm*, la perversité des hommes.

119. Le *datif* se forme de trois manières:

1^o D'abord, et c'est la formation la plus usitée aujourd'hui, en mettant devant les nominatifs singuliers la préposition ب *bè*, à, au, aux. Exemples:

بپادشاه عرض کرد *bepâdîšâh 'erz kerd*, il arriva à la maison; *bepâdîšâh 'erz kerd*, il parla respectueusement au roi; *beû goftem*, je lui ai dit; *bemen fermûdend*, ils m'ordonnèrent, etc.

Parfois, cette préposition به *bè*, se traduit par: pour, en échange de, moyennant. Le poète Heyyâm ne craint pas de dire à ses coreligionnaires: دستار و کتابانرا فروشیم *destâr u kitâbânra ferûšîm bè mey*, pour avoir du vin, vendons le Koran et les livres (de piété).

2^o En mettant le signe ر *râ* après le nominatif singulier. Ex.:

پادشاهرا غلامی بود *pâdîšâhrâ 'yûlâmy bûd*, le roi avait un serviteur; *حمد و سپاس خدای پاکرا* *xemd u sipâs hûddây pâkrâ*, louanges et actions de grâce (soient rendues) au Dieu pur, immaculé, etc.

Voici un distique composé par Fetz 'Ali Šâh, dont le تخلص *tehellûs*, ou surnom poétique, est *Hâqân*, le souverain:

طبيب بر سر بالين من چه می آي
بغير مرث دوا نيست درد خاقانرا

tebbîb ber seri bâlîni men çi my âyi — be'eyri mery devâ nîst derdi hâqânra.

Docteur, pourquoi viens-tu auprès de mon chevet? Outre la mort, il n'y a point de remède à la douleur du Hâqân (c. à. d. à ma douleur).

Ce datif est plus élégant et s'emploie dans un style élevé, mais le datif avec ب le remplace dans la conversation et dans les locutions familières.

La même particule postpositive رَ *râ* s'emploie aussi pour désigner les accusatifs, les datifs et les vocatifs. La raison d'être étymologique de ce رَ *râ* est inconnue.

Un à un, deux à deux, etc., se rendent pas يك بيك *yek bē yek*, دو بدو *dû bē dû*, etc.

سرت همه دانای فلک میداند
 کوموی بموی و رځ برځ میداند
 څیرم که برزق خلق را بفریبی
 با آن چه کنی که یک یک بیگ میداند

sirret hemē danāy felek mūdāned — kû mûy be mûy u reġ bē reġ mūdāned — ġirem ki berizq helqrâ beferîby — bâ ân ċi kûny ki yek bē yek mūdāned.

Tous les secrets sont connus par le Savant céleste, qui les sait cheveu par cheveu, veine par veine. J'admets qu'avec de l'hypocrisie tu tromperas les hommes; mais que feras-tu (avec) devant Lui, qui connaît tous les détails un à un?

3^o Enfin, en mettant la particule مَر *mer* avant, et, en même temps, رَ après le nominatif singulier d'un nom, ce qui n'a lieu que dans le vieux style et en poésie. Exemples :

مَرخَ چیروانرا *mernehtčîrvânurâ*, au chasseur, مَرسالاررا *mersâlârrâ*, au chef de l'armée, etc.

120. L'accusatif ne diffère point des deux dernières formes du datif, et il n'y a que le sens du passage qui puisse en faire voir la différence. Exemples :

ساقیا امروز می نوشیم فردارا که دید
saqyîâ imrûz mey nûšîm ferdârâ ki دید

O échanton! Aujourd'hui allons boire du vin, car quel est celui qui aura vu le lendemain? (le lendemain ne peut être vu qu'en pensée).

خانہرا آتش زدند *hānērā āteš zedend*, ils ont incendié la maison; مر سپہبدرا دار کشیدند *mer sipēhbūdrā dār kešīdend*, ils ont pendu le chef de l'armée; زد پادشاہرا غلامی *pādišāhrā ġūlāmī zed*, un serviteur frappa le roi; سپاس خدا را نمی کنند *semd u sipāci hūdārā nemy kūnend*, ils ne louent ni prient Dieu.

Les verbes *آتش زدند* *āteš zeden*, incendier, *دار کشیدن* *dār kešīden*, pendre, *زدن* *zeden*, frapper, et *کردن* *kerden*, faire, régissant l'accusatif, les substantifs *خانہ*, *سپہبد* et *خدا*, sont suivis de leur *را* qui ne peut représenter ici que le régime direct de ces verbes.

121. Mais ce en quoi l'accusatif diffère essentiellement du datif, c'est que le signe *را* *rā*, caractéristique du datif, ne peut être supprimé dans aucune construction, tandis que les meilleurs auteurs font souvent disparaître le *را* *rā* de l'accusatif. Ainsi, dans le quatrain suivant de Se'ady, on rencontre quatre suppressions de ce genre :

جهان ای برادر نمائد بکس
دل اندر خهان آفرین بند و بس
مکن تکیه بر ملک دنیا و پشت
که بسیار کس چون تو پرورد و کشت

ġehān ey berāder nemāned bekes dil (pour *dilrā*) *ender ġehān āferīn bend u bes mekūn tekiè* (pour *tekiērā*) *ber mülki dūnyā u pūšt* (pour *pūštrā*) *ki becyār kes* (pour *kesrā*) *čūn tú perverd u kūšt*.

Frère! Le monde ne restera à personne. Attache uniquement ton cœur au créateur du monde, cela suffit. Ne t'adosse et ne t'accoude point contre (le rempart) des biens terrestres, car il (ce perfide appui s'écroule et) a déjà tué beaucoup d'hommes comme toi, après les avoir élevés et protégés.

En général, les Persans se plaisent dans les expressions plus ou moins vagues, et, par conséquent, ne font pas volontiers usage de رَ *râ*, qui, pour ainsi dire, fixe et arrête le sens d'un régime. Nous en reparlerons plus d'une fois aux chapitres respectifs de diverses parties du discours où le رَ de l'accusatif n'est pas obligatoire. En attendant, un distique emprunté à Xâfiz suffira pour développer la règle dont il s'agit ici :

حدیث از مطرب و می گو و راز دهر کمتر جو

که کس نکشود و نکشاید بحکمت این معنی را

xedis (pour *xedisrâ*) *ez mütrib u mey gû u râzi dehr* (pour *dehrrâ*)
kemter gû ki kes neküşûd u neküşâyed beχikmet yn mu'emmarâ (accusatif).

Trêve de ces légendes sur les mystères de la prédestination ! Parle-moi musique ou vin ; [ma légende à moi n'est qu'une chanson à boire]. Quant au fatalisme, c'est une énigme dont aucun théologien n'a su et ne saura jamais le mot. (Littéralement : Dis la légende du musicien et du vin, et cherche moins le secret du siècle, car personne, avec de la théologie, n'a ouvert et n'ouvrira cette énigme.)

Dans le premier hémistiché, Xâfiz supprime le رَ de حدیث légende, ainsi que le رَ de راز دهر secret du siècle, parce qu'il généralise, sans nous dire positivement de quel musicien et de quel vin nommément il veut qu'on l'entretienne, ni sans qualifier non plus le mystère en discussion dont il ne veut plus entendre parler. Remarquons aussi que l'absence de la particule affirmative به devant les impératifs گو et جو, et que le comparatif کمتر moins, contribuent à augmenter le vague dans le vœu du poète. Mais, dans le second hémistiché, le رَ devient obligatoire

après le régime معنی l'énigme, car ce nom est précédé du démonstratif این, qui en détermine et en qualifie le sens.

122. Le *vocatif*. Il y a trois manières de former ce cas :

1^o La plus usitée est celle qui consiste à mettre devant le nominatif une des exclamations suivantes: ای *ey*, ô! یا *yâ*, ah! ô! ای *eyâ*, ohé! dis donc!, ایی *eyyühâ*, ô! ohé! holà!. Exemples:

ای فلک *ey felèk*, ô ciel!; ای ساقی *eyâ sâqy*, dis donc, échanton!; ایها گناهکاران *yâ sâxibân*, ah! messieurs; اییها گناهکاران *eyyühâ yerûhi günâhkârân*, ô cohue des pécheurs! etc.

2^o On ajoute un ا *élif* long à la fin du nominatif. Exemples:

پادشاه *pâdišâhâ*, ô souverain!; بار خدایا *bâri hüdâyâ*, seigneur Dieu!; پروردگارا *perverdigârâ*, ô Providence!

Un musulman, amateur des vins rouges, s'écrie:

آزاده رفغان منا من چون بمیرم از سرخترین باده
بشورید تن من در سایه رز اندر گوری بکنیدم
âzâde rüfeqân menâ men çûn bemîrem ez sürkiterîni bâde beşûrîd teni
men der sâyèi rez ender gûry bekienîdem.

O mes (*menâ*, vocatif rarement usité) compagnons, libres (penseurs)! Quand je serai décédé, lavez mon corps avec un vin des plus rouges. A l'ombre d'un vignoble (*rez*) creusez une tombe pour moi. (Heyyâm).

3^o Enfin, la formation la moins usitée du vocatif consiste à faire suivre le nominatif singulier de را. Exemples:

دل می‌رود ز دستم صاحب‌دلان خدا را
دردا که راز پنهان خواهد شد آشکارا
dil mîreved zidestem sâxibdilân hüdârâ (ô Dieu, vocatif) *derdâ* (ô douleur, vocatif) *ki râzi pünhân hâhed šûd âşkârâ* (pour *âşkârâ*).

On me ravit mon cœur (littéralement: le cœur s'en va de ma main). O vous dont le cœur est encore à votre disposition, gare à vous! O Dieu! ô douleur! le mystère que j'y ai caché avec autant de soin deviendra public et notoire! (Xâfiz).

123. L'ablatif se forme en mettant از *ez*, de, avant le nominatif. Exemples:

از پشت بام توی اوطاق افتاد و از پنجره در رفت
ez püšti bâm táy ótâq uftâd u ez penjere der reft, du haut de la terrasse il est tombé dans la chambre et il s'est échappé par la fenêtre.

124. Lumsden, et ceux d'entre les grammairiens qui l'ont suivi, comptent au nombre des variantes de l'ablatif قضا *gezârâ*, par hasard, اتفاقا *ittifâqrâ*, fortuitement, et quelques autres substantifs suivis du از des cas obliques. En effet, on peut les rendre par des ablatifs réguliers persans: از قضا *ez qezâ*, از اتفاق *ez ittifâq*, etc.; mais ils n'en sont pas moins de véritables accusatifs traduisant ceux obtenus par le formatif arabe ة, qu'on appelle تنوين فتحة *tenvîni fetxè*, vu qu'en arabe on dit اتفاقا *ittifâqen* et قضا *qezâen* dans le même sens.

L'ablatif راستی را *rastîrâ*, en vérité, en effet, s'emploie aussi adverbialement. Exemple:

راستی را خلاف عقل بود *rastîrâ kelâfi 'aql beved*, en vérité, ce serait contraire à la raison. (Kaâny, *Perišân*).

Dans l'Envâri süheily, on lit:

اندک فرصتی را گرد فنا از آن برآید *endeki fersety râ γerdi fenâ*
ez ân berâyed, sous peu (à la première petite occasion) il n'en restera que la poussière du néant (littér. la poussière du néant s'en exhalera).

DES NOMBRES.

125. La déclinaison des substantifs persans a trois

nombres, savoir: le *singulier*, le *pluriel* et le *duel*; ce dernier appartenant exclusivement à des noms empruntés à la langue arabe.

126. Pour former le pluriel persan, on ajoute à la dernière lettre du nominatif singulier, une des trois terminaisons ه *hâ*, ان *ân*, ou ات *ât*.

§ 1. DES PLURIELS EN ه *hâ*.

127. Dans la langue moderne, soit parlée, soit écrite, la terminaison ه *hâ* est la plus usitée. Elle s'applique également à toute espèce de noms substantifs, animés ou inanimés, arabes ou persans, sans exception. Exemples:

آدمها *âdemhâ*, les hommes, زننها *zenhâ*, les femmes, اسپها *esphâ*, les chevaux, مرغها *mürÿhâ*, les oiseaux, لاشهها *lâšèhâ*, les cadavres de bêtes mortes, جنگلها *jenÿelhâ*, les forêts, چمنها *çemenhâ*, les prairies, فکرها *fikrhâ*, les pensées, نعمتها *ne'amelhâ*, les bienfaits, etc.

§ 2. DES PLURIELS EN ان *ân*.

128. Il paraît qu'anciennement ان *ân* formait le pluriel des substantifs doués de vie, et ه *hâ* le pluriel des êtres inanimés seulement. Aujourd'hui l'application de cette règle n'a plus lieu, et il n'y a que l'usage qui décide laquelle des deux désinences doit être préférée dans un cas donné. Il n'en est pourtant pas moins vrai que les meilleurs auteurs de l'âge d'or de la littérature persane, et que ceux de nos temps qui écrivent avec élégance, se servent plus volontiers de la terminaison ان *ân* toutes les fois qu'il s'agit des êtres animés et sur-

tout des êtres humains, comme لشکریان *leškeriân*, les soldats, شاهان *šâhân*, les souverains, توپچییان *tûpčîân*, les artilleurs, مُسْلِمَانَان *müçülmânân*, les musulmans, etc. Se'ady donne la terminaison ان *ân* même aux choses inanimées, comme درختان *direhitân*, les arbres, pour les ennobler en quelque sorte, et on la trouve aussi à la fin du substantif رز *rez*, cep de vigne, dans le distique suivant:

من خون رزان خورم تو خون کسان
انصاف بده کدام یکی خونخوارتریم

men hânî rezân (fr. raisin) *hûrem tú hûni keçân insâf bedeh küdûm yeky hûnhârterîm*.

Je bois du sang des ceps de vigne et toi du sang des hommes; sois juste et décide qui d'entre nous deux est plus sanguinaire?

L'origine de la désinence plurielle ان *ân* paraît être la répétition du pronom démonstratif آن *ân*, celui-là, *ân ân*, littéralement, celui-là et celui-là, c'est-à-dire, plus d'un seul:

انان که محیط فضل و اداب شدند

ânâni ki müxâtî fezl u âdâb šûdend

Ceux (ces hommes-là) qui sont devenus l'océan de perfection et de moralité.

En sanscrit, le mot répété indique la pluralité des objets désignés par le nominatif; donc, on peut inférer de ce qui précède que ان *ân* est un pronom démonstratif.

129. L'euphonie et la loi de permutation des lettres exigent que:

1^o La terminaison ان *ân*, mise en contact avec les voyelles longues ا ou و, soit précédée d'un ی long euphonique. Ex.:

میرزا *mîrzâ*, homme de plume, savant, خوشرو *hošrû*, un homme au beau visage, une femme belle, ont le pluriel میرزایان, خوشرویان.

2^o Après *hè* quiescent, ان se change en گان *gân*. Ex.:

بندگان *benderân*, les serviteurs, دیدگان *didegân*, les yeux, مژهگان *müjeyân*, les cils, sont autant de pluriels de بند *bendè*, دیده *dîdè*, مژه *müjè* (*hè* quiescent, qui n'est ici qu'un *h* légèrement aspiré, disparaît, étant absorbé par le گ de la finale).

مکن ستم بر زیردستان که ایشان چون تو حقرا بندگانند
حیات از داد و دهش جوی که نوشیروان و حاتم
زندگانند

*mekün sitem ber zîrdestân ki išân čün tú xaqqrâ (datif) benderânend
xeyât ez dâd u dehiš ġûy ki nûšîrvân u xâtem zinderânend*

N'exercez pas de l'oppression sur tes subordonnés, car eux aussi, de même que toi, sont serviteurs du Dieu de justice. Cherche-toi une vie (immortelle) par la loyauté et par des dons, car, par ce moyen, Nûšîrvân et Xâtem vivent (éternellement). (تاریخ مازندران)

§ 3. DES PLURIELS EN ات *ât*.

130. La terminaison ات *ât* est d'origine arabe, quoiqu'on la trouve aussi à la fin des substantifs persans. Exemples:

حيوانات *xeivândt* (arabe), les animaux, حشرات *xešerât* (arabe), les insectes, ديمات *deimât* (arabe), les champs qui n'ont pas besoin d'être arrosés artificiellement, auxquels la rosée et la pluie suffisent, گرمسيرات *vermecîrât* (persan), les campements d'hiver, سردسيرات *serdecîrât* (persan), les campements d'été, etc.

131. Après *hè* quiescent, la terminaison ات *ât* se change en جات *ġât* et quelquefois aussi en کات *kât*, mais les exemples de cette dernière permutation sont peu fréquents. Exemples:

مراسلات *mürácileğât* ¹⁾ ou نوشنجات *nüvišteğât*, les écrits, les lettres, قلعات *qet'agât*, les forteresses, حوالات *hevâleğât*, les reports, les transferts, شوركات *šurekât*, les marais salants, sables blanchis d'efflorescences du sel et du kali; — sont formés des singuliers مرسله ou نوشنه, قلعه, حواله et شوره. Les substantifs بقسومات *beqsûmât*, les biscuits et سيوسات *sûrsât*, les comestibles, ne s'emploient qu'au pluriel.

132. Le substantif ایل *yl*, tribu nomade, forme son pluriel irrégulièrement en يات *yât*, ايليات *ylîât*, les tribus nomades.

133. Par un pléonasme, la terminaison ات *ât* se trouve quelquefois annexée à d'autres pluriels, et par ce moyen, donne lieu à des pluriels doubles, ou pluriels de pluriels. Exemples:

گانات *gilânât*, les marais, nom d'une province marécageuse sur le littoral Caspien, n'est qu'un pluriel de گان *gilân*, lequel, à son tour, est pluriel du singulier گل *gil*, boue, crotte. De même, بنادرات *benâdirât*, les ports de mer, عجایبات *eğâllât*, les merveilles, عیوبات *ü'ubât*, les défauts, etc., dérivent des pluriels arabes بنادر, عجایب et عیوب.

§ 4. DES PLURIELS ARABES.

134. Le mode de formation de ces pluriels est du ressort de la grammaire arabe; on les trouve indiqués dans tous les bons dictionnaires de cette langue. Nous n'en constatons ici l'existence que pour avertir les commençants qu'en Perse, dans la conversation, on s'en

1) L'usage seul peut apprendre si les terminaisons گان et جات sont ou ne sont pas admissibles pour tel ou tel autre nom. Là où elles ne le sont pas on se sert de la finale ها *há*.

sert rarement. Il n'y a que les mallas arabisants et ceux qui visent à un langage savant, qui fardent leurs écrits et leurs discours de pluriels arabes; aujourd'hui le bon goût les répudie ou en use sobrement.

135. Quant aux *duels* arabes, comme سلطان برّين *sültâni berreïn ou bexreïn*, le souverain des deux continents et des deux mers, ذو القرنين *zûl-gerneïn*, maître de deux siècles, ou maître de deux cornes, épithète d'Alexandre-le-Grand, حسين *heceneïn*, Hassan et Hussein, les deux fils d'Ali, etc., on ne s'en sert guère que dans le langage des chroniques, celui du clergé et des diplômes gouvernementaux.

136. Les pluriels, de même que les singuliers arabes employés en persan, se déclinent comme les noms d'étymologie persane.

§ 5. DE LA DÉCLINAISON.

137. Les Persans modernes n'ont qu'une seule formule pour leur déclinaison, au singulier, et nous savons déjà quelles en sont les désinences au pluriel.

1°. — SINGULIER.

Nom.	لجن <i>leğen</i> ,	le bourbier;
Gén.	مال لجن <i>mâli leğen</i> ,	du bourbier;
Dat.	به لجن <i>bè leğen</i> ,	au bourbier;
Acc.	لجن را <i>leğenrâ</i> ,	le bourbier;
Voc.	ای لجن <i>ey leğen</i> ,	ô bourbier!;
Abl.	از لجن <i>ez leğen</i> ,	du bourbier.

1) Le ل des cas obliques peut s'écrire séparément ou bien se lier au mot qui le précède.

PLURIEL.

Nom.	لجنها	<i>leğenhâ</i>	les boubriers;
Gén.	مال لجنها	<i>mâli leğenhâ</i>	des boubriers;
Dat.	به لجنها	<i>bè leğenhâ</i>	aux boubriers;
Acc.	لجنهارا	<i>leğenhârâ</i>	les boubriers;
Voc.	ای لجنها	<i>ey leğenhâ</i>	ô boubriers !;
Abl.	از لجنها	<i>ez leğenhâ</i>	des boubriers.

2°. — SINGULIER.

Nom.	یل	<i>yel</i>	le héros;
Gén.	مال ییل	<i>mâli yel</i>	du héros;
Dat.	به ییل	<i>bè yel</i>	au héros;
Acc.	یلرا	<i>yelrâ</i>	le héros;
Voc.	ای ییل	<i>ey yel</i>	ô héros !;
Abl.	از ییل	<i>ez yel</i>	du héros.

PLURIEL.

Nom.	یلان	<i>yelân</i>	les héros;
Gén.	مال ییلان	<i>mâli yelân</i>	des héros;
Dat.	به ییلان	<i>bè yelân</i>	aux héros;
Acc.	یلانرا	<i>yelân râ</i>	les héros;
Voc.	ای ییلان	<i>ey yelân</i>	ô héros !;
Abl.	از ییلان	<i>ez yelân</i>	des héros.

3°. — SINGULIER.

Nom.	ده	<i>deh</i>	le village;
Gén.	مال ده	<i>mâli deh</i>	du village;
Dat.	به ده	<i>bè deh</i>	au village;
Acc.	دهرا	<i>dehrâ</i>	le village;
Voc.	ای ده	<i>ey deh</i>	ô village !;
Abl.	از ده	<i>ez deh</i>	du village.

PLURIEL.

Nom.	دهات <i>dehât</i>	les villages; '
Gén.	مال دهات <i>mâlî dehât</i>	des villages;
Dat.	بدهات <i>bè dehât</i>	aux villages;
Acc.	دهاترا <i>dehâtrâ</i>	les villages;
Voc.	ای دهات <i>ey dehât</i>	ô villages!;
Abl.	از دهات <i>ez dehât</i>	des villages.

CHAPITRE II

DES NOMS ADJECTIFS.

138. Les noms adjectifs persans, pris isolément, sont indéclinables et ne prennent point la marque du pluriel. Ils ne manifestent, pour ainsi dire, des signes de vie grammaticale, que lorsqu'ils sont unis à leurs substantifs.

139. Dans une construction, la place obligée d'un adjectif est toujours la seconde, c'est-à-dire, immédiatement après son substantif, et ils s'accordent l'un avec l'autre au moyen d'un izafet, tout à fait de la même façon que lorsqu'il s'agit de l'accord du génitif. Exemples:

ديو سفيد *dîvi sefîd*, le démon blanc, گيسوی سپاه *veysûy siyâh*, la chevelure (de femme) noire, دریای مواج *deryây mevvâğ*, la mer houleuse, رودخانه غود *rûdhânèi yôud*, le fleuve profond.

140. Partout où, en français, un temps du verbe auxiliaire *être* peut se placer entre un adjectif et un substantif, les Persans suppriment l'izafet de l'adjectif. Ex.:

یخ سرد و آتش گرم است *yehî serd u âteš germ est*, la glace

est froide et le feu est chaud; خدا کریم است آدم گناهکار *Ĥuddā kerīm est ādem ġunāhkār*, Dieu est miséricordieux, l'homme enclin au péché (litt. ouvrier du péché).

141. Toutes les fois qu'un substantif, uni à son adjectif, se décline, le substantif renvoie le signe ۱ des cas obliques à la fin de l'adjectif, et en même temps il retient auprès de lui les prépositions et la finale du pluriel. Exemples :

SINGULIER.

Nom.	بازوی پرزور <i>bāzūy pürzūr</i> ,	le bras vigoureux;
Gén.	مال بازوی پرزور <i>mālī bāzūy pürzūr</i>	du bras vigoureux;
Dat.	به بازوی پرزور <i>bè bāzūy pürzūr</i>	au bras vigoureux;
Acc.	بازوی پرزور را <i>bāzūy pürzūrrā</i>	le bras vigoureux;
Voc.	ای بازوی پرزور <i>ey bāzūy pürzūr</i>	ô bras vigoureux !;
Abl.	از بازوی پرزور <i>ez bāzūy pürzūr</i>	du bras vigoureux.

PLURIEL.

Nom.	بازوهای پرزور <i>bāzūhāy pürzūr</i>	les bras vigoureux;
Gén.	مال بازوهای پرزور <i>mālī bāzūhāy pürzūr</i>	des bras vigoureux;
Dat.	به بازوهای پرزور <i>bè bāzūhāy pürzūr</i>	aux bras vigoureux;
Acc.	بازوهای پرزور را <i>bāzūhāy pürzūrrā</i>	les bras vigoureux;
Voc.	ای بازوهای پرزور <i>ey bāzūhāy pürzūr</i>	ô bras vigoureux !;
Abl.	از بازوهای پرزور <i>ez bāzūhāy pürzūr</i>	des bras vigoureux.

142. Quelquefois on peut intervertir l'ordre de la construction dont on vient de parler, c'est-à-dire, placer l'adjectif avant le substantif et en supprimer l'izafet. Ex.:

عجب هوای خوب پادشاهیست *ĥāb pādīshāhīst*, c'est un bon roi; عجب هوای دارد اینجا *eyĥeb hevūy dāred ynġā*, l'air est ici d'une étonnante (pureté).

این دغل دوستان که میبینی
مگس‌انند گرد شیرینی

in deŷil dūstān ki mībīny — meŷeŷānend ɣirdi šīrīny.

Tous ces prétendus (postiches) amis que tu vois, ne sont qu'autant de mouches autour d'une confiture.

On verra plus tard beaucoup de substantifs formés de cette manière, comme :

روی خوش *roŷ rú*, beau, pour روی خوش *rúy roš*, le visage beau ;
بد ذات *bed-zāt*, méchant, pour بد ذات *zāti bed*, le naturel mauvais ; بلند
جایگاه *būlend ġáyɣāh*, élevé en dignité, l'homme haut placé, pour
بلند جایگاه *ġáyɣāhi būlend*, endroit élevé, dignité haute, etc.

Toutes les fois que les pronoms conjonctifs ou isolés doivent s'unir à un substantif accolé à son adjectif, ils suivent l'adjectif. Exemples :

ولایت غله خیزش *vilayeti ɣellè ħīzeš*, son pays où les blés abou-
dent (se lèvent) ; سرکشت اسپى *espy serkešet*, ton cheval rétif (littér.
qui retire sa tête) ; آبروی بیعیبیمان *ābrūy byēibīmān*, notre honneur
sans défaut ; نوکر وفادار تو *nókieri vejāddāri. tú*, ton fidèle serviteur.

Il en est de même pour l'accord du génitif. Ex. :

سنبه طپاجه اش *čekmèi páyeš*, la botte de son pied ;
نقاره خانه پادشاه شما *sümbèi tepāučèi eš*, la baguette de son pistolet ;
نقاره خانه پادشاه شما *naqqārè-ħānèi pādīšāhi šümā*, l'orchestre militaire de notre roi.

CHAPITRE III

DE L'ARTICLE.

143. Avant de passer à d'autres espèces de noms, arrêtons-nous un moment pour faire connaissance avec l'article indéfini, que les grammairiens persans appellent

وحدت *yây vexdet*, l'y d'unité, que l'on place à la fin d'un nom (comme dans l'expression française *quelqu'un*, *une*) et qui correspond à l'article français, *un*, *une*. Exemples :

آدمی *âdemy*, un homme, زنی *zeny*, une femme, کسی *kecy*, quel-qu'un, سگی *segy*, un chien, کاهی *kâhy*, un brin de paille, گاهی *gâhy*, parfois, etc.

منگو فرمود اکنون مبیاید که بخراسان بنزاید و آن ولایت را چنان بسوزانید که خلای در آنجا نماند

menyû fermûd eknûn mibâyed ki behorâşân betâzîd u ân vilâyet râ benân besûzânîd ki heldly der ânâ nemâned.

Mangû ordonna: Maintenant partez, il faut que vous dévastiez le Hôraçan et faites incendier cette contrée jusqu'à ce qu'il n'y reste pas de quoi faire un seul cure-dents.

(Le mot arabe خلال *heldl*, pl. أخلة *ehellet*, qui signifie, ici, *un cure-dents*, a, en arabe, plusieurs autres significations.)

Le *ی* *ya* d'unité est le seul et unique article qui existe dans la langue persane.

144. Dans les noms terminés en *ۛ* quiescent, l'article d'unité est représenté par un *hemzé*. Exemples :

چلیاسه *čelpâcèi*, un lézard, گربه *gûrbèi*, un chat, اوبه *ôubèi*, un campement de nomades, جگر گوشه *ğiverğûşèi*, un enfant chéri, (litt. un coin du foie), مورچه *mûrčèi*, une petite fourmi, بوسه *bûcèi*, un baiser.

145. Le signe *را* des cas obliques doit se placer immédiatement après cet article d'unité. Ainsi le veut la syntaxe, mais l'usage s'y oppose, et le plus souvent on le supprime:

Ainsi il est plus élégant de dire دزدی گرفتند *dûzdy ġiriftend*, on a pris un voleur; ماری کشتم *mâry kûştem*, j'ai tué un serpent; گلی خریدم *espy ħerîdem*, j'ai acheté un cheval;

γūly čūdm, nous avons cueilli une fleur, que de dire *دزدی را dūzdīrā*, کسی را *espīrā*, ou *گلی را γūlīrā*, etc.

Il n'y a que dans les locutions où la suppression de la particule *را* rendrait le sens obscur qu'elle ne peut avoir lieu.

Par exemple, pour traduire: il envoya quelqu'un, il faut dire *کسی را kesi rā* فرستاد *kecyrā firistād*, car *کسی فرستاد kesi firistād* signifierait: quelqu'un a envoyé, etc.

146. Dans l'accord du substantif avec son adjectif, l'article d'unité *ی*, ou *ء*, se met ordinairement à la suite de l'adjectif. Ex.:

آدم خوبی ādemy hūby, un homme doux, beau ou bon, *حرف*
خرفی dūrūšty, une parole dure, *رفتار شایسته reftāri šāistèr*,
une conduite convenable, *شخص چیر فهمی šehsi čiz fehmy*, une
personne intelligente (qui ne manque pas d'esprit).

147. Il arrive quelquefois de rencontrer, même dans de bons auteurs, des constructions comme *آدمی خوب* et *آدمی خوبی*; mais c'est une déviation de la règle générale. Les auteurs persans contemporains placent ordinairement le *ی* d'unité après le substantif seulement, de même que dans le *γūlistān*. Ex.:

امیری اسیری بیچاره را بجلا د خونکار داد که ویرا در
بیغوله بقتل رساند

emīry ecīry bīčārè rā bejellādi hūnkār dād ki vēirā der beīγūlè beqatl
rečāned (Se'ady)

Un prince livra un malheureux captif à un bourreau sanguinaire pour le tuer en quelque recoin (en cachette).

Les substantifs précédés de *هر her*, ou précédant *که ki*, prennent ordinairement le *ی* d'unité. Ex.:

در هر دلی نورش پیدا است و هر سری از شورش شیدا
der her dily nûreš peïdâst u her sery ez šâreš šēddâ

Dans chaque cœur, sa lumière (le feu sacré) se manifeste et chaque tête (intelligence) se sent troublée (*šâr*) devant l'idée de son immensité.

148. Si le substantif uni à son adjectif se met au pluriel, l'article indéfini accompagne ce dernier. Ex.: .

این ولایت مردمان خوبی دارد
yn vilâyet merdümânî húbîy dâred, il y a de bonnes gens dans ce pays.

Dans une proposition négative, le ی doit se traduire par: nul, aucun. Ex.:

عقل ایشان بجای نمیرسد
'aqli išan be ġâý nemîrecîd

Leur raison n'aboutissait à aucune place. Ils ne savaient qu'aviser (ils ne savaient où donner de la tête.)

در آن بیابان جانوری زیست نمیکند
der ân biâbân ġâne-veryi zîst nemîküned, dans ce désert, pas un animal ne peut vivre.

کسی *kies*, quelqu'un, et کسی *kiecy*, personne, nul.

جانی بنانی و کسی التفات نمیکرد و متاع خانه خوانی
 میفروختند و کسی نمیخريد
ġâny benâny u kiecy iltifât nemîkierd u metâi hânê behâni mîfûrûk-
tend u kiecy nemîherîd

Pour un pain on vendrait son âme sans que personne ne s'y intéressât; pour un repas (une table servie) on vendrait ses meubles, mais personne ne les achèterait.

بسی *bes*, assez, avec le ی (*becy*), veut dire: beaucoup.

در ناامیدی بسی امید است
 پایان شب سیاه سفید است

der nâümîdy becy ümîd est — pâyâni šebî siâh sefid est

Dans la désespérance, il y a beaucoup d'espoir. Les extrémités de la nuit noire sont blanches (crépuscules du matin et du soir).

Ce qui paraîtrait illogique, c'est que, parfois, l'article d'unité suit les pluriels et les substantifs précédés de nombres cardinaux. Ex.:

دو کلیدی یافتم *dú kelídy yástem*, j'ai trouvé deux clefs,
 آنها چه کسانی میباشند *ánhá ĕi kešány my bāšend*, qui sont-ils
 ces hommes là? من از من نشان برند
málhá ve'adè mūdádend kiešány rá ki ez men nišán berend,
 on promettait maintes richesses à ceux qui se signaleraient

Le *ی* accompagnant un collectif, met le verbe au pluriel. Ex.:

مردمی که در آن جزیره بودند شادی مینموندند
merdümy ki der án ġezîrè būdend šády mímümūdend

Quelques hommes qui se trouvaient dans cette île se livraient à la joie.

149. Enfin, sous le point de vue étymologique, les patois persans nous apprennent que le *ی* en question n'est autre chose que le numératif *يك* *yek* ou *يک* *yey*, un, dont le *k* ou le *γ* a disparu. Exemple, une chanson en patois taliche dit:

Kályúnem kiok okerdy y (pour *YEK*) *tenió*; *dilem sutè kebály y* (pour *YEK*) *tenió*; *asmánem ómye hefttó meláikè hemešon süğdè bestè y* (pour *YEK*) *tenió*. Tu as rempli ma pipe (kalian) pour UNE personne seulement. Mon cœur brûle comme un rôti grillé au feu, pour UNE personne seulement. Dans mon ciel, arrivèrent soixante et dix anges et se prosternèrent devant UN seul.

La même chose a lieu en patois guilek, où l'on emploie toujours *ی* pour *يك*:

F (pour *YEK*) *tá bucé fadeh*, donne un baiser; *Ber sery y* (pour *YEK*) *keftè ġenyy dú bázy*, pour posséder une seule colombe, deux faucons sont en guerre, etc.

Pour l'analyse de ces exemples, voyez mes *Specimens of the popular poetry of Persia*, p. 559 et *passim*.

CHAPITRE IV

DEGRÉS DE COMPARAISON

150. Il n'y a qu'une règle pour la formation de chaque degré de comparaison en persan, savoir :

a. En ajoutant *تر* *ter* à la fin d'un adjectif, on en forme le degré comparatif.

b. En ajoutant, à la fin d'un adjectif, la particule *ترین* *terîn*, on en forme le degré superlatif. Exemples :

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
به <i>beh</i> , bon;	بهتر <i>behter</i> , meilleur;	بهترین <i>behterîn</i> , le meilleur.
خوب <i>hûb</i> , bon;	خوبتر <i>hûbter</i> , meilleur;	خوبترین <i>hûbterîn</i> , le meilleur.
خوش <i>hóš</i> , bon, beau;	خوشتتر <i>hóšter</i> , meilleur;	خوشتترین <i>hóšterîn</i> , le meilleur.
نیکو <i>nîkû</i> , bon;	نیکوتر <i>nîkûter</i> , meilleur;	نیکوترین <i>nîkûterîn</i> , le meilleur.
بد <i>bed</i> , mauvais;	بدتر <i>bedter</i> , pire;	بدترین <i>bedterîn</i> , le pire.
آبله <i>ebleh</i> , stupide;	آبلهتر <i>eblehter</i> , plus stupide;	آبلهترین <i>eblehterîn</i> , le plus stupide.
زرد <i>zerd</i> , jaune;	زردتر <i>zerdter</i> , plus jaune;	زردترین <i>zerdterîn</i> , le plus jaune.
تند <i>tünd</i> , rapide;	تندتر <i>tündter</i> , plus rapide;	تندترین <i>tündterîn</i> , le plus rapide.

151. Le *que* placé à la suite du comparatif français se rend en persan par *از* *ez*, de. Exemples :

تو از پری چابکتری از برگ گل نازیکتری *tu ez pery čā-būktery ez beryi γül nāzīktery*, tu es plus leste qu'une péro, plus tendre qu'une feuille de fleur; عذر شما بدتر از گناه است *‘üzri šümâ bedter ez γünâh est*, votre excuse est pire que le péché (que vous avez commis).

152. Si l'adverbe *beaucoup* ou *bien* précède le comparatif français, on rend ce premier par خیلی *leily*, (littéral. une troupe). Exemple:

لیلی از زهرا خیلی مقبولتر است *leily ez zohrâ leily meqbûlter est*, Leila est beaucoup, ou, bien plus jolie que Zohra.

153. Le positif به *beh*, bien, s'emploie quelquefois dans le sens de son comparatif بهتر *behter*. Exemple:

نان به از زر است *nân beh ez zer est*, le pain vaut mieux que l'or.

دُم سگ به بود از سبیل حق ناشناسان *dümi seγi beh beved ez sibîli ḫaqq nâšînâçân*, la queue d'un chien vaut mieux que la moustache d'un ingrat (traître).

به *beh* s'emploie dans le sens optatif.

لشکر ید عهد پراکنده به

رخنه گز ملک سرافکنده به

leşkeri bed ‘ehd perâkiendê beh — raknê γeri mûlk serâfkiendê beh

Une armée infidèle (à ses devoirs), puisse-t-elle être licenciée (dispersée).

L'homme qui cherche à nuire (déchirer) au pays (*mûlk*), puisse-t-il avoir la tête coupée.

Dans le style élevé, au lieu de به *beh*, on emploie aussi le comparatif arabe اولى *ûla*, le meilleur.

چون از پیر شدی حافظ از میکده بیرون رو
مستی و طرنیافتی در عهد شباب اولی

čûn pîr šüdy ḫâfiz ez meikedeḫ bîrûn rû misty u ternîâqy der ‘ehdi šebâb ûla

Xâfiz, puisque tu es devenu vieux, sors du cabaret. L'ivrognerie convient mieux à la saison de la jeunesse.

154. L'accord du superlatif se fait de la même manière que celui du comparatif, avec cette différence que از est remplacé par l'izafet du génitif. Exemple :

خدا بهترین پادشاهان است *hüddä behterîni pâdišâhân est*,

Dieu est le meilleur de tous les souverains.

On peut aussi, pour plus d'énergie, déplacer le premier terme de comparaison et le mettre immédiatement avant le verbe. Ex.:

بهترین پادشاهان خداست *behterîni pâdišâhân hüdâst*, le meilleur des rois, c'est Dieu.

leur des rois, c'est Dieu.

Le superlatif précède toujours son substantif. Ex.:

کمان بدم که توانگرترین مردمان هستم

çümân büdüm ki tûvânçerterîni merdümdân hestem

Je me croyais être le plus riche des hommes.

Dans l'hémistiche souvent cité :

ایام جوانیست شراب اولی تر *eyyâmi çevânîst şerâb üla ter*,

Dans la saison (les jours) de la jeunesse, le vin vaut mieux.

Le poète ne devait pas mettre تر *ter* parce que اولی *üla* est un comparatif en arabe.

155. Dans le style familier, l'adverbe باز *bâz*, derechef, encore, placé avant le positif, lui donne la valeur d'un superlatif. Ex.:

دوست شیرین عمر شیرینتر و اما وطن باز شیرین است

dûst şîrîn 'ümr şîrînter ve enmâ veten bâz şîrîn est, l'ami (est) doux,

la vie (est) plus douce, mais la patrie est encore (plus) douce.

Régulièrement parlant, il faudrait dire :

وطن شیرینترین همه آنهاست *veten şîrînterîni hemêi ânâst*,

la patrie est la plus douce d'entre tous ceux-là.

156. Lorsqu'il s'agit d'une comparaison entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, on met, entre le superlatif relatif et le second terme de comparaison, همە hemè, tout, (pour: tous, toutes). Exemples:

افلاطون عاقلترین همه حکما بود *eflâtûn 'âqillerîni hemèi xü-kemâ búd*, Platon fut le plus intelligent d'entre tous les Sages; مریم پاکدامنترین همه زن‌ها میباشد *meryem pákdâmenterîni hemèi zenhá mîbâšed*, Marie est la plus vertueuse de toutes les femmes, (mot à mot: a les basques les plus pures).

Les Persans aiment à amplifier leurs degrés de comparaison par les tournures suivantes: که از آن بزرگتر نیست *ki ez ân büzüryter nîst* ou که از آن کمتر نیست *ki ez ân kemter nîst*, le plus grand ou le plus petit qui existe, etc. Ex.:

هر گنده که از آن بزرگتر نیست از من در وجود آمده

her gûnâh ki ez ân büzüryter nîst ez men der vûğâd âmedè

J'ai commis les plus grands crimes que l'on puisse s'imaginer.

Plus et plus, se rendent ainsi:

صحبـت شاهرا از روی قیاس همچو دریای بیکرانه شناس
که بچنین بحر پر از خوف و خطر هر که نزدیکتر پیشانتر

soxbeti šâhrâ ez rây qyâs hemçû deryâyi bîkerânè šinâs ki beçenîn beçri pür ez hôuf u heter her ki nezdiakter perišânter.

La raison te fait comparer l'amitié (l'association) d'un prince à une mer sans rivage. Sache que, dans cette mer pleine d'effroi et de danger, plus on avance et plus on s'y perd et s'égare (littéral. plus [on est] distrait).

CPAPITRE V

DES NOMS COMPOSÉS ET DE LEUR DÉRIVATION

157. La facilité avec laquelle la lexicologie persane se prête à la formation des noms composés est surprenante. Pour peu qu'on soit familiarisé avec le génie de la langue, chacun peut les former lui-même; car verbes et débris de verbes, substantifs et adjectifs, adverbes et prépositions, préfixes et suffixes, tout y obéit au premier appel de la pensée, et vient aussitôt la traduire au gré du penseur. C'est, sans contredit, une des plus riches et des plus belles ressources de la phraséologie persane. Aussi, chaque écrivain peut former des mots à lui et il sera compris par ses lecteurs, pourvu qu'il se conforme au génie de la langue. Ainsi, par exemple, dans ce distique d'Envery:

آسمان در کشتی عزم کند دایم دو کار
وقت شادی بادبانی گاه اندوه لنگری

ásmán der kieštyi 'ümrem küned dâim dú kâr — veqti šâdy bâdbâny yâhi endâh lenyery (fr. l'ancrage).

Le ciel, dans le navire de ma vie, fait toujours (une des) deux choses; au moment de la joie je vogue à pleines voiles et dans la saison d'angoisse, je jette l'ancre.

Le poète convertit deux substantifs en deux noms d'action, au moyen de l'*y relatif* et le charme, ainsi que la hardiesse des expressions, seront facilement compris bien que بادبانی et لنگری ne se trouvent interprétés, nulle part ailleurs, dans le sens qu'Envery leur a donné ici.

158. Sous le point de vue étymologique, on pourrait

grouper tous les noms composés persans en deux sections: ceux qui se forment au moyen d'une seule désinence, souvent vide de sens, ajoutée à la fin d'un nom, et ceux dans la formation desquels entrent deux ou plusieurs parties du discours, d'une dérivation connue. Nous appellerons ceux-là *monogènes*, et ceux-ci *polygènes*.

Les noms composés étant fort nombreux et pouvant se multiplier selon le désir de celui qui s'en sert, nous nous bornons à indiquer les manières de formation les plus usitées.

SECTION PREMIÈRE.

NOMS COMPOSÉS MONOGÈNES.

159. Les désinences formatives de ces noms sont ou des parties du discours d'une dérivation connue, ou bien, ce qui arrive plus souvent, ne sont que des formes grammaticales qui règlent l'usage grammatical du nom qu'elles suivent.

§ 1. ی y, RELATIF ¹⁾

160. Le formatif ی y donne lieu à la classe la plus nombreuse et la plus usitée des monogènes.

1) Ce ی formatif est nommé, par les grammairiens orientaux, یای *yáy nesby*, ou l'*y relatif*, parce qu'il marque toujours un rapport de relation quelconque entre le nom primitif et son dérivé. En arabe, ce ی est pourvu d'un *tešdîd* et au nominatif singulier, se prononce *yüün* pour les noms masculins et *yîè* pour les féminins. Ex.: نَبِیُّن *nebyüün*, le prophète, کِیْفِیَّت *kiefyÿet*, manière d'être, qualité.

Par euphonie, ی se change en یی toutes les fois que la finale du mot auquel il s'adjoint est un *s* voyelle. Ex.:

دیوانه *dívânè*, un fou, دیوانگی *dívâneyy*, folie, etc.

161. Le ی relatif ajouté à la fin d'une fraction de verbe, d'un participe passé, d'un adjectif, d'un substantif ou des parties du discours indéclinables, les transforme en autant de substantifs. Ex.:

De هست *hest*, il est, نیست *níst*, il n'est pas, شکسته *šikestè*, brisé, برجسته *berğistè*, convexe, en relief, بلند *bülend*, haut, پست *pest*, bas, بسیار *becyâr*, beaucoup, کم *kem*, peu, ساخته *sâhtè*, fait, زنده *zindè*, vivant, باز *bâz*, thème aor. de باختن *bâhten*, jouer, افراز *efrâz*, thème aor. de افراختن *efrâhten*, lever, etc., se forment: هستی *hesty*, essence, existence, نیستی *nísty*, néant, شکستگی *šikesteyy*, fracture, برجستگی *berğesteyy*, relief, tumeur, بلندی *bülendy*, hauteur, پستی *pesty*, dépression, bassesse, بسیاری *becyâry*, abondance, کمی *kemy*, petitesse, manque, ساختگی *sâhteyy*, contrefaçon, postiche, زندگی *zindeyy*, vie, بازی *bâzy*, jeu, افرازی *efrâzy*, élévation, etc.

بلندی و پستی خوانم ترا مقید باینها ندانم ترا

bülendy u pesty nekânem tûrâ, müceyyed beînhâ nedânem tûrâ

Je ne t'appellerai ni hauteur ni abîme, car ni l'un ni l'autre ne sauraient contenir (enchaîner) ton immensité. (Le poète parle de Dieu).

از مزاج اهل عالم مردمی کم جوی از آنکه

هرگز از کاشانهٔ کرگز هُمای بر نخاست

ez mizâğî ehli 'âlem merdümy kiem ġây ez ânki — herğiz ez kâšânde kieryez hümây ber nè hâst

Dans le naturel des gens du (attachés au) monde, ne cherche pas (cherche peu) des sentiments d'humanité, parceque jamais des phénix ne prennent leur essor du nid des oiseaux de proie.

(Hâqâny).

Dans le vers suivant :

یا ربّ تو کریمی و کریمی کرم است *yâ rebb tú kierímy ve kierímyi kierem est*, O Seigneur Dieu! tu es miséricordieux et la miséricorde, c'est de la clémence — l'accent tonique des deux mots کریمی détermine et précise la nuance de leurs significations.

162. Ajouté aux noms de lieu, ی les change en noms patronymiques, et aux noms d'un prophète, ی désigne ses sectateurs. Exemples :

De ایران *yrân*, Perse, فرانسه *ferâncè*, France, فرنک *ferenç*, Europe, له *leh*, Pologne, اندلوس *endelús*, Espagne, مصر *misr*, Égypte, یزیدنیای *yenýdünýá* (de *yençy*, en ture oriental, nouveau, et *dünýá*, monde), Amérique, عیسی *yça*, Jésus, موسی *múça*, Moïse, زردشت *zeraûšt*, Zoroastre, محمد *mühhammed*, Mahomet, — on forme ایرانی *yrány*, Persan, فرانسوی *ferâncevy* ¹⁾, Français, فرنکی *ferençy*, Européen, لهی *lehy*, Polonais, اندلوسی *endelúcy*, Espagnol, یزیدنیای *yenýdünýáy* ²⁾, Américain, عیسوی *ycevy*, chrétien, موسوی *múcevy*,

1) Le و qui précède ی dans les mots *ferâncevy*, *ycevy* et *múcevy* est un formatif arabe.

2) Tous ces noms de nations sont aussi autant de noms des langues de ces nations. Ainsi, فرانسوی *ferâncevy*, veut dire: Français, et en même temps, la langue française, انگلیسی *inçlýcy*, Anglais et la langue anglaise, etc. Cependant, ایرانی *yrány*, se dit seulement d'un natif de Perse, homme, femme ou animal, et فارسی *fârcy*, seulement de la langue persane. هندی *hindy* (ou *hindústány*) خرف میزند *xerf mí zened*, veut dire: il parle la langue de l'Inde, et aussi, il bredouille, il ne prononce pas bien le persan, — parce que les Hindous qui ont appris le persan aux Indes ont un accent fort désagréable à l'oreille d'un Persan. کتابی خرف میزند *kitáby xerf mízened*, veut dire: il parle comme

sectateur de Moïse, زردشتی *zerdüşty*, sectateur de Zoroastre, محمدی *mühammedy*, mahométan.

163. Ajouté à la fin des substantifs persans, ce *ی* les transforme en substantifs de qualité ou en adjectifs. Exemples:

De مرد *merd*, homme, مردم *merdüm*, les hommes en général, du monde, زبان *zebân*, langue, دست *dest*, main, سفر *sefer*, voyage, خانه *hâne*, maison, پول *pül*, monnaie, etc., on forme مردی *merdy*, virilité, bravoure, مردمی *merdümy*, mansuétude, humanité, زبانی *zebâny*, oral, ce qui se transmet de vive voix, دستی *desty*, portatif, et aussi ce qu'on donne ou fait de sa propre main, سفری *sefery*, ce qui est destiné à un voyage, خانگی *hânegy*, ce qui est de la maison, approprié, پولی *püly*, ce qui s'acquiert avec de l'argent, âme vénale, etc.

مردی و مردمی از هر دو چنان منتشردند

که شعاع از مه و رنگ از گل و بوی از عودست

merdy u merdümy ez her dâ čenân müntešîrend — ki šü'd'a ez meh u reny ez gûl u bûy ez 'üdest. (Envery).

La bravoure et l'humanité émanent aussi naturellement de ces deux (jeunes princes), que les rayons émanent de la lune, les couleurs de la fleur et le parfum de l'aloès.

un livre, il n'a pas l'usage du langage de la conversation; زبانی بایشان بگو *zebâny betšân beyû*, dis-leur de vive voix, oralement, c.-à-d. ne leur écris pas; میگوید *meygöyd* *heydery ne'amety mîkûned* ou *mîgûyed*, il est partial, litt.: il fait ou il parle tantôt pour Xeyder et tantôt pour Néamet, (allusion aux deux chefs des différentes sectes qui divisent les Sunnis et les Chyites). Si je multiplie ces exemples, c'est qu'ils donnent l'idée des différentes nuances que le *ی* formatif fait subir à la signification primitive des mots.

164. Les substantifs arabes en *îyet*, usités en persan, comme انسانیت *insânîyet*, humanité, کیفیت *keyfîyet*, qualité, امنیت *emnîyet*, tranquillité, etc., régulièrement formés de انسان, homme, كيف, comment, امن, repos, donnent lieu à des formations bâtardes, comme خبیثت *lierîyet*, bêtise, (de خر *lier*, subst. pers. âne); سگیت *seyîyet*, méchanceté (de سگ *sey*, subst. pers. chien), etc., qui sont autant de macaronismes. Heyyâm le sceptique a laissé un quatrain (Cf. p. 36, édition Nicolas) où le substantif persan دوزخ *dûzeh*, dans le premier vers, signifie: l'enfer, et, dans le troisième vers, veut dire: le pécheur condamné à subir un châ-timent aux enfers. L'accent tonique indique le vrai sens.

گویند مرا که دوزخی باشد و هست
قولیست خلاف دل در او نتوان بست
گر عاشق و مست دوزخی خواهد بود
فردا باشد بهشت همچون کف دست

gûyend merâ ki dûzehy bâsed û hest — qôulyst helâf dil der û ne-tûvân best — yer ‘âsiq u mest dûzehy hâhed bûd — ferdâ bâsed behîšt hemčûn kieft dest.

On me dit qu'il y aurait, qu'il y a même *un enfer*. C'est une assertion erronée (*helâf*) dont nos cœurs ne doivent pas s'émouvoir; car, si réellement chaque amoureux et chaque ivrogne *allaient aux enfers*, le paradis serait dès demain aussi vide que la paume (le creux) de ma main.

La traduction de Nicolas, qui a rendu parfaitement bien le sens du premier دوزخی *dûzehiy*, n'a pas tenu compte du déplacement de l'accent tonique qui doit tomber sur la dernière syllabe du second دوزخی *dûzehîy*; Voilà pourquoi ce dernier doit être traduit non pas par *un enfer*, mais

par *infernal*, synonyme de l'expression familière et fort en usage, *هېزیم جهنم* *heizümi ġehennüm*, du bois à brûler aux enfers. D'ailleurs, traduire, comme le fait le livre en question, *کتر عاشق و مست دوزخی خواعد بود*, par: s'il existait un enfer pour les amoureux et pour les ivrognes, — est une impossibilité, un contresens dans l'acception grammaticale du terme.

165. Tous les infinitifs des verbes persans pouvant être employés substantivement, on peut les faire suivre d'un *ی* formatif. Les dérivés qui en résultent nous sont déjà connus.

§ 2. ۛ É VOYELLE.

166. Cette désinence formative ajoutée à la fin d'un primitif, spécialise ce qu'il y avait de trop général ou de trop vague dans la signification de celui-ci, et la restreint dans des limites mieux déterminées. Par ce moyen :

a. Les thèmes aoristes *بند* *bend*, de *بستن* *besten*, lier, *مال* *māl*, de *مالیدن* *māliden*, froter, *گری* *ġirī*, de *گریستن* *ġirīsten*, pleurer, *نال* *nāl*, de *نالیدن* *nāliden*, se lamenter, *شکوف* *šükāf*, de *شکوفتن* *šükāften*, fleurir, *دید* *dīd*, thème prétérit de *دیدن* *dīden*, voir, etc., se transforment en substantifs: *بند* *bendè*, esclave, *مال* *mālè*, truelle, *گری* *ġirye*, action de pleurer, *نال* *nālè*, plainte, *شکوف* *šükāfè*, bourgeon d'une plante, *دید* *dīdè*, œil, etc.

b. Les adjectifs *خراب* *ġerāb*, ruiné, *سفید* *sefid*, blanc, *سیاه* *siyāh*, noir, *شور* *šūr*, salé, *ژیو* *ġiv* ou *جیو* *ġīv*, qui, en sanscrit et en slave, veut dire: vivant, *پنج* *penġ*, cinq, etc., deviennent les substantifs: *خرابه* *ġerābè*, décombre, *سفید* *sefidè*, blancheur, (*سفید صبح* *sefidèi sūbġ*, l'aube du jour), *سیاه* *siyāhè*, un point noir, brouillon d'un manus-

crit, registre, facture, شوره *šurè*, salpêtre, زيوه *živè* ou جيوه *ǵivè*, vif-argent, mercure, پنجه *penǵè*, main avec ses cinq doigts, poignet, etc.

c. Les substantifs دنب *dūmb*, queue, آواز *āvāz*, son, voix quelconque, چار چوب (pour چهار) *čār čāb*, quatre bâtons, گرماب *γermāb*, eau chaude, روز *rūz*, jour, etc. se changent en دنبه *dūmbè*, excroissance grasse de la queue des moutons, آوازه *āvāzè*, bonne ou mauvaise voix pour le chant, bonne ou mauvaise réputation, چهارچوبه *čārčūbè*, cadre, (de چهار quatre et چوب bâton), گرمابه *γermābè*, baignoire remplie d'eau chaude, et aussi, eaux minérales chaudes, روزه *rūzè*, pain quotidien et jeûne, etc.

167. La voyelle *ɤ* sert aussi à former les diminutifs, et elle change les primitifs en autant de termes, soit de tendresse, soit de mépris. Exemples:

De مردك *merdek*, homme petit de taille, زنك *zenek*, petite femme, دختر *dūhter*, fille, پسر *pücer*, fils, كوه *kūh*, montagne, آستان *āstān*, seuil, فلک *felek*, ciel, نشان *nišān*, signe, بچ *beč* ou بيج *bij*, qui anciennement signifiait, progéniture (comme en slave *vicz*), etc., dérivent مردكه *merdekè*, petiot, homme méprisable, capon, زنكه *zenekè*, pauvre femme et virago, دختره *dūhterè*, fille petite, mignonne, كوهه *kūhè*, bosse d'un chameau, آستانه *āstānè*, seuil sacré, mausolée d'un santon, فلكه *felekè* ou فلاك *feldkè*, instrument de supplice auquel on attache les pieds d'un homme pour le fouetter, et aussi, bastonnade, (serait-ce: petite admonition envoyée par le ciel? 1) نشانه *nišānè*, cible, petit point

1) Les puristes persans orthographient ce mot فلاخه *felākhè*, mot arabe qui veut dire: fronde. Cependant, je ne l'ai jamais entendu prononcer autrement que *felākè*. Le substantif arabe فلاكة *felāket*, infortune, adversité, s'accorde mieux avec le sens de bastonnade, que, fronde. Ce n'est probablement qu'un mot mogol datant de la conquête de la Perse par Tehenguiz, de même que le mot *knout* (de *knot*, *nod*, fouet ayant, au bout, un nœud de plomb) est un souvenir de la domination des Normands en Russie.

blanc ou noir pour s'exercer au tir, بچہ *beččè* 1), enfant, petit d'un animal.

J'ignore l'étymologie des diminutifs بَرَّه *berrè*, agneau, کُرَّه *kürrè*, poulain, کِرَّه *kierè*, beurre frais, جُغَّه *ğûğè*, poulet, et celle de شپه *šepè*, avalanche et de بُونَه *bûnè*, propriété meuble.

Tous ces diminutifs en *s* sont d'un usage moins fréquent que ceux du paragraphe suivant.

§ 3. ك، چ، ڄ، ڪ.

168. Ces finales sont destinées à la formation des substantifs diminutifs. Exemples :

مور *mûr*, fourmi, طاق *tâq*, arcade, کمان *kemân*, arc, در *der*, porte, سوزن *sûzen*, aiguille, تلخ *telh*, amer, زر *zer*, de l'or, مردم *merdüm*, hommes, زنبور *zembûr*, guêpe, پول *pâl*, pièce de monnaie, اند *end*, quantité unité, chaque chiffre depuis 1 jusqu'à 9 inclusivement, etc., font dériver : مورچه *mûrčè*, petite fourmi, طاقچه *tâqčè*, niche, کمانچه *kemânčè*, violon, (parce que l'archet du violon persan a la forme d'un petit arc), دريچه *deričè* (ي euphonique), petite porte, vasistas, سوزنک *sûzenek*, petite aiguille et gonorrhée, تلخک *telhèk*, tant soit peu amer, زرک *zerek*, poudre d'or, مردمک *merdümek*, prunelle des yeux (parce qu'on y voit le reflet des hommes en petit), پولک *pâlek*, paillette, زنبورک *zembûrek*, petit canon ajusté au pommeau de la selle du chameau, (c'est par une semblable analogie qu'en français *couleuvrine* dérive de *couleuvre*), اندک *endek*, un peu, une petite quantité, etc.

1) Le *tešdid* qu'on trouve quelquefois au-dessus de ce mot ne se fait pas sentir dans la prononciation. On ne l'y met que pour avertir qu'il ne faut pas confondre ce mot avec le datif بچہ *bečči*, à quoi?; de même qu'on écrit نهم *nühüm*, prononcez *nühüm*, neuvième, pour le distinguer de نهم *nehem*, je place, etc.

همان مرغک من خوراک مولاها بود

همان چشمک مرغکم آینه عروسها بود

hemân mürýeki men húrâki mollâhâ bûd — hemân çeşmeki mürýekem âînèi ‘erûshâ bûd

Cette poulette même que j'avais et que j'aimais tant, devint la proie des mollas. Les yeux tout petits de ma poulette étaient si brillants, que les fiancés venaient s'y mirer comme dans une glace. (*Chanson des rues de Téhéran.*)

169. Pour rapetisser encore ce qu'il y a de menu dans le sens d'un diminutif, on y ajoute l'article d'unité *y*. Ainsi Envery, en parlant de lui-même, dit, avec une modestie peu commune chez les poètes persans :

گویند که چیست حاصل تو ای بیحاصل زندگانی

گویم خطکی و بیتهکی چند از دولت‌های این جهانی

gúyend ki čist xâcili tu — ey bîxâcil zi zendeyâny — gúyem hetteky u beyteky čend — ez dôulethâny yn ġehâny.

On me demande: Quel est donc ton appoint (littéral., ta récolte), dans les bonnes choses de la vie, toi qui n'en jouis jamais? Je réponds: Un peu d'écriture (c'est-à-dire, une jolie écriture), et quelques jolis petits vers, voilà tout ce que je tiens en fait de richesses de ce monde immense.

§ 4. ان *ân*, سار *sâr*, زار *zâr*, ستان *stân*.

170. La finale *ستان*, qui me paraît être dérivée du verbe *استادن* *istâden*, stationner, et que le savant auteur du commentaire sur le *Yagna* a retrouvée dans le zend, s'ajoute aux substantifs dans le sens de: localité, demeure, lieu d'abondance. Exemples:

قبرستان *qebristân*, cimetière, lieu de tombeaux (*qabr*), گلستان *gülistân*, parterre de fleurs (*gül*), کوهستان *kâhestân*, pays de montagnes (*kâh*), باغستان *bâğestân*, pays de jardins (*bâğ*), لغزستان *leğzistân*, pays des Lezguiens (*leğzy*) du Caucase, فرنګستان *ferenğistân*, pays d'Européens (*ferenğ*), Europe, etc.

171. Quelques érudits persans m'ont assuré qu'anciennement le formatif du pluriel, ان, donnait aux mots primitifs le même sens géographique que leur donne *stân*; ce qui est très probable; car *ân* veut dire aussi: propriété de, appartenant à; از آن خود *ez ân kûd*, de son propre avoir, de ce qui lui appartient. Exemples:

همدان *hemedân*, nom d'une ville, آردلان *ârdelân*, nom d'une province, ګیلان *gilân*, nom d'une province, مازندران *mâzenderân*, de même, آذربایجان *âzerbiğân*, de même, خاوران *dešti hâverân*, le désert de Hâverân, — doivent, suivant ces érudits, être traduits: les Hemeds, les Ardels, les marais (*gil*), la contrée dans laquelle (*ender*) il y a beaucoup de grands (*mâz*) arbres ou des chênes (*mâzu*), les adorateurs ou les enfants (*biğ* = *beçè*) du feu (*âzer*), les déserts de l'Occident (*hâver*), etc.

172. La finale formative زار *zâr* s'annexe aussi pour donner le sens de multiplicité. Exemples:

کارزار *kâr-zâr*, combat, lieu de beaucoup de faits (*kâr*) et d'efforts, علفزار *‘elefzâr*, pâturage où l'herbe (*‘elef*) abonde, etc.

173. La finale سار *sâr* donne le même sens:

سنگسار *senğsâr*, enseveli sous un tas de pierres (*senğ*), lapidé, کوهسار *kûhçâr*, pays de montagnes, سیمسار *sîmsâr*, officier préposé à veiller sur le bon aloi de l'or et de l'argent (*sîm*), essayeur. Dans نیکنوسار *nîğnûsâr*, précipité de haut en bas, tombé, ruiné, *sâr* est explétif; on dit aussi: سرنگون *sernîğûn*, la tête en bas, les pieds en l'air.

Dans d'autres mots, سار *sâr* répond au mot semblable, comme:

شاحسار *šāhčār*, semblable à un šâh, etc.

Dans le substantif رخسار *rūhsâr*, la finale en question ne modifie aucunement le sens du primitif: visage, joue, (*rūh*).

§ 5. دان *dân*.

174. Cette finale formative, qu'il ne faut pas confondre avec دان *dân*, thème aoriste de دانستن *dânisten*, savoir, répond aux mots: étui, boîte. Exemples:

قلمدان *gelemdân*, boîte d'écrivain, contenant son encrier, ses ciseaux, son canif et ses roseaux (*qelem*) à écrire, خاکدان *hâkdân*, boîte à poussière (*hâk*), globe terrestre, سنگدان *senγdân*, jabot où l'oiseau conserve des graines et des cailloux (*senγ*), انفیدان *enfiedân*, tabatière, (*enfî*), tabac à priser, qu'il ne faut pas confondre avec تمبکو *tembeku*, tabac à fumer).

§ 6. سا *sâ*, اسا *âçâ*, فام *fâm*, وش *veš*, مان *mân*.

175. Toutes ces finales ou affixes servent à former des substantifs de similitude. Exemples:

الفاسا *elifâçâ*, droit comme un l élif, فلکاسا *felekâçâ*, élevé comme le ciel (*felek*), مینافام *mînâfâm*, imitant l'émail (*mînâ*), ماحوش *mâhveš*, semblable à la lune (*mâh*), عنبرسا *'embersâ*, musqué comme l'ambre (*ember*).

Dans les inscriptions achéméno-persanes de Behistoun, Cyrus s'appelle *Hurûš*; c'est sans doute le moderne خورش *hûrveš*, semblable au soleil (*hûr*); Darius y est appelé *Darivûš*; c'est peut-être le moderne دریوش *deryâveš*, semblable à l'Océan (*deryâ*). Le nom d'Amû-deryâ que les habitants des rives de l'Oxus donnent à cette rivière, rappelle le sanscrit *samudra* (Cf. Dictionnaire sanscrit-français de Burnouf *sub verbo*).

176. مان *mân*, de même que sa variante مانند *mânend*, sont des dérivés verbaux de مانستن *mânisten*, ressembler. Ex.:

شبه‌مانند *sipehrmân*, semblable à la sphère céleste (*sipehr*), شیرمانند *šîrmânend*, comme un lion (*šîr*).

§ 7. مند *mend*, ناک *nâk*, اک *âk*.

177. La désinence مند *mend* correspond aux finales françaises *ible*, *eux*, *able*. Exemples:

سودمند *sûdmend*, profitable (*sûd*, profit), خردمند *hîredmend*, raisonnable, doué de sagacité (*hîred*), etc.

178. L'affixe ناک *nâk* sert à former les adjectifs de qualité, et اک *âk* les substantifs seulement. Exemples:

Le غم *ġem*, tristesse, درد *derd*, douleur, خوف *hîuf*, peur, خطر *hîet*, danger, etc., on forme غمناک *ġemnâk*, triste, دردناک *derdnâk*, douloureux, خوفناک *hîufnâk*, périlleux, خطرناک *hîeternâk*, dangereux, etc.; پوشاک *pušâk*, habillement, (de پوش *pûš*, thème aoriste de پوشیدن *pûšîden*, habiller), خوراک *hûrâk*, nourriture, (de خور *hûr*, thème aoriste de خوردن *hûrden*, manger), etc..

§ 8. انه *ânè*, ين *yn*, ينه *ynè*.

179. La finale انه *ânè* dérive, ce me semble, du substantif آن *ân*, propriété, suivi d'un s formatif, parce qu'elle donne lieu aux exemples:

شاهانه *šâhânè*, ce qui est propre à un šâh, en vrai roi, royal, شاگردانه *šâyirdânè*, ce qu'un élève (*šâyird*) doit à son professeur, argent qui revient pour étude, روباهانه *rûbâhânè*, conduite propre aux renards (*rûbâh*), en vrai renard, میزدگانه *mûjdevânè*, ce qui revient de droit à celui qui apporte une heureuse nouvelle (*mûjdè*), un pour-boire,

گدايانه *vedâyânè*, en vrai mendiant (*vedâ*) et ce qui appartient à un pauvre, زنانه *zenânè*, gynécée, appartement de femmes, et حمام زنانه *hemmâni zenânè*, bains réservés à l'usage spécial des femmes, ديوانه *dîvânè*, possédé par un démon (*dîv*), maniaque, fou, etc.

180. yn devient ynè par un procédé semblable. Ex.:

De زر *zer*, de l'or, پشم *pešm*, laine, پوست *pûst*, peau, etc., on forme زرین *zerîn*, doré, en or, et زرینه *zerînè*, drap d'or, پشمین *pešmîn*, laineux, et پشمینه *pešmînè*, manteau en laine tissée, froc de cénobite mahométan, پوستین *pûstîn* ou پوستینه *pûstînè*, pelisse, etc.

§ 9. بان *bân*, وان *vân*.

181. بان *bân* et sa variante وان *vân*, ne sont qu'un substantif tombé en désuétude et qui signifiait: gardien, maître, et qu'on peut encore retrouver dans بانو *bânû*, épithète que les Persans donnent à la plus respectable femme de leurs harems et *ban* que les Croates donnent à leur chef. Aujourd'hui, l'un et l'autre suffixe servent à former beaucoup de substantifs. Exemples:

مرزبان *merzebân*, gardien des frontières de mer et de terre, پاسبان *pâsbân*, gardien (litt.: préposé à la patrouille (*pâs*), شتربان *šütürbân* ou شتروان *šütürvân*, gardien des chameaux (*šütür*), مهربان *mehrebân*, fidèle à l'amour (*mehr*), باغبان *bâğbân*, jardinier, gardien du jardin (*bâğ*), etc.

§ 10. یار *yâr*, ځر *yer*, ار *âr*.

182. Les deux premières finales, یار *yâr* et son abréviation ځر *yer*, correspondent aux mots: faiseur, ouvrier. Exemples:

پروځار *perverdeyâr*, Providence, épithète de Dieu, (littéralement:

faisant éducation), روزگار *rúzgar*, sort, heur et malheur, (littéralement: faisant jours (heureux ou malheureux)), سازگار *sázgar*, effectif, qui impressionne, دادگر *dádgar*, équitable, faisant justice, کارگر *kárgar*, synonyme de سازگار *sázgar*, دواتگر *devátgar*, fabricant d'encriers (*devát*), زرگر *zergar*, ouvrier en métaux précieux, کیمیاگر *kímíágar*, alchimiste, chercheur de la pierre philosophale, etc.

183. Quant au formatif ار, on le rencontre le plus souvent à la fin des thèmes prétérits. Exemples:

De گفتن *goft*, il dit, رفت *rest*, il est parti, گرفت *girift*, il a pris, خرید *heríd*, il acheta, دید *díd*, il vit, — dérivent گفتار *goftár*, parole, رفتار *restár*, marche, conduite, خریدار *herídár*, chaland, acheteur, دیدار *dídár*, vue.

این تروی یا سروستان برفتار آمده
یا ملک در صورت انسان برفتار آمده

yn tuy yá servistán bereftár ámedè — yá melek der sùreti insán bè restár 1) *ámedè*

Est-ce bien toi ou toute une forêt de cyprès qui se pavane et marche? ou peut-être un ange qui, revêtu de formes humaines, s'avance vers nous?

§ 11. یش *iš* ET یش *iš*.

184. Des thèmes aoristes et prétérits, suivis de ces formatifs, donnent lieu à des noms d'action tels que:

گردش *gerdiš*, rotation, جوشش *yúšiš*, ébullition, آزمایش *ázmašiš*.

1) Aujourd'hui, رفتار *restár*, s'emploie plutôt dans le sens de: conduite morale d'un individu. On dit: اسپم راه خوبی دارد *espem ráhi* (et non pas *restári*) *kúby dáred*, mon cheval a un bon pas, une bonne allure, ou است راه خوش *hošráhest*, littér: est de bon chemin, ou bien راهوار *ráhvar*.

épreuve, آرایش *árdâš*, ornement, ورزش *verziš*, gymnastique, etc., de گردیدن *گردیدن* *verdiden*, tourner, جوشیدن *جوشیدن* *gúšiden*, bouillir, آزمودن *آزمودن* *âzmúden*, éprouver, آراستن *árdâsten*, orner, ورزشیدن *verziden*, s'exercer à faire de la gymnastique, et labourer, etc.

SECTION II.

NOMS COMPOSÉS POLYGÈNES.

185. La lexicologie persane permet de puiser dans toutes les parties du discours, indifféremment, pour obtenir la formation de ces noms. Aussi les diviserons-nous selon la nature de l'étymologie de leurs formatifs.

§ 1. DEUX SUBSTANTIFS.

186. Pour former un composé de cette espèce :

a. On supprime ou bien on conserve l'izafet qui devrait les unir l'un à l'autre dans une sentence régulière. Exemples :

شبگون *šebkún* ou *šebi kún*, nuit de sang, une attaque nocturne où l'ennemi est passé au fil de l'épée, پایتخت *páiteht* ou پاتخت *páteht*, ville capitale, chef-lieu, (littéralement: le pied du trône), دربار *deribár* ou *derbár* (littér: la porte du seigneur (*lár*),) ou درخانه *derixâne*, que l'on prononce *derühânè* pour *deri kúnè* (littéralement: la porte de la maison), signifiant l'un et l'autre: cour princière, palais d'un seigneur, audience, (de même qu'en ture قاپو *qápú*, porte, Sublime Porte ¹⁾, etc.

1) Les noms de lieu composés, qu'anciennement on faisait suivre du substantif گرد *گرد* *gird*, ville, se forment aujourd'hui en remplaçant celui-ci par l'adjectif آباد *ábád*, construit, peuplé. Ex.: لاسگرد *lâsgird*, ville de Las, دارابگرد *dârábgird*, ville de Dâráb, یزدگرد *yezdgird*, ville de Yézid, etc., sont des formations anciennes, tandis que شاهآباد *šáhábád*,

شتړپيکړی رسته زو بال ویر و لیکن نه زیړنده نه باربر
šütürpeikery rüstè zi ú bál u per — ve liken nè ziperendè nè bárber

(Le griffon) avait la figure d'un chameau; on voyait croître sur lui des plumes et des ailes, et, cependant, ce n'était ni un oiseau ni une bête de somme. (Littér. ni des volatiles, ni portant fardeau).

b. On forme un adjectif en intervertissant l'ordre grammatical. Exemples:

خنیار *behtyár*, littéralement: l'ami (*yár*) ou maître du bonheur, heureux, هوشیار *húšyár*, intelligent, éveillé, pour *yári húš*, l'ami ou le maître de l'intelligence, اللهیار *allahyár*, aimé et protégé de Dieu.

c. On supprime le pronom et le verbe d'une sentence. Exemples:

گناهکار *gündhkár*, pécheur, مجدتپناه *mejdetpendáh*, glorieux, پدرسگ *pederscy*, ignoble, etc., — dont la construction régulière serait: پناه مجدت *gündh kári úst*, le péché est son affaire; پدر او میباید *pendhi mejdet der nezdi ú mibâsed*, c'est auprès de lui que la gloire trouve abri et protection; پدر او سگست *pederi ú seyest*, son père est un chien, etc.

Ces inversions et ces ellipses sont fort en usage toutes les fois qu'il s'agit de louer ou de blâmer quelqu'un. Ex.:

ملکزادۀ یست متناسب الاعضا صاحب دولت یست فرشته سیما
melikzádèst müténâcib-ül-e'azâ sâxibdóuletist firîštecîmâ, c'est un fils du roi, aux formes élégantes et bien proportionnées; c'est un seigneur fortuné, dont tous les membres sont moulés sur le modèle de ceux d'un ange, etc. (*Târîhi Keşer*).

bâti par le šâh, جهاناباد *gehânâbâd*, construit par le prince Ğehân, سلطاناباد *sültânâbâd*, peuplé par le sultan, etc. sont de formation plus moderne, et l'usage en prévaut aujourd'hui.

d. On intercale entre les deux substantifs un *élif*, et quelquefois la conjonction *u*, et. Exemples:

De رنگ *renγ*, couleur, بر *ber*, poitrine, گون *γān*, espèce, سر *ser*, tête, يك *yek*, un, صف *sef*, rang, مال *māl*, propriété, etc., on forme les adjectifs رنگارنگ *renγārenγ*, bigarré, de différentes couleurs, برابر *berāber*, ensemble, vis-à-vis, گوناگون *γūnāγān*, varié, de différentes espèces, سراسر *serācer*, d'un bout à l'autre, سراپا *serāpā*, de la tête aux pieds, يکايک *yekāyek*, un à un, depuis le premier jusqu'au dernier, صفاف *sefācef*, en lignes droites, peloton par peloton ¹⁾, ملامل *mālāmāl*, tout plein, très-abondant, تارومار *tārumār* (littéralement: trame et serpent), synonyme de پيچاپيچ *pīčāpīč* et de کژويژ *kejurīj*, confusion, embarras, sens dessus dessous, داد و بيداد ²⁾ *dād u bidād* le verbe haut, incrimination, plainte (litt. cri et injustice), etc.

§ 2. ADJECTIF ET SUBSTANTIF.

187. Pour former ces composés, on détruit l'accord du substantif avec son adjectif, soit en supprimant les izafets, soit en plaçant l'adjectif avant son substantif; dans ce dernier cas, l'izafet disparaît également. Exemples:

1) C'est ici qu'il faudrait aussi ranger les mots de commandement militaire qui datent de l'introduction de l'infanterie régulière en Perse, en 1806, comme دوشفنک *dūšfenγ*, arme sur l'épaule, (abrégé de توشفنک *tūšfenγ*, fusil, *bedūš*, sur l'épaule), پيشفنک *pīšfenγ*, présentez armes! (abrégé de پيش توشفنک *pīš tūšfenγ*, littéralement: en avant fusil), نيزه پيش *neyzè pīš*, à la baïonnette! littéralement: la baïonnette (*neyzè*) en avant (*pīš*), etc.

2) Il ne faut pas confondre داد *dād*, justice, avec داد *dād*, cri, appel au secours; c'est dans ce dernier sens que داد s'emploie ici.

De ریش *rîš*, barbe, et سفید *sefîd*, blanc, de سر *ser*, tête, et نیشگون *nîşgûn*, renverse, les pieds en l'air, de وا *vâ* (pour باز *bâz*), ouvert, et ران *rân*, cuisse, de کج *keĵ*, de travers et خلق *hûlq*, caractère, de ساده *sâdde*, simple, uni, et لوح *loux*, planche, de پاک *pak*, pur, et طینت *tînet*, argile, terre dont Dieu créa l'homme, etc., on forme ریشسفید *rîšsefîd*, chef de famille, سرنیشگون *sernîşgûn*, précipité de haut en bas, واراند *vârânè* ou وارونه *vârûnè*, tourné la face en bas (litt.: les cuisses à déconvert); این رخترا نمیتوان وارونه کرد *yn rehtrâ nemîtûvân vârûnè kerd*, cet habit ne peut se retourner; کجخلق *keĵhûlq*, irascible, لوحی ساده *sâde louxî*, sincérité, caractère franc et ouvert, mot à mot: table rase; پاکطینتی *pâktînetî*, conscience pure, etc. (Pour le ی des deux derniers exemples, voyez 163).

§ 3. DEUX FRACTIONS DE VERBE.

188. Les verbes, comme nous l'avons dit, fournissent aussi leur contingent à la formation des noms composés, et alors les débris verbaux s'unissent l'un à l'autre par la conjonction و *u*, et. Exemples:

دادوستد *dâducited* ¹⁾, transactions commerciales, littéralement: il donna et il prit, خریدوفروش *herîduşürüş*, trafic, commerce, littéralement: il acheta et vend, رفتوآمد *reftuâmed*, (littéralement: il s'en alla et il arriva), synonyme de آمد و شد *âmed u şûd*, (littéralement: il arriva et il devint), voies de communication, circulation, برد و باخت *bûrd u bâht*, jeux de hasard, (littéralement: il gagna et il perdit), گفتوگو *goftuvû*, (littéralement: il dit et dis), synonyme de گفتوشنید *goft u şinîd*, (littéralement: il dit et il entendit), conversation, entretien; l'on se sert aussi, dans ce dernier sens, de deux prétérits arabes,

1) Du verbe défectueux ستادن *sitâden*, ou *siteden*, thème aor. ستان *sitân*, prendre, saisir, omis dans le tableau synoptique.

en mettant l'un à la voix passive et l'autre à la voix active: **قبيل وقال** *qılúqdl* (*qılè*, il est dit, *u*, et, *qdlè*, il a dit), **بگیروبکش** *beğırubeküş*, (littéralement: prends et tue), synonyme de **بگیروبزن** *beğırubezen*, (littéralement: prends et frappe), tumulte confus, coups de main échangés de part et d'autre, brouille, **کچ دار و مریز** *keč dár u meríz*, conduite cauteleuse, juste milieu, litt: tiens penché (*keč dár*) et ne verse pas (*meríz*), métaphore empruntée au liquide prêt à se répandre, synonyme de l'arabe **خير الامور اوسطها** *heir ülümür óucetühâ*, ce qu'il y a de mieux dans les choses, c'est leur centre (lat. *medio tutissimus ibis*).

189. Remarquons que beaucoup de thèmes aoristes et prétérits des verbes persans s'emploient isolément en guise de substantifs. Exemples :

گذشت *ğüzešt*, pardon, grâce, **سر نوشت** *ser nüvišt*, adresse d'une lettre, et aussi, prédestination, décrets divins qu'un ange du ciel de Mahomet inscrit sur le rôle appelé **لوح محفوظ** *louxı mexğúz*, tablettes commémoratives, (*mexğúz*) où tous les actes de chaque homme se trouvent consignés et prédits avant qu'il vienne au monde, **آشوب** *âšúb*, révolte, **انبار** *embâr*, magasin, dépôt, **ریخت** *ríht*, moule, forme primitive, etc.

190. C'est ici qu'on doit placer aussi les formes emphatiques lorsque, pour donner plus d'expression à ce qu'on veut faire entendre, on répète la même fraction d'un verbe. Exemples :

کشان کشان *kešân kešân* (deux gérondifs), en se tirillant l'un l'autre, **ریش کنان زلف کنان** *rîš kenân zülf kenân*, voies de fait, (littéralement: en s'arrachant la barbe, en s'arrachant les boucles de cheveux, deux gérondifs), **افتان خیزان** *üftân hízân* (deux gérondifs), clopin clopant, (littéralement: en tombant, en se relevant), **شسته رفته** *šüstè rüftè* (deux participes passés), élégance, propreté, (littéralement: lavé, balayé), **رفته رفته** *refte refte*, allant petit à petit, doucement.

§ 4. SUBSTANTIF ET THÈME AORISTE.

191. C'est le groupe le plus nombreux d'entre les noms composés polygènes. Pour l'analyse des dérivés des verbes défectueux dans les exemples ci-dessous, voyez le tableau synoptique. Exemples :

Des thèmes aoristes unis aux substantifs آدم *âdem*, homme, عالم *âlem*, monde, کشور *kešver*, contrée, مادر *mâder*, mère, رو *rû*, visage, شب *šeb*, nuit, سحر *sexer*, matin, de bonne heure, سيل *seyl*, torrent de montagnes, تیر *tîr*, flèche, tir, coup de feu, لکد *leked*, ruade, آش *âš*, potage, تب *teb*, fièvre, دل *dil*, cœur, سخن *sûken*, discours, دانش *dâniš*, science, savoir, پینه *pînè*, haillon, عنبر *ember*, ambre, مشک *mišk*, muse, خواب *hiâb*, sommeil, نقطه *nûqtè*, point, question difficile à résoudre, problème, حساب *xeçâb*, compte, قاعدہ *qâ'îdè*, règle, loi, us et coutumes, etc., se forment آدمخور *âdemkhûr*, anthropophage, عالمرا *âlemârâ*, qui fait l'ornement du monde, کشورکشا *kešverküşâ*, synonyme de جهانگیر *gehânğîr*, conquérant du monde (*gehân*), مادرزا *mâderzâ*, qualité ou défaut qu'on apporte avec soi en venant au monde, رونما *rûnimâ*, cadeau de la première nuit de noces que l'époux doit offrir à sa nouvelle mariée lorsqu'elle se dévoile devant lui (littéralement : le visage montre), شبخسپ *šebkhûsp*, dormeuse de nuit, (nom que les habitants des côtes méridionales de la mer Caspienne donnent aux plantes mimosas, comme la *Gleditzia caspica*, etc.), سحرخیز *sexerhîz*, matinal, qui se lève matin, سیلخیز *seylhîz*, crue subite d'un torrent de montagnes, تیرانداز *tîrendâz*, tireur d'arc ou d'arme à feu, لکدکوب *lekedkûb*, qui est foulé à coups de talons, maltraité; جان همه روز لکدکوب *ğân hemè rûz lekedhûbi heyâlest*, tous les jours notre âme reçoit des ruades de notre imagination (Rouny); آشپز *âšpez*, cuisinier, تبلرز *teblerz*, fièvre intermittente, دلاور *dilâver*, homme de cœur, courageux, سخناور *sûhendver*, éloquent, دانشور *dânišver* (*ver* pour *âver*), sa-

vant, پینه‌دوز *pínèdúz*, ravaudeuse de vieux chiffons, عنبر آگین *ember áyín*, plein d'ambre, plein de musc, خوابالود *hábálúd*, littéralement: souillé de sommeil, somnolent, comme dans چشمهای خوابالودش *čěshmáý hábálúdeš*, ses yeux moitié endormis, yeux languissants, (marque de beauté), نقشه‌دان *nüqtèdán*, homme habile à discuter, gentilhomme parfait, حساب‌دان *xečábdán*, bon arithméticien, قاعده‌دان *qá'èdè dán*, homme versé dans toutes les minuties des mœurs d'un pays, گوهربار *góuherbár*, plein de pierres précieuses (*góuher*), رودبار *rúdbár*, abondant en ruisseaux, (littéralement: où il pient des pierres précieuses et des ruisseaux).

ملک فیلیپوس آن شه سرافراز
بروی سکندر چو شد دیده باز

melik feílípús án šehi serefráz beráý sikender čú šüd díde báz

Lorsque le roi Philippe, ce souverain magnanime (littéralement: qui porte haut la tête), ouvrit ses yeux (littéralement: devint l'œil ouvert) pour contempler attentivement la figure d'Alexandre, son fils.

§ 5. SUBSTANTIF ET GÉRONDIF.

192. Ici, comme on l'a vu dans le paragraphe ci-dessus, le dérivé verbal doit suivre le substantif. Ex.:

De ناله *nálè*, plainte, مو *mú*, cheveu, برگ *berý*, feuille d'une plante, خلع *hel'et*, robe d'honneur, آب *áb*, eau, etc. se forment ناله‌کنان *nálè kúndán*, plaintif, gémissant, مویکنان *múkenán*, désespoir extrême, et aussi, deuil, (où la douleur fait verser les larmes et s'arracher les cheveux), برگ‌ریزان *berýrízán*, chute des feuilles, automne, خلع‌پوشان *hel'et púšán*, la solennité où le roi distribue les robes d'honneur, et aussi, le lieu où elle se passe, آب‌ریزان *ábbrízán*, (littéralement: averse), fête nationale qui date du temps de Zoroastre et que les Persans musulmans ont conservée encore, espèce de carnaval où il est permis de jeter des seaux d'eau sur les passants, dans l'espoir d'attirer la pluie.

§ 6. SUBSTANTIF ET PARTICIPE PASSÉ.

193. Les composés de cette espèce abondent en persan. Ex.:

De دنیا *dünyâ*, monde, زحمت *zexmet*, peine, دم *düm* ou دمب *dümb*, quene, کوتک *kútek*, punition, پدر *peder*, père, مصیبت *mü-cîbet*, malheur, خروس *kürás*, coq, on forme دنیا دید *dünyâ dîdè*, homme qui a l'usage du monde, زحمت کشید *zexmet kešîdè*, qui a souffert et travaillé beaucoup, (littér. qui a traîné la peine), دمب ریذ *dümbürîdè*, écourté, fin matois, (littéralement: la queue tronquée), کوتک خورد *kútek kûrdè*, châtié, puni, (littéralement: qui a mangé la punition), پدر سوخته *peder sâhtè*, vaurien, (littéralement: celui dont le père fut brûlé), زده مصیبت *mücîbet zedè*, accablé (frappé) d'infortune, خروسی آخته *kürási âhtè*, chapon, (littér. coq extrait, châtre), etc.

194. Les exemples des noms composés d'un prétérit sont assez rares, et c'est le verbe دادن *dâden*, donner, qui en fait le plus souvent les frais. Exemples:

De قرار *qerâr*, repos, stabilité, خدا *hüddâ*, Dieu, etc., on forme خداداد *qerârdâd*, institution, établissement, règle, mesure, hüddâdâd, Dieudonné, arrivé fortuitement, etc., سرگذشت *servûzešt*, accident, aventure, سرنویش *sernüvîšt*, ce qui fut écrit dès l'origine (*ser*) décret céleste, prédestination, یاد داشت *yâd dâšt*, (litt., il eut mémoire), mémorandum, souvenir, چشم داشت *češm dâšt*, (litt., il avait les yeux tournés vers), attente, espoir.

A la même classe appartiennent aussi les composés, بهبودی *behbûdy*, bien-être, prospérité, نهاد پیش *pîš nehâd*, (il posa devant), un plan déjà conçu, projet, but, سرآمد *serâmed*, (il devint tête), ce qui prime, perfection, coryphée, بازدید *bâzdîd*, une visite rendue, (ne pas confondre avec دیده باز *dîdè bâz*, celui qui a les yeux ouverts), زنیپرست *zenperest*, adorateur des femmes, پرستیدن *perestîden*, idolâtrer. Ajoutons-y باز خواست *bâz hâst*, punition due, châtiment mérité,

باز یافت *bāz yāft*, une quittance, un récépissé, (litt., retrouvaille),
پیش رفت *pīšref*, progrès, amélioration, (littér., en avant marche).

§ 7. ADJECTIF ET THÈME AORISTE.

195. Le dérivé verbal, ici comme presque partout ailleurs, suit le nom. Exemples :

De باریک *bārīk*, fin, délicat, تند *tünd*, rapide, خوش *hoš*, beau, دروغ *dūrūγ*, mensonge, راست *rāst*, vrai, دور *dūr*, lointain, سیاه *siyāh*, noir, et سفید *sefīd*, blanc, etc., on forme باریک بین *bārīk bīn*, doué d'une vue d'aigle, comme دیدۀ باریک بین *dīdēi bārīk bīn*, les yeux voyant les choses les plus délicates, تند شتاب *tünd šitāb*, qui court, qui vole très-vite, خوشنویس *hošnūvis*, calligraphe, دروغگو *dūrūγgū*, menteur, راستگو *rāstgū*, véridique, سیاهپوش *siyāhpāš* ou سفیدپوش *sefīd pāš*, vêtu de noir ou vêtu de blanc, دوربین *dūrbīn*, longue-vue, lunette d'approche, دورباش *durbāš*, bâton des domestiques à pied qui écartent les promeneurs pour laisser passer le harem, (littér., éloigne-toi).

§ 8. COMPOSÉS DE PARTICULES INDECLINABLES.

در بکار نا *der bekār*, bon à rien, vaurien, در بدر *der beder*, mendiant, (littér. allant d'une porte à l'autre), کمابیش *kiemābīš*, plus ou moins, à peu près.

Le nombre de ces composés est, comparativement, peu considérable, et, comme tous les adjectifs précités s'emploient aussi substantivement, on peut les considérer comme appartenant au § 4 (191).

CHAPITRE VI

DES NUMÉRATIFS

§ 1. NUMÉRATIFS CARDINAUX.

196. Les numératifs cardinaux persans sont :

يك <i>yek</i> (pour ای <i>iy</i> , tombé en désuétude), un;	شش <i>šeš</i> , six;
دو <i>dû</i> , deux;	هفت <i>heft</i> , sept;
سه <i>sè</i> , trois;	هشت <i>hešt</i> , huit;
چهار <i>čehâr</i> , quatre;	نوه <i>nuh</i> ou نه <i>nüh</i> , neuf;
پنج <i>penġ</i> , ou پنج <i>penč</i> , cinq;	ده <i>deh</i> , dix.

197. Les dizaines se forment en mettant les unités avant l'ablatif (از *ez deh*) de dix, et alors, pour éviter l'hiatus :

a. ای *iy*, un, se change en یان *yân*, دو *dû*, deux, en دوان *devân*, سه *sè*, trois, en سین *sîn*, پنج *penġ*, cinq, en پان *pân*, et شش *šeš*, six, en شان *šân*.

b. از *ez* est remplacé par son abréviation ز *z*.

c. Après چهار *čehâr*, quatre, on supprime از *ez*.

d. Après هفت *heft*, sept, هشت *hešt*, huit, et نوه *nuh*, neuf, la même suppression a lieu et les consonnes finales ت disparaissent en même temps :

یازده <i>yânzdeh</i> ou یازده <i>yâzdeh</i> , onze;	سیزده <i>sînzdeh</i> ou سیزده <i>sîzdeh</i> ,
دوازده <i>devânzdeh</i> ou دوازده <i>devâz-</i>	treize 1);
deh, douze;	چهارده <i>čehârdeh</i> , quatorze;

1) Les Persans, croyant que le chiffre *treize* porte malheur à ceux qui le prononcent, au lieu de dire سیزده *sînzdeh*, disent هیچ *hič*, rien, ou bien زیاده *ziâde*, beaucoup trop; c'est de l'euphémisme.

پانزده *pānzdeh*, quinze;

شانزده *šānzdeh*, seize;

هفده *hiŋdeh*, dix-sept;

هشده *hišdeh*, dix-huit;

نوانزده *nevānzdeh*, نوازده *nevāzdeh*,

ou, ce qui est le plus usité,

نوزده *nuzdeh*, dix-neuf.

198. Depuis *vingt*, les dizaines se forment irrégulièrement:

بیست *bîst*, vingt;

سی *sy*, trente;

چهل *čehil*, quarante;

پنجاه *penğāh*, cinquante;

شصت *šest* ¹, soixante;

هفتاد *heftād*, soixante et dix;

هشتاد *heštād*, quatre-vingts;

نود *neved*, quatre-vingt-dix.

199. Les centaines se forment à l'instar des dizaines, avec cette différence que l'ablatif n'y a plus lieu, que les trois dernières dizaines conservent leurs finales, et enfin que *دویست* *dûvîst*, deux cents, prend la même désinence formative que *بیست* *bîst*, vingt:

صد *sed*, cent;

دویست *dûvîst*, deux cents;

سیصد *sîced*, trois cents;

چهارصد *čehārsed*, quatre cents;

پانصد *pānsed*, cinq cents;

ششصد *šēssed*, six cents;

هفتصد *heftsed*, sept cents;

هشتصد *heštsed*, huit cents;

نوهصد *nūhced*, neuf cents.

200. هزار *hezār*, mille, est le seul des nombres cardinaux qui s'emploie au pluriel: هزاران *hezārān*, les mille ²).

1) Dans *شصت* *šest* et *صد* *sed*, la lettre *ص* est employée pour *س* afin de ne pas confondre le premier mot avec *شست* *šest*, perche, pouce, et le second avec *سد* *sedd*, barrière, borne.

2) Kaany dit, dans son *Perišān*:

چنان لغزنده خاک از یخ که موری
هزاران بار لغزیدی بهر قدم

دو هزار *dúhezár*, deux mille, سه هزار *sè hezár*, trois mille;

Et ainsi de suite, en conservant l'ordre numérique, comme chez nous. Exemple:

سنة هزار و هشتصد و پنجاه و دو تاریخ مسیحیه مطابق
 سال هزار و دویست و شصت و هشت هجریه است
senè hezár u heštsed u penğáh u dú táríhi meciyyè mütábíqi sáli hezár u dúvíst u šest u hešt hiğrè est, L'année 1852, datant de la venue du Messie, correspond à l'année 1268 de l'hégire.

La conjonction و *u*, et, est de rigueur. Elle doit toujours séparer les unités des dizaines, les dizaines des centaines, etc.

201. Les dénominations spéciales des chiffres persans s'arrêtent à cinq cent mille, somme qu'on appelle یک هزار *yek kürâr*, un kurâr. Pour exprimer un, deux, trois millions, etc., les Persans font la multiplication, et disent دو هزار *dú kürâr*, deux kurârs (un million), سه هزار *sè kürâr*, trois kurârs (un million cinq cent mille), چهار هزار *če-hâr kürâr*, quatre kurârs (deux millions), etc. ¹⁾

202. Dans une phrase, les nombres cardinaux ne

čenân leğzendè hák ez yeñ ki mûry — hezârân bâr leğzîdy beher qedem.

Le terrain (poussière) est devenu, à cause de la pluie, tellement glissant qu'une fourmi, à chaque pas, y glissait mille (*hezârân*) fois.

C'est une licence poétique que ces milles. Ordinairement, on dit au singulier هزار *hezâr*.

2) Par exemple, après la dernière guerre entre la Russie et la Perse, cette dernière s'engagea à payer une indemnité de vingt *kürârs* c.-à-d. dix millions de francs. Dans l'Inde, un *kürâr de roupies* équivaut à un million de livres sterling et un *lak de roupies* = 10.000 liv. sterl.

prennent jamais d'izafet; les noms qui s'accordent avec ces numératifs restent au nominatif singulier, et le verbe seul se met au pluriel. Exemples:

پانصد ششصد نفر بودند *pansed šešsed nefer būdend*, ils étaient (au nombre de) cinq ou six cents individus, بعد از انقضای مهلت شش ماهه فلان تنخواہ ادا نمود *be'ad ez inqizây mûhleti šešmâhè fûlân tenkhâhrâ edâ nûmûd* ou کارسازی کرد *kârsâzy kerd*, après l'expiration du terme de six mois, il s'acquitta de telle et telle somme.

203. Les substantifs que l'on veut compter dans une sentence, sont ordinairement accompagnés d'autres substantifs qui en spécialisent la qualité, de même qu'on dit en français: tant de *têtes* de bétail, tant de *pièces* de cent sous, etc. En persan *nefer*, individu, appartient exclusivement aux hommes et aux chameaux; رأس *rees*, tête, aux quadrupèdes en général; زوج *zôudj*, couple, aux bœufs de labour et aux pendants d'oreilles; طاقه *tâqè*, sôrie, aux châles seulement; عراده *'errâdè*, baliste, aux canons sur leurs affûts; پربند *fervend* (pour *perbend*), pourvu d'ailes, de voiles, aux navires; عدد *'eded*, nombre, à des pièces de monnaie quelconque, et en général, aux choses inanimées; زنجیر *zenjîr*, chaîne, ou مربوط *merbet*, train, aux éléphants; قلادہ *qellâdè*, collier, aux chiens; دست *dest*, main, aux faucons; قطار *qetâr*, suite, aux mulets, etc. Le mot تا *tâ*, fois, est applicable à tout indifféremment. Tous ces mots, précédés des numératifs ordinaux, ne prennent pas l'izafet, ni la désinence را de cas obliques, ni celles du pluriel non plus. Exemple:

در عمارت و طویلہ او پنج رأس اسب و سہ نفر شتر و دوازده قلادہ

تازی و دو زوج گناو شاخمی و دو نفر مهتر موجود و حاضر
دیدیم و از آنجا بیرون آمده داخل زیر زمینش شدیم
اسباب و اجناس منتظره بنظر آمد از آنجمله چند تا کیسه
سر بهر و نه قبضه شمشیر جوهردار و یازده طاقه شال رضای
بوته‌دار و دو لنگه اقا بانوی چشم بلبل و چهار دسته فنجان
نعلبکه کارخانه انگلس و چهار صد عدد بلغاری حاجی
طرخانی و مخمل فرنگی شانزده توپ و ابریشیم کج بیست
فرد و غیره و غیره از قرار سیاهه مفصله ذیل چه پراکنده
و بیصاحب

*der 'emüret u tevîlê ü penj rees esp u sê nefer şütür u devânzdeh qellâdê
tâzy u dâ zônj çâvi şulîmy u dâ nefer mehter mûgûd u xâzir dîdîm ve
ez ânjâ birûn âmedê dâhîlî zîrzemîneş şüdîm esbâb u eynâci müteferriqê
benezer âmed ez ânjûmlê çend tâ kîcê ser bemühr u nüh qebze şemşîrî
şûherdâr u yânzdeh tâqê sâli rizây bulêdâr u dâ lenyê âqâ bânûy çeşmî
bûlbûl u çehâr destê finjânû ne'albelêî kârkhânêî inçlis u çehâr sed'eded
bûlvâryî xâjî terkhânû u mehmeli frençy şânzdeh tûp u ebrîşîmî keç
bîst ferdê u çeyrê u çeyrê ez qerârî siyâhêî müfessilêî zeyl hemê perâ-
kendê u bîçâxib*

Dans son château et son écurie, nous vîmes présents et devant nous cinq
(têtes de) chevaux, trois (individus de) chameaux, douze (colliers de) lévriers,
deux (couples de) bœufs de labour, deux (personnes de) garçons d'écurie.
Sortis de là, nous entrâmes dans les caves de sa maison; beaucoup
d'objets et d'effets épars et en désordre s'y présentèrent à nos regards,
et nommément quelques (pièces de) sacs d'argent cachetés, neuf (poignées
de) sabres damasquinés, onze châles de reine (*bânû*) grandes palmes, deux
colis (*lenyê*) de mousseline (*âqâ bânû*) mouchetée (litt., yeux de ros-
signol), quatre services de thé (litt., tasse et soucoupe), de fabrique
anglaise, quatre cents pièces (chiffres) de cuir (*bûlvâry*) d'Astrakhan,

seize pièces (rouleaux de) velours d'Europe, vingt ballots (*ferdè*) de soie écrue de qualité inférieure (*keŷ*), et bien d'autres choses, détaillées dans une note marginale, tout cela jeté pêle-mêle, et sans maître 1).

§ 2. NUMÉRATIFS ORDINAUX.

204. Les numératifs ordinaux persans se forment des cardinaux en ajoutant à la finale de ceux-ci *üm* ²). Les savants se servent aussi des ordinaux de la langue arabe :

yeküm ou نخست *nühüst* ou اول *evvel*, (arabe), premier.

düvvüm ou دویوم *düyüm* ou دوییم *düyüm* ou ثانی *sány*, (arabe), second.

seyyüm ou سیم *seyyüm* ou ثالث *sālis*, (ar.), troisième.

čehārüm ou رابع *rabe'a*, (ar.), quatrième.

penğüm ou خامس *hāmis*, (ar.), cinquième.

šešüm ou سادس *sādis*, (ar.), sixième.

heftüm ou سابع *sābi'a*, (ar.), septième.

heštüm ou ثامن *sāmin*, (ar.), huitième.

nühüm ou نهم *tāce'a*, (ar.), neuvième.

dehüm ou دهم *‘āšir*, (ar.), dixième.

205. Les numératifs ordinaux arabes en ¹ en s'emploient aussi en persan pour rendre les adverbes français :

Premièrement, اولاً *evvelen*,

Secondement, ثانياً *sānien*, etc.

1) Extrait d'un inventaire de biens trouvés après un décès.

2) Le substantif collectif مردم *merdüm*, humanité, se forme de مرد *merd* en prenant le même formatif م *üm*. C'est le seul exemple où *üm* soit employé ailleurs que dans les numératifs ordinaux.

206. Les ordinaux persans peuvent prendre le formatif *ین* *în*, que nous connaissons déjà :

نخستین *nühüstîn*, premier.

دویمین *düyýmîn*, deuxième, etc.

چهارمین *čehârümîn*, quatrième, etc.

207. Lorsqu'il y a plus d'un chiffre, il n'y a que le dernier qui prenne le formatif ordinal. Exemple :

صد و پنجاه و سیوم *sed u penjâh u seyým*, cent cinquante-troisième, چهار صد و سیوم *čehâr sed u sâyým*, quatre cent trentième, etc.

208. Sous l'influence d'un verbe qui régit l'accusatif, les numératifs ordinaux prennent quelquefois le signe ر, des cas obliques, ce qui n'arrive presque jamais aux cardinaux; ainsi, on peut très-bien demander et répondre :

کدام یکیرا میخواهی بگیری *küdâm yekîrâ mîhâhy beğîry*, Lequel voulez-vous prendre? ششمرا *šešûmrâ*, هفتمرا *heštûmrâ*, هشتمرا *heštûmrâ*, بیستمرا *bîstûmrâ*, و نهمرا *sed u nühkûmrâ*, etc.; le sixième, le septième, le huitième, le vingtième, le cent neuvième, etc.

Mais il faut supprimer le ر du régime toutes les fois que celui-ci se trouve accompagné des numératifs cardinaux employés soit substantivement, soit adjectivement. Exemples :

در ولایت فرنگستان مراجعہ سالیانہ از تذخواہ اصلی صد و پنچ بازیافت می نمایند *dervilâyâti ferenğistân mürâbixêi sâlyânê (râ supprimé) ez tenhâhi esly sed u penği (râ suppress.) bâzyâft my nûmâyend*, En Europe, on perçoit les cinq pour cent de la somme prêtée (litt. primitive) pour un an; امروز هشت دانه کبک و دو تا *imrûz hešt dâne kebîk (râ supprime) u dû tâ* خرگوش شکار کردیم

herγús (râ supprimé) *šikâr kerdím*, A la chasse d'aujourd'hui, nous avons pris huit perdreaux rouges et deux lièvres; روز محاصره شهر کرمان لطف علیخان زند شش نفر سواره با دست خود کشت *rúzi müxâcirèi kermân lütf 'alîhâni zend šeš nefer sevârè* (râ supprimé) *bâ destî hûd küšt*, Au jour du siège de la ville de Kerman, Lûtf Aly liân, de la tribu Zend, tua cinq cavaliers de sa propre main, etc.

§ 3. DES NUMÉRATIFS DISTRIBUTIFS ET MULTIPLICATIFS.

209. Pour former les distributifs persans, on répète, comme en français, le même nombre. Exemples:

یکایک *gekâyek* ou bien یک یک *gek yek*, un à un; دو بدو *dú bedú*, deux à deux; چهار چهار *čehâr čehâr*, ou bien, ce qui est une forme vieillie, چهاران چهاران *čehârân čehârân*, quatre à quatre, سه سه *sè u sè*, trois à trois; anciennement on disait یگان یگان *yegân yegân*, un à un, etc.

Il n'y a que l'usage qui rende telle ou telle de ces formations applicable à tel ou tel numératif.

210. Les multiplicatifs se rendent le plus souvent au moyen de *×* quiescent ajouté au substantif qui précise leur quotité. Exemples:

دو لوله تفنگ *tüjenγi dú lâlè*, ou bien دو نوله *dú lâlèi*, le fusil double (à deux canons), چهار روبه سنگ *senγi čehâr rûyè* ou مربعه *mürrebbu'è*, la pierre à quatre faces (quadrilatérale), قوس سمای هفت رنگه *qóuci semây heftrenγè*, l'arc-en-ciel de sept couleurs, etc.

Ou bien, on paraphrase la locution:

صد تا اینقدر خدا صد باره اینقدر *šed tá inqeder xudâ sed bârè yn qeder* (ou اینقدر صد تا *inqeder šed tá ynqeder*) به شما بدهد *bè šümâ bedehed*, Dieu vous le rende au centuple.

211. Les expressions françaises, *deux fois deux*, etc. se rendent comme il suit:

دو بر سه شش است *du ber sè šèš est*, deux fois trois font six; پنج بر هشت چهل است *penj ber hešt čehil est*, cinq fois huit font quarante, (littér. deux sur trois, cinq sur huit), etc.

§ 4. DES FIGURES NUMÉRIQUES.

212. La finance et le commerce en Perse, se servent des chiffres appelés حساب رقمی *xeçâbi rûqûmy* ¹⁾ qui s'écrivent de droite à gauche. On les nomme aussi سیاق *seyâq*.

213. Les figures numériques empruntées aux Arabes et leurs équivalents en lettres de l'alphabet arabe, sont :

۱	1	ا	a	۶.	60	س	s
۲	2	ب	b	۷.	70	ع	'a
۳	3	ج	ğ	۸.	80	ف	f
۴	4	د	d	۹.	90	ص	s
۵	5	ه	h	۱۰.	100	ق	q
۶	6	و	u	۲۰.	200	ر	r
۷	7	ز	z	۳۰.	300	ش	š
۸	8	ح	χ	۴۰.	400	ت	t
۹	9	ط	t	۵۰.	500	ث	s
۱۰.	10	ی	y	۶۰.	600	خ	h
۲۰.	20	ک	k	۷۰.	700	ذ	z
۳۰.	30	ل	l	۸۰.	800	ص	z
۴۰.	40	م	m	۹۰.	900	ظ	z
۵۰.	50	ن	n	۱۰۰۰	1000	غ	ğ

1) Ils ont beaucoup de rapport avec les chiffres nommés par Jean de Nimègue (Bronchorst), nombres chaldéens. (Voy. son ouvrage *De numeris*, Paris, 1539.)

Le zéro, صفر *sifr*, pl. ar. أصفار *esfâr*, est représenté par un point., et le système de numération ne diffère pas du nôtre.

214. Les Persans modernes se servent des figures numériques arabes seulement pour les dates, les livres d'arithmétique et la pagination. On les écrit de gauche à droite. Exemple:

بحساب تقویم عثمانلو سال ۱۲۶۸ هجری در روز ۲۷ ماه
اوکتبر سنه ۱۸۵۱ مطابق تاریخ عیسویّه مبتدی و فی یوم ۱۴
شهر اوکتبر سنه ۱۸۵۲ بآن تاریخ مسیحیّه منتهی میشود
چنانکه در صحیفه ۹۲ ذکر شده ورق ۳

beḫessâbi teqvîmî 'osmânlu sâli hezâr u dūrist u šest u heštüm hiğrê der rûzi bîst u heftûmi mâhi oktobri senêi hezâr u heštsed u penjâh u yek mütâbiqi târîki 'yevvîyê mübteda u fy yûmî çehârdümi şehri oktobri senêi hezâr u heštsed u penjâh u dū hemân târîki mecîḫîyê mûnteha mûševved çenânki der seḫîfêi şeš sed u dū zîkr şûdê vereqi seyyüm

D'après le calcul du calendrier des Turcs de Constantinople, l'année 1268 de l'hégire commence le 27 octobre 1851 de l'ère chrétienne, et finit le 14 octobre 1852 de la même ère, comme il en a été fait mention à la page 602, feuillet 3.

Le premier jour de chaque mois s'appelle غرّه *ğürrê*, orgueil, et le dernier, سلخ *silḫ*, dépouille ¹⁾. On ne les chiffre jamais ni l'un ni l'autre.

1, Ce qui a donné naissance à cette locution proverbiale: ماه عمرت *mâhi 'ümret ez ğürrê bê silḫ recâd*, tu vas mourir bientôt, litt.: le mois de ta vie (en partant) du premier, arriva au dernier (de ses jours).

215. Quant aux lettres-chiffres, l'usage en est encore moins fréquent. Les poètes et les orateurs y ont quelquefois recours pour désigner le millésime d'un événement. C'est un tour de force qui consiste à arranger une phrase de manière à ce que la valeur numérique de toutes les lettres de cette phrase corresponde à l'année de l'hégire où l'évènement en question a eu lieu ¹⁾.

216. Il y a d'autres manières de compter par les lettres, mais celle qu'on vient de lire est la plus usitée. Afin de faciliter le moyen de s'en souvenir, les Orientaux ont groupé toutes les lettres-chiffres en huit mots vides de sens :

²⁾ ابجد هوّز حطّی کلّمن سعغص قرشت نخذ ضنّغ

1) Dans un des manuscrits des Œuvres complètes d'Enverý que possède la Bibliothèque nationale de Paris, le copiste, poète lui-même, ajoute à la fin du livre, un poème de sa propre composition, qu'il termine par ce distique :

اگر از تو پرسند تاریخ سل بگو شعرهای حکیم انوری
eyer ez tu pürsendl târíhi sál — beyú şe'arháý xekími enverý

Si quelqu'un te demande la date de l'année, dis-lui : *d'Enverý le sage*.

Or, en faisant l'addition de la valeur numérique de toutes les lettres comprises dans *beyú şe'arháý xekími enverý*, on obtient la somme de 959, correspondant à l'année de l'hégire où le copiste a achevé son manuscrit.

Pour les quatre lettres que les Persans ont ajoutées à l'alphabet arabe, ب a la valeur de ج, celle de ز, et enfin گ, la valeur de ك.

2) La comptabilité se sert d'un système de chiffres que j'ai fait inscrire dans un ouvrage de feu M. Pihan, ancien prote à l'Imprimerie nationale, à Paris, sur *Les signes de numération usités chez les Orientaux*, Paris, 1860. (Voyez pages 115—226 de cet ouvrage).

CHAPITRE VII

DES PRONOMS

§ 1. DES PRONOMS PERSONNELS.

217. La déclinaison des pronoms personnels persans fait à l'instar de celle des substantifs, avec cette différence que, dans les cas obliques, il y a élimination des lettres ن *n* et و *u*, comme on peut le voir dans l'exemple de déclinaison ci-dessous.

218. Ces pronoms sont ou *isolés* ¹⁾, c'est-à-dire qu'ils peuvent être employés et déclinés abstraction faite du nom qu'ils représentent, ou *conjonctifs*, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas d'existence isolée, et ne peuvent figurer dans une sentence que conjointement avec ce nom.

1) Le pronom absolu de la 1^e pers. du sing. من *men*, moi, est le chef de tous les pronoms personnels persans qui, employé substantivement, puisse s'accorder avec un adjectif. Exemple:

صلاح کار کجا و من خراب کجا
بین تفاوت ره که کجاست تا کجا
selâḫi kâr küjâ u meni herâb küjâ — bîn tefâvüti reh kez küjâst küjâ

Moi, ruiné (par trop d'amour) que je suis, comment pourrais-je y médier? Jette un regard sur l'immensité de la distance (litt.: la différence des routes) à parcourir, vois où en est le point de départ et où le terme.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

PRONOMS ISOLÉS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nom.	من <i>men</i> , moi;
	Gén.	من مال <i>mâli men</i> , de moi (le mien);
	Dat.	بمن <i>bemen</i> ou مرا <i>merâ</i> , à moi;
	Acc.	مرا <i>merâ</i> ou م <i>em</i> , moi (me);
	Abl.	از من <i>ez men</i> , de moi.
Plur.	Nom.	ما <i>mâ</i> 1), nous;
	Gén.	ما مال <i>mâli mâ</i> , de nous (le nôtre);
	Dat.	بما <i>bemâ</i> ou مارا <i>mârâ</i> ;
	Acc.	مارا <i>mârâ</i> , nous;
	Abl.	از ما <i>ez mâ</i> , de nous.

2^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	تو <i>tu</i> , toi;
	Gén.	تو مال <i>mâli tu</i> , de toi (le tien);
	Dat.	بتو <i>betu</i> ou ترا <i>tûrâ</i> ;
	Acc.	ترا <i>tûrâ</i> , toi (te);
	Abl.	از تو <i>ez tu</i> , de toi.
Plur.	Nom.	شما <i>šümâ</i> , vous 2);
	Gén.	شما مال <i>mâli šümâ</i> , de vous (le vôtre);
	Dat.	بشما <i>bešümâ</i> ou شمارا <i>šümârâ</i> , à vous;
	Acc.	شمارا <i>šümârâ</i> , vous;
	Abl.	از شما <i>ez šümâ</i> , de vous.

1) Dans la conversation familière, on dit ماها *mâhâ* et شماها *šümâhâ* pour ما *mâ* et شما *šümâ*; ce sont des pluriels doubles.

1) Il y a un pluriel تان plus régulier; mais il appartient aux pronoms conjonctifs.

3^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	او <i>û</i> , lui, elle;
	Gén.	او مال <i>mâli û</i> , de lui, d'elle (le sien);
	Dat.	او <i>beû</i> ou او <i>ûrâ</i> , à lui, à elle;
	Acc.	او <i>ûrâ</i> ;
	Abl.	از او <i>ez û</i> , de lui, d'elle;
Plur.	Nom.	ایشان <i>yšân</i> , eux, elles;
	Gén.	ایشان مال <i>mâli yšân</i> , d'eux, d'elles (leur);
	Dat.	ایشان <i>beyšân</i> ou ایشان <i>yšânurâ</i> , à eux, à elles;
	Acc.	ایشان <i>yšânurâ</i> , les;
	Abl.	از ایشان <i>ez yšân</i> , d'eux, d'elles 1).

PRONOMS CONJONCTIFS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nom.	م <i>em</i> , mon, ma;
	Gén.	م <i>em</i> , de mon;
	Dat.	مرا <i>emrâ</i> , ou م <i>em</i> avec به <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	مرا <i>emrâ</i> ou م <i>em</i> , mon;
	Abl.	م <i>em</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.
Plur.	Nom.	مان <i>imân</i> , mes;
	Gén.	مان <i>imân</i> avec l'izafet du génitif;
	Dat.	مانرا <i>imânurâ</i> ou avec به <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	مانرا <i>imânurâ</i> ;
	Abl.	مان <i>imân</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.

1) Cf. en lithuanien, *eš* pour la seconde et aussi pour la troisième personne.

2^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	ت <i>et</i> , ton, ta;
	Gén.	ت <i>et</i> , de tou;
	Dat.	تِرا <i>etrâ</i> ou ت <i>et</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	تِرا <i>etrâ</i> ou ت <i>et</i> , ton;
	Abl.	ت <i>et</i> avec از <i>ez</i> , devant le nom.
Plur.	Nom.	تان <i>itân</i> , tes;
	Gén.	تان <i>itân</i> avec l'izafet du génitif;
	Dat.	تانِرا <i>itân-râ</i> ou تان <i>tân</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	تانِرا <i>itân-râ</i> , tes;
	Abl.	تان <i>itân</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.

3^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	ش <i>eš</i> , son, sa;
	Gén.	ش <i>eš</i> ;
	Dat.	شِرا <i>eš-râ</i> ou ش <i>eš</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	شِرا <i>eš-râ</i> ou ش <i>eš</i> ;
	Abl.	ش <i>eš</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.
Plur.	Nom.	شان <i>išân</i> , ses;
	Gén.	شان <i>išân</i> , avec l'izafet du génitif;
	Dat.	شانِرا <i>išân-râ</i> ou شان <i>išân</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	شانِرا <i>išân-râ</i> , ses;
	Abl.	شان <i>išân</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.

Le pronom conjonctif ش *eš* de la 3^e personne ne s'emploie jamais isolément au singulier; on le retrouve isolé dans des langues modernes congénères, par exemple, en anglais *she*, elle. En lithuanien, ce pronom a conservé sa forme pleine, soit au singulier, soit au pluriel: *az vieyou*, je souffle, *tû viey*, tu souffles, *jīš vieja*, il ou elle souffle,

mias vieyam, nous soufflons, *jûš vieyat*, vous soufflez, *fej vieya*, ils soufflent.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS.

219. Les pronoms personnels absolus ou isolés font fonction de pronoms conjonctifs, qui ne sont que l'abrégé de ceux là. On dit indifféremment:

پüceri men, تو خانۀ *hânëi tu*, او کفش *kefši ü*,
 جان ایشان *mezhebi šümâ*, مذهب شما *vilâyeti mû*, ولایت ما
ğânî yšân, ou bien *pücerem*, mon fils, خانۀ *hânëet*, ta mai-
 son (et aussi, ta femme), کفشش *kefšeš*, sa pantoufle, ولایتمان
vilâ-yetimân, notre pays, مذهبتان *mezhebitân*, votre religion, (littérale-
 ment, ta religion à toi et aux tiens), جانیشان *ğânîšân*, leur âme.

Les six premières locutions appartiennent à un style plus soigné, mais les six dernières sont préférées dans la conversation et dans le style familier.

220. Tous ces exemples font voir que l'accord des pronoms personnels se fait comme celui du génitif, au moyen de l'izafet. Cependant il faut remarquer que l'izafet disparaît devant les pronoms conjonctifs des trois personnes au singulier. Sa présence est indispensable au pluriel de ces conjonctifs.

221. Les datifs des pronoms conjonctifs au singulier et au pluriel se rendent, ou par la finale *ا*, ou, ce qui arrive plus souvent, par la préposition *ب* *bè*. Exemples :

benôukeri men ou *benôukerem*, بنوکر من, à mon domestique,
be γûši tu ou *beγûšet*, بگوشت تو, à ton oreille, بستر عایتان
bešütürhâitân, à tes chameaux (pour *nôukeri merâ*, *γûši türâ*, *šütür-
 hâitânâ*), etc.

222. Les ablatifs se rendent comme il suit:

از پويمان *ez pūimān* ou bien ما پول *ez pūli mā*, de notre argent, از دهنتان *ez dehenitān* ou شما دهني *ez deheni šumā*, de votre bouche, etc.

223. Dans une phrase continue où le nominatif est suivi de plusieurs génitifs et adjectifs, le pronom personnel qui s'y rapporte ne paraît qu'à la suite du dernier des noms incidents. Ex.:

عبيات پير شـر و شور و مديـح بدتر از عـجوتان *ebiyāti pūr šerr u šūr u meddūxi bedter ez hejritān*, Tes poésies pleines de malice et (d'allusions) insidieuses, et tes louanges pires que la satire elle-même, etc.

En d'autres termes, dans une sentence persane directe et composée des éléments précités, la première place est réservée au sujet, la deuxième à l'objet, la troisième à l'adjectif, la quatrième au pronom personnel et la dernière au verbe, exprimé ou sous-entendu.

224. Si ce verbe régit un accusatif, le را du régime doit suivre le pronom personnel. Exemple:

قورخانه دشمن و آلات کارزار اورا گرفتند *qurhânèi dūšmen u âlâti kârzâri ūrâ giriftend*, Ils ont pris le train d'artillerie de l'ennemi ainsi que tous ses appareils de guerre.

225. La présence des pronoms conjonctifs à la suite d'un régime direct permet quelquefois d'omettre le را de l'accusatif. Exemple:

چوبـم زد و سنگش زدم فـاخشـم داد و پيسش دادم *čūbem zed u senγeš zedem feūχšem dād u peceš dādem*, Il m'asséna un coup de bâton et je l'ai frappé avec une pierre; il m'a dit des grossièretés que je lui ai dûment rendues; درم کرد *derem kerd*, il m'a mis à la porte, etc.

226. Dans le vieux style et en poésie, on dit اوی *ây* et وی *vey* pour او *â*, lui, et au datif de ce pronom, *êlîf* change en د *d* euphonique. C'est pourquoi on compte sept variantes du datif du pronom personnel de la 3^e pers. sing., savoir: باو *beû* ou بدو *bedû*, ou بدوی *bedûy*, ou اورا *ûrâ*, ou مرورا *merûrâ*, ou بوی *bevey*, ou ویرا *veyrâ*, à lui. Exemple:

مگر شهر و دختر بماند بدوی نباشد دختر بر سرش باز اوی
meyer šehr u دختر bemaned bedûy — nebdâsed dişer ber sereş bâjî ây

Peut-être aura-t-il et la ville et la fille en même temps, et il ne sera pas dorénavant obligé de lui payer le tribut (باز *bâj*, باج *bâğ*) promis (Ferdôney).

227. En persan, من و تو *men u tu*, moi et toi, à nous deux, est une expression familière et pleine de charme. Elle veut dire, une amitié à la vie à la mort, et aussi, un attachement à toute épreuve. Les auteurs des chansons populaires s'en servent souvent. Exemple:

بیا برویم از این ولایت من و تو
 تو دست مرا بگیر من دامن تو

beyâ berevîm ez yn velâyet men u tu — tu destî merâ beyâr men dâmeni tu

Viens, partons de ce pays, à nous deux (pour la vie et pour la mort!) Tu me prendras la main, toi, et moi je te suivrai en me tenant au pan de ton manteau (litt. toi, prends ma main, moi, ton pan).

228. En s'adressant à Dieu, on se sert du pronom personnel de la 2^e pers. du sing. Exemple:

بار خدایا تو میبینی امیدى بغیر از تو ندارم
tu mîbîny ümîdy bejêir ez tu nedârem, Seigneur (*bar*) Dieu, tu vois, je n'ai pas d'autre espoir que toi!

229. Les derviches et les poètes tiennent le même langage en parlant au šâh. Cependant les diplomates et les courtisans, en s'adressant à lui, remplacent le pronom personnel par un des titres honorifiques de sa majesté, comme شاه *šâh*, souverain, قِبْلَةُ الْعَالَمِ *qiblèi 'âlem*, l'oratoire du monde, حضرت *hezret*, majesté, (littér. présence), etc., et alors le temps du verbe qui y correspond se met à la 3^e pers. plur. Exemples:

هرچه قبله عالم میفرمایند عین مصلحت است *her çi qiblèi 'âlem mîfermâýend 'eyni meslehet est*, Tout ce que vous (litt. l'oratoire du monde) dites (littér. ils ordonnent) est juste (littér. est la source des mesures les plus prudentes); از راه مرحمت شاه بنده نوازی فرمودند *ez râhi merxemet šâh bendenevâzy fermûdend*, Par un mouvement de bonté (litt. par la voie de la miséricorde) vous (le šâh) me comblez de vos faveurs (litt. ils ont ordonné, on ont daigné faire l'acte de favoriser son esclave).

Dans le dernier exemple, le substantif بنده *bendè*, esclave, remplace le pronom *moi*. En effet, ce serait une grande impolitesse que de dire, *moi, je*, en parlant à un supérieur. Il faut y substituer بنده *bendè*, (votre) esclave, ou مخلص *mûhlis*, (votre) dévoué, ou اخلاص کیش *iklâs kîš*, le très-dévoué, ou کمترین *kemterîn*, le plus petit (d'entre vos serviteurs), etc., et mettre le temps du verbe correspondant à la 1. pers. sing. Les femmes disent کمینه *kemînè*, la plus petite, ou bien کنیز *kenîz*, la servante, ou بنده *bendè*, etc. Ex.:

فرمایش خان بنده را حالى نشد *fermâîši hân benderâ* (datif) *xâlî nešûd*, Je n'ai pas bien compris ce que vous (*hân*) venez de dire, (litt., l'ordre du hân ne devint pas compréhensible pour l'esclave);

بندہ مخلص وزیرم واما وزیر شفقت ندارند *bendè mühlci vezîrem ve emmâ vezîr şefqet nedûrend*, Mes sentiments sont pour vous (vizir), mais vous me retirez votre bienveillance (litt. l'esclave (moi) je suis le dévoué du vizir, mais le vizir n'a pas de bienveillance).

230. Le roi, en parlant de lui-même, dit ما *mâ*, nous, ou tout de bon, شاه *šâh*, le roi, avec la 3^e pers. sing. du verbe correspondant. Exemples:

شاه بلندست *tâle'î šâh bülend est*, L'horoscope du šâh est bien haut, c'est-à-dire, j'ai du bonheur; شاه امروز با دست مبارکش آهوی زد *šâh emrâz bâ desti mübârekeš âhûy zed*, Aujourd'hui le šâh, avec sa main sacrée, a tué une gazelle, c'est-à-dire, je viens de tuer une gazelle.

231. Enfin, les personnes d'un rang égal, en s'adressant l'une à l'autre, se servent de شما *šûmâ*, vous, comme en français, et les amis se tutoient comme partout ailleurs. Exemples:

سری من *seri men* (je le jure par) ma tête; ریش تو *rîši tu* (je le jure par) ta barbe; مرگ من *meryi men* ou bien تو مرگ *meryi tu*, par ma mort, par ta mort; من بمیری *tu bemîry*, من بمیرم *men bemîrem*, que tu meures, que je meure, c'est-à-dire, aussi vrai que je voudrais mourir en odeur de sainteté, ou bien, comme je te souhaite de mourir en vrai musulman; بجان پست *beğdûi püceret*, par (le salut de) l'âme de ton fils; توی خدا *tuy hüdâ* (avec ی euphonique) pour تو و خدا, toi et Dieu, c'est-à-dire, est-ce aussi vrai que ton amour pour Dieu? etc.

L'usage des pronoms personnels conjonctifs est d'une occurrence fréquente chez les meilleurs auteurs persans. Exemples:

تو بلامت مکنم سینه ریش *tû bemelâmet mekûnem sinè rîš*,

toi, ne fais pas blesser ma poitrine par des reproches. Ici le *m* marque le datif; *bedem γofty efâk ellâk* *nîkû γofty*, tu as dit que je suis méchant; Dieu te bénisse, tu as bien dit (Xâfiz); *serîšk ez čěšm pûki kerdn čî xâcîl 'elâjy bekûn kiez (ki ez) dilem hân neyâyed* (Xâfiz), A quoi bon essuyer les larmes de mes yeux? Trouve un remède pour étancher le sang de mon cœur; *čîn eġelem der reced bê hâkim sipâr*, quand ma mort sera venue, ensevelis-moi.

علم کز اعمال نشانیش نیست
کالبودی باشد و جانیش نیست

γlm kiez 'emâl nišânîš nîst — kiâlbûdy bâšed û ġânîš nîst

(Envâry Süheily).

La science qui ne fournit aucune preuve (sigue) de son savoir est un mannequin qui n'a pas d'âme (*ġânî-eš* datif).

شاه هُرمُوزم ندید و بی سخن صد لطف کرد
شاه یزدِم دید و مدحش گفتم و هیچم نداد
šâhi hürmûzem (accusatif) nè dîd u by sühen sed lütf kîerd — šâhi yeẓdem (accusatif) dîd u medħeš γoftem u hičem (datif) nedâd
(Xâfiz).

Le šâh de Hormûz ne m'a pas vu et, sans dire mot, il m'a fait cent faveurs; le šâh de Yezd m'a vu, j'ai dit un panégyrique en son honneur et il ne m'a rien donné.

On voit, par ces exemples, puisés aux meilleures sources, que le pronom conjonctif peut s'employer, dans tous ces cas, sans le secours de la postposition *î*, *râ*.

§ 2. PRONOMS POSSESSIFS.

232. Il est remarquable qu'une nation comme celle

اگر مادر از تو احوال بگـیرد
بگو مال خدا بود دادم بدرویش

*šebi tārè ki γürγân mîberend mîš — siyâh zûlfet xemâil kûn beyâd
pîš — eyer mâder ez tu exvâl beγîred — beγû mâlî kûdâ bād dâdem
bedervîš*

Dans une nuit ténébreuse, lorsque les loups ravissent les brebis, fais flotter en écharpe ta chevelure noire et viens auprès de moi. Si ta mère te demande des nouvelles, dis lui: ce qui était à Dieu, je l'ai donné à un pauvre. (*Chanson des bouviers guilanais.*)

233. Quoique le substantif مال, qui aide à former les génitifs et les pronoms possessifs, veuille dire en arabe, richesse, propriété, il paraît qu'il existait de tout temps dans la langue persane, car on le rencontre souvent dans les chants du peuple iranais, qui n'abondent pas en mots arabes, comme dans cet exemple:

گل روی تو دارد خال بسیار ببوسد هر که دارد مال بسیار
من بیچیز که مالی ندارم دل پردرد دارم داغ بسیار
*γûli rûy tu dâred xâlî becyâr — bebûced her ki dâred mâlî becyâr —
meni bičîz ki mâly nedârem — dili pûrderd dârem dâγi becyâr*

Ton visage fleuri est parsemé de beaucoup de grains de beauté. Que celui qui a beaucoup de richesses les baise un à un! Quant à moi, je ne possède rien autre qu'un cœur débordé par l'angoisse et meurtri des stigmates d'une passion non assouvie. (*Chanson des montagnards deïlemites.*)

Ce qui viendrait à l'appui de cette opinion, c'est que اموال *emvâl*, pluriel arabe du substantif مال, ne s'emploie guère que dans le style élevé.

234. Dans le vieux style, مال est quelquefois remplacé par زان *zân* ou ازان *ezân*, ablatif singulier du pro-

nom démonstratif آن, qui s'emploie substantivement dans le sens de: propriété, chose possédée. Exemples:

گاو ی از ان برهن برآوردند *gâvy ezâni berehmen berâvürdend*,
On amena un bœuf appartenant à un brahmane. (*Journ. asiat.*, 1844,
cahier d'août). فرخنده کسانی که در روح مسکین اند که *ferhendè kečâny ki der rûx meshkînend*
ki melkâtî âsmân ezâni ânhâst, Heureux les pauvres d'esprit, car le ro-
yaume du ciel est leur propriété, etc.

Le vers suivant de Ferdôucy prouverait que le nomi-
natif آن *ân*, s'employait jadis dans le même sens que
son ablatif en question:

سر ارجمندان و جان آن توست

نه سلطان که آن بوم و بر زان اوست

seri erğümendân u jân âni tust — nè sülân ki ân bûm u berr zâni âst

Les têtes et les âmes de tous les héros sont ta propriété à toi, mais
non pas au sultan qui compte au nombre de ses possessions tous ces
pays et continents.

Zehir-üddîn, auteur de la chronique du Taberistan (édit.
Dorn, page 177), joue aussi sur le double sens de آن *ân*.

این همه ملک از آن تو خواهد بود بمکافات نیک که کرده
امیر تالش از آن خوشدل گشت

în hemè mülk ez âni tû hâhed bûd bemükâfâtî nîk ki kierdê emîr
tâš ez ân hošdil gæšt

Tout ce royaume fera partie de tes propriétés (*ân*) en récompense
du bien que tu as fait. L'émir Tâš s'est réjoui de cela (*ân*).

§ 3. DES PRONOMS RÉFLÉCHIS.

235. Les Persans ont trois pronoms réfléchis: خویش

hiš, خويشتن *hišten* et خود *hiûd* (en grec: *αυτος*) qui marquent le rapport de l'être à lui-même, et, toutes les fois qu'on les emploie en qualité de pronom, correspondent au latin *suus*, *sua*, *suum* ou *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. Il est important de bien préciser les nuances qui distinguent ces trois pronoms l'un de l'autre.

236. Sous le rapport étymologique, tous les trois dérivent du substantif persan خو *hiû* ¹⁾ ou خوی *hiûy*, le naturel, (au figuré, la sueur), la manière d'être d'une créature vivante, ses sensations intimes qui émanent de son moral et de son physique, comme la sueur émane de la peau. Les Persans en font dériver leur substantif خدا *hiûdâ*, Dieu, ou être par excellence qui n'est pas né, mais qui vient (آ à racine du verbe آمدن *âmeden*, venir) de lui-même (خود *hiûd*).

237. Le premier, خویش *hiš* (abréviation de *hiûyeš*) est un mot composé de خو et du pronom personnel conjonctif, troisième personne singulier, ش *eš*, précédé d'un ی *y* euphonique. Littéralement, il veut dire, le naturel à lui, sa nature.

238. Employé en qualité de pronom réfléchi, il n'a pas d'existence isolée en persan moderne, et ne peut avoir lieu dans une sentence que conjointement avec son substantif. Exemples:

1) Le major Rawlinson, faisant l'analyse du texte cunéiforme de Behistoun, dit: The pronoun *awa*, self, is the equivalent of the sanscrit *swa*, slavian *swoy*, *swa*, *swc*, greek *σω*, latin *suus*, zend *hw* or *h*, pehlevi *h*, and persian خو *hu* in خود *hiûd*, خویش *hiš*.

خویش جان *ğāni hîš*, son âme, خویش مل *mâli hîš*, son avoir,
صلاح ملک خویش خسروان *‘ümri hîš*, sa vie, عمر خویش
داند *sêlâxi memleketi hîš hosrevân dānend*, Les souverains savent ce
qui profite à leur empire.

اگر شاه آید مهمان خویش
بیاید خرامان سوی خان خویش

eger šâh âyed bemehmâni hîš beyâyed hürâmân sây hânî hîš

Si le šâh daigne bien accepter l'hospitalité de son hôte, qu'il entre
en se pavanant comme dans une maison appartenant à lui-même (au šâh).

Remarquons que le خویش du premier hémistiche
pourrait être remplacé par un pronom personnel, parce
que مهمان خویش (litt., son convive du propriétaire), est
identique avec مهمان او *melimâni û*, ou مهمانش *meh-*
mâneš. Mais, dans le second hémistiche, خویش est sy-
nonyme de خودش; le propriétaire fait un compliment
en disant qu'il ne regarde sa maison que comme une
chose qui appartient de droit au šâh lui-même. Cette
dernière signification est la vraie signification du خودش,
qui est pronom réfléchi, pronom personnel, pronom pos-
sessif et adjectif en même temps. En résumé, خویش
hîš, peut servir pour, mien propre, sien propre, selon
le sujet de la phrase, ou plutôt selon la personne dé-
signée par le verbe.

239. Employé substantivement, خویش veut dire, pa-
rent, proche. Dans ce cas, il prend le formatif du plu-
riel et se décline comme les substantifs. Exemples:

این شخص خویش ماست *yn sekis hîši mâst*, eet individu est
notre parent, خوشان و دوستان مان سلام بفرمائید *bekišan u*
dâstâni mân selâm berefânid, faites mes compliments à nos parents et

à nos amis, *وقوم خویش* *hiš u qóum*, tous les individus d'une famille ou d'une tribu, y compris les domestiques.

240. Le pronom *خویشتن* *hišten* est composé de *خویش* *hiš* et du substantif *تن* *ten*, corps. C'est l'inversion de *تن خویش* *teni hiš*, litt., son corps même. En effet, *خویشتن* marque un rapport qui s'adresse plus particulièrement au physique qu'au moral d'un individu. Ex.:

خویشتنرا از *hištenrá kűšt*, il, elle se suicida, *خویشتنرا جنگی واداشت* *hištenrá ez ġenγ vādāšt*, il, elle s'abstint d'aller au combat, *خویشتنرا آرایش میدهد* *hištenrá árāiš mīdehed*, il, elle se pare, *آدمیزادرا جان خویشتن شیرین است* *ádemázádrá ġáni hišten šírīn est*, litt., aux enfants d'Adam l'âme de leur corps est douce, — *saum cuique*, etc.

Mais en parlant d'une chose immatérielle, comme par exemple :

نام و ننگ خودشرا عبت عبت ضایع نمیکند *nám u nenγi hišdešrá 'ebes 'ebes záy'è nemíkūned*, il n'aime pas à ruiner en pure perte sa bonne réputation, *خود هنر خود* *hūneri hišd*, son mérite, etc., — il est plus correct de se servir de *خود* *hišd*.

241. Ces exemples font voir que, contrairement à *خویش*, le pronom réfléchi *خویشتن* *hišten* peut s'employer isolément en qualité de pronom absolu. Aussi faut-il bien se garder de les confondre, car, par exemple, en disant *خویشرا کشت* *hišrá* (pour *hištenrá*) *kűšt*, on ferait entendre qu'il a tué un de ses parents, et non pas lui-même.

242. *خویشتن* fait aussi fonction d'un pronom conjonctif et en même temps d'un adjectif, mais c'est une forme vieillie déjà. Dans aucun cas il ne prend le pluriel. Exemple :

هر کس اولاد خویشتنرا دوست میدارد *her kes ôulâdi hîš-tenrâ dûst mîdâred*, chacun aime ses propres enfants.

Aujourd'hui, on dirait plutôt خودشرا اولاد *ôulâdi hîûdešrâ*.

243. M. Vüllers a été le premier à s'apercevoir que le خود *hîûd* persan correspond au sanscrit *hîut*, de lui-même, (ablatif de *liu* sanscr.). Ce n'est donc qu'un dérivé formé de la même manière que زان ou زان.

244. En qualité de pronom réfléchi, خود peut s'employer :

a. Isolément, comme un pronom absolu, en guise du nom qu'il représente. Exemple :

Mirkhond, parlant de la mort d'Alexandre le Grand, ajoute: جز خود چیزی نبرده *jûz desti tûhy bâ hîûd êtzy ne-bûrdê*, excepté les mains vides, il n'a rien emporté avec lui (dans le tombeau).

اکنون که تو با خودی ندانستی هیچ
فردا که ز خود روی چه خواهی دانست

eknûn ki tú bâ hîûdy nedânistî hîč — ferdâ ki zi hîûd revy êi hâhy dânist

Si maintenant que tu es avec (en possession de) toi-même tu ne sais rien, que sauras-tu demain quand tu seras (mort) sorti de ce toi-même.

(Quatrain 49^e de Heyyâm, édition de J. B. Nicolas, p. 28).

C'est une idée analogue à celle que la tradition des populations slaves a sur leur *dûx*, l'esprit, qui diffère de *duša*, l'âme. Quant au rapport de permutation de ces deux mots, il est identique au rapport de la même nature qui existe entre le روز *rûz* persan et le jour français.

L'expression persane با خودم, je suis en possession de moi-même, correspond à l'expression anglaise, *now I am my own man*.

b. Ou bien il s'emploie uni avec un pronom personnel, soit conjonctif. Exemples:

خود من *húdi men* ou *خودم* *húdem*, moi-même, *خود تو* *húdi tu* ou *خودت* *húdet*, toi-même, *خود او* *húdi il*, ou, ce qui vaut mieux, *خودش* *húdeš*, lui-même, *خود ما* *húdi mâ* ou mieux, *خودمان* *húdi mân*, nous-mêmes, *خود شما* *húdi šumâ* ou mieux, *خودتان* *húdi tán*, vous-mêmes, *خودیشان* *húdyšân*, eux-mêmes.

Et ainsi de suite, en le déclinant aux cas obliques. C'est la manière de s'exprimer la plus usitée aujourd'hui et, en conversation, la seule et unique dont se servent les Persans.

245. Pour donner plus d'emphase à ce qu'il y a de personnel dans le sens de *خود* *húd*, on le fait suivre d'une locution arabe, *بالنفس* *binnefs*, en personne, personnellement, ou *بنفسه* *binefsihi*, en sa propre personne. Exemples:

خودشرا *húdem binnefs*, moi-même personnellement, *خودم دیدم و شنیدم* *húdešrá binnefs dídem u šinídem*, j'ai vu et j'ai entendu lui-même en personne.

246. Comme pronom absolu, *خود* *húd* ne prend jamais la terminaison du pluriel, à moins qu'elle ne soit précédée d'un pronom conjonctif.

247. En langage mystique, le dérivé *بیخودی* *bíhúdy* ou *حالت بیخودی* *xáleti bíhúdy*, état d'anéantissement, extase, ravissement, marque le dernier degré de perfection religieuse, que l'on acquiert à force de veilles, de jeûnes et de prières, ou l'âme quitte pour un moment son enveloppe terrestre, et n'y revient qu'après avoir visité le monde des esprits. C'est de là que viennent

les expressions *بدخود شدن* *bîhûd šüden*, devenir sans soi-même, c'est-à-dire, s'évanouir, perdre connaissance, *خود بخود* *hûd belîûd šüden*, se produire sans aucune assistance étrangère, comme les plantes des champs qui croissent d'elles-mêmes, sans qu'on les sème ni les cultive. Ex.:

امری دشواریست خود بخود از عهدش نمیتوانم بر آیم
emri dišváryst hûd bê hûd ez 'ûhdêš nemítüvânem ber âyem, c'est une question ardue, tout seul je ne puis pas en venir à bout.

خودپرست *hûdperest* désigne un homme qui s'idolâtre lui-même, entiché de ses qualités fausses ou réelles; *خودخو* *hûdliû* ou *خودرای* *hûdrây* ou *خودسر* *hûdser*, un homme qui n'aime pas le contrôle, qui n'obéit qu'à son naturel (*liû*), à son opinion (*rây*), à sa tête (*ser*); *خودپسند* *hûdpecend*, qui se complait dans soi-même, égoïste; *خودرو* *hûdru*, plante sauvage, qui pousse naturellement, etc.

248. Dans les cas où *خود* *hûd* s'emploie adjectivement pour exprimer que telle chose appartient à tel individu, on en précise le sens au moyen des pronoms conjonctifs. Exemples :

چادر خودت *hânêi hûdem* ma propre maison, *خودم*
čâdiri hûdet, ta tente à toi, *سگت خودش* *sergi hûdeš*, son propre chien,
 رفتار خود *tifli hûdi mân*, notre propre enfant, *خود مان*
restâri hûdi tán, votre conduite personnelle, *حرفهای خودیشان*
xerfhây hûdîsân, leurs propres paroles, etc.

En supprimant les pronoms conjonctifs, la diction serait également correcte, mais moins précise. C'est pourquoi *خود*, dans l'exemple du n° 244, a beaucoup de charme, vu qu'il se rapporte à un homme mort, qui ne possède plus rien.

L

§ 4. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

nel. 249. Les Persans ont deux pronoms démonstratifs, *yn*, celui-ci, pour les objets rapprochés, et *ân*, celui-là, pour les objets plus ou moins éloignés. Voici leur déclinaison :

a. DÉMONSTRATIF DES OBJETS RAPPROCHÉS.

Sing.	Nom.	این <i>yn</i> , celui-ci, celle-ci, ceci;
	Gén.	مال این <i>mālī yn</i> , de celui-ci, de celle-ci, de ceci;
	Dat.	باین <i>beyn</i> ou اینرا <i>ynrā</i> , à celui-ci, à celle-ci, à ceci;
	Acc.	اینرا <i>ynrā</i> , celui-ci, celle-ci, ceci;
	Abl.	از این <i>ez yn</i> , de celui-ci, de celle-ci, de ceci;
Plur.	Nom.	اینها <i>ynhā</i> , ceux-ci, celles-ci;
	Gén.	مال اینها <i>mālī ynhā</i> , de ceux-ci, de celles-ci;
	Dat.	باینها <i>beynhā</i> , ou اینهارا <i>ynhārā</i> , à ceux-ci, à celles-ci;
	Acc.	اینهارا <i>ynhārā</i> , ceux-ci, celles-ci;
	Abl.	از اینها <i>ez ynhā</i> , de ceux-ci, de celles-ci.

b. DÉMONSTRATIF DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

Sing.	Nom.	آن <i>ân</i> , celui-là, celle-là;
	Gén.	مال آن <i>mālī ân</i> , de celui-là, de celle-là;
	Dat.	بآن <i>bè ân</i> ou آنرا <i>ân rā</i> , à celui-là, à celle-là;
	Acc.	آنرا <i>ân rā</i> , celui-là, celle-là;
	Abl.	از آن <i>ez ân</i> , de celui-là, de celle-là;
Plur.	Nom.	آنها <i>ân hā</i> , ceux-là, celles-là;
	Gén.	مال آنها <i>mālī ân hā</i> , de ceux-là, de celles-là;
	Dat.	بآنها <i>beân hā</i> ou آنها را <i>ân hārā</i> , à ceux-là, à celles-là;
	Acc.	آنها را <i>ân hārā</i> , ceux-là, celles-là;
	Abl.	از آنها <i>ez ân hā</i> , de ceux-là, de celles-là.

Voici des exemples de l'emploi de ces pronoms : *me*

چنين است كردار چرخ برين *e*,
 گهي اين بر آن و گهي آن بر اين *ie*
čenîn est verdâri (kerdâr?) čerhi berrîn — yehy yn ber ân u yehy â
berîn. *i*

Telle est l'évolution de la roue de là-haut (le ciel en rotation, selon le système des astronomes anciens), tantôt ceci est sur cela et tantôt cela sur ceci.

آن طوفان اب بود اين طوفان آتش
ân tûfâni âb būd in tûfâni âteš

celui-là était un déluge d'eau, celui-ci (sera) un déluge de feu. (Paroles du poète Kaany qui prédit que les hommes de son époque seront punis par le feu, châtimement plus terrible que le déluge de Noé.)

آنچه دل خواست نه ان ميشود
 هر چه خدا خواست چنان ميشود

ânči dilem hâst nè ân miševêd — her či hūdâ hâst čenân miševêd

Il n'en sera pas ce que mon cœur a voulu, tout ce que Dieu veut, cela adviendra.

Voici que, se rend par *کي* *ynest ki*. Ex.:

فرمانبردار شو و الا اين استكي ما رسيديم *fermânberdâr šou ve illa ynest ki mâ recîdîm*, exécute nos ordres, car sinon, voici que nous arrivons. — L'action du prétérit *recîdîm* devient ici présente à l'inverse du futur antérieur de la conjugaison française.

250. Une forme plus ancienne du pronom démonstratif *این* *yn* était *ام* *im*. Elle se trouve encore employée isolément dans les textes cunéiformes expliqués par M. Rawlinson. Les adverbes de temps composés *امروز* *imrûz*, aujourd'hui, *امشب* *imšeb*, cette nuit-ci, *امسال* *imsâl*,

l'année actuelle, nous en donnent trois exemples plus modernes.

251. Les pluriels آنها *ânâ* et اینها *ynhâ* se trouvent quelquefois remplacés par آنان *ânân* et اینان *ynân*, variantes qui se rencontrent souvent dans le Fülîstân, mais qui ont vieilli. Exemple:

آنانیکه قبل از ما می بودند *ânâniki qebl ez mâ mi bâdend*, ceux qui vivaient (avaient existé) avant nous.

252. Le pluriel de ces deux pronoms démonstratifs, dans une construction, ne peut avoir lieu que lorsqu'ils se trouvent placés immédiatement devant un adjectif, parce que, dans ce cas, le démonstratif représente des substantifs sous-entendus qu'il indique et dont il prend la finale du pluriel en même temps. Exemples:

اینها سفید و آنها سیاهند *ynhâ sefîd u ânâ siyâhend*, ceux-ci sont blancs et ceux-là sont noirs, بانهما انعام داد و باینها دشنام *beânâ en'âm dâd u beînâ dūšnâm*, à ceux-là il donna une récompense, à ceux-ci, une injure.

Une analyse raisonnée prouvera que toutes ces désinences du pluriel n'appartiennent qu'aux substantifs sous-entendus, dont la signification s'absorbe, pour ainsi dire, dans leurs représentants démonstratifs.

253. Aussi, le contraire arrive-t-il en présence des substantifs employés au pluriel, car alors il faut que le pronom démonstratif qui s'y rapporte reste au singulier. Exemple:

این یتیمهای بیپدر و مادر را آزار نکنید *yn ye'îmhâyi bîpeder u māderrâ âzâr nekūnîd*, ne faites pas de peine à ces orphelins sans père ni mère.

254. Dans une sentence, la place régulière des pronoms démonstratifs est immédiatement avant le substantif dont ils relèvent. Cependant, si l'on veut diriger une attention plus particulière sur l'objet démontré, on peut renvoyer ces pronoms jusqu'à la fin de la sentence, immédiatement avant le verbe. Ex.:

اسپی کی سوار شده بودم اینست *espy ki sevār šūdè búdem ynest*, le cheval que j'avais monté est celui-ci (le voici), آدم اینست *âdem ynest*, ecce homo, l'homme (qui est digne de s'appeler homme), le voici, هنر میخواستی اینست *hüner mîhâhy ynest*, veux-tu savoir ce que c'est qu'une véritable vertu? La voici.

255. Il y a encore un moyen de mieux préciser le sens des pronoms démonstratifs, c'est de les faire précéder de la conjonction *hem*. Exemples:

همین حرفیست که دیروز زده بودم *hemîn xerfist ki dêrûz zedè búdem*, voici les (mêmes) paroles que j'ai prononcées (litt. frappées) hier, همان گاو نیست *hemân gâvîst*, c'est bien la même (litt. celle-là) vache, همان رادست *hemân râhest*, c'est précisément le chemin dont il s'agit. همان حرکتش *hemân u sühên-hâgeš hemîn*, tels sont ses mouvements (sa conduite) et telles sont ses paroles, همان وقت *der hemân veqt*, en même temps, à la même heure précisément, ما همیشه همانیم که بودیم *mâ hemîšè hemânîm ki búdim*, nous sommes toujours ce que nous avons été.

256. Dans la poésie mystique, le pronom آن *ân* veut dire: perfection selon Dieu, beauté morale. C'est un substantif qui peut prendre, soit un izafet, soit un article d'unité. Ex.:

شاهد این نیست که دارد خط سبز و لب لعل
شاهد آنست که این دارد و آنی دارد

šāhid yn nāst ki dāred hetti sebz u lebi le'el — šāhid ān est ki yn dāred u āny dāred

Être beau n'est pas seulement avoir le duvet tendre de la jeunesse sur les joues et une lèvre de rubis. Est beau celui qui possède ceci et en même temps *cela* (c'est-à-dire, le beau idéal, la beauté selon Dieu, litt.: ce grand un là) ¹⁾.

بندۀ ظلعت آن باش که آنی دارد

bendë tül'eti ān bāš ki āny dāred

Fais-toi l'esclave de CELUI-LÀ qui possède ÂNY (c.-à-d. qui est en possession du plus grand des biens des deux mondes).

On sait qu'en arabe, هو *hūve*, Lui, signifie aussi, Dieu.

257. Parfois le pronom relatif که *ki* qui doit suivre ordinairement le démonstratif آن *ān*, en est séparé par toute une proposition incidente. Ex.:

آن میسر شود بکوشش و جهد

که قضا بخشد و قدر خواهد

ān miyesser šered bē kušiš u ħehd — ki qazā beħšed u qeder hāhed

Des efforts assidus et de la persévérance nous facilitent (font obtenir) ce (*ān*) que le sort donne gratuitement et que veut (exige) le Destin.

258. Dans le style familier, این *yn* et آن *ān* donnent quelquefois lieu à des expressions telles que:

صحبت این و آن شد *soħbeti yn u ān šūd*, on parlait de diffé-

rentes choses (litt. de ceci et cela), آن نه این و نه آن *nē yn u nē ān*,

1) Lumsden, qui cite ces beaux vers de Héalaly, en trouve la traduction difficile: "I cannot easily translate these verses." (Gramm. t. II, p. 88) Le ی final de آن dans les deux exemples, est une espèce d'article d'unité emphatique, qu'on appelle یای تعظیم *yāy te'azīm*, y d'agrandissement. Nous en avons déjà cité un exemple.

ni l'un ni l'autre, کجا و آن *yn küğá u ân küğá*, litt., où est ceci et où est cela, c'est-à-dire, ces choses n'ont rien de commun entre elles.

§ 5. DES PRONOMS INTERROGATIFS.

259. Les Persans ont trois pronoms interrogatifs: کدام *kūdām*, کی *ki* et چه *či*.

260. L'interrogatif کدام *kūdām*, lequel, laquelle, se décline régulièrement. Exemple:

Sing.	{	Nom.	کدام <i>kūdām</i> 1), lequel? laquelle?
		Gén.	مال کدام <i>mālī kūdām</i> , duquel? de laquelle?
		Dat.	بکدام <i>bekūdām</i> ou کدامرا <i>kūdāmra</i> , auquel? à laquelle?
		Acc.	کدامرا <i>kūdāmra</i> , lequel? laquelle?
		Abl.	از کدام <i>ez kūdām</i> 1), duquel? de laquelle?

Au pluriel, کدام *kūdām* ne change pas. Exemples:

کدام ولایتها *kūdām veláyethá*, quels pays?

کدام زن‌ها *kūdām zenhá*, quelles femmes? etc.

Pour mieux préciser la demande, on fait suivre کدام *kūdām* de یکی *yeki* (numératif يك *yek*, avec un ی *y*, article d'unité). Exemple:

کدام یک‌یست *kūdām yekíst*, qui est-il? lequel, laquelle est-ce?

1) Puisque les textes persépolitains prouvent que l'ancienne forme du pronom démonstratif این *yn*, celui-ci, était *IM*, celle du pronom démonstr. آن *ân*, celui-là, doit nécessairement avoir été *AM*. Il en résulte que le pronom interrogatif کدام *kūdām*, lequel? serait un composé de کو *ku*, où? et de *ām*, celui-là (litt. *ubi ille?*), avec د *d*, euphonique qui remplace ici un و, de même qu'il remplace un ا dans بدو *bedú* pour باو *beú*, فرودآ *fürúdâ* pour فروا *fürúâ*, descends, بدین *bedín* pour باین *beín*, etc. On écrit encore امروز *imrúz*, ce jour, et امشب *imšeb*, cette nuit.

(littéralement: lequel un est-il?); کدām یکیشان خوبست *kūdām yekīšān hūbest*, lequel d'entre eux est bon? on répond: هیچ کدām بدذاتند *hič kūdām hemè bedzātend*, aucun, tous sont méchants.

261. کدām *kūdām* s'adresse indifféremment aux êtres animés et inanimés. On lui annexe quelquefois la finale *yn*, formatif que nous connaissons déjà, et l'emploi de کدāmین *kūdāmīn* ne diffère pas de celui de کدām *kūdām*. Ni l'un ni l'autre ne prennent jamais d'izafet.

262. La déclinaison du pronom interrogatif ک *ki*, qui? lequel? laquelle? a cela d'irrégulier qu'on en supprime le *ɣ* bref devant le *ʔ* des eas obliques. Ex.:

Sing.	Nom.	ک <i>ki</i> , qui?
	Gén.	مال ک <i>mālī ki</i> , de qui?
	Dat.	بک <i>beki</i> ou کرا <i>kirā</i> , à qui?
	Acc.	کرا <i>kirā</i> , qui?
	Abl.	ک از <i>ez ki</i> , de qui?

263. Aujourd'hui les pluriels کیان *kiyān* et کیها *kīhā* ne s'emploient que dans le style familier.

264. Toutes les fois que le pronom interrogatif ک *ki* précède immédiatement le verbe, il y a trois choses à observer:

a. Le *ɣ* quiescent de ک *ki* se change en *y* long devant toutes les personnes du verbe normal. Ex.:

من کیتم *men kiyem*, moi, qui suis-je? تو کیی *tu kīy*, toi, qui es tu? ما کیتم *mā kīym*, nous, qui sommes-nous? شما کیید *šūmā kīyd*, vous, qui êtes-vous? ایشان کیثند *yšān kīyend*, eux, qui sont-ils?

b. Le *ɣ* bref de ک *ki* fait disparaître le *h* aspiré de هستم *hestem*, etc. ou, pour mieux dire, l'un et l'autre se changent en un *y* long. Exemples:

کیستم *kistem*, qui suis-je? کیستی *kistîy*, qui es-tu? کیست *kîst* ۱), qui est-il? کیستیم *kîstîm*, qui sommes-nous? کیستید *kîstîd*, qui êtes-vous? کیستند *kîstend*, qui sont-ils?

c. Ces deux cas exceptés, le *ki* bref de *ki* se conserve devant les initiales, soit consonnes, soit voyelles, de toutes les autres parties du discours. Exemples:

تازیهارا که هشت *tâzîhârâ ki hišt* (ویل کرد *veyl kerd* est plus usité) qui est-ce qui a lancé les lévriers? استاده است *ki istâde est*, qui est-ce qui est debout? ابله است *ki ebleh est*, qui est-ce qui est stupide? این دردهارا که آزمود *yn derdhârâ ki âzmûd*, qui est-ce qui a éprouvé ces douleurs? گفت که هیچ *goft ki hêç*, il a dit: rien.

265. L'expression fort en usage که با کیست *ki bâ kîst* (littéralement: qui est avec qui?), se rend en français par: sens dessus dessous, désarroi, désordre, chaos. Exemple:

مگر حرفمرا قبول کردند استغفر الله که با کیست *meqer xerfemrâ qabûl kerdend isteğfer allah ki bâ kîst*, Croyez-vous qu'ils aient agréé ma parole? Dieu leur pardonne, tout y est dans un désordre épouvantable.

266. On ne se sert pas aussi souvent du pronom interrogatif چه que de که, et, en général, on ne l'applique qu'à des choses inanimées ou celles qu'on veut avilir. Exemples:

این کتابیست که میخوانی *çi kitâbîst ki mîhâny* ou bien این کتاب که میخوانی چیست *yn kitâbi ki mîhâny čîst*, quel est ce livre que tu lis? چه حرفی دارند *çi xerfi dârend*, qu'ont-ils à dire?

1) En patois guilek et kurde, on dit: کیه *kiye*, qui est-il?

بنشیند *u' č'i se'víst ki seri bál-
láyem* (pour *báláy serem*) *bè nišíned*, qui est-il donc (littéral. quel
chien est-il) pour s'asseoir plus haut que moi (littéralement: au haut
bout de moi)? *ez č'i ġehet*, pour quelle raison? برای چه
beráy č'i, à quoi bon? pourquoi cela? etc.

L'exemple suivant du poëte établit la différence qui
existe entre *ki* et *č'i*:

دانی کرم کدام بود آنکه هرچه هست بدی بهر که
هست و نخواهی جزای خویش

*dány kierem küdam bád ōnki her č'i hest bedehy beher ki hest ū ne-
hāhy ġezāy hīš*

Sais-tu quelle est la vraie libéralité? Tout ce que tu as, donne-le à
tout ce qui existe et n'en demande aucune rétribution pour toi-même.

Cependant, dans certains cas, *č'i* s'emploie avec
des objets animés:

شاه پرسید که این چه آدمها می باشند
šāh pürsíd ki yn č'i ādemhā my bāšend

Le roi demanda: quels sont (seraient) ces hommes?

On peut dire aussi: *yn xezzerāt kištend*, ces messieurs qui sont-ils?

č'i signifie aussi, tel que, à tel point que. Ex.:

در عشق کشیده ام که میپرس
زهر هاجر چشیده ام که میپرس

dürdi 'ešq kiešídē em ki mepürs — zehri ġiğr čēšídē em ki mepürs.

J'ai bu le breuvage de l'amour jusqu'à la lie; Ah! ne m'en parlez plus.
J'ai goûté du poison de la séparation; Ah! ne m'en demandez rien!

267. Ce qui a été dit de la déclinaison de *ki* se
rapporte également à celle de *č'i*, avec cette diffé-
rence que:

a. Le datif چو *čirâ* ne s'emploie guère qu'en qualité de conjonction causative ou interrogative: pourquoi?

b. L'accusatif n'existe pas. On le remplace ou par l'accusatif کدام *küdâmrâ*, ou bien en tournant autrement la locution. Exemples:

خودت بگو کدام کار را با تمام رساندی *hâdet beğû küdâm kurrâ beenğâm reğândy*, Dis toi-même, avone, y a-t-il une (quelle est l') affaire que tu aies achevée? ou bien چه کاری بود که با تمام رساندی *či kâry bûd ki beenğâm reğândy* (même sens).

268. Ordinairement on fait accompagner چه de quelque complément qui en détermine le sens, comme چیز *čiz*, chose, آن *ân* pronom démonstratif, هر *her*, tout, chaque, et autres. Exemples:

او چه چیز است *û či čizest*, qui est-il donc? qu'est-ce que cela? (littéralement: quelle chose est-il), ما چه چیزیم هیچیم *mâ či či-zim hičim*, que (quelle chose) sommes-nous donc? — Rien, (littéralement: rien nous sommes).

269. Le pronom relatif چه peut être remplacé par ses dérivés et synonymes چگونه *čiyûnè*, lequel, laquelle, (de چه *či*, quel, et گونه *ğûnè*, manière, façon), et چون *čûn*, lequel, laquelle, (de چه *či* et آن *ân* pronom démonstratif). Exemples:

چگونه آدمی است *čiyûnè âdemy ist*, quel (comment) est-il cet homme? دوستیم تو بیما چونی *mâ hemè dûstîm tu bîmâ čûny*, nous nous aimons tous, toi, loin de nous, aimes-tu aussi? (littéralement: toi, sans nous, quel es-tu?).

270. Les expressions suivantes sont d'un usage général en conversation:

بمن چه *bè men či*, qu'est-ce que cela me fait? بتو چه *betû či*,

qu'est-ce que cela te fait à toi? et ainsi de suite, avec les trois personnes du pronom personnel; *گوشت که چه* *gošt ki čē*, qu'avait-il à dire là-dessus? (littéralement, il dit que quoi?), *یعنی چه* *ye'any čē*, est-ce possible? (littéralement, c'est-à-dire quoi?).

§ 6. DES PRONOMS RELATIFS.

271. Il y a en persan deux pronoms relatifs: *که* *ki*, qui, quel, quelle, et *چه* *čē*, même sens. Bien que le premier soit spécialement affecté à l'usage des substantifs animés et le deuxième à celui des inanimés, il arrive quelquefois qu'ils s'emploient l'un pour l'autre, comme on le verra dans la suite. Ils ne prennent pas les finales du pluriel ¹⁾.

1) Les pluriels *کیان* *kijân*, *کیها* *kîhâ* et *چیها* *čihâ* appartiennent plutôt au pronom interrogatif et sont des exceptions trop rares pour en faire ici une mention spéciale.

بنگر که چها میکشد از عالم قدار

benîyer ki čihâ mîkiešed ez 'âlemi qeddâr

Vois les peines que le monde pervers lui fait endurer.

بیان نما کیان اند این حسین و حسن

beyân nûmâ kijân end yn χûceîn u χašan

Explique-moi qui sont ces Nüceîn et ces Xašan?

Ġâmy dit:

که مرا در غم تو چها افتادست

ki merâ der ġemi tû čihâ üftâdest (pour *üftâde est*)

Car j'ai trouvé maintes peines dans ton amour.

انکشت تحیر بر دندان گرفت و در فکر و خیال بود
که ایشان از کجا بدین مکان آمدند و کیانند

enġüşti teħeyîr ber dandân ġirîjt u der fikr u heyâl bûd ki îşân ez küġâ bedîn mekân âmedend u kiânend.

Il mit le doigt de la stupéur sur ses dents et demeura dans la réflexion et l'imagination pour deviner d'où ils venaient et qui ils étaient.

272. Les Persans n'aiment pas à décliner leur pronom relatif, aussi ont-ils recours à différents expédients pour l'isoler et le dégager des particules des cas obliques nécessités par la syntaxe dans une phrase relative.

273. Il est indispensable de bien connaître ces différents moyens d'accorder les pronoms relatifs. Commençons par le pronom relatif که *ki*, à cause de son importance.

Il peut, à lui seul, représenter tous les cas obliques sans être accompagné des particules qui servent à les former. Ex.:

Nominatif: شیر میدهد که گاوی *šây ki* (pour او *ki áu*) *šír mîdched*, une vache qui donne du lait; حيله ماریست که دوسر دارد *χîlê mârîst kú* (pour *ki ú*) *dú ser dáred*, L'astuce est une vipère qui a deux têtes.

Datif: خانه که داخل شدی *kânê ki* (pour او *ki bē áu*) *dálkil šúdy*, une maison où (dans laquelle) tu es entré.

Accusatif: کسی که دیدیم *šekey ki* (pour او را *ki árá*) *dídím*, une personne que nous avons vue

چراغی را که ایزد برافروزد

هرآنکس پُف کند ریشش بسوزد

čiráyý rá ki (pour *ki árá*) *eízid berefrázed* — *heránkies pūf küned rîšêš besúzéd*

Celui qui souffle (littér., fait *pūf*) sur un flambeau allumé par Dieu, ne manquera point de se brûler la barbe (littér. sa barbe brûlera).

Locatif: می نشینی که جای *gây ki* (pour او *ki derú*) *ny níšiny*, l'endroit où (dans lequel) tu es assis; روزهای که میبارد *rúzhây ki* (pour آنها *ki der ánhâ*) *mébâred*, les jours où (dans lesquels) il pleut.

Instrumental : *که با او گلوله کی نشانه زدی* *γūhlèrē ki* (pour *ki ā*) *nišānē zedy*, la balle avec laquelle tu as atteint la cible, etc.

274. Mais cette construction n'est ni aussi élégante, ni aussi souvent en usage que celle qui consiste à placer en premier lieu le sujet, puis le pronom relatif *که* et ensuite le régime, en renvoyant à la fin de ce dernier le pronom possessif et la finale du cas oblique qui, dans une construction directe, devraient suivre le sujet et son pronom relatif. Par ce moyen, *که* établit le rapport de relation entre deux ou plusieurs membres d'une sentence, sans être obligé de s'adjoindre les particules qui forment les cas obliques. Dans la prose ou la poésie, la conversation ou la rédaction, le style élevé ou familier, partout, rien de plus fréquent que la rencontre des expressions suivantes :

SINGULIER.

Nominatif : *که او آدمیکه راه می رود* *ādemīki* (pour *ki ā*) *rāh my reved*, l'homme qui marche (littéralement, *homo qui iter persequitur*).

Génitif : *که حبش تبیبی که حبش بیمارم کرد* *tebīby ki xebbeš* (pour *ki xebbi ā*) *bīmdrem kerd*, le médecin dont la pilule me rendit malade (littéralement, en mauvais latin, *medicus qui pilula ejus ægrum me reddidit*).

Datif : *که بپدرش گفتیم* *pecerīki bepedereš* (pour *ki bepederi ā*) *γoftem*, le fils au père duquel j'ai dit (littéralement, *filius qui patri ejus dixi*).

Accusatif : *که دیروزشرا دیدیم* *zenīki dīrūzešrā* (pour *ki ārā dīrāz*) *dīdīm*, la femme que nous avons vue hier (littéralement, *femina quæ heri eam vidimus*).

Ablatif: که از آبش چاهي *čāhy ki ez ābeš* (که از آب او *ki ez ābi ā*) *hemè mālādrīm*, le puits dont nous buvons tous l'eau (littéralement, *puteus qui ex aquā ejus omnes haurimus (manducamus)*).

PLURIEL.

Nominatif: که سربازانيکه مشق ميکنند *serbāzānīki* (که ايشان *ki yšān*) *mešq mālākūnend*, les soldats (infanterie régulière) qui font l'exercice (littéralement, *legionarii qui in armis exercentur*).

Génitif: ستاره‌های که پرتويشان روشن است *sitārehāy ki per-tōuīšān rōūšenest*, les étoiles dont le rayon est lumineux (littéralement, *sidera quæ radius eorum lucens est*).

Datif: کارکنرانيکه بتجربه ايشان دوام دولت محول ميباشد *kāryūzerānīki beteghrūbēi yšān devāmi dōalet mūxevvel mībūšed*, les hommes d'état à l'expérience desquels la durée de l'empire est confiée (littéralement, *virī rerum publicarum periti qui experientie eorum stabilitas imperii commendatur*).

Accusatif: مارهائيکه ديروز در بيابانيشانرا کشته بوديم *mārhuīki dirūz der biyābānīšānrā* (که در بيابانيشانرا *ki der biyābānīšānrā*) *kūštē būdīm*, les serpents que nous avons tués hier dans le désert (littéralement, *serpentes qui heri eos in deserto interfecimus*); همرا فروخت *esbābīki dāšt hemerā fūrākt*, il vendit tous les effets qu'il avait (littér. *res quas habuit omnes vendidit*).

Ablatif: ايليائي که از ايلخي ايشان اسپه‌های تجيب بهم ميرسند *ylīyāty ki ez ylkhy yšān esphāy neğīb behem mīrecend*, les tribus nomades dans le haras desquelles on trouve des chevaux nobles (littéralement, *Scytae qui in (ex) armento eorum equi nobiles reperiuntur*).

275. Le *y* *y* que nous voyons dans tous ces exem-

ples avant که *ki* est une espèce d'izafet qui unit le pronom relatif à son précédent. On peut l'écrire conjointement avec که ou séparément, ou bien le supprimer, à volonté. Nous l'appellerons l'*y* pronominal.

276. Les expressions آدمیکه اورا دیدم *âdemîki ūrâ dîdem*, l'homme que j'ai vu, شخصیکه باو تعلق دارد *šehsîki beû te'allûq dâred*, l'individu auquel appartient, غاریکه از او چشمه جاری میشود *ğârîki ez ū çešmèi ğâry mîšved*, la caverne d'où une source découle, — quoique plus régulières sont considérées comme autant de pléonasmes.

277. Le *y* pronominal se supprime toutes les fois que les pronoms démonstratifs این *yn*, آن *ân*, mis au singulier, précèdent immédiatement که. C'est alors aussi que ce dernier prend le ر final des cas obliques. Ex.:

این کرا دلش میخواست باخود گرفت *yn kirâ dileš mîhâst bâ hûd ğirift*, il a pris ce (litt. celui que son cœur a voulu) qui lui plaisait le mieux; آن کرا بخت یاری نمیکند *ân kirâ beht yâry nemîkûned*, celui auquel le bonheur ne fait pas (ne prête aucun) secours, etc.

Cependant, les pluriels de ces mêmes pronoms démonstratifs آنان *ânân*, آنها *ânâ*, اینها *ynhâ*, placés avant که, sont susceptibles d'un *y* pronominal. Exemples:

Les expressions آنهایکه *ânâhîki* ou آنانیکه *ânânîki* ou اینهایکه *ynhâhîki*, ceux qui, celles qui, sont tout aussi correctes que آنهاکه *ânâhâki*, آنانکه *ânânâki* et اینهاکه *ynhâhâki*, etc.

278. Il y a encore un moyen de décliner که, c'est-à-dire, en mettant les particules des cas obliques à la suite d'un nom qui précède ce pronom relatif. Exemples:

کشتی را که نوح ناخداست چه باک از طوفان *keštîrâ ki (pour کشتی که اورا) nuḡ adhûdâst ĕi bâk ez tufân*, pourquoi craindrait-il le déluge, un vaisseau dont Noé est le capitaine?

کردند *ğemhûrrâ ki ħerâb kerdend* (pour *ğemhûrrâki ūrâ ħerâb kerdend*), la république qu'ils ont ruinée, etc.

279. Toutes les fois que *her* précède immédiatement le pronom relatif *که*, le *y* pronominal ne peut pas avoir lieu. Ex.:

رسیدی بگو *beher ki recîdy berû*, dis à chacun que tu auras rencontré, *از هرکه میشنوی باور مکن* *ez herki mîšinevî bûcer mekün*, si tu l'entends de quelqu'un n'y ajoute pas foi, etc.

Toutes ces constructions relèvent plutôt du pronom composé *هرکه herki*, quiconque, que du pronom relatif *که ki*¹⁾.

1) *kû* pour *که ki ū*, et *کش kieš* pour *که ki ūrâ*, sont des formes abrégées, et ne s'emploient guère qu'en style vieux et en poésie. Se'ady dit: *ابلهی کو روز روشن شمع کافور نهید زود بینی* *eblehy kû rûzi rûšen šem'âi kû-fûr nehed zûd biny kieš bešeb rûŷen nebâšed der ċirâŷ*, Le sot qui, en plein jour, se fait éclairer par (litt. place) de la bougie, tu le verras bientôt manquer d'huile pour sa lampe de nuit. — Je ne traduis pas *شمع کافوری* bougie parfumée, parce qu'en persan moderne *شمع کافور* chandelle de camphre, se dit indifféremment de toute espèce de chandelle blanche, soit de cire, soit de stéarine, par opposition à *پیغ pîŷ* graisse, suif, et à *روغن rûŷen*, graisse (litt. beurre fondu) que les pauvres brûlent dans leurs lampes (*ċirâŷ*). Ce n'est pas le parfum, mais la blancheur du camphre que les Persans aiment à voir dans une bougie. L'odeur du camphre leur est d'autant plus désagréable, qu'elle rappelle un usage commun à tous les peuples islamiques, qui font mettre des morceaux de camphre sous l'aisselle de leurs cadavres. (Voyez à ce sujet une note de M. Quatremère, dans son *Histoire des Mongols*, t. I. p. 396 et 397).

Le pronom conjonctif *چه* *či* ne s'emploie guère que précédé de *هر* *her*, chacun, *آن* *ân*, celui-là, et d'autres compléments qui en déterminent la signification et l'emploi. Ex.:

هرچه گرفتنی مال توست *herči yirifty mâli tûst*, tout ce que tu auras pris, t'appartient de droit; *آنچه هرگز در فکرش نبودم* *ânči heryz der fikreš nebûdem*, chose à laquelle je n'ai jamais pensé; *هرچه سزاوار شأن مان بود* *herči sezâvâri šeni mân bûd*, tout ce qui fut bienséant à notre rang et état; *آنچه از خوردنش بسیار خوشم* *ânči ez ħurdenēš bešâr hošem my âyed*, tout ce dont je me plais beaucoup à manger; *فرمود که هرچه از اناث و ذکور آن* *fermâd ki herči ez ânds u zûkûri ân vilâyet be dest âyed qetli 'âmm sâzend*, Il ordonna de tuer sans merci tout ce qui tomberait sous la main en fait d'habitants des deux sexes dans ce pays.

280. L'analyse de ces exemples fait voir qu'excepté le *ی* *y* pronominal, qui ne s'adjoint jamais à *چه* *či*, la présence des deux pronoms relatifs en question donne lieu à des constructions semblables les unes aux autres. Cependant ils faut remarquer que l'emploi de *چه* *či* est bien moins en usage que celui de *که* *ki*.

§ 7. PRONOMS INDÉFINIS.

281. La langue persane n'ayant pas de mots ni de terminaisons spécialement affectés à la formation des pronoms indéfinis, on supplée à ce défaut, soit au moyen de l'article d'unité, soit par d'autres suppléants persans ou arabes. Ex.:

Aucun, personne, se rendent par *هیچ کس* *hič kes* ou *احد* *exedy* (litt., un un). Qui que ce soit, *هر که باشد* *her ki bâšed*.

Quelqu'un, آدم *âdem*, homme, یکی *yeki* (litt., un un), کس *kes*, individu, شخص *šelis*, personnage, avec ou sans l'article d'unité.

Tel, un tel, فلان *fulan*.

Autre, دیگر *diger*, غیر *ğeir*; [le bien d'autrui, مال غیر *mâli ğeir*.]

L'un l'autre, یکدیگر *yekdigər*.

Tous, tout, totalité, universalité, همه ¹ *hemè*, جملة *ğümlè*, یکسر *yek-ser*, کل *küll*, تمام *temâm*, اعم *âmm*, tout.

Chaque, chacun, (au sing. et au plur.) هر *her*, هر يك *her yek*, هر کدام *her küddm*.

Tout le monde, هر کس *her kes*, همه کس *hemè kes*, ايشان *hemè yšan*, همهمگی *hemeryy*, جملة *ğümlè*, جملة ايشان *ğümlèi yšan*.

Quiconque, quelconque, هر کسیکه *her kečiki*, همه کسیکه *hemè kečiki*, هر آنکه *her ânki*.

Plusieurs, بسیاری *beeyâry*, گروهی *ğerâhy*.

La plupart d'eux, d'elles, اکثریشان *ekseryšan*.

Quelque (peu de) chose چیزی *čizy*, ذرّه *zerrèi*, atôm, يك پره کاه *yek perè kâhy*, fort peu, (litt., un brin de paille).

Ledit, susdit, précité, مزبور *mezbur*, مذکور *mezkur*, مشار اليه *müşâr yleih*, مومى اليه *mâma yleih*.

1) همه ne change pas au pluriel. Quelquefois il met au génitif le mot qui lui sert de complément, mais le plus souvent il ne prend pas d'izafet. Je conseillerais de retenir les locutions suivantes: مردم *merdüm* همه *hemè meryënd*, tout le monde dit; آنکه اند *esphâyeš hemè tekè end*, tous ces chevaux sont de la race Téke; دروغ و بهتان *hemè dürry u bühtân est*, tout est mensonge et calomnie; از اول *ez evrelî şâm tâ sübç hemè şeb bidâr bâdâm*, depuis le commencement du soir jusqu'au matin, toute la nuit, nous veillons.

282. Le mot *هیچ* *hič*, nul, rien, néant, dans les phrases interrogatives, se rend en français par: est-ce que? Ex :

هیچ *hič* *tár mizeny*, jouez-vous de la (litt. quelque) guitare? *هیچ* *hič* *mışevd árâ be'ânâm*, y aurait-il quelque possibilité de le voir? *هیچ* *hič* *düzdy mîkûny*, t'arrive-t-il quelque (fois) de faire un vol?

283. Il faut distinguer *یکی* *yeky dîyer*, un autre individu, quelqu'un d'autre, de *یکدیگر* *yekdîyer*, l'un l'autre.

a. *یکی* *yeky dîyer* est un pronom relatif qui désigne la différence ou la distinction. Exemple:

این *yn ki reft yeky dîyer âmed*, celui-ci étant parti, un autre arriva.

Ici le numératif *یک* *yek*, suivi de l'article d'unité *ی* *y*, s'emploie substantivement, et on peut le remplacer par d'autres substantifs, comme:

رنگی *renyy dîyer*, une autre couleur, *چیزی* *čizy dîyer*, une autre chose, etc.

b. *یکدیگر* *yekdîyer*, marque toujours et seulement la réciprocité. Les deux mots *یک* *yek*, un, et *دیگر* *dîyer*, autre, qui composent ces pronoms, ne s'écrivent jamais séparément, car ils ne forment qu'un seul composé. Il se décline régulièrement, mais ne prend jamais les finales du pluriel. Exemples:

یکدیگررا *yekdîyerrâ dîst mîdarîm*, nous nous aimons l'un l'autre; *کشان* *kešân* *ریش* *rîši* *یکدیگررا* *yekdîyerrâ mîkendend*, en se tirailant, ils s'arrachaient mutuellement la barbe; *بیکدیگر* *beyekdîyer* *rečîdend*, ils arrivèrent l'un à l'autre.

QUATRIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES PARTICULES.

284. Le plus grand nombre de ce que nous appelons *les particules* et que les grammairiens persans nomment *حرف* *xerf*, mot, ne sont, comme on le verra tout à l'heure, qu'autant de substantifs ou d'adjectifs pouvant se décliner et prendre l'article d'unité.

§ 1. ADVERBES.

285. M. Vüllers a judicieusement remarqué que les adverbess persans sont, pour la plupart, des cas obliques des substantifs ou bien des adjectifs pris adverbialement.

Il aurait dû ajouter qu'il faut y compter aussi des thèmes de verbes et des phrases entières qui font fonction d'adverbe.

a. Adverbess de temps.

امروز *imrúz*, aujourd'hui, امشب *imšeb*, ce soir, cette nuit, دی *dey* pour دیروز *dîrúz*, hier, فردا *ferdâ*, demain, پس فردا *pes ferdâ*, après-demain, پسین فردا *pecîn ferdâ*, quatrième jour, شبانه روز

šebânè rúz, espace de vingt-quatre heures, *یکهفته دیگر* *yekheftèi dîger*, dans une semaine, d'aujourd'hui en huit, *سبید صبح* *sefidèi sübx*, à l'aube du jour, *بامداد* *bámdád* ou *صبح* *sübx*, le matin, *ظهر* *zühr*, à midi, *نصف عصری* *esry* ou *سر شب* *seri šeb*, le soir, à la brune, *شب* *šeb*, à minuit, *امسال* *imsál*, cette année, *پارسال* *pársál*, l'année dernière, *پیرارسال* *pírársál*, l'avant-dernière année ¹⁾, *سالهای سال* *sálháy sál*, depuis plusieurs années, *روزی* *rúzy*, journellement, par jour, *شب* *šeb*, par nuit, *هفته* *heftèi*, par semaine, *سالی* *sály*, par an, *قرنی* *qerny*, il y a un siècle, e.-à-d., quarante ans (*قرن* *qern*, en persan¹, signifie seulement quarante ans, litt., *une corne*, ou une génération, ar.), *هر روز* *her rúz* ou *روز* *hemè rúz*, tous les jours, *زود* *zúd*, vite, de bonne heure, *زود زود* *zúd zúd*, très-vite, promptement, *طرفت العین* *türfet-ül-eyn*, dans un clin d'œil, *آهسته* *áhestè* ou *آرام* *árám*, lentement, doucement, *دیر* *dír* ou *دیروقت* *dírveqt*, très-tard, *حالا* *xálá* ou *آلان* *elán*, à présent, *بعد* *beád* ou *پس از این* *pes ez yn*, après, *هرگز* *hergez*, jamais, *همیشه* *hemîšè* ou *پیوسته* *peyvestè*, toujours, *گاهی* *gáhy* ou *آنها و آنها* *ánen u ánen* ou *احیاناً* *exyánen*, quelquefois, de temps à autre, *زودتر و بهتر* *zúdtèr u behtèr*, plus c'est vite et mieux c'est, *کی* *key* ou *چه وقت* *či veqt*, quand? *تا بکی* *tá bekey*, jusqu'à quand? *بآخر* *beákir* = *آخر* *ákir*, finalement. Ex.:

بآخر جان شیرین زو جدا شد
ندانم تا چرا آمد چرا شد

beákir ġáni šírín zú šüdü — nedánem tá čirá ámed čirá šüd

Enfin, l'âme douce se sépara de lui! J'ignore pourquoi y était-elle venue et pourquoi elle s'en est allée. — Le verbe *شدن* *šüden*, devenir, signifie dans le patois *guilek*, aller, partir, et il a le même sens dans le substantif

1) En sanserit, *parári* signifie: dans l'antépénultième année.

آمدو شد *amed u šūd*, le commerce, litt. il arriva et il partit, communications de négoce.

b. Adverbes de lieu.

نزد *nezd* ou نزدیک *nezdík*, près, دور *dúr* ou دور دست *dúrdest* ou خیلی *heyli ráh* ou بعید *be'aid*, loin, پیش *pīš* ou رو پیش *pīši rú*, avant, رو براب *rú berá* ou برابر *beráber*, vis-à-vis, پس *pes* ou دست راست *desti rást* ou عقب *egeb*, derrière, راست *rást* ou دست چپ *desti čep*, à droite (droit), چپ *čep* ou چپ چپ *čep čep*, à gauche (gauche), اینجا *ynǎǎ*, ici, همینجا *hemínǎǎ*, ici, à l'endroit même, آنجا *ánǎǎ* ou آنجا که *ánǎǎ ki*, là où, اینطرف *in teréf*, de ce côté-ci, آنطرف *ánteréf*, de ce côté-là, هر کجا *her kǎǎ* ou هر جای که *herǎǎ ki*, partout, جا *ǎǎ* ou همه جا *hemè ǎǎ*, partout, کجا *kǎǎ*, où ? کدام طرف *kúdam teréf* ou کدام سمت *kúdam semt*, de quel côté ? تا کجا *tá kǎǎ*, jusqu'où ? اینک *ynek* (pour این یک *yn yek*, en voici un) ou همینست *hemínest*, le voici, این منم *yn menem*, me voici, آنست *ánest*, همانست *hemánest*, le voilà, جای دیگر *ǎǎy díǎǎ* ou درون *derún* (pour در آن *der án*) ou بیرون *enderún*, dedans, dans ¹⁾, بیرون *bírún*, dehors, بالا *bálú* ou سر بالا *seri bálú* ou دست بالا *desti bálú* ou زیر *zeber*, sur, dessus, پایین *páyn* ou سر پایین *seri páyn* ou زیر *zír* ou دست زیر *zír dest*, sous, en dessous, پهلو *pehlú*, à côté, کنار *kenár*,

1) صحبت ابلهان چو دیک تھی ست

که درون خالی و بیرون ستهی ست

soxheti eblehán čú díki túhyst — ki derún kúly u bírún sühyst.

La conversation des sots est comme une casserole vidée, dont l'intérieur est creux et l'extérieur noir, (سُهی *sühý* pour la rime, licence poétique, au lieu de سیاه *siyeh*, ou سیاه *syáh*, noir).

de côté, ôtez-vous en, *برهم berhem*, confusément, ou *زیر وزیر zr u zeber*, sens dessus dessous, *وَرَا verâ*, en deçà, etc.

c. Adverbes de quantité 1).

چه چند *čend* (pour *چه اند* *čî end*, quelle quantité?) ou *قدر* *qeder*, combien? *چندان* *čendân*, autant, *ند چندان* *nè čendân*, pas autant, pas grand'chose, *بسیار* *becyâr* ou *خیلی* *heyli* ou *بغایت* *beğâyet* ou *نهایت* *nehâyet* ou *فراوان* *ferâvân* ou *وافر* *vâfir*, beaucoup, trop, *الی نهایت* *ila neñâyet* ou *حساب و بیحد* *byçedd u xiçûb*, (litt., sans limite ni compte), excessivement, beaucoup, *کم* *kem* ou *اندک* *endeک* (diminutif de *اند* *end*, petite quantité) ou *کمی* *kemy* ou *قلیلی* *qellîly*, un peu, *یک سر مو* *yek seri mâ*, (litt., un bout de cheveu), *یک سر* *yek seri nâhân*, (litt., un bout d'ongle), ou *خیلی کم* *heyli kem*, fort peu, une idée, *کم کم* *kem kem*, peu à peu, *بس* *bes* ou *بسا* *beşâ* (vocatif) ou *باشد* *bâşed* (aoriste de *بودن* *bûden*), assez, il suffit, *مآلامل* *mâlâmâl*, tout plein, *فوج فوج* *fôuğ fôuğ*, en foule, tumultueusement, *یکجا* *yekğâ* ou *تماماً* *temâmen* ou *همه* *hemè* ou *یکسر* *yekser* ou *کلاً* *küllen*, tous, d'accord, etc.

d. Adverbes de qualité.

خوب *hûb* ou *پاکیزه* *pâkîzè* (vulg.) bien, bon, *بسیار خوب* *becyâr hûb* ou *خیلی خوب* *heyli hûb*, très-bien, *به به* *beh beh*, c'est parfait, ah! que c'est bon! *آن بهتر* *ân behter*, tant mieux, *بد* *bed*, mal, *خیلی بد* *heyli bed* ou *بسیار بد* *becyâr bed*, très-mal, *آن بدتر* *ân bedter*, tant pis, *میانہ* *miyânè* ou *طوری* *tôury* ou *مچنین* *hemčênîn*, médio-

1) Le pluriel équivaut parfois à un adverbe de quantité. Ex.:

نذرہا می کرد و عہدہا مینمود

nezrhâ my kerd u 'ahdhâ minûmûd

Plusieurs fois il fit des vœux et prit maints engagements; *بارہا گفتم* *bârhâ goftem*, Je l'ai dit maintes fois.

erement, comme ça, سخت *seht*, fort, très, ملایم *müldym*, doucement, tout beau, به چشم *bečešm*, (litt., par l'œil), ou از دل و جان *ez dil u ğān*, (litt., de cœur et d'âme) ou از خدا میخواهم *ez hüda mikhāhem*, (litt., je le demande à Dieu) ou منّت میکنم *minnet mīkešem*, (litt., je traînerai l'obligation), ces quatre expressions signifient: volontiers, je ne demande pas mieux; زورکی *zûreky* ou قهراً *qehren 'ünfen*, par dépit, forcément, ناگاه *nāğāh* ou غفلتاً *ġefleten*, inopinément, دیوانه‌وار *dīvānevār*, étourdimement, سر زمین *seri zemīn* ou روی زمین *rūy zemīn*, par terre, سر پا *seri pā* ou پیاده *piyādè*, à pied, سر اسپ *seri esp* ou سواره *sevārè*, à cheval, دزدگی *düzdegy* ou سر بسته *ser bestè* ou مخفی *mehfy* ou سرّاً *sirren*, secrètement, clandestinement, آشکارا *āškārā* (ou bien آشکار *āškār*) ou فاش *fāš*, ouvertement, مفت *mūft*, gratuitement, گران *ġirān*, chèrement, lourdement, دشوار *dišvār* ou سخت *seht* ou مشکل *mūškil*, difficilement, آسان *āçān* ou با کمال راحت *bā kemālī rāçet* ou در عین صفا *der 'eyni sefā*, facilement, bien aisément, à merveille, (litt., dans la source du plaisir), etc.

e. Adverbes de comparaison.

نه کم و نه زیاد *ne kem u nè ziyādter*, plus, davantage, زیادت *ziyādtter*, بیشتر *bīšter*, نه کمتر *nè kemter* ou پستتر *pestter*, ni plus ni moins, کمتر *kemter*, moins, plus bas, هم *hem*, aussi, également, همین *hemīn* ou همان *hemān*, ou محض *mehz*, seulement, pas plus, چو *çu* ou چون *çūn* ou چنان *çenān* ou همچنان *hemçenān* ou مثل *misl*, comme, ainsi, pareillement, و حال آنکه *ve xāl ānki*, d'autant plus que, à plus forte raison que, etc.

f. Adverbes d'interrogation.

چرا *çirā* ou برای چه *berāy çi* ou واسه چه *vāçè çi* (vulg.) pourquoi? طور چه *çu tōnr* ou راه چه *ez çi rāh* ou چگونه *çiyūnè*, par quel moyen, comment? کی *key* ou وقت چه *çu veqt*, quand? چه یعنی *çe'ani çi*, (litt., l'est-à-dire quoi?) ou تو نگوی *tu neğyāy*,

(litt., ne le dis-tu pas?) serait-ce possible? ou تو بمیری *tu bemíry*, (litt., puisses-tu mourir bien!) ou راستی *rásty*, vraiment? ou جدی *ǰeddy*, sérieusement? مگر *meyer*, est-ce que 1)? peut-être, sinon, etc.

g. Adverbes d'affirmation et de négation.

آری *dry* ou بلی *bely*, oui, بیشبیه *bíšübhe* ou بیلا شک *bílá šekk* ou البته *elbette* ou یقین *yeqín* ou ای بلی *ey bely* ou بلی بلی *bely bely*, mais sans doute, certainement, indubitablement, وراى *veráy yn*, bien autrement, d'ailleurs, خیر *heyr*, non pas, ou نه خیر *nè heyr* ou نه *nè*, non.

286. Pour rendre: *ma foi, foi d'honnête homme*, on se sert des expressions suivantes:

که دروغ عرض نمیکنم *men ki dūrúy 'erz nemíkūnem*, quant à moi, je n'ai jamais l'honneur de dire des mensonges, ou bien, ce qui signifie la même chose, گوئیستم *qissè gú nístem*, je ne suis pas un diseur de contes, ou که جفنگ نمی گویم *men ki ĵe-fenγ nemy gúyem*, je ne dis pas de balivernes, ou حرف مفت نمیزنم *ħerf mūft nemízenem*, je ne dis point (litt. je ne frappe pas) des paroles vaines (gratuites), ou عبث حرف نمی زنم *'ebes 'ebes ħerf nemy zenem*, je ne parle pas en vain.

Mais le plus souvent, pour affirmer, on jure sur un objet qui est précieux, soit pour soi-même, soit pour celui à qui l'on s'adresse. Exemples:

بارواح پدرم *beceri múbáreket*, par ta tête sacrée!

1) On verra plus bas que مگر *meyer* est aussi un adverbe de doute. C'est le seul exemple que je connaisse où la négation نه *mè*, non, s'emploie ailleurs qu'à la 2^e pers. sing. des impératifs prohibitifs et dans les optatifs, comme مباد *mebád*, qu'il ne soit pas, etc. La négation française, *sinon*, reproduit fidèlement مگر (نه *mè*, non, گر *γer*, si).

bè erváxi pederem, par les mânes de mon père! *بَقْبِر پدیر مان*
beqebri pey'emberi mán, par la tombe de notre prophète! *بَشَهَادَت*
bešehâdeti imâm xüceyn, par le martyr d'Imam Husceyn!
بِحَقِّ عَلِي *bexeqqi 'ely*, par le mérite d'Ali! (par les droits qu'il avait
 de succéder au prophète), *بَرِيشِ شَمَا* *beriši šümâ*, par votre barbe!
بِهَ مَرگِ اولادِم *bè merçi bulâdem*, par la mort de mes enfants! etc.

287. L'étiquette persane défend l'usage des adverbes de négation isolés, surtout lorsqu'on s'adresse à une personne qui a quelques droits à votre affection ou à vos égards. Ainsi, au lieu de dire tout simplement *خیر* ou *نه*, il est plus poli de répondre, au moyen d'un euphémisme:

اَقَا *heïr âqá* 1), non, maître, ou *که خیر* *ke xeyr*, *اِنْشَاءَ اللّٰه* *inšâ allâh ki heïr*, Dieu veuille que non, ou *اِختِيَارِ دَارِید* *ikhtiyâr dârid*, vous avez le libre arbitre; c'est-à-dire: dites et faites ce que bon vous semble, mais il en est autrement, etc.

Ou bien en intercalant la conjonction explétive *که*, et, en même temps, quelque autre mot qui modifie la négation. Ex.:

بَابِنِ زودی *hâlbâ ki heïr*, pas pour le moment, *حالا که خیر*
بِهِنِ زودی که خیر *beyn zûdy ki heïr*, pas aussi promptement, ou *که خیر*
هنوز که خیر *henûz ki heïr*, jusqu'à présent non, pas encore, pas si tôt, etc.

Quelques savants persans m'ont assuré que si l'on se sert de préférence du mot *خیر* au lieu de *نه*, c'est parce que *خیر* veut dire en arabe: bon, et, par conséquent, modifie ce qu'il y a de désagréable dans une négation absolue; c'est pour la même raison qu'on dit *زیاده* *zyadè*, plus, pour, *سیزده* *sînzdeh*, treize.

288. L'adverbe *هرگز* *hergez*, jamais, employé négati-

1) *اَقَا* *âqâ*, maître, ne pas confondre avec *اَغَا* *âgâ*, eunuque.

vement, se paraphrase souvent au moyen des expressions koraniques نعوذ بالله *ne'üzü billah*, Dieu nous en préserve! استغفر الله *esteğfir üllah*, Dieu me pardonne! etc.

289. Dans une réponse négative où il s'agit d'établir la différence entre deux choses qui ne souffrent pas de comparaison, هرگز *hergiz*, jamais, se remplace par بگذرد *begerdes nemîreced*, il n'arrive pas à sa poussière ¹⁾, ou bien par است سگی *seyy ki est* (littéralement, à qui est ce chien?), jamais au grand jamais, quelle comparaison! Exemples:

مگر هنرش از هنرم بیشتر است *meğer hünereş ez hünarem bîşter est*, خیر اقا بگذرد غیرسد *nè hêir âqâ beğerdet nemîreced*, est-ce que son mérite est supérieur au mien? — Jamais, maître, quelle idée! آيا تفنگ زدنش از من بهتر است *âyâ tüfenğ zedeneş ez*

1) Métaphore empruntée aux courses de chevaux: un cheval de race court si vite, que les chevaux ordinaires qui le suivent, ne sont pas même capables d'arriver au tourbillon de poussière (*ğerd*) qu'il laisse s'élever après lui. — Si l'on ignore cette métaphore, on ne saurait comprendre le sens exagéré du dystique suivant:

که ما خود بگرد دامن مردی نرسیم
شاید که گرد دامن مردی بما رسد

ki mâ hûd beğerdi dâmeni merdy nerecîm — şâied ki ğerdi dâmeni merdy bemâ reced

Puisque le fait est que nous-mêmes n'arrivons pas à la poussière qui couvre le manteau de la vertu des braves (du pan de la vertu virile), il peut se faire que la poussière du pan de la vertu arrive jusqu'à nous, c'est-à-dire, ne pouvant briller par notre propre mérite, nous brillons parfois par réflexion du mérite d'autrui.

men behter est, Peut-il tirer le fusil mieux que moi? کجا بود سگئی
küğâ bûd, (littéralement, où était-il?), *seyy ki est*, Quelle
 idée! entre vous et ce chien il n'y a pas de comparaison à établir.

Ces expressions sont fort en usage dans le langage de la conversation.

h. Adverbes de doute.

meÿer ou آیا *áyâ*, sinon, ou bien, بلکه *belkè* ou شاید *šâyed*,
 peut-être, ou گاه است *ğâh est*, (litt., il y a lieu), ou میشود *miševd*
 (littéralement, eh! que serait-il?), ou گویا *ğuyâ* ou مظنه *mezennè*,
 probablement, c'est possible; مشکل میدانم *müşkil mîdânem*,
 c'est douteux, (littéralement, je le sais difficile).

§ 2. PRÉPOSITIONS.

290. Les Persans n'ont, dans leur langue, que neuf prépositions proprement dites, c'est-à-dire, qui sont indéclinables, à savoir: هم *hem*, avec, ensemble, بی *by*, sans, با *bâ*, avec, تا *tâ*, jusqu'à, avant que, جز *ğüz*, en outre, excepté, به ou ب *bè*, à, au, en, par, از *ez* (latin *ex*), de, du, par, de par, در *der* ou اندر *ender*, dans, en dedans, et بر *ber*, sur ¹).

1) در *der* et بر *ber* ont plus d'un emploi: 1^o comme substantifs, در *der* signifie: porte, et بر *ber*, partie protubérante d'un objet quelconque, poitrine, fruit (pour بار *bâr*): on dit از بر خواندن *ez ber xiânden*, réciter (de poitrine) par cœur, از بر رفتن *ez ber reften*, s'arracher des bras de quelqu'un, در بدر شدن *der beder šûden*, aller d'une porte à l'autre, être sans pain ni asile, au point d'aller en chercher à la porte (*der*) d'autrui, etc. 2^o comme prépositions, در et بر sont indéclinables et précèdent, soit un verbe, en lui donnant une signification qui diffère essentiellement de la primitive, soit un nom. On dit در آوردن *der âvürden*, exhiber, pro-

Toutes les autres prépositions persanes sont autant de noms ou de thèmes de verbes. Elles se construisent avec un nom, d'après les règles indiquées pour l'accord du génitif. Ex.:

بخش *beḥš* (thème aoriste de بخشیدن) ou بهر *behr*, (littéralement, lot) ou برای *berây* (composé de ب *bè* et de رای *rây*, raison), ou واسه

duire, آورد کردن *ber âvârd kerden*, inférer, tirer conséquence, supputer, برداشتن *berdâšten* ou برداشتن *verdâšten*, soulever, enlever, ôter, دریافت نمودن *der yâft nûmûden*, faire une découverte, saisir avec intelligence, comprendre, برخورد *pâyem besenγ ber-hârd*, mon pied heurta contre une pierre, امروز سر کوبه باو *emrûz seri kučè beû berhârdem*, aujourd'hui je le rencontrai dans une rue. Chez les poètes, surtout chez Ferdôucy, les prépositions در *der* et اندر *ender* sont souvent explétives. Cette dernière, *ender*, s'emploie quelquefois avec le verbe normal dans le sens de اندرون *enderân*, l'intérieur, le dedans. Ex.:

رفتی و همچنان بخيال من اندری
refty u hemčünân beheyâli men endery

Te voilà parti, et cependant tu es, pour ainsi dire, au dedans de mon imagination.

Lorsque la préposition اندر *ender* suit le nom qu'elle régit, on préfixe به *bè* au dit nom. Ex.:

اگر بد کنی کیفرش خود بری نه چشم زمانه بخواب
 اندر است

eγer bed kâny kieifereš hâd bery nè češmi zemânè behâb ender est

Si tu fais mal, tu en souffriras toi-même la conséquence (*kiefēr*, récompense). Non, les yeux du siècle (la justice) ne sommeillent jamais!

vácè (vulgairement), pour, بالا *bālú*, dessus, زیر *zír*, dessous, پیش *pīš*, avant, پس *pes*, après, پهلو *pehlú*, à côté, برابر *beráber*, (littéralement, poitrine à poitrine), avec, پی *pey*, après, بیرون *bírún*, (littéralement, l'extérieur), en dehors de, اندرون *enderún* ou تو *tú*, (littéralement, intérieur), dedans, سمت *semt*, (littéralement, côté), vers, نزد *nezd*, (littéralement, proximité), près, auprès, میان *miyán*, (littéralement, milieu), ou بین *beyn*, entre, etc., s'accordent ainsi: بخش شما *beḥši šumā*, pour vous, بهر فقرا *behri füqerá*, quote part des pauvres, برای زمستان *beráy zemistán*, pour l'hiver, واسه نوکر *vácèi nóuker*, pour le domestique, بالای درخت *báláy direht*, sur l'arbre, زیر آب *zírí áb*, sous l'eau, پیش رو *pīši rú*, devant le visage, en face, پس پرده *peci perdè*, derrière le rideau, پهلویم *pehlúyem*, à mes côtés, برابر تو *beráberi tú*, devant toi, زنها میگردد پی *pey zenhá mígyrded*, il court après (la piste) les femmes, بیرون شهر *bírúni šehr*, hors la ville, اندرون سمت شمال *enderáni čáh* ou توی چاه *túy čáh*, dans le puits, سمت شمال *semti šemál*, vers le nord, نزد یارو *nezdi yáru*, auprès de l'amie, میان ایشان *miyáni yšán*, entre eux, etc.

291. Au lieu de بر, on se sert aujourd'hui plus fréquemment de رو *rú*, surface, ou of سر *ser*, extrémité, dans le sens de *sur*. Exemples:

بوشقابهارا سر میز گذاشتند *bošqábhará seri (pour ber) míz yuzáštend*, ils ont mis les assiettes sur la table (1), اسباب چایخوری *esbábi čáyḥúry rúy (pour ber) zemín rúy ferš úftád*, le service de thé tomba par terre, sur le tapis, رویش آمد *rúyeš ámed*, il lui courut sus.

1) میز *míz*, que le dictionnaire de F. Johnson traduit: a stranger, a guest, pris isolément, signifie aujourd'hui: table à écrire ou à manger, et ne s'emploie plus, avec le sens donné par cet excellent lexicographe, que dans les noms composés, comme میزبان *mízebán*, hospitalier, etc.

292. Pour mieux préciser le sens de la préposition با *bâ*, avec, on lui adjoint son synonyme هه *hem*. Ex.:

با هم بنشینیم و بخوئیم و دعاگوی تو باشیم تا قیامت
bâhem benišinim u beyûim u beliendim u doâ-yây tu bâsem tâ qeyâmet,
 Asseyons-nous ensemble, caçons, rions, et je ferai des vœux pour ton
 salut jusqu'au jour du jugement dernier. (*Dicton populaire*).

§ 3. CONJONCTIONS.

293. Les conjonctions persanes sont و *ve*, u, et, که *ki*, qui, چه *çi*, que, به *bè*, à, au, با *bâ*, avec, زیرا *zîrâ*, car, نیز *nîz*, aussi, گر *γier* ou اگر *eyier*, si, مگر *meyier*, sinon, malgré, کاش *kâš* ou کاشکی *kâšky*, ah que! *utinam*, تا *tâ*, afin que, *utinam*. Voici quelques exemples de leur emploi:

La conjonction و se rend quelquefois, dans nos langues qui se servent de signes de ponctuation, par une virgule, dont cette conjonction porte la forme. Exemples:

Ieni, vidi, viei, شکستم و دیدم و آمدم âmedem u (,) دیدم u (,) šikestem, (littéralement: je vins et je vis et je brisai).

294. Les pronoms relatifs که *ki* et چه *çi* correspondent aux conjonctions که *ki* et چه *çi*, que, afin, car, et il est parfois difficile de les distinguer les uns des autres. Ex.:

که رفت که خبر کند *ki reft ki heber kūned*, qui est-ce qui est allé pour annoncer, (littéralement, pour qu'il annonce), چه بخوئیم *çi beyâyem eyerçi yûš bedehy*, que dirais-je, lors même que vous seriez disposé à m'écouter? (lit., à y donner l'oreille).

Lorsque la préposition conjonctive به *bè* n'est qu'une abréviation de با *bâ*, elle s'emploie dans le sens de: par, moyennant. Ex.:

بفکر من *bè* (pour *bā*) *se'ay men*, par mes soins, بتوسط ایشان *bè* (pour *bā*) *fikri men*, grâce à une idée que j'ai eue, به تعصیتی ایشان *bè* (pour *bā*) *tevessūti yšān*, par leur entremise, etc.

295. La conjonction pléonastique که *ki* tient lieu quelquefois du signe des deux points (:). Exemples :

این چه شهری است *pürsīd (ki) yn ċi šehry est*, il demanda (:) quelle est cette ville?

296. Ailleurs, که *ki* n'est pas tout à fait explétif, car il donne plus d'emphase à la sentence, sans qu'on puisse toujours préciser s'il représente la conjonction ou bien le pronom relatif. Cela arrive fort souvent dans le langage de la conversation. Exemples :

من که مردم تو نایب منی *zerery ki bè šūmā nedāred*, ceci ne saurait vous porter aucun préjudice, من که سوار میشوم *men ki mürdem tu nāybi meny*, après ma mort (littéralement, moi que je mourus), تو تو seras mon lieutenant, من که بشما ندارم *men ki sevār mīševem*, eh bien, quant à moi, je monte à cheval (tout à l'heure), etc.

L'expression ما که رفتیم *mā ki reftīm*, dans la bouche d'un individu dangereusement malade ou qui part pour un voyage lointain sans espoir de revenir, correspond à : Ne me comptez plus au nombre des vivants, ou, nous voilà partis. Ce fut la dernière parole que le roi Fetḫ 'Aly šāh prononça quelques moments avant sa mort.

297. Dans quelques locutions که signifie : mais. Ex. :

تو که مانند آنها *ū ki mürd*, mais il est mort, تو که نیستی *tu ki mánendi ánhā nīsty* *tu ki yeqín merā yād hāhy kerd*, mais toi qui ne leur ressembles guère, این اوقات که نخواهی شد *ibn-ül-veqt ki nehāhy šūd*, mais tu ne changeras pas selon les circonstances (littéralement : tu ne deviendras pas fils du temps), etc.

298. La conjonction زیرا *zîrá*¹ répond à *čîrá*, parce que, et s'emploie dans une phrase qui suit une autre phrase où se trouve چرا *čîrá*, pourquoi?. Exemples:

چرا ایشانرا مهمانی نکردید — زیرا که پول نداشتم
čîrá yšânra mehmâny nekerdîd — zîrá ki pûl nè dâštem, Pourquoi ne les as-tu pas invités à manger chez toi? — Parce que je n'avais point d'argent.

299. Les conjonctions که et چه servent à la formation de composés tels que les suivants:

چندانکه *čendânki*, autant que, هر چندکه *her čendki*, bien que, quoique, آنکه مگر *ânke meyer ûnki*, si ce n'est que, پس آنکه *pes ânqâhi ki*, or lorsque, après que, چنانکه *čendân ki*, ainsi que, چنانکه *hemčendâki*, de la même manière que, همینکه *hemînki* ou همانکه *hemânki* ou همانکه *hemânâ ki*, aussitôt que, اگرچه *eyerči*, bien que, quoique, alors même que, چنانچه *čendânči* ou چنانچه *hemčendânči*, ainsi que, quoique, یا آنکه *yâ ûnki* ou یا آنچه *yâ ûnči*, ou bien que.

خوی بد در طبیعتی که نشست
 نرود جز بوقت مرگ از دست

kûyi bed der tebyîety ki nišest — nereved ġûz beveqti mery ez dest

Un mauvais naturel, une fois qu'il a pris possession de l'âme (du caractère humain) de quelqu'un, ne s'en ira (littér., ne s'émancipe) qu'au moment de la mort.

عادت دنیای دنی آنستکه هر سودشرا خسروانی است و
 هر کمالشرا نقصانی

1) Je crois que c'est une abréviation de از این را *ez yn râ*, par cette raison. S'il en est ainsi, ce composé dérive de la même source que la préposition برای *berây*.

‘ādeti dūnyāy deny ānest ki her sūdešrā hesrāny-st ā her kiemālešra noqsāny

Une habitude déplorable de ce monde ignoble est (consiste en ce) que chaque gain y ait son déchet et chaque perfection son défaut.

On trouve quelquefois, en poésie, la conjonction چون *čūn* remplacée par چه *čē*, qui se prononce alors *čū*. Ex.:

صبر و ظفر دو دوستان قدیم اند
صبر چه بگذشت نوبت ظفر است

sebr u zefer dū dūstāni qedīmend — sebr čū (čūn) beγūzešt nōubeti zefer est

La patience et la victoire sont deux vieilles alliées (amies) inséparables; la patience aussitôt passée (épuisée), la victoire lui succède à son tour (*nōubet*) de rôle.

La conjonction *tā tā* a divers emplois que voici:

a. Elle signifie, *avant que*. Ex.:

تا گل نروید بلبل سخن نگوید و تا سرو نبالد قمری
ننالد

tā γūl nerūyed būlbūl sūhen neγūyed u tā serv nebāled qūmry nenāled

Avant que la rose croisse, le rossignol ne dit mot; avant que le cyprès grandisse, la tourterelle ne gémit point.

b. *tā tā* a le sens de *aussi longtemps que*. Ex.:

جهان تا بود ملکش آباد باد

γihān tā beved mülkieš ābādbād

Puissent ses états prospérer aussi longtemps que le monde existe!

c. *tā ki*, signifie *aussi longtemps que*. Ex.:

خود چو می را حرام میدانند
نخورد تا که عقل و هوشش هست

hūd čū mey rā xerām mīdāned — nehūred tā ki ‘aql u hūšēš hest

Quiconque sait par lui-même que le vin est interdit (dans le Qorān) n'en boit pas, aussi longtemps qu'il possède sa raison et son intelligence.

d. *تا* *tâ* signifie pour ne pas, afin que. Ex.:

کم خور تا خود نرنجی و کم گوی تا دیگران نرنجانی

kiem hûr tâ hûd nè renğy u kiem gûy tâ dîğeran nè renğány

Mange peu pour ne pas te nuire à toi-même (te rendre malade), parle peu pour ne pas faire de la peine à autrui.

e. *تا* *tâ* *ki* signifie aussitôt que, au moment même où. Ainsi la légende du sceau officiel du roi actuel de Perse, Nâcir-eddîn Sâh, porte:

تا که دست ناصر الدین خاتم شاهی گرفت

صیت داد و معاشرت از ماه تا ماه گرفت

tâ ki desti nâcir-üd-dîn hâtemy šâhy ġirift — sâti (sôuti) dâd u me'adelet ez mâh tâ mâhy ġirift.

Dès le moment où la main de Nacir-ed-din eut pris le sceau de la souveraineté, la voix (l'écho) de sa justice et de son équité retentit (prit) depuis la Lune jusqu'au Poisson (sur le dos duquel repose la terre, selon les traditions cosmogoniques des musulmans).

Voici encore un exemple emprunté à Hâfiz où le premier *که* *ki*, signifie car, parceque, et le second *که* *ki* représente seulement nos deux points (:)

صبح دم مرغ چمن با گل نوخته گفت

ناز کم کن که در این باغ بسی چون تو شکفت

گل بخندید که از راست نرنجیم ولی

هیچ عاشق سخن سخت بمعشوقه نگفت

sübğî dem mürğî çemen bâ ġülü nûu hastê ġoft — nâz kiem kün ki der in bâğ beci cân tâ šüküft — ġül behendîd ki ez râst nerengîm vely — hiç 'âşiq sühni seht bê me'âşûğê nè ġoft

Un beau matin, l'oiseau de la pelouse causait avec une rose nouvellement épanonie (levée): Fais moins de minauderies (*nâz*), car (*ki*) dans ce jardin, il y a beaucoup de floraisons qui valent la tienne. — La rose,

en souriant, (répondit que): Jamais (*hič*) un amoureux ne proféra des paroles si dures en parlant à sa bien-aimée.

§ 4. PARTICULES INTERROGATIVES.

300. En persan, les questions peuvent se faire sans altérer l'ordre normal d'une sentence, c'est-à-dire, que l'intonation et le geste de celui qui parle déterminent s'il demande ou bien s'il répond. C'est la manière la plus usitée. Exemples:

Si en disant آمد خان *kân âmed*, on appuie la voix sur *âmed*, cela voudra dire: le *kân* est-il *arrivé*? Si au contraire, l'intonation s'arrête sur *kân*, l'interlocuteur ne fait qu'annoncer que, le *kân* est arrivé. La phrase این پولست *yn pâlest*, voici l'argent, se change en: Est-ce bien *tout l'argent* que vous m'apportez? Osez-vous appeler *argent* une somme aussi minime? si l'intonation, d'une voix ironique, tombe sur *pâl*, etc.

301. Cependant, il y a des mots spécialement destinés à l'usage du demandeur lorsqu'il s'agit d'une interrogation. En premier lieu, il faut y comprendre les prépositions interrogatives proprement dites: آیا *âyâ* ou یا *yâ*, est-ce? کی *key*, quand? et کجا *kûjâ*, où?

302. La particule آیا, latin *an*, se rencontre seulement au commencement d'une sentence interrogative; یا signifie *est-ce?* et en même temps représente la conjonction alternative, *ou, ou bien*. Dans une interrogation double, یا doit suivre آیا, ou bien se répéter. Exemples:

آیا با چشم خودتان دیدی یا نه *âyâ bâ češmi kûditan dîdy yâ nè*, as-tu vu de tes propres yeux, oui ou non? کار بیرون از دو حال نیست یا شمشیر یا تسلیم *kâr bîrûn ez dû xâl nîst yâ šemšîr yâ teslîm*, une de ces deux choses, décide-toi: ou l'épée (la mort), ou

la soumission (l'islamisme); برويم يا نرويم *berevím yâ nerevím yekest*, autant vaut y aller que ne pas y aller (litt. allons-y ou n'y allons pas, c'est un).

303. L'interrogatif كو *kû*, où? s'emploie principalement en poésie et dans le langage familier, par exemple:

بختم كو جوانى ام كو *behtem kû ġeványem kû*, où est mon bonheur, où est ma jeunesse? دشمن صف آراسته دوتلب كو *düşmen sef ârâstê dôuteleb kû*, l'ennemi s'est rangé en ligne de bataille, où sont les hommes de bonne volonté qui s'offriraient à engager le combat (litt. ceux qui demandent à courir sus, où?)

Cependant sa forme composée, كجا *küğâ*, pour کدام جا *küdâm ġâ*, abrégée en كو جا *kû ġâ*, où est l'endroit? quel endroit? est bien plus en usage. Ex.:

پس كجا خویش جان جان
خال گردنش عشوه گردنش
ابروی کمانش طرّه چوگانش
چشم مستانش لعل دلستانش
پس من چه کنم جان جان

pes küğâ hûbeş ġâni ġân — hâlî ġerdeneş 'işvê kerdeneş — ebrûy kemâneş tûrrêi cûvâneş — çeşmi mestâneş le'ali dilsitâneş — pes men çi kûnem ġâni ġân

Où est donc (le beau) le charme de sa personne, âme de mon âme? Est-ce ce grain de beauté sur son cou, ou bien ses œillades agaçantes? ses sourcils arqués? les fossettes (bilboquets) de ses boucles creuses? ses yeux ivres (d'amour)? serait-ce son rubis (c'est-à-dire sa bouche) qui ravit les cœurs? Que ferai-je, que devenir, âme de mon âme? (*Chanson des harems.*)

304. L'interrogatif چه *çi*, que? quoi?, est d'un usage fort répandu. Exemples:

تو قدر آب چه دانی که در کنار فراتی

tu qedri db ěi dāny ki der kendri ferāty

Que sais-tu ce que vaut l'eau (litt. la valeur de l'eau), toi qui es sur la rive de l'Euphrate? (c.-à-d. le riche ne comprend pas les souffrances du pauvre).

شب عاشقان بیدل چه شبی دیراز باشد

تو بیا کر اول در صبح باز باشد

šebi 'aššiqāni bīdil ěi šeby dīrāz bāšed — tu beyā kez (که از)

evvel deri sübh bāz bāšed

La nuit des amoureux sans cœur (c'est-à-dire, dont le cœur est ravi), que c'est une nuit longue! Arrive, ami, et, de prime abord, les portes du matin s'ouvriront d'elles-mêmes (c'est-à-dire, quand nous serons ensemble il ne fera plus nuit).

Dans les exemples qui suivent, l'interrogatif چه peut se traduire par *combien*, de même qu'en français on dit:

چه قدر بشما باید بگویم *ěi qeder bešümā bāyed beγūyem*, que

de fois faut-il donc que je vous dise? چه هنرها عبث عبث تلف *ěi hūnerhā 'ebes 'ebes telef šūdend*, que de hautes capacités se sont anéanties en pure perte! چه فایده *ěi fāidē*, à quoi bon? (litt. quel profit?) چه مصرف *ěi mesref*, quelle utilité? que veux-tu faire de cela? etc.

305. On rencontre souvent چه, soit précédé, soit suivi des substantifs qui en expliquent ou précisent le sens interrogatif, comme, par exemple:

چه خبر *ěi heber*, comment l'osez-vous? (littér., qu'y a-t-il de nou-

veau?) چه طور *ěi tōur*, de quelle façon? چگونه *ěi γūnē*, de quelle manière? comment? چه بخش *beḫši ěi* ou چه بهر *bekri ěi*, à propos de quoi? pour quelle cause? چه از برای *ez berāi ěi*, à propos de quoi?

Il est possible que l'interrogatif چرا, pourquoi? que

tous les grammairiens considèrent comme datif de چه, ne soit qu'un nominatif sing. du substantif را *râ* ou رای *rây*, raison, parce qu'il est synonyme de برای چه *berây çi*, ou از برای چه *ez berây çi*.

306. Dans une sentence continue, چه redoublé correspond au français, soit . . . soit, ou . . . ou bien, on a beau . . . Ex.:

چه در شهر و چه در صحرا *çi der šehr u çi der sexrâ*, soit en ville, soit dans les champs; چه در خواب و چه در رؤیا *çi der hâb u çi der rüayâ*, ou pendant le sommeil, ou bien lorsqu'on a des visions; چه آنات *çi ünâs u çi zükâr*, (du sexe) soit féminin, soit masculin; هر چه می‌گفتم و هر چه می‌کردم اثری نبخشید *her çi mîgof-tem u her çi mîkerdem ecery nè behšîd*, j'ai eu beau dire et faire, mes efforts ont été stériles d'effet (litt., cela n'a été gratifié d'aucune impression).

307. L'adverbe de quantité چند *čend*, combien? (pour تا چه اند *tâ čend*, quelle quantité?) et sa forme emphatique تا چند *tâ čend*, jusqu'à combien? de même que کی *key*, quand? تا کی *tâ bekey*, jusqu'à quand? هیچ *hič* (anciennement ایچ *yč*), sont d'un usage journalier dans les interrogations. Ex.:

هیچ میدانستی که من در بارهٔ تو چها گفتم

hič (pour eyer) mîdanisty ki men der bârêi tú čihâ γofstem

Si tu savais? que de choses n'ai-je pas dites sur ton compte?

هیچ interrogatif se traduit quelquefois par: si jamais, si . . .

Remarquez aussi l'usage de کی *kicy* dans ces idiomatismes persans:

a. شما کی گفتید که من اینرا نکرده باشم

šumâ kicy γoftîd ki men ynâ nekerdê bâšem

Si je ne l'ai point fait, c'est que vous ne me l'avez jamais dit, (littéralement: Quand me l'avez vous dit que je ne l'eusse point fait?).

b. پدرش پولرا کی دید که پسرش به بیند

pedereš pûlrâ kiey دید ki pecereš bè bîned

Quand le père eut-il vu de l'argent pour que le fils en eût?
ce qui veut dire: c'est un gueux qui n'a pas un liard à lui.

§ 5. PARTICULES NÉGATIVES.

308. Il a été déjà (37) question des particules négatives; nous allons en développer ici et en préciser l'emploi:

a. نه *nè* isolé, en poésie, نی *ney*, non, ne, ni, s'emploie indifféremment devant les parties du discours, soit conjuguables, soit déclinables. Quelquefois en poésie, on lui substitue نی *ney*, comme on voit dans l'exemple suivant:

نی تاب وصل دارم فی طاقت جدای

ney tâbi vesl dârem ney tâqeti ĵüday

Je n'ai ni assez de patience (lorsque nous sommes) réunis ni assez d'énergie pour endurer le chagrin de la séparation.

نه دیدی *šütür دیدی*, as-tu vu le chameau? — نه *nè*, non. (Proverbe expliqué dans le Ğülîstân).

Par euphémisme, on ajoute quelque petit mot à la négation, comme: نه خیر *nè ħeîr* (*ħeîr*, en arabe, signifie, bien), نه جانم *nè ĵânem*, non, mon ami.

Quelquefois نه *nè* signifie: نه تنها *nè tenhâ*, non seulement. Ainsi Se'ady, en parlant de Dieu loué par toutes les créatures, dit:

نه بلبل بر گلش تسبیح خوان است

که هر خاری به تسبیحش زبان است

nè bülbül ber γüleš tesbíχ hân est — ki her hâry bè tesbíχeš zebân est,

Perché sur sa rose, le rossignol n'est pas le seul à chanter les louanges ¹⁾ (réciter son chapelet) car (*ki*) chaque épine (du rosier) n'est qu'une langue pour te louer.

b. La négation conjonctive *نè* ne s'emploie guère que devant les temps d'un verbe et les participes.

c. *نا nâ* précède seulement les noms, les thèmes aoristes et les participes passés. Exemples :

نا فهم nâfehîm, qui ne comprend rien, imbécile, *نا رس nâres*, qui n'est par mûr, vert, *نا چار nâ čâr*, synonyme de *بیچاره bîčârè*, privé de toute ressource, incapable de se suffire à soi-même, *خدا ناشناس hûdâ nâsînâs*, athée, ne connaissant pas Dieu, sans religion, *نا رسید nâ re-cîdè*, n'étant pas arrivé, et aussi, avant d'arriver, *نا دید nâ dîdè*, ne voyant pas, n'ayant pas vu, avant d'avoir vu, *مهمان نا طلبیده mehmâni nâ telebîdè*, convive non invité, intrus, etc.

d. La négation *مè* ne s'emploie aujourd'hui que dans trois cas seulement : devant la 2^e pers. sing. à l'impératif prohibitif, devant *چَر γer* (pour *اچَر eyer*), donnant lieu à la particule exceptive *مکَر meyer*, sinon, excepté, outre, si ce n'est que, et enfin devant la 3^e pers. sing. de quelques optatifs. Exemples :

حرف بلند مزن ġeseny meyrû, ne dis pas de sottises, *چَر فی بیلند مزین xerfi bîlend mezen*, parle plus bas, tu as le verbe haut et inconvenant, *مکَر نشنیدید meyer nešînîdîd*, n'avez-vous donc pas entendu? *مکَر*

1) Le substantif *tesbíχ*, action de louer Dieu, chapelet, rosaire, est un abrégé des paroles coraniques *الله تسبیحاً له ücebbîχü allaha tesbíχen lehü*, je loue Allah avec les louanges (à Lui) qui lui sont dues, paroles que doit prononcer tout bon musulman au moment du danger.

يعني چه *meyer çi*, est-ce possible? quoi donc? on dit aussi چه رند اند مگر زيد *ye'any çi*, littéralement: c'est-à-dire: quoi? راضی *hemè rind end meyer zeyd*, ils sont tous vauriens, excepté Zéid, نمی‌شوم مگر آنکه *râzy nemîševem meyer ânki*, je ne consentirais pas, à moins que, مبادا! *mebâdâ*, qu'il ne soit pas! à Dieu ne plaise! etc.

§ 6. INTERJECTIONS.

L'interjection, d'après la théorie des Occidentaux, n'est qu'une des prépositions n'exprimant, pour ainsi dire, qu'un seul son, *oh! ah!* Mais il ressort de la nature des idiomes de l'Orient que cette interjection, comme élément linguistique, a une forme et une influence prépondérante sur plusieurs parties de la parole. L'interjection, dans les langues orientales (et il me paraît qu'il en est ainsi dans celles d'Occident), est une espèce de note musicale qui donne le ton à toute une phrase, la rehausse ou l'abaisse, la rend par conséquent sublime ou ironique, triste ou gaie. C'est la seule partie du discours qui soit en même temps la note musicale de la parole, un mot qui touche de plus près à la musique. Il est donc de la plus grande importance pour celui qui veut communiquer une parole vivante, qui veut converser avec les hommes vivants (je parle des Orientaux), de saisir les différents sens de l'interjection, lesquels déterminent le sens des phrases, et, par conséquent, du discours. Il est bon de savoir que les Orientaux, en général avarés de paroles, n'expriment, la plupart du temps, leurs idées et, pour mieux dire, ne les formulent que par les interjections.

L'interjection est une formule de sentiment, de pen-

sée, d'idée. Il y a donc une infinité de phrases religieuses, politiques, domestiques, qui se rattachent à une interjection. Nous conseillons d'étudier beaucoup cette partie du discours, qui est le germe générateur d'un grand nombre de phrases et de tours de phrases du langage oriental.

309. On a déjà vu (122) les particules exclamatives du vocatif persan, ainsi que l'élif *ا* final qui, par sa destination et sa forme, ressemble à notre signe (!). Il faut y ajouter ce qui suit:

a. L'élif *ا* final d'exclamation ne s'emploie qu'au singulier; Les vocatifs pl. n'ont jamais de suffixe. Ex.:

دردا derdá, ô douleur! *دریغا derîğá* ou *افسوسا efsouçá*, ah! que je regrette! *خوشا hošá beχáleš*, est-il heureux! *حیفا χeyfá*, quel dommage! *مرحبا merχebá* (pour *مرحباً merχeben*), bravo! *خدایا kūdáyá* ou *إلهها ilahá*, Dieu! *دوستدا dústá*, ami! *صاحبدا sáhibá*, (en s'adressant à un Européen) Monsieur! et beaucoup d'autres.

b. Dans *اینها eyyühá*, la finale *ها* n'a rien de commun avec celle des pluriels persans. C'est une forme arabe.

Les exclamations de joie *هان hân*, *هین hîn*, appartiennent à l'idiôme des Persans.

Heyyâm dit:

ای بیخبران عشوه دنیا مخرید
چون از همه حالهای او با خبرید
و این عمر عزیز خویش مدهید بیاد
هان یار طلب کنید و هین باده خورید

ey bíheberân 'išvèi dūnyá mekeríd — čún ez hemè χálháyî á bá he-

berûd — ve in 'ümri 'ezâzi hâš medehûd bebâd — hân yâr teleb künâd u hân bâdê hûrûd

O hommes ignorants! n'achetez pas (au prix de votre salut) les séductions (œillades) du monde. Puisque vous en connaissez tous les caprices (états), ne jetez pas au vent vos précieuses vies! sus (*hân*), faites appeler votre bien-aimée! O hé! là bas, vite (*hîn*), buvez du vin généreux.

c. بکیر ها *ey*, ایا *eyâ*, وای *vây*, واویلا *vâveylâ*, *beyîr hâ* (attrape!) ou هان *hân* ou هان هان *hân hân*, های *hây* ou هو های *hây hû* ou زهی *zehy*, ne sont que des cris de grande émotion, ô! ah! hélas!, et précèdent les vocatifs, soit au singulier, soit au pluriel, ou bien s'emploient tous seuls.

On sait que, à en croire les Persans, la poésie érotique de Hâfiz, en général, et ses gazels en particulier, cachent un sens mystique. De même qu'ils cherchent à prédire l'avenir en ouvrant au hasard le Qoran, ils consultent aussi les gazels. A cet effet, on se sert de la formule sacramentelle suivante, en tenant, à la main, un recueil (*divan*) des gazels de ce poète:

ایا حافظ شیرازی تو کشف هر رازی بر ما بیا و یک فالی
مناصب الخال بیندازی

*eyâ xâfizi širâzy tu kiâšifi her râzy ber mâ beyâ u yek fâly mûnâcib-
ûl-xâl beyendâzy*

O toi, Hâfiz de Širâz! Toi révélateur de chaque mystère! viens sur nous et prononce (lance) un oracle conforme à l'occasion.

En achevant les dernières paroles de la formule, on ferme les yeux, on ouvre le volume au hasard, et puis, après avoir posé le doigt sur les vers d'un distique, on les lit et on les commente. Cela s'appelle:

tirer au sort, *fâl kiešîden*. Ces consultations se font tout aussi souvent en Perse que, chez nous, celles des *tables parlantes*.

CHAPITRE II

LOCUTIONS EXCLAMATIVES

Par un respect sincèrement profond pour la divinité, les Persans n'accusent jamais Dieu de ce qui leur arrive de malheureux. Le destin (قدر *qeder* ou تقدیر *teqdîr* ¹⁾) est aussi une chose sacrée; mais on s'en plaint parfois, tout en reconnaissant qu'il est irrévocable et préexistant antérieurement à la naissance de ceux qu'il frappe.

Les auteurs de toutes les misères de l'humanité sont: فلك *felek*, ciel, et دنیا *dünyâ*, monde, que les Persans appellent aussi زمان *zemân*, temps, ou زمانه *zemânè*, époque, et دهر *dehr*, siècle, tous êtres mystérieux. Autant Dieu est bon et juste, autant ces démons, ennemis implacables de l'homme, sont, et de tous les temps ont été, méchants, vindicatifs sans qu'on sache pourquoi, astucieux et avides de s'abreuver des larmes et du sang des mortels. *Zemân* perse = Χρνος grec.

Zemânè est parfois représentée comme une femme laide et édentée, پیره زنی فرتوت و کهنساله *pîrè zeny fertât u kohen-gâlè*, vieille femme, décrépite, et âgée comme le monde, mais immortelle en même temps.

1) Le *fatum* des anciens, chez les mystiques chrétiens, l'*astrale*, l'esprit du grand monde (*spiritus mundi majoris*), l'esprit de la terre.

Felek, ciel, personnification du système planétaire, ou گنبر *günbez*, voûte mobile, est un espèce de mouvement perpétuel que nous voyons étendu au-dessus de nos têtes. Il tourne sur lui-même, et imprime son mouvement rotatoire à tous les astres. C'est pourquoi on le nomme aussi گردون *gerdûn*, ce qui est en rotation, tourniquet, ou bien چرخ *çerh*, roue, poulie. Les étoiles qui président à nos destinées, et dont l'influence décide de tout ce qui doit nous arriver, dépendent elles-mêmes de *Felek*.

Aucun théologien musulman n'a cherché à excuser les méfaits de Zemânè ni de *Felek*: on dirait deux divinités payennes. Libre à qui veut de les accabler des malédictions et des invectives les plus injurieuses. Les prosateurs et les poètes persans s'y livrent de gaieté de cœur, et surtout les auteurs des drames religieux (تعزیه *te'aziyè*) que l'on donne annuellement en l'honneur des martyrs Hassan et Husseyn.

En voici quelques exemples que j'emprunte à mon manuscrit intitulé: جنگ شهادت *ğünyi šehâdet*, le Cautique du martyr ou Répertoire des drames religieux.

ای فلک سر حسین را زیکدیگر بریدی
ای زمانه نامهٔ عرم بیکدیگر پیچیدی

ey felek seri xüceînra zi yekdîyer bürîdy — ey zemânè nâmèi 'ümren beyekdîyer pîçîdy

O Ciel, tu as tranché la tête de Husseyn, en la séparant de ses épaules! O Époque, tu as froissé, ployé l'une dans l'autre les pages du livre de ma vie!

ای چرخ نابکار زبیمهری تنوداد
کردی غریب و بیگس یارم از عتاد
کردی بکر بلا از جفایم ذلیل و خوار

اورده از مدینه ای چرخ نابکار
افسوسا و آه آه زنیای بیوفا

*ey çerhi nâbekâr zi bîmehrîy tu dâd — kerdy îerîb u bîkes yârem ez
itûd — kerdy bekerbelâ ez ģefâyem zalûl u hâr — âvürdê ez medîne
ey çerhy nâbekâr — efsûcâ u âh âh zidûnyây bîvefâ*

Sphère tournoyante, vaurien! je gémis de ton manque d'amour. Tu as jeté mon ami en exil, il est seul et délaissé par suite de ta tyrannie. Je suis par ton injustice humilié et avili à Kerbéla. Tu m'y as amené de Médine, ô toi vil tourniquet. J'en appelle à Dieu de ton injustice, ô monde de mauvaise foi!

ای چرخ از جفا وستم و از گون شوی
دارم امید بر سر عالم نگون شوی
رفتند یاران حسین از بر حسین
بشکست از جفا دل غمپرور حسین

*ey çerhi ez ģefâ u sitem vâjyân ševy — dârem ümîd ber seri îlem
niyân ševy — reftend yârâni xüceîn ez beri xüceîn — beşikest ez ģefâ
dili ģemperveri xüceîn*

Girouette infernale! ta tyrannie et ton injustice puissent-elles te précipiter dans un abîme! J'ai l'espoir qu'enfin tu feras une culbute pour tomber d'en haut, et t'écraser contre la terre. Ils ont disparu, les amis de Husseyn, leur tête ne repose plus sur la poitrine de Husseyn. Par tes méfaits, son cœur, navré d'angoisse, se brisa!

310. Il faut aussi compter au nombre des phrases exclamatives les expressions suivantes, d'un usage fort répandu en Perse:

Termes de tendresse.

نور, دورت بگردم *dôuret beyerdem*, que je marche autour de toi 1)

1) Expression biblique: Et circumdabo altare tuum, Domine. (Ps. xxv, 6.)

چشم *nûri çeşmem*, lumière de mes yeux, نازت بکشم *nâzet beke-*
šem, que je te comble de caresses, تو که مثل روحی *tu ki misli*
rûxy, toi qui ressembles à un esprit, جانم *ġânem*, mon âme, دلم
dilem, mon cœur, تاج سرم *tâġi serem*, couronne de ma tête, جان
ġân, جانم *ġânî ġânem*, âme de mon âme, تو بدامن *desti*
men bedâmeni tu, je t'en supplie (litt., ma main sur le pan de ta robe), etc.

Malédiction et jurements.

مردہ شور ترا ببر *mürdê šûr tûrâ bebered*, que le laveur des ca-
 davres t'emporte (puisses-tu crever!), نفست را بگیری ای مردکه *nefecetrâ beyîred ey merdekê*, que le diable t'emporte, homme de rien!
 ریش پیر شپیش ناکرده شانه *(litt. qu'il te coupe la respiration!)*, ریش پیر شپیش ناکرده شانه
râši pûr šipîš nâ kerdê šânê ču ġârâbliânê, barbe remplie
 de vermine, que le peigne n'a jamais touchée, comme un balai de la
 basse-cour, پدر سوخته *peder sūhtê*, fils d'un père qu'on a brûlé,
 ولدزنا *veledezna* (pour *veledi zinâ*), en-
 fant de prostitution, زنقاصه *zenqaxbê*, époux d'une putain, کس
 زنت خندیده *küci zenet hendîdê*, rima uxoris tuæ subridens (souriant),
 در کن پسر *der küni peceret*, in podice filii tui, etc.

et beaucoup d'autres allusions au déshonneur d'une
 mère ou d'un père, etc., ce que les Persans appellent
 فحش مادر و پدر *feûxši mâder u peder*, injures de père
 et mère, et que nous abrégeons ici par respect pour la
 décence.

Termes et expressions de bienvenue.

صفا آوردید *hoş âmedîd*, vous êtes le bienvenu, خوش آمدید
sefâ âvürdîd, vous avez apporté la jouissance, مشرف *muşerref* ou مزین
müzeyyen ou مفتخر فرمودید *müfelikler fermûdîd*, vous m'avez (litt,
 vous avez ordonné) ennobli, ou, embelli, ou, enorgueilli, خانه مال

سرکار است *hânè mâli serkâr est*, la maison est au seigneur (à vous), ou
 آشپزخانه *menzili şümâ*, votre demeure, votre étape, ou خودتانست
 مطبخ *metbehi hûdîtânest*, notre maison serait heureuse, si vous la convertissiez en votre cuisine,
 اولادم غلامبچه شما وخانۀام كنيز شما وخودم بندۀ شما ايم
*ôulâdem ġûlâm-beçêi şümâ u hânêem kenîzi şümâ u hûdem bendêi şü-
 mâym*, mes enfants (sont) ceux de votre domestique, ma femme (litt.
 ma maison), votre servante, et moi-même, votre esclave (nous sommes),
 کرم نما وفرودآ که خانه خانۀتوست *kerem nümd u fûrûdâ* (pour
fûrûdâ, le *d* est euphonique) *ki hânè hânêi tûst*, gratifie-nous du bonheur
 de ta présence (litt. montre de la libéralité) et descends, car la maison
 est ta maison à toi, etc. — Au lieu de زن *zen*, femme, il est plus poli de dire
 خانه *hânè*, maison, ou کوچ *kuç*, tente.

Pour demander des nouvelles de quelqu'un, il serait fort impoli de s'enquérir de celles de sa femme, dont on ne parle jamais nominalement, autant que possible. Il faut dire:

است احوال شما خوب *exvâli şümâ hûbest*, vos circonstances sont-elles bonnes? نداريد که ناخوشى *nâkhôşy ki nedârîd*, vous n'avez aucune indisposition, n'est-ce pas (*ki*)? است ايشاء *demâğ şümâ çâğ est inşâ allah*, votre cerveau est-il bien por-

1) دماغ *demâğ* s'emploie plus souvent dans le sens de بينى *bîny*, nez, odorat, ainsi: دماغ جان *demâğ ġân*, le nez de l'âme, c'est-à-dire, nos facultés olfactives, بوى بدماغ خور *yek bûy bedemâğem hûrd*, je sens une odeur (litt. une odeur heurta mon nez), خون از دماغش ريخت *hûn ez demâğeş rîht*, il a saigné du nez, دررا دماغ بزرگى دار *demâğ buzürğy dâred*, il a le nez grand, دررا دماغ بزرگى دار *derrâ bedemâğem zed*, il me ferma la porte au nez, etc. En ture oriental, *demâğ* veut aussi dire, nez, synonyme de بونو *burnu*.

tant? Dieu le veuille! كيف شما کوکست *keyfi šumā kieukest*, votre confort est-il parfait (litt. accordé)? A cela, on répond: الحمد لله *elḫendü lillāh*, gloire à Dieu! شما از شفقت شما *ez šefeqqeti šumā*, grâce à votre bienveillance, شما از دولت شما *ez ilōuleti šumā*, grâce à votre fortune, شما از مرحمتیکه ندارید *ez merḫemetiki nedārid*, litt., par la miséricorde que vous n'avez pas, c'est-à-dire, je me porte bien, mais vous m'oubliez, vous ne venez plus me voir.

311. Les expressions françaises, *merci*, *bien obligé*, se rendent de la manière suivante:

سایه شما کم نشود *sāyēi šumā kem neševēd*, que votre ombre ne diminue jamais! (l'ombre d'un jeune homme est plus haute que celle d'un vieillard).

métaphore née sous le ciel des tropiques où l'ombre est si bienvenue. Hâfiz dit quelque part:

چو ما در سایه الطاف اوئیم
چرا او سایه از ما گرفت

ču mā der sāyēi eltafi ū iym — čirā ū sāyē ez mā yirift

Puisque nous nous trouvons à l'ombre (sous l'égide) de ses bienfaits, pourquoi nous la retire-t-il (nous a-t-il pris) cette ombre?

گرفتن *yiriften*, prendre, est, ici, synonyme d'éclipser, car, selon la tradition iranienne, le démon des ténèbres ravit le soleil et, alors, il y a éclipse.

عمر شما زیاد *ümri šumā ziyād*, votre vie (puisse-t-elle durer) beaucoup, شما مرحمت دارید *merḫemet dārid*, vous avez de la miséricorde, خدا شمارا نگه دارد *hūdā šumārā niyeh dāred*, Dieu vous conserve! خدا سایه شما را از سر ما هرگز نگیرد *hūdā sāyēi šumārā ez seri mā hergez neyīred*, que Dieu ne retire jamais votre ombre de dessus notre tête! در ظل شما میباشیم *der zilli penāhi*

šūmā mībāšīm, nous sommes à l'ombre de votre protection! طالع شما بلند
tāle'āi šūmā būlend, que votre horoscope hausse!

Pour dire, de temps en temps, parfois, on dit: گاه γāh γāhy, گاه بگاه γāh beyāh ou گاه γeh γāh, comme dans ce quatrain du sceptique Heyyām:

قران که مهین کلام خوانند اورا
گه گاه نه بر دوام خوانند اورا
در خط پیاله آیتی روشنی است
کندر همه جا مدام خوانند اورا

qorān ki mehīni kielām hānend ūrā — γeh γāh nè ber devām hānend
ūra — der hetti piyālè āyetī rūšeny est — kender hemè ġā medām
hānend ūrā

Le Qoran, que l'on appelle la Grande Parole, se récite de temps en temps, et non pas d'une manière permanente; mais tout autour du bord de la coupe, il y a une surate enluminée (rōušen), lecture, dont on aime à s'abreuver partout et toujours, (c'est-à-dire: les versets d'une surate sont les perles d'un vin mousseux qui environnent les bords d'un verre ou d'une coupe; ces perles s'appellent, en persan, l'écriture d'un verre à boire).

Pour dire: je me porte à merveille, je suis content, on dit:

احوال بسیار خوب است exvālem becyār hūbest, mes affaires
sont fort bonnes, دماغ دارم demāy dārem, j'ai mon nez, ou, mon cerveau
à moi, کیفم ساز است keyfem sāz est, mon confort est en accord.

Souvent, le cri d'admiration n'est que la seconde personne sing. des verbes persans ou arabes. Ainsi, pour exalter l'adresse d'un héros qui tue lestement ses ennemis, le poète s'écrie:

فلک گفت احسنت و مه گفت زه
قضا گفت گیر و قدر گفت ده

felek γoft *excenta* (arabe) u meh γoft *zeh* — *gezâ* γoft γîr u qeder γoft *deh*

Le ciel dit: tu as fait bien! La lune dit: tu as gagné! Le sort dit: tiens! et le destin dit: donne!

Les impératifs des verbes زهیدن *zehîden*, gagner au jeu, گزفتن *gîrîften*, prendre, دادن *dâden*, donner, que nous venons de traduire ici selon leur sens primitif, ne sont qu'autant d'exclamations signifiant: bravo! à la bonne heure! etc. — آفرین *âferîn* (litt. crée!), مرحبا *merxebâ*, à la bonne heure! (litt. largement), et plusieurs autres appartiennent à la même catégorie.

312. Enfin, pour en finir avec des locutions aussi différentes des nôtres, nous donnons ici les principales, à côté de leurs équivalents en français.

Fi! le vilain! — خجالت بکش *hejâlet bekeš*, litt., traîne la honte, آخر آبرو خوب چیز نیست *âkir âbrû hâb êzîst*, enfin, la pudeur est une bonne chose, آبرویت کو *âbrâyet kû*, ta pudeur, où (est-elle?), اُرت نمی آید *âret nemy âyed*, si done! (litt. c'est le tort), عیب است *eyb est*, اُرت نمی آید *âret nemy âyed*, n'as-tu pas honte! (litt. la honte ne te vient-elle pas?), رایت سیاه *râyet siyâh*, ta figure est noire, c'est-à-dire, tu es couvert d'opprobre, گو خوردی *gûh kûrdy*, tu as mangé de la fiente, etc.

Fi! le tyran! — از دست تو امان *emân ez desti tu*, sauve qui peut, (litt. capitulation) de ta main, چه میخواهی *çe mîxâhy*, داد از جفای تو *dâd ez ġefây tu*, que veux-tu de mon âme? (je pousse un) cri contre tes persécutions, etc.

J'avoue ma faute! — چه خاک بر سرم *çe hâk ber serem*, quelle est (cette) poussière (qui s'est répandue) sur ma tête? رایم سیاه *râyem siyâh*, mon visage est noir, غلت کردم *ġellet kerdem*, j'ai fait une étourderie, من گو خوردم *men gûh kûrdem*, j'ai mangé de la fiente, (expression qui n'est pas plus impolie qu'en français: il a fait une ca-

cade), دیگر ببخشید *dîyer bebehîşîd*, cette fois-ci, pardonnez-moi, کرد دیگر نخواهم کرد *dîyer nè hâhem kerd*, je ne le ferai plus, etc.

Je te le jure par Dieu. - بخدا *bê hûdâ*, de par Dieu, بحق پیغمبر *beheqqi peyğember*, par le droit du Prophète, بمرگ اولادم *bemeryi bulâdem*, par la mort de mes enfants, پدرم *pederem* ou بمیرد *memîred*, que mon père, ou, ma mère meure! (en odeur de sainteté), ببدعبت *beğâni ezîzet*, par ton âme chérie, ببدعبت *bemezhebet*, par ta religion, واللّه *vâllah* ou بالله *billah* ou تالله *tâl-lah*, pour تعالى الله *ta'âlâ*, par Dieu, etc.

Laisse-moi tranquille. - دست از گریبانم *dest ez yeribânem* ou از یخدا *ez yehêem verdâr*, ôte (ta) main de mon collet, جهنم *jehennüm berôu*, va-t-en dans l'enfer, کارت ندارم *kâret nedârem*, je n'ai aucune affaire avec toi, حرف پر و پوچ مزین *herfi per u pûç mezen*, trêve de paroles futiles! (litt. ne frappe pas des paroles plumeuses et creuses), گم شو *ğüm şou*, disparais, va-t-en! (litt. sois perdu), etc.

A la bonne heure! - آخر الامر *âkir* ou آخر الامر *âkir-ül-emr*, à la fin de la chose, enfin, بگو *ey bely hemçenîn berû*, mais oui, parle-moi comme ça, حسانی *heçâbi*, c'est juste, et pour cause (litt. comptable), هزار البتّه *albettè hezâr albettè*, sans doute, mille fois sans doute, صد هزاران آفرین *sed hezârân âferîn*, cent mille bravos, رویت سفید *rûyet sefîd*, ton visage est blanc, c'est-à-dire, ta t'es distingué, etc.

Une bagatelle! un rien! - چیزی نبود *çîzy nebûd*, ce n'était rien, هیچ *hiçî hiç*, rien de rien, قابلیت ندارد *qâbiliyet nedâred*, c'est peu de chose, (litt., cela n'a pas de capacité), سهل است *sehl est*, n'importe, بیهوشی نمی آرد *bê zexmety nè my erzed*, cela ne vaut pas la peine (qu'on se donnerait pour l'obtenir).

J'y retiens part. - من شریکم *men şerîkem*, (litt., je suis (ton) associé), سدمرا بده *recedemrâ bedeh*, donne-moi ma quote part, c'est-à-dire, c'est une bonne affaire, il y a à gagner.

Chercher des prétextes. — چون و چرا گفتن *čún u čirā goften*, littér., dire le comment et le pourquoi.

L'affaire est embrouillée. — قصه غلیظ است *qissèi 'yeliz est*, (littér., l'historiette est épaisse), on n'y voit pas clair.

Il n'a offensé personne. — هیچ مردی را خون از بینی نیآورد *hič merdirā hiā ez biāy neyāvurd*, (littér.: il n'a fait saigner le nez d'aucun homme); c'est un homme paisible, tranquille.

Prévenons, assurons-nous d'avance. — علاجی واقعه پیش از وقوع باید دید *'elāji vāqe'a piš ez vūqu'ā bāyed دید*, il faut trouver un moyen de remédier au mal avant que le mal n'arrive.

Cela arrive fort souvent. — بسا اتفاق می افتد بسیار *bečā ittifaq my ūfted* ou bien *bečyār my ševad*.

Volens, nolens. — خواهی نخواهی *hāhy nē hāhy*, veux-tu, ne veux-tu pas? équivaut à l'arabe طوعًا و کرهًا *tu'en kierhen*, obéissant ou non, bon gré, malgré.

Parfois, l'interrogatif چه *či* se rend par *nonobstant*, que m'importe! Ex.:

اما سحری که میرم از خموری
می خوابم و معشوقه چه دوزخ چه بهشت
emmā seχery ki mīrem ez melimāry — mey hāhem u me'ašūqè čī dūzeh čī behišť

..... mais le matin (du jour) où je devrai mourir du déboire (ivresse de la veille) je me ferai donner du vin et une bonne amie, car que m'importent l'enfer ou le paradis?

L'interjection حان *hān* se rend par: *abstiens-toi! gare! ne le fais pas!* Ex.:

حان تا ننهی بر تن خود غصه و درد
تا جمع کنی سیم سفید و زر زرد

ز آن پیش که گردد نفس گرم تو سرد
با دوست بخور که دشمنت خواهد خورد

*hân tâ neneky ber teni hûd çüssè u derd — tâ gem'e küny sîmi sefyd
u zeri zerd — zân (pour ez ân) pîş ki verded nefeci vermi tû serd —
bâ dûst behûr ki dûşmenet hâhed hûrd*

Ah! garde-toi bien d'attirer (de ne pas mettre) sur toi (*ten*, corps, individu), du chagrin et de la douleur, afin d'amasser de l'argent blanc et de l'or jaune. Avant que ton tiède souffle ne devienne froid, bois, mange avec l'ami, car ton ennemi en boira et mangera certainement.

Supposons que, admettons que: کیریم *çîrem*, au pluriel, کیریم *çîrîm*, (littér.: apprenons).

کیریم که بکام دل بمانی صد سال
صد سال دیگر بمانده گیر آخر چه

*çîrem ki bekiâmî dil bemâny sed sâl — sed sâlî dîçer bemânde çîr
âkir çî*

J'admets que tu continues pendant cent ans à vivre au gré des désirs de ton cœur. Suppose, toi aussi, que tu vivras encore une autre centaine d'années; mais, après cela, quoi?

گیریم که تو خود ملک سلیمان داری
گنجینه قارون و خراسان داری
ز بودن و نا بودن آن حاصل چیست
چون بگذری و جمله بجا بگذاری

*çîrem ki tâ hûd mülki süleyman dâry — vençînè qârân u hûrâçân
dâry — zi bâden u nâ bâden ân xâcîl çîst — çân beyüzery u çûmlè
beğâ beyüzâry*

J'admets qu'à toi seul tu possèdes le royaume de Salomon; que les trésors de Qârân et la terre du soleil (le Hôrâçân) t'appartiennent aussi. Quel sera le résultat (la moisson) de ces être ou n'être pas? Quand tu auras

vécu (passé), il te faudra laisser tout cela à sa place (où tu l'as trouvé)!

Au voleur! - *واویلا دزد* *vâveylâ düzd* ou *دزد آمد* *düzd âmed*, hélas, voleur! ou, le voleur est venu, *ای داد* *ey dâd*, ô justice! etc.

Au secours! - *ای مدد* *ey meded*, ô secours! *ای مادر* *ey mâder* ô mère, *ای نه نه ام* *ey nè nè âm*, ô maman! *ای مسلمانان* *ey müçülmânân*, ô musulmans! *من مردم واللہ مردم* *men mürdem vâllah mürdem*, je suis mort, par Dieu, je suis mort! *بکمکم* *bekûmekem* ou *برسید بفریادم* *beferyâdem berecîd*, arrivez à mes cris, ou, à mon secours, etc.

Faites place! - *جا بدهید* *ğâ bedehîd*, donnez place. *کنار برو* *kenâr berou*, ôte-toi, va de ce côté, *دور باشید* *dûr bâşıd*, éloignez-vous, etc.

Arrête! - *همینجا ایست* *hemînjâ vâst*, ici même tiens-toi debout, *جا مجنب* *ez ġâ meġjûmb* ou bien *حرکت مکن* *xereket mekûn*, ne bouge pas de la place, ou bien, ne fais pas de mouvement, etc.

Gare la tête! - *زہار* *zinhâr*, gare! *خبردار باش* *heberdâr bâš*, sois avisé, *سرترا نکه دار* *seretrâ niyeh dâr*, gare à la tête! etc.

Hé bien! et quand même? - *خوب* *hâb*, bien, *چه شد* *çi şüd* ou *آسمان که پاین* *meşer çi şüd*, qu'est-il donc arrivé? *آسمان کی پاین نپامده* *âsmân ki pân neyâmede*, le ciel n'est pas descendu (sur la terre).

Écoutez donc! - *گوش کن* *ğuş kûn*, écoute, *گوش بده* *bedeh*, donne (prête) l'oreille, *متوجه باش* *mûteveġġih bâš*, sois attentif, etc.

Adieu, portez-vous bien, bon voyage! - *خدا حافظ شما* *küddâ xâfizi şümâ*, Dieu (soit) votre protecteur, *خدا همراه* *küddâ hemrâh*, Dieu (soit votre) compagnon de voyage, *بخدا سپردیم* *beküddâ süpür-*

dîm, nous (vous) avons confié à Dieu, سفر بیخطر *seferi bîkhet*, voyage sans péril, etc.

Au revoir! - بشرف ملاقات *bešerefi mûlâkât* ou باز دید *bâz dîd*, à l'honneur de la rencontre, ou, de nous revoir, انشاء الله *inšâ allah* خدمت شما می رسیم *hedmeti šumâ mî recîm*, Dieu aidant, nous arriverons encore à votre service, مرخص میشویم *mûrekhşes mîševîm*, permettez que nous nous en allions, مارا یاد کنید *mârâ yâd kûnîd*, souvenez-vous de nous, از خواطر عالی مارا نحو *ez hevâtiri 'âly mârâ me'v nefermâd*, daignez ne pas nous effacer de votre esprit élevé, faites nous l'honneur de ne pas nous oublier, etc.

Je me pâme d'aise! - لذت میبرم *lezzet mîberem*, litt., je porte le plaisir, به به خوردم *lezzet kûrdem*, litt., j'ai mangé du plaisir, به به چه خوبست *beh beh çî kûbest*, litt., bon, bon, ah! que c'est bon! بهشتیست *behiştîst*, c'est un paradis! پیر شوی *pîr ševy*, puisses-tu parvenir à l'âge de vieillesse! (litt., deviens vieillard!), دستت درد *destet derd nekûned*, que ta main ne te fasse mal, c'est-à-dire, sois toujours habile et heureux. — Cette dernière expression s'adresse aux individus qui excellent dans quelque art manuel, à un peintre qui vous fait voir son tableau réussi, à un bon tireur de fusil qui vous donne une preuve de son habileté, etc.

Le mot répété, de même qu'en sanscrit, marque la quantité ou l'affluence extraordinaire:

مردم جوق جوق و فوج فوج و گروه گروه نزد او می آمدند
merdûm jóuq jóuq u fôuq jóuq u vîrâh vîrâh nezdi â my âmedend

Des hommes par groupes, par bataillons, par foules venaient auprès de lui, les uns après les autres.

Quelquefois, pour donner plus d'emphase à l'idée d'éloignement, on répète plusieurs fois le mot *loin*. Ex.:

معلم شود چو پردها بر دارند
کز کوی تو دور دور افتادند

*me'alim ševd čū perdehā berdārend — kiez káy tú dūr dūr dūr
üftādend*

On apprendra, aussitôt le rideau levé, qu'ils (les mondains) sont tous
retombés loin, loin, loin de ton chemin (qui conduit) à la Foi (à Dieu).

CINQUIÈME PARTIE

RÉSUMÉ

OBSERVATIONS CONCERNANT L'ÉTYMOLOGIE ET LA SYNTAXE
PERSANES. — ACCENT. PRONONCIATION.

La langue persane, très-libre dans ses allures, est en même temps très-simple quant aux éléments constitutifs de son mécanisme grammatical. Il n'y a qu'une seule formule pour les inflexions du paradigme, c'est ce que nous avons appelé le verbe normal; une seule terminaison commune à tous les cas obliques, c'est le signe ـ , et, enfin, une seule annexion pour subvenir aux divers besoins de rapport d'un nom à un autre, c'est l'izafet.

Maintenant que ni la déclinaison ni la conjugaison ne nous embarrassent plus, nous pouvons nous occuper plus exclusivement des principales règles de syntaxe et de construction, et, sous ce point de vue, considérer d'abord les noms, puis les verbes, et ensuite l'emploi des noms et des verbes à la fois dans le corps d'une construction grammaticale.

CHAPITRE PREMIER

DES IZAFETS ET DES CAS OBLIQUES

I. IZAFETS.

313. Les Persans ont quatre espèces d'izafet, savoir : celui du *génitif* (117) celui de l'*adjectif* (139), celui du *pronom relatif* (275), et celui d'*intitulations* (324).

§ 1 IZAFET DU GÉNITIF.

314. L'izafet $\kappa\kappa\tau'$ ἑξοχόν, par excellence, sur le modèle duquel se forment tous les autres, est l'izafet du génitif.

Le génitif s'emploie pour caractériser les noms qui servent de complément à d'autres noms ou à des prépositions. Ce caractère autoriserait à désigner ce cas sous le nom de *cas complémentaire*.

Cette définition du feu baron de Sacy s'accorde parfaitement avec l'idée que les Persans se sont faite sur le cas en question. Leur génitif doit être toujours accompagné d'un complément, et, alors même que ce complément reste sous-entendu, ils le font remplacer par les substantifs مال *mâl* (116) ou زن *zân* pour از آن *ez ân* (234), propriété, possession, qui, dans cette circonstance, perdent leur sens primitif et ne sont, pour ainsi dire, que des lieutenants muets d'autres substantifs, car مل زمین *mâli zemîn*, زن بر زمین *zâni berhemen*, veulent dire tout simplement, *de la terre*, et, *du brahmane*.

315. Le sens même de ces deux substantifs : propriété, possession, est non moins logique ¹⁾ que leur rôle de suppléant. Ce sens indique la nature complémentaire des rapports établis par le génitif. En effet, bien que la détermination exprimée par le génitif puisse être fondée sur une infinité de rapports différents les uns des autres, on voit que tous ces rapports se ressemblent toujours, en ce que l'objet nommé par le précédent appartient d'une façon quelconque à l'objet nommé par le conséquent d'un génitif. Ainsi, en analysant ces deux exemples :

گل در لحاف غنچه خوش خفته بد سحر ثما

باد صبا بر او خواند ایها المزمّل

*gül der leḡāfi ḡünñè hõs küftè büd sexer ṡāh — bādi sebā ber ü
hānd eyyühā elmüzemmel*

La rose dormait doucement emmaillotée dans son lange de bouton; de grand matin, le vent du midi (en soufflant) sur elle, l'appela: Sus donc, la paresseuse!

Le dernier mot du texte *مزمّل müzemmel*, signifie littéralement, emmailloté, enveloppé. La tradition musul-

1) Ce qui paraît illogique, c'est de faire annexer le signe d'izafet non pas au supplément du génitif, mais au mot qui le précède immédiatement et qui devrait rester au nominatif. Du reste, ceci n'est qu'une question d'orthographe, une faute consacrée par l'usage. On pourrait la réparer en annexant le *ی* d'izafet au commencement des mots auxquels il appartient de droit, comme les Persans le font à l'inverse, avec leur pronom relatif, et de même que les Arabes forment leur aoriste par l'addition de la consonne préfixe *ی*. Les Hébreux ont aussi un génitif semblable.

mane dit que l'ange Gabriel ayant trouvé le prophète Mohammed endormi sur les sables du désert et enveloppé dans les plis de son manteau, le réveilla en lui criant dans l'oreille: *Eyyühâ el-müzemmel*, ô toi, l'emballoté! Tel est le mot initial de la révélation arabe et il sert de titre à une surate du Qoran. Encore un exemple:

گفتند که مارا از دو جهت رفتن بشیر هرات نا صواب می
نماید اول آنکه ما مردم سحرانشینیم خانه ما خانه زین
است و حصار ما تیغ آهنین خود را در تنگهای حصار
انداختن و خویشتن را در زوایای چار دیوار افکندن از خرد
دور است و از فرزندی مناجور دوم آنکه

yoftend, ki mârâ ez dû jehet refteni bešehri herât nâ sevâb my nü-mâyecl evvel ânki mâ merdümi sexrânîšinâm hânèi mâ hânèi zîn est u xeçâri mâ tîyi âhenîn hâdrâ der tenyhay xeçâr endâkten u hîstenrâ der zevâyây çârdîvâr efkenden ez hîred dâr est u ez ferzâneyy mehyâr düvvüm ânki (زینت انتواریخ).

Ils ont dit: Pour deux raisons il ne nous paraît pas prudent d'aller nous interner dans la ville de Hérat. Premièrement, parce que nous sommes un peuple nomade (litt. hommes assis dans le désert), nos maisons à nous sont les arçons (*hânè*) de notre selle ¹⁾, et le fer de nos épées nous sert de rempart. Nous jeter dans les clos étroits d'une circonvallation et nous cloîtrer dans les recoins de quatre parois, serait (une mesure) que le bon sens n'admet pas, et que la prudence répudie. Secondement, c'est que . . . etc.

1) L'auteur, Mirza Abd-ül-Kerim, joue sur le mot خانه, qui a un double sens: maison, et, en parlant d'une selle, arçon.

Dans *مردم صحرانشین*, hommes assis dans le désert, l'izafet indique le rapport de l'agent à l'objet;

Dans *حصار ما*, notre rempart, et *خانه ما*, notre maison, le rapport de la chose possédée au possesseur;

Dans *لحاف غنچه*, arçon de la selle, *خانه زین*, couverture (litt., drap de lit) en bouton de fleur, et *تبیغ آهنین*, épée en fer, le rapport de la forme à la matière;

Enfin, dans *تنگهای حصار*, les clos étroits du rempart, et *زوایای چار دیوار*, les recoins de quatre parois, le rapport de la partie au tout.

316. Dans une sentence parfaitement régulière, l'izafet ne se supprime jamais.

317. Il ne se supprime que dans les composés polygènes, lorsque deux substantifs mis au génitif s'unissent l'un à l'autre pour former un seul mot (186). Exemples:

سرمایه قباپوستین *qebāpūstīn*, manteau doublé d'une fourrure, *سر حساب* *ser ḥesāb*, bon arithméticien, homme qui est toujours sur ses gardes, éveillé, prudent, *سر رشته* *ser-rīštè*, ordre, méthode, *صاحب سفره* *sāxib süfrè* ou *صاحب نان* *sāxib nān*, homme hospitalier, qui tient table (*süfrè*, litt.: nappe) ouverte, qui donne à manger (du pain *nān*) chez lui, *صاحب خانه* *sāxib hānè*, maître de maison.

Tous les izafets qui ont disparu ici reparaissent dans une construction où chacun de ces mots composants s'accorderait isolément. Exemples:

قباى ماهوت سبکتر است از قباى پوستینى *qebāy mähūt sebketr ast az qebāy pūstīny*, un manteau en drap est plus léger qu'un manteau en fourrure, *هر سال ذخیره می کند و سر مایه اش* *her sāl zekhīrè my kūned u seri māyēš* *هر سال ذخیره می کنید و سر مایه اش* *her sāl zekhīrè my kūned u seri māyēš ēzy my efzāyed*,

tous les ans il fait des économies (provisions), en ajoutant quelque chose au capital qu'il possède, هرگز سر حسابمان نيامديم *herviz seri xeçâbimân neyâmedim*, jamais nous ne pouvions venir à bout de notre compte, nos comptes ne s'accordaient pas, سرشته شکست *seri rištè šikest*, le bout du macaroni (rištè) s'est brisé, صاحب سفره نه صاحب کچکولست *dervîš sâxibi keçkülest nè sâxibi süfrè*, le derviche ne possède qu'une écuelle, il n'a point de nappe, اي صاحب نان و نمک *ey sâxibi nân u nemek*, ô toi qui as du pain et du sel (qui es libéral)! صاحب خانه *sâxibi xâne*, ایشان کربۀ بود *sâxibi hiânèi yšân yürbèi bûd*, le maître de leur maison était un chat.

318. Lorsqu'il s'agit de désigner le rapport de la forme à la matière, l'izafet du génitif fait fonction d'un *ی* relatif (160). Ex.:

کاسۀ طلائی *sâ'eti telâ* (pour طلائی), une montre en or, کاسۀ نقره *kâcèi nüqrè*, une soncoupe en argent, جقۀ الماس *ğiqqèi elmâs*, une aigrette en diamants, چنگال و قاشق نقره نما *çenğâl u qâşuqi nüqrè nûmâ*, la fourchette et la cuiller argentées, ou en métal imitant l'argent, گلولۀ سرب *ğülülèi sürb*, une balle de plomb, etc.

319. La même chose a lieu lorsqu'il s'agit d'établir le rapport de production au producteur. Exemple:

از میوهها و اثمرة خاک ایران غلوی تبریز و سیب دماوند و گلابی نتنس و انار ساوه و پسته چہار اویماق و به اصفهان و خربزه نخچیوان و انگور شیراز و انجیر گلان و هندوانۀ نیشاپور بغایت مرغوب و نہایت مطلوب میباشد

ez mîvehâ u esmerèi hâki yrân ġulûy tebrîz u sîbi demâvend u ġulâbîy netens u endri sâvè u pestèi çehâr oymâq u behi isfehân u herbüzèi nehiçvân u ençûri šîrâz u enğîri ġilân u hindâvânèi nišâpûr beğâyet merrÿûb u nehâyet metlûb miğâšend

En fait de fruits et de produits du sol de la Perse, la pêche de Tauris, la pomme de Demavend, la poire de Netens, la grenade de

Sara, la pistache du pays des Quatre Oïmaks, le coing d'Ispahan, le melon de Nahîcévan, le raisin de Širaz, la figue du Ġilan et la pastèque de Nîšapour ont un goût exquis et sont fort recherchés.

320. Par extension, le génitif s'emploie quelquefois pour former les noms patronymiques (162) et les surnoms. Exemples :

يعقوب ليث *meryemi 'yâçâ*, Marie (mère) de Jésus, *ye'eqûbi leïs*, Jacob (fils) de Leith, *زهرا فاطمة* *fâtimèi zohrá*, Fatime (fille) de Zohra, *كأوس وشمشير* *kâuci vešemvîr*, Kaous l'oiseleur, lit.: preneur de cailles (*vešem*), *عباس شاه بتا* *'abbâs šâhi bennâ*, Abbas šâh le maçon, aimant à bâtir, *بهرام خواجه* *Behrâmi hâğè*, Berhâm l'eunuque.

§ 2. IZAFET D'ADJECTIF.

321. L'izafet du génitif appropriée, l'izafet de l'adjectif qualifie, et la manière de les accorder, en persan, ne diffère point. Dans un exemple ci-dessus (315), nous avons exprès confondu les adjectifs de *تيف آهنين*, *gladius ferreus*, et de *مردم صحرائشين*, peuple nomade, avec d'autres substantifs mis au génitif, pour faire voir combien ces deux rapports se ressemblent quelquefois; car en remplaçant آهنين, ferré, par آهن *âhen*, fer, et en employant substantivement l'adjectif صحرائشين, homme vivant dans le désert, on substitue l'accord du génitif à celui de l'adjectif, sans altérer aucunement l'ordre grammatical.

322. L'izafet ne fait accorder les adjectifs avec un substantif que lorsque ces adjectifs servent d'épithète et font avec leur substantif logiquement un seul sujet. Ex.:

کوه بلند *kûhi bülend*, une montagne haute, *دره پرتگاه* *derèi pert-yâh*, un ravin escarpé, *دشت پهنا* *dešti pehnâ*, une plaine étendue.

323. Mais l'izafet disparaît au moment où un adjectif cesse d'être épithète. Exemples:

عجب نیست که کوه بلند است *eğeb nîst ki kâh bülend*
est, il n'y a rien d'étonnant si une montagne est haute, اکثر اوقات *ekseri ouqât*
دره پرتگاه میشود *derê pert-gâh mišved*, pour la plupart du
 temps, un ravin est escarpé, خاصیت دشت پهنا شدن است *hâcyyeti dešt pehnâ šüden est*,
 le propre des plaines est de s'étendre, etc.

Ici les adjectifs بلند, پرتگاه, پهنا ne soumettent pas
 leurs substantifs à l'annexion d'izafet, parce qu'ils ne
 sont plus épithètes, mais jugements portés sur دره, کوه
 et دشت.

گشته زان تنگی جهانی تنگدل
 گرسنه نالان و سیران سنگدل

γēštē zîân tenγγ jîhâny tenγdil — γürisnê nâlân u sîrân senγdil.

Cette détresse angoissait tout un monde. L'affamé gémissait (gémissant);
 les rassasiés (les satisfaits) se taisaient (se taisant) avec un cœur de roche.

Il faut lire *γürisnê nâlân* et *sîrân senγdil* et non pas *γürisnêi nâlân*
 et *sîrâni senγdil*.

324. La suppression des izafets d'adjectif a déjà été
 remarquée (187). Elle a lieu dans les noms composés.

§ 3. IZAFET PRONOMINAL.

Il serait superflu de revenir ici aux règles déjà don-
 nées (271—278) concernant l'izafet des pronoms relatifs.

§ 4. IZAFET DES INTITULATIONS.

L'étiquette orientale, considérée au point de vue lit-
 téraire, mériterait d'être traitée à part. La position hiérar-
 chique d'un personnage et, par conséquent, les titres plus

ou moins honorifiques qui lui appartiennent, influent beaucoup sur le style du discours ou de l'écrit qu'on lui adresse. Laissant de côté tout ce qui regarde le style proprement dit, il y a, sous le rapport grammatical, des remarques à faire sur les formules dont la connaissance est indispensable dans la correspondance ordinaire et même dans la conversation.

325. L'épithète honorifique se place la première et au nominatif, qui prend l'izafet de son complément, c'est-à-dire, du nom propre de la personne à laquelle on s'adresse et du degré hiérarchique de cette personne. Exemple :

جناب محمد خان امير نظام عساكر نظام ايران *jenâbi mohammed hânî emîr nizâmî 'eqâkiri nizâmî grân*, S. E. Mohammed han, généralissime (*emîr nizâm*) des troupes régulières (*nizâm*) de Perse.

Le substantif جناب (litt., puissance) correspond à notre titre d'excellence, c'est une épithète qui donne lieu à l'annexion de tous les izafets consécutifs, que nous avons compris sous la dénomination spéciale d'*izafet d'intitulations*, parce qu'on y rencontre des constructions qu'on ne voit nulle part ailleurs.

326. Une seule épithète, surtout en style d'administration, ne suffit pas. Plus un dignitaire a de droits à votre considération, et plus il faut la lui prouver en prodiguant des épithètes. Exemples :

Le Šâh de Perse, en écrivant à un puissant monarque de la chrétienté, commencerait sa lettre ainsi :

بزم حضور اعلیٰ حضرت پادشاه فلک دستگاه خورشید
شکوه شهریار آسمان بارگاه ثوابت گروه آرایش افزای اورنگ

سلطنت و جهاندارى فرمانفرمای ممالك شوکت و دولت یاری
اعظم سلاطین ملت مسیحیّه افخم خواقین دولت امپریّه
امپراطور اعظم ممالك فلان و غیره و غیره

*bezmi xüzûri e'alaḫezreti pâdişâhi felek destyâhi kûrşîd şûkuhi şeh-
ryiâri âsmân bâryâhi sevâbit γûrûhi ârâiş efzây ðurenγi saltanet u
ğehândâry fermânfermây memâliki şûket u dâulet yâry e'azem selâtîni
milleti mecixiyyèi efliemi hevâqîni dâuleti imperiçi imperatûri e'azemi
memâliki fûlân u γeyreh u γeyreh.*

Au festin joyeux de la présence de la plus sublime majesté du Sou-
verain splendide comme le ciel, majestueux comme l'astre du jour, mo-
narque d'une cour céleste, qui gouverne autant de nations qu'il y a
d'étoiles fixes, dont la personne ajoute à l'éclat du trône du pouvoir et
de la souveraineté, qui fait émaner et mettre à exécution ses ordres,
auxquels obéissent des contrées glorieuses et favorisées par la fortune;
le plus grand d'entre les potentats de la religion du Messie, le plus
puissant des autocrates (*hâqân*) des puissances impériales, le très-élevé
empereur des états (tels et tels), etc., etc.

L'héritier présomptif du Šâh commence ainsi sa lettre au même em-
pereur:

بر آینه ضمیر منیر اعلیحضرت قدر قدرت قضا شوکت
شاهنشاه کشور بخش کشورگیر شهریار معدلت گستر
معذرت پذیر امپراطور اعظم عم اکرم فلان نام منقش و مترسم
میباشد

*ber âinèi zemîri münîri e'alaḫezreti qeder qüdreti qezd şûketi šâhen-
şâhi keşver bekşi keşveryîri şehriyâri me'adelet γüsteri me'aziret pezirî
imperâtûri e'azemi 'emmi ekremi fûlân nâm mûneqgeş u mûteressem
mîbâşed*

Que (ce que j'écris) se reflète et se grave sur le miroir de l'esprit

enluminé de la plus sublime majesté, puissant comme la prédestination, majestueux et irrésistible comme l'astrale, le roi des rois qui fait don des empires, qui conquiert les empires, souverain propageant la justice, pardonnant à ceux qui lui demandent grâce, empereur grand, mon oncle magnanime, etc.

Le Šâh, écrivant au ministre des affaires étrangères d'une cour impériale de la chrétienté, lui donne les qualifications suivantes:

جناب مجدت و نجات نصاب فخامت و مناعت انتساب
جلالت و نبالت اکتساب نظام آموز امور راج افزای مهام
جمہور وزیر بی نظیر مشیر صایب تدبیر فلان

*ğenâbi meğdet u neğdet niçabi fehâmet u menâ'et inticâbi ğelâlet
u nebâlet iktiçâbi nizâm dmûzi ümûri revdğ efzây mehâmi ğemhâri
vezîri by nezîri müşiri sâib tedbîri fülân*

Excellence, issu d'une origine illustre et glorieuse, apparenté avec la magnanimité et la puissance, instructeur et coordonateur des affaires d'état, infailible garant du bon aloi des transactions internationales entre les peuples de l'univers, ministre sans pareil, conseiller avisé et intègre, (suivent le nom et le rang dont il jouit en Europe).

327. Il y a deux espèces d'izafets d'intitulation à distinguer: ceux dont l'omission ne peut pas avoir lieu sans nuire à la clarté du sens, et ceux qui ne sont ajoutés qu'euphoniquement, pour éviter le concours de plusieurs consonnes au commencement d'un mot. Nous les avons indiqués dans la transcription figurée. On peut les prononcer comme nous l'avons fait, ce qui est la manière la plus usitée, les omettre, ou bien les remplacer par la conjonction و, u, à volonté.

328. Les izafets continus en question sont fort en usage dans les intitulations des chapitres et épisodes des ouvrages en prose ou en vers. Exemple:

ذکر مجملی بعضی وقایع حکومت معاویه و شرح فضایل
 صوری و معنوی فضایل معاصرین

*zikri meğmelây be'azîy veqâye'âi xükumeti müâ'vîyè u şer'xi fezdâli
 severy u me'anevîy füzelây med'çirîn*

Mention succincte des événements du règne de Moavia, et description des vertus physiques et morales de ses contemporains les plus distingués.

329. C'est dans cette espèce d'intitulations qu'on rencontre souvent les exemples de la double influence syntaxique de l'infinitif persan. Ce mot, tout seul et dans un même temps, peut s'adjoindre l'izafet, les prépositions et les terminaisons propres à sa nature substantive et il peut aussi avoir ses régimes directs et indirects propres à sa nature verbale. Exemples :

شب رسیدن فرستادن زلیخا دایه را به نزدیک یوسف
dâyêrâ bê nezdîki yuçûf, Zulêilîâ (femme de Putiphar) envoie sa nourrice auprès de Joseph, *شب رسیدن و عرضه کردن کنیزگان جمال*
şeb recîdeni u 'erzê kerdeni kenîzeyân gemâlî hîsrâ bê yuçûf tâ bê küdâm ez yşân rûybet nümâyed, La nuit arrive; les servantes font étaler leurs charmes devant Joseph, afin (de savoir) laquelle d'entre elles deviendrait l'objet de son choix, *شب رسیدن عزیز مصر به یوسف علیه السلام و بیرون آوردن و پنهان داشتن آنچه در میان وی*
şeb recîdeni 'ezîzi misr bê yuçûfi 'aleîhi es-selâm u bîrûn âvürden u penhân dâştani âncî der miyâni vey u zûleyhâ yûzeştê bûd,

Pendant la nuit, le gouverneur ('ezîz, d'Égypte, vient chez Joseph, qui partiellement avoue et partiellement cache ce qui s'était passé entre lui et Zulêilîâ, *رفتن مجنون به حج پیاده بعد از اجازت خواستن از لیلی*
refteni meğnûn bê xeğğ piyâde be'ad ez iğâzet hâsten ez leyly, Megnûn fait à pied un pèlerinage, après en avoir demandé la permission à Leyla, etc.

II. DATIF.

330. L'emploi des deux formes du datif (119) de la déclinaison persane n'est pas identique. Voyons ce qu'elles ont de différent et de commun entre elles.

a. Datif avec la terminaison را.

331. Le datif را est obligatoire pour les régimes indirects du verbe بودن *bûden*, lorsque celui-ci signifie posséder, avoir. Exemples:

ما را هرگز چنین مال و گنجبرای ما ورنج است *mâl u venğrâ mâr u renğ est*, chaque richesse a son souci, et chaque trésor a son serpent,
ما را هرگز چنین *mârâ herğiz čenîn yümânî nebûde*, nous n'avions jamais un pareil soupçon, etc.

Dans aucune de ces locutions, le datif به ne peut remplacer را, mais on peut lui substituer un pronom conjonctif. Ex.:

هیچ یادم نیست *hič yâdem nîst* ou خاطرم نیست *hâtirem nîst*, je ne m'en rappelle rien, je n'en ai aucune souvenance,
یادت *yâdet bâsed*, rappelle-toi-le, souviens-t'en,
هیچ یادتان است *hič yâditân est*, vous en rappelez vous quelque chose?
خوابش میاید *hâbeš miâyed*, il veut dormir (litt.: le sommeil vient à lui), etc.

332. Le régime indirect des verbes impersonnels se met toujours au datif را.

b. Datif avec la préposition به.

333. On ne peut pas substituer le datif را au datif به, toutes les fois que le régime indirect marque un rapport de localité. Ex.:

رسیدیم *bemeqsûl recâdim*, nous arrivâmes à notre but,
 پا برکاب گذاشت *behânê âmed*, il est venu à la maison,
 پا برکاب گذاشت *bedilî 'omer*, il mit le pied à l'étrier,
 دستش بقبضه شمشیر است *desteš beqebzê šemšîr est*, sa main est sur (à) la garde de son épée, etc.

Dans aucun de ces exemples, به ne saurait être remplacé par را, parce que le datif est ici en quelque sorte synonyme du locatif. Pour la plupart du temps, به ne marque que le mouvement d'un endroit à un autre. Ex.:

طغلی *beküdd süpürdîm*, nous avons confié à Dieu, خدا سپردیم
 به مکتبخانه فرستاد *tîstî bē mektebhânê firistâd*, il envoya un enfant à l'école, صد اشرفی باو باخت *sed ešrefî beû bâht*, il perdit cent ducats en jouant avec lui, etc.

334. Le régime indirect des verbes گفتن *goften*, dire, et دادن *dâden*, donner, peut être mis à un des deux datifs indifféremment. Exemples :

بایشان *beyšân* ou گفتیم *yšânâ goftem*, je leur ai dit,
 چیزی او را دادم *čîzy beû ou dâdem*, je lui ai donné quelque chose, etc.

335. Puisqu'il est question du datif به, remarquons que la préposition به a plusieurs significations en dehors de ce cas.

a. Nous l'avons déjà vue précéder les verbes (62 et 69) et faisant les fonctions de la conjonction با *bâ*, avec, (295);

b. Elle s'emploie dans le sens de *par, pour, dans, en, selon, au gré de*. Exemples:

تازه بتازه نو بنو *tâzê betâzê nûu benûu*, en renouvelant, (litt., de frais en frais, de neuf en neuf), مو به مو *mû bē mû*, à un cheveu près,

(litt.: cheveu par cheveu), لفظ بلفظ *lefs belefs*, mot par mot, بکرات و بمرات *bekerrât u bemerrât*, à plusieurs reprises, maintes fois, لکله بهوا بدام *behâtiri hüdâ*, pour l'amour de Dieu, افند *lsklek behevâ bedâm nemy üfted*, la cigogne en l'air ne tombe pas dans le piège (proverbe), باقى ایتام بعز و کام باد *bâqîy eyyâm be'izz u kâ'm bâd*, que le restant de (vos) jours se passe en honneur et au gré de votre bon plaisir, etc.

به *bè* signifie aussi à raison de, au prix de. Ex.:
Hâfiz dit:

اگرچه دوست بچیزی نمبخرد مارا
بعالمی نفروشیم موی از سر دوست

eyerçi dût bečîzy nemîhered mârâ — be'âlemy nefürûšîm mûyi ez seri dût

Bien que l'ami se refuse à nous acheter même pour rien, (fait peu de cas de nous), nous ne vendrions pas un seul cheveu de sa tête d'ami pour tout un monde.

c. Les prépositions به *bè*, pour, à, au, et در *der*, dans, se suppriment devant les noms de lieu et les noms de temps, surtout en style familier. Exemples:

جای مرو خانه بنشین (*bè*) *ğây merôu (der) hânè benîšîn*, ne va nulle part, reste assis (dans) la maison, آمدم طهران (*bè*) *tekerân âmedem*, je suis venu (à) Téhéran, برو منزلش احوال بگیر *berôu (der) menzileš exvâl beğîr*, va (dans) sa maison pour demander des nouvelles, حیره نیست صکرا میگرد *(der) xüğrè nîst (der) sexrâ mîğverded*, il n'est pas (dans) la boutique, il rôde (dans) les champs, عصری لب *(der) 'esry (bè) leby rûdhanèi recîdîm*, (à) la tombée de la nuit, nous arrivâmes (sur) le rivage d'un fleuve, روزها میخوابد *(der) rûzhâ mîhâbed (der) šebhâ (bè) mekmâny mîreved*, (dans) la journée, il dort, (dans) la nuit, il va (pour) faire

des visites, چه وقت (der) *či veqt*, ou bien چه ساعت باید شکار (der) *či sâ'et bâyed (bè) šikâr berevîm*, (en) quel temps, ou bien, (à) quelle heure faut-il que nous allions à la chasse?

III. ACCUSATIF.

Où faut-il conserver et où faut-il supprimer la terminaison du régime direct, *را* ? Tel est le problème que se sont souvent proposé les orientalistes, sans pouvoir trouver une solution satisfaisante. Les Persans n'ont pas besoin de règles là-dessus. Ils portent en eux-mêmes le sentiment, infaillible *criterium*, de ce qui est conforme ou contraire au génie de leur langue. Un étranger peut aussi acquérir à un certain degré ce sens exquis à force d'attention et d'usage. Nous croyons même possible de poser quelques règles générales pouvant servir d'introduction à cette sorte d'étude.

336. Le signe *را* de l'accusatif se supprime *toujours* après un nom qui entre dans la formation des verbes composés (100), qui abondent en persan.

337. Il se supprime *pour la plupart du temps* :

- a. Après un nom précédé de numératifs cardinaux (208);
- b. Après les noms d'un sens vague et indéterminé (121);
- c. Après les noms pourvus de l'article d'unité;
- d. Après les noms de lieu et les noms de temps.

338. Il faut conserver le signe *را* du régime direct *toutes les fois* que la suppression donnerait lieu à un double sens, ou qu'elle se ferait au détriment de la précision voulue.

339. On conserve *را* ordinairement :

a. Après les régimes directs précédés d'un pronom démonstratif (249);

b. Après les noms suivis d'un pronom conjonctif (225);

c. Après le régime direct d'un impératif ou des verbes causatifs.

d. Après les numératifs cardinaux, la terminaison را du régime direct auquel ils se trouvent soumis par un verbe, n'est obligatoire que lorsqu'ils s'emploient isolément, c'est-à-dire en qualité de substantifs. Ceci est une exception à la règle générale (203 et 208) et arrive surtout dans le langage de l'arithmétique, dont je vais donner ici quelques échantillons d'autant plus volontiers qu'on en trouve peu dans les dictionnaires. Exemple :

در علم هندسه باجهت جمع وتفریق و ضرب و تقسیم
ومساوات نشانها قرار داده اند سه جمع چهار را این طور
مینویسند $3+4$ پنج تفریق سه را این طور $3-5$ سه ضرب
چهار را این طور 3×4 و چهار تقسیم هشت را این طور $8 \div 4$
و این نشان = دلالت بر مساوات دارد باید دورا
با سه جمع نمود و چهار را از آن تفریق کرد و باقی را بدو
ضرب نموده حاصل جمله را سه تقسیم کنید اما آنچه
کسور است دو خمس چهار تسع را چنین می نویسند
 $\frac{4}{9}$ من $\frac{1}{5}$ و هفت ثمن و دو سدس را چنین $\frac{1}{4}$ و $\frac{7}{8}$

*der 'ilmi hindüçe beğeheti ğem'a u tefrîq u zerb u teqsîm u mücâvât
nişânhâ qerâr dâdè nd se ğem'i ħehâr râ yn tûr mînüvâcend penĝ te-
frîqi se râ yn tûr se zerbi ħehâr râ yn tûr u ħehâr teqsîmi heşt râ yn
tûr u yn nişân delâlet ber mücâvât dâred..., bâyed dârd bâ se ğem'a
nümûd u ħehâr râ ez ân tefrîq kerd u bâqy râ bedû zerb nümûdè xâcili*

ğümlè râ becè teğsîm künîd ve dñçi kûğûr est dñ hümsi ċehâr
tûğ'a râ ċenîn my nûvicend u heft sümñ u dñ sûdsr' "mîn

Dans la science de l'arithmétique, on est convenu de se servir de signes figuratifs de l'addition, de la soustraction, de la multiplication, de la division et de l'équation; *trois plus quatre* s'écrit ainsi: $3 + 4$; *cinq moins trois*, ainsi: $5 - 3$; *trois fois quatre*, ainsi: 3×4 ; *quatre dans huit*, ainsi: $4 \div 8$; quant au signe $=$, il désigne l'équation. . . . Il faut additionner 2 et 3 et en soustraire 4. Après avoir multiplié le restant par 2, divisez le résultat obtenu par 3 ¹⁾. Quant aux fractions, on écrit *deux cinquièmes de* (من min arabe, pour چ persan) *quatre neuvièmes*, ainsi: $\frac{2}{5}$ de $\frac{4}{9}$, *sept huitièmes et deux sixièmes*, ainsi: $\frac{7}{8}$ et $\frac{2}{3}$.

IV. VOCATIF.

Le vocatif persan se forme de deux manières, soit en faisant précéder les substantifs d'une interjection, soit en les faisant suivre d'un élif ^۱ exclamatoire: ای خدا ey hüddâ, ô Dieu! = خدايا hüddâyâ. En poésie, cet élif et cette interjection se trouvent, quelquefois, remplacés par ^۱ râ, désinence du cas oblique. Ces deux dernières formations n'ont jamais lieu au pluriel.

V. ABLATIF.

340. L'ablatif (123) conserve toujours ^۱ ez, sa préposition caractéristique. Exemples:

1) Extrait du کتاب حساب kitâbi ḡesâb, livre de mathématiques, par Mirza Djéafer, ingénieur en chef (مهندس باشی mûhendis bâšy), ouvrage lithographié par l'ordre du Šâh à Téhéran, en 1262 (1844 de J. C.), in-8° de 341 pages. C'est la première arithmétique persane, digne de ce nom.

گر بنالد زنگ چاه یکی مور ضعیف
 تو از اسرار دلش موی بموی آگاهی
 بی رضای تو یکی برگ نیفتد ز درخت
 که تواند بملک تو کند گمراهی

*yer bəndəld zi teryi čāh yeky mury ze'āf — tu ez esrāri dileš mury
 bemūy āyāhy — by rizāy tu yeky bery (pour yek beryi) nēüfted zi
 direkt — ki tūvāned bemülki tu kūned yūmrāhy*

Si quelque pauvre fourmi se plaint, même du fond d'un puits, tu (Dieu) connais tous les secrets de son cœur, tous (litt.: à un cheveu près). Sans ton consentement, il ne tombe pas de l'arbre une seule feuille qui pourrait, en s'égarant, porter du trouble dans l'harmonie de ton royaume. (Le dernier hémistiche peut se traduire aussi: Quel être sous ton empire peut se dévoyer?)

هرچه از دوانان به منت خواستی
 در تن افزودی از جان کاستی

her či ez dōunān bē minnet hāsty — der ten eفزūdy ez ġān kāsty

Chaque obligation que tu auras demandée aux gens bas et ignobles, ajoute au malaise de ton corps et ôte de la force à ton âme (litt.: dans le corps tu augmentas, de l'âme tu ôtas).

از پریدنهای رنگ و از طپیدنهای دل
 عاشق بیچاره هر جا هست رسوا می شود

*ez perādenhāy renγ u ez tepādenhāy dil — 'āšiqi bičārē her ġā hest
 rūsvā my ševēd*

Partout où se trouve un amoureux infortuné, il se compromet (rūsvā, déshonoré) par les disparitions de la couleur (les pâleurs subites de ses joues) ainsi que par les battements de (son) cœur.

341. Quelquefois از de l'ablatif doit se traduire par *au travers, par, à l'endroit de*. Exemples :

از رودخانه رت شدیم *ez rúdkhānè redd šūdīm*, nous passâmes (à gué) la rivière, سرشرا از کاکل گرفتند *serešrā ez kākūl giriftē bā henġer būrīdend*, l'ayant saisi par le toupet, on lui trancha la tête avec un poignard, او از طفیل *ez tūfeyli ū*, ou bien او بطفیل *betūfeyli ū*, par ses bons soins, grâce à sa protection, sous ses auspices (*tūfeyl*, litt. curatelle, protection d'un enfant, *tifl*.)

342. La préposition از donne lieu à quelques locutions élégantes qu'il est utile de retenir. Exemples :

از این سرا رخت برد *ez yn serā reht būrd* ou بربست *berbest*, il emporta de cette maison (ce monde) ses vêtements (son enveloppe), ou bien il plia ses bagages (pour: il mourut), دست از جان شستن *dest ez ġān šūsten*, renoncer à la vie (litt.: de son âme se laver les mains), از تقصیر گذشتن *ez teqsír ġūzešten*, passer par-dessus une faute, la pardonner.

آتش از جگرم گرفت

āteš ez ġeyerem girift,

Le feu a pris à mon cœur (foie);

از پا در آمدن *ez pā der āmeden*, être fatigué au point de ne pouvoir plus marcher, perdre l'usage de ses jambes (*pā*), این خطا سر *zn hetā ser ez men zedē*, (littér.: la tête de cette faute vient de moi, j'en suis le principal coupable).

خواهی که سخت و سست جهان بر تو بگذرد

بگذر از عهد سست و سخنیهای سخت خویش

hāhy ki seht u süsti ġehān ber tu beġūzered — beġūzer ez 'ehdy süst u sühenhāy sehti hīs

Veux-tu être à l'abri des faiblesses et des duretés du monde? Re-

nonce toi-même à ta faiblesse dans le maintien de la foi jurée et à la dureté dans tes propos. (Hâfiz.)

CHAPITRE II

DES TEMPS DU VERBE.

Ceux d'entre les temps du paradigme persan qui ne se trouveront pas détaillés dans la nomenclature ci-dessous, auront été déjà suffisamment expliqués plus haut, ou bien n'ont rien de remarquable dans leur emploi.

§ 1. INFINITIF APOCOPÉ.

343. L'infinitif plein que les auteurs anciens employaient pour la formation du futur (52) est aujourd'hui toujours remplacé par l'infinitif apocopé.

344. L'infinitif apocopé se met ordinairement après les impersonnels. Exemples :

هیچ گنجی بی رنج نتوان یافت و هیچ گلی بی آزار خار
نتوان چید

hič yengy by renğ netüvân yâft u hič gŭly by âzâri hâr netüvân čîd

On ne saurait trouver aucun trésor sans peine, ni cueillir aucune rose sans essayer la piqure de l'épine. (*Envâri Süheily.*)

345. Dans la langue moderne, après les trois verbes impersonnels (101), l'infinitif apocopé est préférable à l'infinitif plein. Ce n'est que dans un style prétentieux et qui vise à l'imitation des anciens que l'on fait encore usage d'expressions comme les suivantes :

merâ der vey sühen γoften
nešâyed, il ne me sied pas de parler de lui, چه خواهی خریدن
êi kâhy herâden, que veux-tu acheter? بفرمود کردن در آنجا نگار
befermûd kerden der ânğâ niğâr, il ordonna d'y faire des peintures,
 etc. (Extraits du *Fülistân* cités par M. Vüllers, *Inst.* II, p. 85).

§ 2. PARTICIPE PRÉSENT

346. Tous les participes présents (57, 60) en نده
endê et آ *â* ne sont guère que des adjectifs verbaux,
 qui s'emploient aussi en guise de substantifs, et se dé-
 clinent comme tels, avec cette différence que le parti-
 cipe en نده peut se mettre au pluriel, et que les par-
 ticipes en آ *â* ne s'emploient ordinairement qu'au singulier.

§ 3. PARTICIPE PASSÉ.

347. Les Turcs Osmanlis ont un participe passé en وب
ub, qui correspond à celui des Persans en ده *dê*, ou ته
tê. On connaît l'usage immodéré qu'en font les chro-
 niques turques, où l'on rencontre des périodes d'une
 longueur excessive, dont les membres sont unis les uns
 aux autres au moyen de ces participes, occupant quel-
 quefois des pages entières, en fatigant les yeux et l'at-
 tention du lecteur. La bureaucratie de Perse, ayant mal-
 heureusement suivi ce mauvais exemple, se plaît aussi
 à charger de participes passés le style des firmans et
 autres pièces officielles, ce dont on trouve peu d'exemples
 dans les bons prosateurs de la Perse. Cependant l'usage
 du participe passé est fort varié et permis lorsqu'il
 s'agit de l'emploi des temps composés dont le participe

passé fait partie intégrante, comme on va le voir tout à l'heure.

348. Le participe passé remplace le prétérit composé de l'indicatif. Exemple:

فراش باد صبارا گفته تا فرش زمردی بگستراند و دایهٔ ابر
بهار را فرموده تا بنات نبات را در مهد زمین به پیرواند
درختان را خلعت نوروزی قبای سبز ورق در بر کرده و اطفال
شاخ را بقدم موسم ربیع کلاه شکوفه بر سر نهاده و عصا
نای بقدرت کامله او شهد فایق شده و تخم خرما به یمن
تربیتش نخل باسق گشته

*ferrâši bâdi sebârâ γoftè (est) tâ ferši zümürüdy beyüsterâned u
dâyêi ebri behârrâ fermûde (est) tâ benâti nebâtrâ der mehedî zemîn bē
perverâned direhtânâ behelâti nōurûzy qebây sebzi vereq der ber kerdè
(est) u etfâli šâkrâ beqûdûmi mōucimi rebâ kûldhi šûkufè ber ser ne-
hâdè (est) u 'eçârêi nây 1) beqûdreti kâmilêi â šehdi fâiq šûdè (est) u
tûkmi hürmâ bē yûmni terbyeteš nehli bâciq γeštè (est)*

(Dieu a) ordonné au maître tapissier du vent d'Est de déployer ses tapis d'émeraude. Il (a) ordonné à la nourrice du nuage printanier d'élever (allaiter) les jeunes filles des végétaux dans leur berceau de terre. Ayant revêtu les poitrines des arbres de manteaux en feuillage verdoyant,

1) Au lieu de نای, mon manuscrit a تاکی, leçon que les littérateurs persans croient préférable. تاک *tāk*, veut dire, branche, et تاکی *tāky*, cep de vigne. Il ne s'agit pas ici du vin, mais de دوشاب *dūšāb*, en persan, پیکمز *pekmez*, en ture osmanli et دبس *dibs*, en arabe: suc du raisin épaissi par la coction. Les Persans s'en servent beaucoup, et le préférèrent au sucre; il est blanchâtre, et en tout semblable, au šehdi fâiq, auquel Se'ady le compare.

comme d'autant de robes d'honneur (dont un souverain gratifie ses sujets au jour) de l'équinoxe vernal, il (a) mis des couronnes en boutons de fleurs sur la tête des petits (jeunes pousses) des rameaux, et il les (a) coiffés pour fêter l'arrivée du mois de mai. Par un effet de son omnipotence parfaite, le jus d'un roseau (est) devenu du miel le plus pur, et le noyau d'une datte, grâce à sa sollicitude providentielle, s'est transformé en un palmier élancé. (*ŕŭlistân*).

349. Parfois, après le participe passé, sont omis باشی, باشم, etc., c'est-à-dire, qu'il s'emploie en guise de prétérit composé subjonctif et de conditionnel composé. Exemple:

بدین خوبی که آفتاب است هرگز نشنیدم که کسی
 اورا دوست گرفته و عشق آورده

bedîn hâby ki âfitâ'est heriz nešinâdem ki kecy ūrâ dŭst ȳiriftê (bâšed) u 'ašq âvŭrdê (bâšed)

Malgré cette beauté que le soleil possède, je n'ai jamais ouï dire que quelqu'un (l'eût) choisi pour ami, ou s'en (fût) épris d'amour. (*ŕŭlistân*).

Souvent, le participe passé marque l'état où se trouve le sujet de la phrase. Exemple:

دو سه نفر درویش را ریش کنده و جامه از تن
 بیرون کنده و چوب زده در زندان کردند

dŭ sê nefer dervîsrâ rîš kendê u ĵâmê ez ten bîrân kendê u čûb zedê der zendân kerdend

Ils ont fait jeter en prison deux ou trois derviches, tous ayant leurs barbes arrachées, leurs corps dépouillés de vêtements et roués de coups de bâton.

350. Enfin, le participe passé peut représenter à lui seul le plus-que-parfait. Exemple:

دیدمش دامن گل و سنبل و ریحان و ضمیران بهم آورده
 قصد شهر کرده

dîdemeš dâmeni gûl u sûmbûl u reyẖân u zemîrân behem âvürdê (bûd)
qesdi šehr kerdê (bûd)

Je vis qu'il (avait) déjà rempli le pan de son vêtement avec des roses, des jacinthes et des basilics, et (s'était) dirigé vers la ville. (*rûlistân*).

351. Partout ailleurs le participe passé, pris isolément, doit se rendre par *ayant fait*, ou *après avoir accompli* (telle ou telle action désignée par le verbe dont ce participe dérive). Exemple :

آدمی بود که منازل برّ و بحر پیموده و اقالیم شرق
 و غرب را طی کرده و سرد و گرمی روزگار دیده و تلخ و
 شیرینی ایام بسیار چشیده بود

âdemy bûd ki menâzili berr u beẖr peymâdê u eqâlîmi šerq u ẓerb
râ tey kirdê u serd u ẓermi rûzẓâr dîdê u telẖ u šîrîny eyyam beẓyâr
šešîdê bûd

C'était un homme qui ayant franchi (mesuré avec ses pas) des étapes du Continent et de l'Océan, et traversé (*tey*) des contrées (climats) de l'orient et de l'occident, et essuyé (*vu*) des froideurs et des chaleurs du sort, avait (*bûd*) goûté beaucoup d'amertumes et de douceurs d'ici-bas (des jours).

La place obligée du verbe persan, dans une sentence, étant à la fin de la période, tous les participes passés de la période ci-dessus se rapportent au dernier verbe بود *bûd*.

Ce cumul des participes qui rendent le même service que, chez nous, les virgules, se rencontre chez les meilleurs auteurs persans et il est considéré comme de bon aloi.

§ 4. AORISTE.

352. Il y a deux aoristes, indicatif et subjonctif, et tous les deux peuvent désigner l'action, soit présente, soit future, soit conditionnelle. L'usage en est si fréquent et l'application si indispensable qu'aux exemples poétiques déjà donnés (67) nous croyons nécessaire d'en ajouter de nouveaux en prose.

353. L'aoriste est employé comme présent de l'indicatif. Ex.:

در هر دلی که آفتاب محبت پرتو اندازد جهان جن را
نوری بخشد و عالم روان را از ظلمت بشری می پردازد
*der her dily ki áftábi mûxibbet pertôu endâzed ġehâni ġân rá nâry
beħšed u 'âlemi revânârá ez zûlmeti bešery my perdâzed*

Dans chaque cœur où le soleil de la charité jette un de ses rayons, ils y répandent du jour sur le monde spirituel, et le vident des ténèbres des erreurs humaines. (تاریخ اکبر شاه)

354. L'aoriste est employé comme futur. Exemple:

گفت که در عراق عرب و خط بغداد چندین هزار از
ترک قیچاقی سکنی دارند که رسوم و عادت قیچاقیان را
نیکو میدانند چون یورش قیچاق خسرو آفاق را تصمیم
خاطر است اکثر رخصت فرمائید بروم و ایشانرا مجتمع
ساخته بدربار سپهرمدار آورم تا در حین نهضت همایون
لشکر میمون را قراول و پیشرو باشند

*goft ki der 'irâqi 'areb u hetti be'ydâd čendîn hezâr ez türki qipčâqy sükna
dârenûl ki rüçâm u 'âdeti qipčâqiyânâ nîkû mîdânend čân yuriši* (یورش,
en ture oriental: attaque, assault), *qipčâq ġosrôu áfâqrâ tesmîmi ġâtir
est eyer rûħset fermâýîd berevem u yšânârá müġteme'â sâlitê bederübâri*

sipehrmedâr âverem tá der xâni nühzeti hümayân leškeri meymânâ qe-râûl (ture oriental: sentinelle, guet) *u pîšrâ bâšend*

Il dit: Dans l'Irak d'Arabie et dans la circonscription de Baýdâd, habitent plusieurs milliers de Turks, natifs des déserts du Kapčak. Ils connaissent bien les mœurs et les habitudes des gens du Kapčak. Or comme le souverain du monde se propose d'attaquer la contrée de Kapčak, si vous daignez bien me favoriser d'une permission, je m'y rendrai, et, après les avoir réunis, je les amènerai à votre cour céleste, afin que, pendant toute la durée de l'expédition de V. M., ils servent de vedettes à votre armée victorieuse et en forment l'avant-garde.

(زینت التواریخ)

355. L'aoriste est employé comme conditionnel. Ex.:

گفته بود که از آن روز که از دار السلطنت بیرون رود
تا روزی که باز آید در هر شهر و ولایت آنچه بیند بطریق
روزنامه چه ثبت نماید

goftè bûd ki ez ân rûzi ki ez dâr üs-sültanet bîrân reved tá rûzy ki báz âyed der her šchr u velayet ânçi bîned veterâqi rûznâmè sebt nü-mâyed

Il lui avait dit qu'à partir du jour où il quitterait Hérat, capitale du royaume, jusqu'au moment de son retour, il écrirait, en forme de journal, tout ce qu'il aurait vu dans chaque ville et dans chaque province.

(M. Quatremère, *Notice sur le* مطلع السعديين).

§ 5. PRÉSENT.

356. La particule prépositive می placée devant l'aoriste avertit que ce temps est employé au présent; c'est la seule différence qui existe entre le présent proprement dit et l'aoriste.

357. Cependant il arrive quelquefois de voir le présent faisant fonction de futur. Exemples :

فردا مهمان شما میباشیم و کاهو می خوریم
šümâ mîbâšîm u kâhû my hârim, demain nous serons vos convives, et nous y mangerons de la salade de laitue (*kâhû*),
 بگو می آیی یا نمی آیی
beyâ my ây yâ nè my ây, dis-donc, viendras-tu, ou ne viendras-tu pas? etc.

Dans sa traduction des quatrains de Heyyâm (page 114), Nicolas a raison d'affirmer qu'en persan on emploie presque toujours le passé pour le présent et le présent pour le futur :

ما می رویم و ما رفتیم
mâ mîrevîm, nous partîmes, pour, *mâ my revy*
 تو می روی و منگویی بایشان که
u my rây bē yšân ki... tu vas et tu leur dis que... pour, *tú háhy rest u háhy goft bey-šân ki*, etc.

§ 6. IMPARFAIT.

358. L'imparfait des Persans, de même que le nôtre, exprime l'action comme déjà passée et à la fois comme s'étant faite simultanément avec une autre. Exemple :

در صحن این فصحا چند هزار جانور پرندۀ مثل قمری و
 کبوتر و زاغ میوها و ریزها که افتاده بود میچیدند و از آدمی
 نمی رمیدند و ایشانرا کسی مزاحم نمی شد

der sexni yn fezá čend hezár ġâneveri perendē misli qümry u kebúter u zâý mivehá u rizehá ki üftâde bûd mîčîdend u ez âdemy nemy remîdend u yšânârá kecy müzâxîm nè my šûd

Sur l'esplanade de cette surface, quelques milliers d'oiseaux, tels que tourterelles, pigeons et pies, ramassaient les fruits et les miettes qu'on

avait laissé tomber. Ils ne s'effarouchaient point de la vue des hommes, et personne ne sougeait à les incommoder.

359. La particule می, caractéristique de l'imparfait peut être supprimée, et alors, pour le distinguer du prétérit, on se sert de la variante propre au conditionnel et à l'imparfait, que nous connaissons déjà (51). Ex.:

شیخ بارها بترك سماع فرمودی وموعظهای بلیغ گفتی ودر
سمع قبول من نیامده بود

*šeīlī bārḥā beterki semā'a fermādy u mōw'azehāy belīḡ goftī u der
sem'aī qebūli men neyāmedè bād*

Maintes fois le šēīlī m'ordonnait de cesser d'écouter (les chansons), et il prêchait des sermons éloquents là-dessus; mais il avait prêché à un sourd (litt. cela n'avait pas d'entrée dans l'oreille de mon consentement).

(Se'ady.)

360. A la place de la particule می de l'imparfait, on substitue quelquefois la particule به. Exemple:

وقتها زمزمه بکردندی وبیت محققانه خواندندی
veqthā zemzemè bekerdendy u beytī mūḥeqqeqānè behāndendy

De temps à autre ils récitaient des prières à voix basse (zemzemè), ou bien ils chantaient des poésies divinement mystiques. (Se'ady.)

§ 7. PRÉTÉRIT.

361. Ce temps, dont les Persans se servent bien plus souvent que les Français ne le font de leur prétérit, désigne une action qui s'est accomplie dans un temps donné et sans avoir égard aux circonstances qui l'auraient précédée ou suivie. Il faudrait l'appeler *temps de narration*, car il est d'un usage fort général dans les récits d'un événement passé. Exemple:

چون هولاكو خان را تخت سلطنت بر تختۀ تابوت تبدیل شد و از خیمۀ شهرباری به دخمۀ خاکساری تحویل نمود ارکان واعیان حضرت به آیین مغول روان او را آش دادند و در تفویض کار خانیت کنکاش کردند رأی ایشان بدین قرار گرفت که خاتم جهاندارى بانگشت آباقا که پسر مهتر و از سایرین برادران بهتر بود نمایند

čün holâkú hân râ tehti saltanet ber tehtèi tâbût tebdâl šüd u ez hey-mèi šehriyâry bē dehmèi hâksâry te xwâl nümûd erkân u e'ayâni xez-ret bē âlîni mo'ul revâni ürâ âš (آش, littéralement: potage), dâdend u der tefoizi kâri hânyyet kenkâš (mot mongol) kerdend rây yšân bedîn qerâr yirift ki hâtemi jehândâry beenyüşti âbâqâ ki püceri mehter u ez sâirîni berâderân behter bûd nümâyend.

Lorsque Holaku hân eut échangé le trône du sultanat contre la planche d'un cercueil (c'est-à-dire: après sa mort), et qu'il eut déménagé de la tente de la souveraineté dans un caveau de cendres, les principaux (litt. les colonnes) et les ministres de Sa Majesté, selon la coutume mongole, donnèrent à (en l'honneur de) son âme un festin (funéraire). Ils se réunirent en assemblée (*kenkâš*) pour délibérer à qui revenait de droit la dignité de hân. La résolution qu'ils y prirent fut celle de faire passer le sceau de l'empire du monde au doigt d'Abaqa, qui était le fils aîné du défunt, et surpassait en mérite ses autres frères. (زينت التواريخ).

Le prétérit est quelquefois employé dans le sens du présent. Exemples :

اگر گفتی چه در دامن دارم از آن توست *eyer gofti čî der dâmen dêrem ez âni tûst*, Si tu dis (devines) ce que j'ai dans le pan, cela t'appartiendra; ما که رفتیم و شمارا بخدا سپردیم *mâ ki reftîm u šümâru behüdd súpûrdîm*, Nous voilà partis et nous vous avons recommandé à Dieu.

362. La 3^e pers. sing. du prétérit du verbe گرفتن *giriften*, prendre, se construit avec un infinitif plein, dans le sens de: *il se mit à, il commença*. Exemples:

برف و نگرگت *giristen girift*, il se mit à pleurer; گرفت *berf u toreyr bārīden girift*, il commença à tomber de la neige et de la grêle, etc. — La Fontaine a dit: Le roi se prit à rire; *prit* est la traduction littérale de *girift*.

§ 8. PLUS-QUE-PARFAIT.

363. Ce temps, chez les Persans comme ailleurs, marque une action antérieure à une autre déjà passée elle-même. Ex.:

روزی سیوم که وعده بر آن قرار یافته بود ملک بوزینشان
 آمد *rūzi seyyūm ki ve'ade ber ān qerār yāfte*
 آمد *bād meliki buzīncyān bā leškeri hād bešeher āmed* (انوار سهیلی). Le sur-
 lendemain, d'après la promesse qui avait été faite, le roi des singes
 vint dans la ville avec son armée; یاد دارم که شبی در کاروان هم
 رفتم *yād dārem ki šebī der kārevān hemē šeb refte bādēm*,
 je me rappelle qu'une nuit, moi et la caravane nous avons voyagé de-
 puis le soir jusqu'au matin (toute la nuit).

§ 9. FUTUR.

364. Nous avons dit (52, note) que le futur, que l'on forme de l'aoriste du verbe خواستن et de l'infinitif du verbe en conjugaison, peut se paraphraser en mettant le premier verbe au présent de l'indicatif et le second au présent du subjonctif. Ex.:

میخواهم بروم *hāhem refst* ou خواهم رفت *mīkhāhem berevem*, je par-
 tirai, خواهی دید *hāhy dīd* ou خواهی ببینی *mīkhāhy bebāny*, tu
 veux voir, خواهد گریخت *hāhed gūrixt* ou بگریزد *mīkhāhed gūrixt*

mîhâhed beçürized, il fuira, *kâhîm sitând* ou *mîhâhîm besitânîm*, nous prendrons, etc.

365. Cependant les locutions auxquelles donnent lieu ces deux formes ne sont pas tout à fait synonymes. La première est une espèce de futur énergique qui correspond au futur des Anglais *I will*, etc., je partirai sans faute, tu verras certainement, etc.; tandis que l'action désignée par *mîkîâhem berevem*, je veux partir, mais j'ignore si je le ferai, *mîkîâhem bebînem*, je verrai si je le puis, etc., jette quelque chose d'incertain et de vague sur la volonté de l'interlocuteur, et correspond au futur des Anglais, *I shall*, etc. La même différence a lieu entre le futur proprement dit et le futur aoriste. Ex.:

اگر این سخن راست بیرون آید نه همین خیانت
باشد و بس بلکه دلیل کافرنعمتی و حق ناشناسی
خواهد بود

*eğer yn süken râst bîrûn âyed nè hemîn heyânet bâsed u bes belkê
delîli kâfirne'amety u haqq nâşîndey hâhed bûd* (انوار سبیلی).

Si ces paroles se vérifient (*if it shall*, etc.), elles serviront, non-seulement comme une preuve de trahison et rien d'autre, mais aussi elles témoigneront (*it will*, etc.) d'une perversité et d'une ingratitude atroces.

De même qu'en anglais le verbe *to will*, le verbe *خواستن*, employé pour former le futur, perd le sens de *vouloir*. Lorsqu'il le garde, il veut, après lui, le subjonctif. Ex.:

مخواست بزند اما نزد
صورتش را کشیدند اینقدر شبیه
که گویا میخواهد حرف بزند

mîhâst bezened emmâ nezed, il voulait frapper, mais il ne frappa pas, *sûreteş râ keşîdend yn qeder*

šebîhest ki yûyâ mîhâhed xerf bezened, on fit son portrait; il était si ressemblant qu'on aurait dit qu'il voulait parler, *میخواست بگوید* *mîhâst bevyred nešûd*, il voulut prendre, mais cela ne lui réussit pas.

CHAPITRE III

DES PROPOSITIONS.

366. RÈGLE GÉNÉRALE. Dans une sentence persane, régulièrement énoncée, le sujet doit occuper la première place, le régime direct la seconde, le régime indirect, avec les propositions indirectes, la troisième et, enfin, vient le verbe qui est toujours le dernier mot de la phrase. Exemples :

يعقوب يوسف را بیشتر از همه فرزندان خود دوست میداشت
ye'aqûb yâcefrâ bišter ez hemèi ferzendâni kûd dûst mydâšt, Jacob aimait Joseph plus que tous ses autres enfants.

*باید لشکر سایر طوایف فرزندان را از حدود متعلقه
 باید لشکری سائر طوایف فرزندان را از حاک ایران راه ندهند*
bâyed leškieri sâiri tevâifi ferenvyân-râ ez xûdâdi mûte'elligèi bè hâki îrân râh nede hend, Il faut qu'ils ne laissent point (ne donnent pas chemin) les différentes populations de l'Europe traverser les frontières qui appartiennent au territoire iranien.

367. Lorsque le sujet est un pronom, il n'est exprimé que par l'inflexion que l'on donne au verbe. Ainsi, en disant *پادشاهم* *pâdišâhem*, *سرداری* *serdâry*, *فقیرند* *feqîrend*, le verbe normal, devenu partie intégrante du sujet, ne fait avec lui qu'un seul mot persan, qui, en latin, se rend par deux et, en français, par trois mots: *rex sum*, je

suis roi, *dux es*, tu es chef, *pauperes sunt*, ils sont pauvres, et ainsi de suite pour tous les verbes persans.

368. Les verbes persans, comme nous l'avons vu dans leurs paradigmes, se conjuguent sans l'intervention des pronoms personnels, excepté dans quelques locutions emphatiques où il s'agit de fixer une attention particulière sur le sujet. Exemples :

(یای تعظیم) *mā mehlūqīm ū hūdāst* ما مخلوقیم او خدای است, nous ne sommes que des créatures, lui est un Dieu grand et puissant ;
 تو خیانت کردی من دلیل دارم *tū heyānet kerdy men delil dārem*, tu as commis une trahison, toi; j'en ai la preuve, moi, etc.

369. Si dans la forme accidentelle de l'attribut, ou dans la manière dont l'attribut est coordonné par rapport au sujet, il y a un signe suffisant de cette existence et de cette relation, on peut, en persan, de même qu'en latin, supprimer le verbe et n'exprimer que le sujet et l'attribut. Exemples :

تو آزاد من بندہ *tū āzād men bendē*, tu liber, ego servus.

370. La suppression du verbe substantif, assez fréquente chez les Persans, est désignée :

a. Soit par le sens même de la proposition. Ex. :

خوریان قدح بدست زکریشان لا اله الا هو *xūriyān qedex bedest zikrīšān lā ileha illa hū*, Les hoursis, une coupe à la main, (chantent) leur refrain: Il n'y a pas de Dieu autre que lui.

از همه کس بی نیاز و بر همه مشفق
 از همه عالم نهان و بر همه پیدا

ez hemè kes by niyāz u ber hemè müşfiq (est) — ez hemè âlem nehân u ber hemè peydâ (est)

(Dieu) n'a besoin de personne et (il est) miséricordieux envers tous.
 Caché à tout le monde, (il est) trouvable dans tout et pour tous.

b. Soit moyennant le parallélisme, c'est-à-dire que le verbe substantif est supprimé à l'endroit même où deux ou plusieurs membres d'une proposition riment l'un avec l'autre. Exemples :

نه هر چه بقامت بهتر بقیمت بهتر *nè her çi beqâmet mehter (est) beqeymet behter (est)*, On ne juge pas du mérite par la taille;
 خزینه بیت مال مساکین نه طعمه اخوان شیاطین *hezîne beyti mâli meçâkin (est) nè te'amêi elvâni şeyâtîn (est)*, Le trésor public est la maison servant de dépôt à la richesse des pauvres, mais non pas la curée pour l'engance (frères) des diables (pour les intrigants).
 امشب شکر بی غوغای مگس است و صحبت بی های *emşeb şeker bi yûrgây meyes est u soxbet bi hây-hây*
 'eces, cette nuit, le sucre est sans bourdonnement des mouches et la conversation sans remontrances (cris confus) des mouchards de la police;
 سخن که از دهان و تیری که از کمان بیرون آمد نه *sûhen ki ez dehân u tîry*
ki ez kiemân bîrân âmed nè ân bedest âyed u nè yn bè şest, la parole une fois partie (qui sort) de la bouche et une flèche décochée de l'arc (ne rebroussent pas chemin); ni celle-là ne se laisse plus empoigner avec la main, ni celle-ci ne vient sous le pouce (de l'archer).

371. Dans tous les verbes persans autres que les verbes abstraits, un seul mot exprime l'attribut et l'existence intellectuelle du sujet avec sa relation à cet attribut. Exemples :

میخورم *mîkûrem*, (je) mange, میلنم *mîlenem*, (je) bois, میخندم *mîhendem*, (je) ris, etc.

DE L'ORDRE DES MEMBRES D'UNE PROPOSITION.

372. Nous avons dit déjà qu'en persan, dans une

proposition régulière, le sujet doit occuper la première place, l'attribut la deuxième, et le verbe la dernière. Ex.:

حَقَّ تَعَالَى بِرِ غَرِيبَانِ رَحْمِ كَرْدَ *xaqqi te'āla ber ġerībān rexm kerd*, Le Dieu très-haut a montré sa miséricorde envers les étrangers.

373. Les propositions incidentes se mettent ordinairement entre le sujet et le régime indirect. Exemples:

سُلْطَانِ از بَیْمِ جانِ جَوَاهِرِ چَندِ بَاغْبَانِ دادَ *sültân ez bîmî ġân ġevâhiri ĉend bebâġbân dād*, Le sultan, craignant pour sa vie, donna quelques bijoux au jardinier, بایدو خان بعد از قتلِ عموزاده بر سریرِ سروری متمکن شد و منصب وزارت را بخواجه *bâidû hân be'ad ez qetli 'emûzâdê ber serîri servery mütemekkin şüd u mensebî vezâretê bekhâġê ġemâl eddîn müfevvez dâşt*, Baïdu hân, après le meurtre du fils de son oncle, s'établit sur le trône de la souveraineté, et conféra le rang de son grand-vizir au vénérable seigneur Ġemâl-eddîn.

Les désinences را soit d'un datif, soit d'un accusatif, peuvent en être séparées par toute une proposition incidente. Ex.:

فرمود که جای متعلقه به ایران را باندولت بدهند *fermûd ki ġâyî müte'elliqèi bê îrânâ beân dôulet bedehend*, Il ordonna qu'une localité appartenant à la Perse fût donnée à cet empire.

374. Si les propositions incidentes contiennent un verbe, il se met avant celui de la proposition générale. Ex.:

امیر این قطعه را که زاده طبع هایش بود در نامه خویش مندرج و ارسال دربار خسروی نمود *emîr yn qet'aêrâ ki zâdèi teb'âi hümayîneş bâd der nâmèi hîş mûnderiġ u irsâli derûbâri hosrevy nûmâd*

emîr yn qet'aêrâ ki zâdèi teb'âi hümayîneş bâd der nâmèi hîş mûnderiġ u irsâli derûbâri hosrevy nûmâd

L'émir inséra dans sa lettre ce couplet de vers qui venaient de naître de son auguste génie, et les envoya à la cour du souverain.

375. Le verbe devant se mettre à la fin de la proposition, on y rencontre quelquefois deux verbes à la fois, placés l'un à côté de l'autre. Dans ce cas, le premier verbe appartient à une proposition incidente, et le dernier à la proposition générale. Ex.:

بعد از قطع مفاوز و طی مسالك بولایت سیستان که
اولین منزل استراحت بود رسید

be'ad ez qet'aï mefâviz u tejî meçâlik bevelâyeti sistâni ki evvelîni menzili istirâxet bâd recîd

Après avoir traversé les déserts, et avoir franchi les distances, il arriva dans la province de Sistan, première étape où il pouvait enfin prendre du repos.

عقلاء متعصّص کاری که احتمال خطر داشته باشد نشد
اند و خردمندان شروع در مهمّی که امکان فتنه در او
منتصّر بوده ننمودند

'üqelâ müte'errezi kâry ki eçtimâli heter dâştê bâsed nè şüddê end u kiredmendân şürû' der mühimmi ki imkânî fitnê der â mütecevver bâdê nenmüddend

Les hommes raisonnables ne s'exposent pas à (subir les conséquences d') une affaire qui leur paraîtrait dangereuse. Les hommes avisés n'entreprennent aucune besogne où ils soupçonneraient la possibilité de l'existence d'un guet-apens.

در حال نزدیکی قفل که قفل از او خریدم بودم رفتم
der çâl nezîki qüffâli ki qüfl ez â herîdê bâdem refتم, A l'instant même je suis allé auprès du serrurier chez qui j'avais acheté la serrure.

Ce concours de deux verbes sans intermédiaire n'a lieu que dans une proposition complexe.

376. Cependant les Persans usent de beaucoup de liberté dans l'arrangement des membres d'une proposition, et ne se conforment souvent pas aux règles en question (372—373):

377. Les membres incidents se placent avant le sujet d'une proposition. Exemple:

باندك وقتى لشكر فراوان در ظلّ رأيت ظفر آيت مجتمع گردانيد
beendek veqty leškeri ferāvān der zilli re'āyeti zefer āyet müğteme'a
verdānid

Dans peu de temps, il réunit une armée nombreuse sous l'ombre de son drapeau victorieux.

378. Le régime indirect précède le régime direct. Ex.:

امير مظفّر سپنجۀ حبّ وطن گريبانگير دل گشته
 بطرف يزد رفت
emīr müzefferrā serpenğēi xūbbi veten veribānγiri dil yeštē beterefi
yezd reft

L'émir Mozaffer, ne pouvant plus résister au désir de revoir sa patrie (litt. la main de l'amour de la patrie ayant saisi le collet de son cœur), partit pour Yezd.

379. Le verbe étant à l'impératif peut régulièrement commencer une proposition. Exemple:

بگو ای برادر بلطف و خوشی *beγū ey berāder belūtf u hošy*,
 parle, ô frère, avec douceur et bienveillance.

380. Par une licence poétique, le verbe se met irrégulièrement avant son sujet. Exemples:

نيم نانې گړ خورود مردې خدای بدل درویشان کند نيم ديگر
nīm nāny γer hured merdi hūdāy bezli dervīšān kūned nīmi dīγer, Si
 l'homme de Dieu mange la moitié d'un pain, il en distribue aussitôt

l'autre moitié aux pauvres; *صَمِّ بَكَمْ به که نباشد زبانش اندر حکم*
sümmün büküm beh ki nebâşed zebâneş ender xüküm, Celui qui ne sait
 pas gouverner sa propre langue, puisse-t-il plutôt être sourd et muet, etc.

381. Le verbe étant obligé de clore la sentence, il faut le chercher quelquefois bien loin à travers un grand nombre de termes incidents, tous renfermés dans le cadre d'une période qui commence par un nominatif, et finit par ce verbe. Ex.:

خاقان گردون اقتدار شاهزادگان عظام بهرام میرزا و سام
 میرزا بمرافقت قاضی جهان وزیر اعظم و سایر امرای دولت
 سعادت توأم را باستقبال آن مهمان محترم مأمور فرمود
 (remarquez l'usage de l'accus. را).

*hâqânî yerdân iqtidâr šâhzâdeyânî üzzâmi behrâm mirzâ u sâm mîr-
 zârâ bê mürâfiqeti qâzîi ġehân vezîri e'azem u sâiri ümerây dâuleti se-
 'âdet tevâmürâ be'stiqbâlî ân mehmânî müxterem me'amûr fermûd*

Le souverain, fort comme la coupole céleste, envoya à la rencontre du vénérable hôte les grands princes du sang, Behram Mirza et Sam Mirza, accompagnés par le grand vizir Qazy Ğehan et par d'autres dignitaires de l'empire fortuné (litt. jumeau du bonheur).

رایضان مضمار بلاغت و فارسان میدان فصاحت اعنی
 مورخین تواریخ سلف نسب چنگیز خان را از قراری که در
 تملو احوال سلاطین ترکستان بعون ملک المستعان رنژد
 خامهٔ مشکین ختامه خواهد ساخت و بذکر صادرات
 و واقعات ایشان بطریق اختصار در این کتاب مُستطاب
 خواهد پرداخت به یافت ابن نوح علیه السلام رسانیده اند

*râizânî mezmâri belâğyet u fâriqânî meydâni feşâxet e'any müverrikîni
 tevârihi selef neccebi çenqîz hânâ ez qerâry ki der tiloi exvâlî selâtîni
 türkestân be'ûni melik-ül-müste'ân reqemzedi hâmei meškîn hetâmè hâhed*

*sāhlt u bezikri sādīrāt u vaqē'āti yšān beterūqi ihtīqār der yn kitābi
müstetāb hāhed perdāht bē yāses ibn nāẖ 'aleyhi esselām reḡānūde end*

Les dompteurs des chevaux de l'hippodrome de l'éloquence et les écuyers de l'arène de la faconde, c'est-à-dire, les auteurs des chroniques anciennes, font remonter la généalogie de Čenγiz Hân à Japhet, fils de Noé, ce que (notre) plume trempée dans le (noir) muse, en traçant ci-dessous les fastes des souverains du Turkestan, aura l'occasion de noter, si Dieu, ce roi que nous sollicitons toujours, daigne bien nous aider, lorsqu'il s'agira de faire mention des événements et des faits qui concernent ces souverains, et que nous décrirons en abrégé dans ce bon et utile livre. (زينت التواريخ)

DE LA CONCORDANCE DE NOMBRE.

Comme le genre des mots persans n'est jamais désigné par aucunes terminaisons (93), et puisqu'il a déjà été question des irrégularités de la concordance de personne, il ne nous reste guère qu'à ajouter quelques observations sur la concordance de nombre.

382. Le verbe est assujetti à concorder avec son sujet en nombre, toutes les fois que ce sujet est un être animé. Exemple:

شيب با برادران و اصحاب خویش از باديه رو بشهر نهادند
و اسپهای محمد مروان را که در آن حوالی بود تصرف نموده
پياده که داشتند وارد خارج شهر شدند

*šīb bā berāderān u esḡābi hāš ez bādīye rū bešehr nehādend u esphāy
mūẖammed mervānrā ki der ān ẖevāly bād tecerrūf nūmūdē piyadē ki
dāštend vāridi hārīḡi šehr šūdend .*

Šīb, avec ses frères et ses adhérents, quitta le désert pour marcher vers la ville. Après qu'ils se furent emparés des chevaux appartenant à

Moxammed Mervan, qui se trouvaient (*se trouvait*) dans les environs, leur infanterie arriva (*arrivèrent*) jusqu'aux faubourgs de ladite ville.

(زینت التواریخ)

Les mots en italique du dernier exemple se rapportent à deux exceptions de la règle en question, savoir:

383. Les pluriels des noms des êtres animés, mais qui n'appartiennent pas à l'espèce humaine, s'accordent quelquefois avec le singulier du verbe. Exemple:

بسبب سموم هیج جانوران در آن صحرا جای نگرفتند
becebebi semûm hîc ġâneverân der ân sexrâ ġây nè ġiriftî, A cause du sémoum (vent pestilentiel), aucun animal ne pouvait habiter (prendre place dans) ce désert (انوار سهیلی, éd. de Calcutta, p. 165.)

384. Le nom collectif مردم *merdûm*, toujours, et d'autres noms collectifs, presque toujours, mettent leur verbe au pluriel. Exemples:

مردم میگویند *merdûm miġuyend*, on dit, tout le monde parle;
 همه جمع شدند *hemê ġem'a šûdend*, ils se sont réunis tous;

کسانیکه مورچه را در ذهن خود باندازد فیل تصور کنند
 چنین شخص (اشخاص) لایق و زبندۀ سرداری نیست
keġânîki mûrċerâ der zehni hûd bendâzèi fîl tecevvûr künend ċenîn šeks (eškâs) lâiqi u zibendèi serdâry nîst (nîstend)

Ceux qui, dans leur esprit, se représentent qu'un moucheron a les dimensions d'un éléphant, celui-là (ceux-là) n'est (ne sont) ni digne, ni qualifié d'exercer les pouvoirs d'un chef d'armée.

Ici کسانی, au pluriel, se trouve en relation grammaticale avec le substantif collectif شخص, au singulier.

Pour dire: les indigènes de la province de Fars, on dit: مردم فارس *merdûmi fars*.

385. Sauf quelques exceptions peu nombreuses, les pluriels des substantifs inanimés mettent leur verbe au singulier. Ex.:

درختهای باغ پیر از کبیلای و آلوچه و زردالو و بادام
direkthây bâyi hemsâyê pür ez yâlas u âlûcê u zer-
dâlû u bâdâm u kûnûs est, Les arbres du jardin du voisin sont chargés
 (est plein) de cerises, de mirabelles, d'abricots, d'amandes et de nèfles,
 قهر و نفوس اماره و حسد و غرض و کینه و فکرهای شرّاندیش
qehr u nüfüci emnâre u heced u yerez u kinê u
fikrhây şerrendîş heyzûmi yehennem est, La colère, les appétits char-
 nels, la jalousie et les malveillantes arrière-pensées ne sont (est) que
 از غایت خشم چشمپایش احوال شد
ez yâyeti hîşm çeşmhâyeş exxel şûd, Par un excès de colère ses yeux
 sont devenus (est devenu) louches (c'est-à-dire, il regardait de travers).

386. Dans une proposition où, à côté des noms des choses inanimées, il y a des noms d'êtres animés, le verbe se met ordinairement au singulier. Ex.:

این حکایت دلیل است بر آنکه قصر و عباد و دولت
 و محنت و عمل و عزل و نیک و بد همه داد بار بجدّ و جهد
 و کوشش و کسب متعلق نیست

yu hekâyet delîl est ber ânki qesr u 'ibâd u dâulet u mîxnet u 'emet
u 'ezl u nîk u bed hemê dâdi bâr (370) bejedd u yehd u kûşîş u
kesh müte'allîq nîst (pour nîstend)

Ce conte sert de preuve à ce que: château et serviteurs, heur et malheur, emploi et destitution, bien et mal, tous (étant un) don de Dieu ne dépendent (dépend) aucunement ni de nos efforts et de nos soins, ni de notre adresse commerciale non plus.

387. Les substantifs persans بلوکات *bülûkât* ou بلوک *bülûk*, districts, بیگسومات *begsûmât*, biscuits, سیبوسات

(prononcez *sûrsât*), provisions de bouche, qui n'ont pas de singulier, mettent leur verbe au singulier.

388. Les locutions françaises précédées du pronom indéfini *on* et où le verbe se met au singulier, doivent être traduites en persan par le pluriel d'un verbe. Ex.:

نافوس جار میکشند *gâr mîkešend*, on proclame à haute voix,
 تپل میزنند *nâqûs mîzenend*, on fait sonner les cloches,
 تپل میزنند *tebl mîzenend*, on bat le tambour, etc.

CHAPITRE IV

DE L'ACCENT

389. Tous les mots de la langue persane, soit étrangers, soit d'origine iranienne, sont assujettis aux mêmes règles, en ce qui concerne l'accent tonique.

390. L'accent de tous ces mots ne relève aucunement de la valeur rythmique des syllabes. Exemples:

پیش *pešè* (٠ ٠), moucheron, مرغزار *merÿzâr* (- ٠), pré, champs,
 باختم *bâktem* (٠ -), j'ai perdu au jeu, پیسر *pücerè* (٠ ٠ ٠), petit
 garçon, سالاران *sâlârân* (- - ٠), les chefs, etc.)

391. La place obligée de l'accent persan, sauf un petit nombre d'exceptions, tombe sur la pénultième ou sur la dernière syllabe du mot.

392. Dans ce que j'appellerai *les primitifs*, l'accent tombe toujours sur la dernière.

393. Les primitifs verbaux sont: les deux thèmes du

verbe, c'est-à-dire, le thème prétérit représenté par la 3^e personne sing. du prétérit et le thème aoriste représenté par la 2^e pers. sing. de l'impératif. Exemples:

بردار *berdâr* (- ۱), ôte, soulève, برداشت *berdâšt* (- ۱), il ôta, برمیداشتیم *bermîdâštîm* (- - ۱ -), nous ôtions, برداشتند *berdâštend* (- ۱ -), ils ôtèrent, میشوم *mîševem* (- ۱ - ۱), je deviens, شدم *šüdem* (- ۱ -), je devins, مشو *mešou* (۱ - ۱), ne deviens pas.

394. Les primitifs nominaux sont: pour les déclina-
bles, y compris tous les participes, leur nominatif au
singulier et leur nominatif au pluriel; pour les indécli-
nables, ce sont ces mots mêmes à leur état normal. Ex.:

بادزن *bâdzen* (- ۱), éventail, دستکش *destkeš* (- ۱), gant, کتخدا *kiethüdâ* (- ۱ - ۱), chef d'un village, (kiet pour کند *kiend*, village), کتخدایان *kiethüdâyân* (- ۱ - ۱ - ۱), les chefs des villages, دستکشها *destkešhá* (- - ۱), les gants, هنوز *henâz* (۱ - ۱), encore; عراینه *herátne* (- ۱ - ۱ - ۱), toutefois, absolument, porte exceptionnellement son accent sur l'antépénultième syllabe, etc.

§ 1. ACCENT DES VERBES.

395. Toutes les personnes des temps dérivés du thème aoriste ont l'accent sur la dernière syllabe de ce thème et l'ictus se maintient toujours sur cette syllabe, même après l'addition de préfixes ou de suffixes. Exemple:

چند نفر از خواننده و نویسندگان تا نگوئی نمی روم *tâ neyâý neyâ revem*, tant que tu ne parleras pas, je n'irai pas;
چند نفر از خواننده و نویسندگان برای شما وقایع بخوانند *čend nefer ez hânendê u nûvîcendê hemrâh ber mîdârîm ki benüvâčend u berâý šümâ*
ceqâýe'a behânend, Nous nous ferons accompagner dans notre voyage par

quelques lecteurs et écrivains, afin qu'ils écrivent et qu'ils vous lisent ce qui pourrait nous advenir.

396. Cette règle n'a qu'une seule exception: dans les impératifs prohibitifs, pour donner plus d'énergie à la prohibition, on fait tomber l'accent sur la première syllabe. Exemples:

میانداز *meyendâz* (— —), ne jette pas, ne tire pas, نروند *nerevend* (— —), qu'ils ne s'en aillent pas, خوانند *nehânend* (— —), qu'ils ne chantent pas, etc.

397. Tous les temps dérivés du thème prétérit ont leur accent tonique sur la pénultième, excepté la 3^e pers. sing. du prétérit, qui est identique avec le thème lui-même. Exemple:

سیاحتی میکردند و روزنامه می نوشتند و اما صورت وقایع را
نخواندیم *siyâxeti mîkerdend* (— —) u *râznâmeh my nûvîštend* (— —)
ve emmâ sureti veqâye'arâ nehândîm (— —), Ils voyageaient et ont tenu un
journal, mais nous n'avons pas lu le récit de ce qui leur est arrivé.

398. Il est remarquable que l'infinitif-verbe, en sa qualité de dérivé du thème prétérit, prend l'accent sur la pénultième, et que l'infinitif-nom, en sa qualité de nominatif (68), prend l'accent sur la dernière syllabe. Exemples:

خوردن و آشامیدن و خوابیدن *hârden* (— —) u *âšâmîden*
(— — — —) u *hâbîden* (— — — —), veulent dire: manger, boire et dor-
mir; tandis que خوردن *hârden* (— —), signifie: le manger, آشامیدن
âšâmîden (— — — —), le boire, et خوابیدن *hâbîden* (— — — —), le dormir.

§ 2. ACCENT DES NOMS DÉCLINABLES ET INDÉCLINABLES.

399. Les nominatifs des noms au sing. et au pl. con-

servent l'accent sur leur dernière syllabe. Elle en reste affectée alors même que les terminaisons des cas obliques et les izafets s'y adjoignent pour subvenir aux besoins de la déclinaison. Exemples :

سرهنگ *serheny* (- ١), colonel, سرهنگان *serhenyân* (- - ١), colonels, سرهنگرا گفتم *serhenyrd* (- ١ -) *goftem*, je dis au colonel, سرهنگان سپاه *serhenyâni* (- - ١) *sipâh*, les colonels de l'armée, etc.

400. Tous les participes et gérondifs ou adjectifs verbaux sont également accentués sur leur dernière syllabe. Exemples :

سوخته *sukhè* (- ١), brûlé, سوزنده *suzendè* (- - ١), brûlant, سوزان *suzân* (- ١), en brûlant, qui brûle, سوختنی *sūkhteny* (- ١ -), digne d'être brûlé, سوختگانرا *sūkhteydânrd* (- ١ - -), à ceux qui ont été brûlés, etc.

401. Dans la formation des adjectifs de comparaison, l'accent tonique passe sur la dernière des désinences formatives. Exemples :

زرین *zerrîn* (- ١), en or, comparatif, زرینتر *zerrînter* (- - ١), superlatif, زرینترین *zerrînterîn* (- - ١ -), etc.

402. Dans la formation des noms composés, soit monogènes, soit polygènes, l'accent doit toujours s'arrêter sur la dernière syllabe.

403. L'accent ne tombe jamais sur le *ی* de l'article d'unité, mais il tombe toujours et invariablement sur le *ی* relatif. L'observation de cette règle est de la plus grande importance pour ceux qui veulent se faire entendre en parlant persan. Exemples :

عروسی *erúcy* (١ - -), une fiancée, et عروسی *erúcy* (١ - ١), les

fiançailles, la noce, سفرى *sefery* (ـىـ), un voyage, et سفرى *sefery* (ـىـ), individu qui doit partir prochainement; meuble ou chose portative, propre au voyageur, جنگى *ğeny* (ـىـ), un combat, et جنگى *ğeny* (ـىـ), homme de guerre, qui aime à combattre, belliqueux, زبانی *zebāny* (ـىـ), une langue, et زبانی *zebāny* (ـىـ). oralement, de vive voix (164), etc.

404. L'accent tonique des noms indéclinables tombe sur leur dernière syllabe. Il faut en excepter seulement:

آما *emmā* (ـاـ) ou لیکن *līken* (ـنـ) ou ولی *vely* (ـىـ), mais, cependant, يعنى *ye'any* (ـىـ) ou اعنى *e'any* (ـىـ), c'est-à-dire, savoir; بلى *bely* (ـىـ) ou آرى *āry* (ـىـ), oui, اینک *ynek* (ـکـ), voici, لیبى *lebbey* (ـىـ), (idiotisme des Širaziens), comment? qu'est-ce que c'est? برای *berāy* (ـىـ), pour, à, au, بلکه *belkè* (ـکـ), est-ce que? peut-être, plutôt.

405. Les pronoms conjonctifs ne prennent pas d'accent. Or, comme ils doivent (219) faire partie intégrante des mots auxquels ils s'adjoignent, l'accent de ceux-ci rétrograde d'une syllabe si ceux-là sont au singulier, et de deux syllabes s'ils sont au pluriel. Exemples:

ارزانم خرید *erzānem herād* (ـمـ ـىـ), il m'acheta bon marché, ارزنش *erzenēš* (ـشـ), son millet, پستانان *pistānet* (ـنـ), ta mamelle, بستان است *becitān est*, (ـنـ ـىـ) cela te suffit, tu en as assez, تان *est*, ici, un datif), آدمان *ādemimān* (ـنـ), notre homme, سبستان *sebitān* (ـنـ), ta moustache, محاسنیشان *meḥāsinīšān* (ـنـ ـىـ), leur barbe (litt. leurs poils autour de la lèvre supérieure et de la lèvre inférieure), etc.

CPAPITRE V

DE LA PRONONCIATION

406. La prononciation et l'accent figurés, que j'ai donnés à la suite de chaque mot persan dans ce livre, sont conformes à la véritable prononciation des Persans de nos jours, autant qu'il m'a été possible de les exprimer par les sons français.

Dans la bouche d'un Persan, les voyelles brèves, mises en contact avec les consonnes خ, غ, et ق, prennent un son emphatique, dur et impossible à représenter avec des lettres de l'alphabet latin. *E*, après chacune de ces trois consonnes, devient une articulation fortement aspirée qui tient le milieu entre *e* ouvert et *a* français; partout ailleurs, il a le son de l'*e* italien. La voyelle *ü*, unie à ces consonnes, s'articule comme les Parisiens prononcent leur *u*, en disant, *un homme*, et comme les Turcs Osmanlis prononcent leur *u* dans le mot بۈتۈن *bütün*. La voyelle *i*, placée dans les mêmes conditions, a beaucoup d'analogie avec l'*y* slave dans *ty, my, wy*, etc., et avec l'*y* dur des français dans: *vas-y, je m'y rends*. Les consonnes persanes ك et گ affectées d'un *ā* long, sont mouillées par l'intervention très-sensible de la voyelle *i* bref, et se fondent dans une seule articulation: کافر, infidèle, گامش, buffle, se prononcent à peu près *kiâfir, giâmüš*; je dis à peu près, car il n'y a pas de son français capable de les reproduire exactement. L'*i* avant *l* mouillé, dans les mots *travailler, bataille*, s'en rapproche beaucoup plus.

La prononciation que j'ai proposée diffère beaucoup,

je le sais, de celle de la majorité de nos orientalistes, de ceux surtout qui, n'ayant pas eu l'occasion de séjourner en Perse, ont adopté la transcription des grammairiens anglais et allemands, ou se sont basés sur les indications données par les dictionnaires persans, sans avoir entendu la prononciation de leurs auteurs.

Par exemple, le dictionnaire *هفت قلزم heft qelzim*, t. VII, p. 33, indique la manière de prononcer می et پی[Ⓢ], que M. Vüllers et autres, sur l'autorité de Lumsden, ont transcrits *mê* et *hamê*. A moins d'avoir entendu prononcer l'auteur persan du dictionnaire susdit, il est impossible de savoir comment il le faisait; mais très-certainement sa prononciation se rapprocherait plutôt de celle des Persans modernes, qui disent tout de bon می *my* et پی[Ⓢ] *hemy*.

Il y a une autre circonstance à remarquer concernant le فارسی de l'école des philologues indo-britanniques. Jones, Gladwin et Lumsden, dont les ouvrages ont servi de base à toutes les grammaires ¹⁾ publiées depuis en Europe, avaient appris le persan aux Indes. Ils comprenaient et traduisaient bien les chefs-d'œuvre de la littérature de l'Iran, mais ils parlaient et ils écrivaient un dialecte persan qui n'est guère en usage que dans la péninsule indienne. Cette langue-là n'est pas celle des Persans de l'Iran. C'est un dialecte qui fut importé dans l'Inde par les Mongols et adopté plus tard comme la langue des lettres et des tribunaux, et dont jusqu'à

1) Excepté celle de Mirza Ibrahim, dont la devise se trouve en tête de ce volume.

présent se servent les musulmans indigènes et la noblesse lettrée de l'Hindoustan. Un ouvrage antérieur à la grammaire de Lumsden, les dialogues du *Moonshee* de Gladwin, quoique rédigés par un musulman, sont déjà entachés de locutions propres à cet idiome. Séparée depuis tant de siècles de la souche indigène, la branche iranienne des Indes a dû subir des influences locales. Un grand nombre d'expressions en cours à Calcutta, Bombay, Delhi, sonneraient d'une manière étrange aux oreilles d'un natif de Širaz, d'Ispahan ou de Téhéran. Par exemple, زیدرا اندرز دادم پس ناخوش شد, I admonished Zyde and therefore he became angry ¹⁾, (Lumsden, *Grammar*, t. II, p. 483), signifierait aujourd'hui en persan de Perse: j'ai donné un conseil à Zeïd, après quoi il tomba malade. Aucun habitant de Širaz ou d'Ispahan ne comprendrait que l'expression خانمرا از خود پرداختم veut réellement dire, I emptied, or disengaged the house from myself, (*ibid.* t. II, p. 360); ou bien علمرا بزید آموزاندم از فلان, I made such a man teach Zyde knowledge, (*ibid.*); ou bien زیدرا بکر فرش گسترانید, Zyde caused Bekr to spread carpet, (*ibid.* t. II, p. 357); ou bien از قلم نوشتم, I wrote with a pen, (*ibid.*); ou bien encore بر من هزار روییه فلان است, I owe such a man a thousand roupees, (*ibid.* t. II, p. 468). Fr. Johnson même, ailleurs si correct, a parfois puisé à cette source impure. Ex.: ما همه مردن را پیدا شده ایم *mâ heme*

1) He became angry, ils s'en est offensé, se rend par بدش آمد *bedeš âmed* ou کچاخلف شد *kečkülq šüd* ou bien قهر کرد *qehr kerd*, etc.

mürden râ peïdâ (sic) *šüdè îm*, we were all born to die. (Cf. son Dictionary persian, arabic and english, page 602, *sub voce* ۱), etc.

Tout cela est intolérable dans une grammaire *persane de la Perse* du XIX^e siècle. Il me serait facile de multiplier de pareils échantillons de prononciation et de rédaction hindoue-persane de Lumsden, non, certes, pour le plaisir de critiquer l'auteur, d'ailleurs fort recommandable et qui a fourni tout ce qui était possible dans le temps et les circonstances où il s'est trouvé, mais pour signaler des erreurs qui n'ont pas été jusqu'à présent relevées.

J'avais fait cette observation à quelques-uns de nos persianistes qui n'ont pas eu l'occasion d'habiter la Perse; ils persistent à se retrancher derrière l'allégation que c'est la *langue savante* (?). Pour ce qui concerne la prononciation figurée, c'est pis encore. Il faut tâcher cependant de la maintenir aussi vraie que possible, car le persan va devenir la langue vivante des relations journalières entre l'Europe et l'Asie centrale.

Nous finirons comme finit le Gulistan:

ما نصیحت بجای خود کردیم روزگاری در این بسر بردیم

گر نیاید بگوش رغبت کس بر رسولان پیام باشد و بس

mâ necîxet beğây hûd kerdîm — rûzğârî der yn becer bûrdîm — yer neyâyed beğâši rûğbeti kes — ber reğûlân peyâm bâşed u bes

Nous avons donné des conseils en leur lieu (opportun), fruits de maintes journées consumées (en pratique). Si ces conseils ne trouvent pas d'accès à l'oreille du goût de quelqu'un, soit: les messagers ne sont tenus qu'à accomplir leur message.

TEXTES

CONTES PERSANS

UN VIRTUOSE A LA COUR DU KHALIFE HÂRÛN
ER-RÉSÎD

اسمعیل بن جامع الشَّیْمی در علم موسیقی استاد ماهر بود
و تقدیم او در آن شیوه بر اهل حرفه ظاهر حکایت کند
که در مکه مرا وقتی اعساری تمام روی نمود و بچین از یسار
خالی شده و راه فرا پیش و پس و بچین و یسار نداشتیم
تا اهل و عیال از آنجا بمدینه انتقال کردم و یک روز بامداد
در مدینه میرفتم و در ملک من بیرون از سه درم نبود
که در آستین داشتم کنیزکی را دیدم که در پیش من
میرفت سب و در گردن و بصوت حزین و دلکش ترنم
مینمود و می گفت [نظم] با دوستان کنم ز درازی شب
کله * ایشان میکنند شکایت ز کوتاهی * بیدار را بود

ز درازی شب خبر * خفته از آن درازی کسی دارد آگهی
 * شادان شوند چونکه شب آید برای خواب * من در غم
 که باشد از او چشم من تهی * گر در دل تو عشق مرا
 هری کند * باشد هر شب از غم بیدار چون ری * و چون
 بشنیدم آن سماع خوش هکی دل مرا فرو گرفت و یک
 حرف بیاد من نماند گفتم این کنیزك را میدانم که
 رویت خوبست یا آوازت خوشتر و اثر لطیف کنی و
 افادت فرمائی و آن صوت را اعادت کنی گفت منت دارم
 و خدمت کنم و آغاز کرد هزار بار از آن اول خوشتر و دلگشتر
 بخواند چون خاموش شد از کمال حیرت آن صوت مرا
 دیگر باره فراموش شد من در ستایش و تحسین او بیفرودم
 و گفتم چه باشد اثر از روی تفضل یک بار دیگر مترنم
 این صوت دلاویز و این ترانه طرب انگیز شوی او
 روی ترش کرد و چین در ابرو آورد و گفت عجب از آن
 میدارم که یکی از شما بیاید و کنیزك مردمان را که
 بر وی ضریبه موظفست از کار باز دارد و از شغل مانع آید
 من دست در آستین کردم و آن سه درم در دامن او افکندم
 و گفتم ضریبه امروز از آنجا بگذار و این صوت را تلقین
 کن تا یاد گیرم و او بگه و کراهت آن درمها از من فرا
 گرفت و گفت تو میخواهی که سه درم صوتی از من یاد

گنجی ده بدان صوت سه هزار دینار بستانی و چند بار
 دیگر بگفت تا من یاد گرفتم و شادان و خوشدل باز گشتم
 و با خود چند کت مکرر کردم تا مقرر شد و هجر گشت
 و از آنجا قصد بغداد کردم و مسکری مرا بدروازۀ بغداد
 فرود آورد و خود برفت و من بشهر رفتم و ندانستم که
 کجا روم و بکه النجا بیارم و در کدام موضع نزول کنم چون
 از جسر بگذشتم و بشارع رسیدم نزدیکی سرای فضل بن
 ربیع مسجدی دیدم بنای مرتفع و عمارتی خوب و بفرش
 و زینت آراسته با خود گفتم بهمه حال اهل این مسجد
 جماعت بزرگان و معارف توانند بود و در مسجد رفتم
 وقت نماز دیگر بود نماز بگذاردم و همان جایگاه بودم تا
 آنکه که نماز خفتن بگذاردم و بغایت دلتنگ و متوحش
 و مهموم بودم و اهل مسجد باز گشتند و مردی همانند که
 نماز میگذار و جمعی دیدم در انتظار او بر پای ایستاده و او
 چند رکعت نماز از دیگران زیاده بگذار و سلام باز داد
 و روی بمن آورد و گفت می پندارم که تو مردی غریبی
 من گفتم آری گفت کی بدین شهر رسیدی و بچه مهم
 آمده و چه صنعت داری گفتم امروز نماز دیگر بدین شهر
 رسیدم و مرا در این شهر منزلی و مسکنی نیست و
 خویشی و آشنائی ندارم که نزد او روم و نیز صنعت من

از آن صنعتها نیست که با اهل صلاح و عفاف و ارباب زهد و تقوی تمسک توانم نمود گفت صنعت تو چیست گفتم من مغنی و مطربم در آن شیوه مهارتی تمام دارم و در آن باب بصارتی کامل او چون بشنید بتعجیل بر خاست و برفت و از آن کسان که با او بودند یکی را فرمود تا با من ملازمت نماید من پرسیدم که این مرد چه کسست گفتند سلام الابرش است از جمله خواص و مقربان امیر المؤمنین و این شخص که مرا ملازم بود مرا بکوشکی برد از گوشه‌های دار خلافت و از مقصوره بگذرانید و بمقصوره دیگر رسانید و مایه آراسته بالوان اطعمه و انواع اباها که بر مواید پادشاهان باشد بیاوردند چون از اکل فارغ شدم غسل و طیب و خلعتی لطیف قیمتی بیاوردند و مرا بر مرکبی نشاندند و بسرای خلیفه بردند و بدان دانستم که سرای خلیفه است که آواز پاسبان و تکبیر میشنودم و بر چند سرای و حجره بگذرانیدند تا بسرائی رسانیدند که بیشتر از آبگینه بود و مردی دیدم نشسته و بربطی بر کنار آمد چون مرا بدید ترحیب کرد و پهلوی خود جای بداد چون بنشستم در برابر آن مجلس مجلسی دیگر دیدم آراسته و معلوم شد که جمعی آنجا نشسته اند و بر خاسته اند و پرده دیدم آویخته من بنشستم و با خود

گفتم * تا خود فلك از پرده چه آرد بیرون * هم در حال
 خادمی از پس آن پرده بیرون آمد و آن مرد را فرمود تا
 غنا آغاز کند و صوتی ولحنی گفتن گرفت که من ساخته
 بودم این صوت را بر بربط بی اصابت و اصول بر اوتار
 مختلف و دستانهای پریشان بزد و چون فارغ شد همان
 خادم بیرون آمد و کنیزکی را که پهلوی او نشسته بود
 اشارت کرد او نیز صوتی را که هم من ساخته بودم گفتن
 گرفت قدری راست تر از آن مرد که گفت و آن خادم
 باز آمد و کنیزك دوم را اشارت کرد او نیز صوتی که حکیم
 الوادی ساخته بود آغاز کرد و چون این صوت تمام کرد
 خادم دیگر باره بیرون آمد و آن مرد را فرمود تا نوبتی دیگر
 سماع کند او صوتی از آن من که بر شعر عمر بن ابی
 ربیعہ ساخته بودم گفتن گرفت و چون هر يك از مطربان
 سه نوبت سماع بکردند دانستم که بعد از این نوبت من
 باشد آمرد را فرمودم که بربط برگزیر و فلان پرده بساز
 چنان کرد خادم بیآمد و مرا اشارت فرمود من بربط بر
 گرفتم و آن صوت اول که آمرد محلّ بی اصول گفته بود
 با سازی هر چه تمامتر بگفتم و چون آغاز گفتن کردم
 از خدام و حوایشی جمعی از هر گوشه باستماع آن نزدیک
 من آمدند چون تمام شد خادم بیرون آمد که این قول

که ساخته است گفتم من باز گشت و باز بیرون آمد و گفت دروغ میگوی این قول ابن جامع است چون دور بر گشت و بار دیگر نوبت سماع بمن رسید من آن صوت دوم که ه از آن من بود و ایشان گفته بودند اعاده کردم ایشان همان تعجب نمودند و از من سؤال کردند که این کراست گفتم من ساخته ام همان تکذیب بکردند و گفتند اسمعیل بن جامع را ست من گفتم منم اسمعیل بن جامع چون این سخن بر زبان من رفت امیر المؤمنین رشید و جعفر بن یحیی البرمکی را دیدم که همچنانکه آفتاب و ماه که ناگاه از سحاب بیرون آیند از پرده بیرون آمدند و فضل بن ربیع پیش آمد و اشارت کرد که امیر المؤمنین است زمین را بوسه دادم و سر از تفاخر بر آسمان رسانیدم مرا گفت ابن جامع ترویجی گفتم بنده امیر المؤمنین بنشستند و مرا فرمودند تا بنشینم و حال من پرسیدند و من همچنانکه بود عرضه داشتم پس اشارت کردند که باز سر سرود گفتن روم و من آن صوت که از آن کنیزک یاد گرفته بودم گفتن گرفتم و امیر المؤمنین را بغایت خوش آمد اشاره بخادمی کرد خادم کیسه از هزار دینار بیاورد و بمن داد و گفت آن صوت باز گوی من نوبت دیگر گفتن گرفتم استادانه تر و نبالتی تر از بار اول و چند

نغمه و زخمه در افزودم و آهنگ پرده بلندتر کردم و طرب و
 نشاط ایشان زیاده شد و در تحسین و استحسان افزودند
 و امیر المؤمنین هم اشارت بدان خادم کرد و کیسه
 دیگر هم از هزار دینار بیاورد و بمن داد و من در زیر
 ران نهادم و خدمت کردم و بعد از آن فرمود که هر صوت
 بخاطر می آید بگوی من جمله اصوات و لگان که شنیده
 بودم که آن وقت پسندیده است گفتن گرفتم و نزدیک
 رسید که زنگی شب از رومی روز منهزم شود و صیقل صبح زنگی
 شب از آینه روز بزداید امیر المؤمنین گفت امشب
 ترا بسیار زحمت دادیم همان صوت اول یعنی صوت کنیزک
 باز گوی چون باز گفتم بفرمود تا هزار دینار دیگر بیاوردند
 و بمن دادند چون سه هزار دینار در زیر ران نهادم سخن
 آن کنیزک که مرا گفته بود که بدین صوت سه هزار دینار
 بخوابی سند مرا یاد آمد تبسمی بکردم و نظر امیر
 المؤمنین بر تبسم من افتاد مرا دشنام داد و گفت چرا تبسم
 میکنی من گفتم الصدف مناجاة و قصه باسرها شرح دادم
 از قول آن تعجب نمود و بر خاست و در حرم رفت و من
 ندانستم که کجا روم زود فراتشان بیامدند و مرا بسرایی
 بردند که امیر المؤمنین فرموده بود تا بجهت من فرش افکنده
 بود و هر اسباب و آلت و زینت و ثیاب که لایق جلسای

ملوك و پادشاهان باشد در وی معدّ کرده نماز دیگر در بغداد
 شدم درویش و مسکین که در دنیا هیچ نداشتند و بامداد
 که بر خاستم از جمله اکابر بغداد و مقبولان و مقربان
 حضرت یکی من بودم [فصل] و این حکایت محضست بر
 آنکه چون کسی در علمی شروع خواهد کرد یا در هنری
 فایض خواهد شد یا بحرقتی و صناعتی قیام خواهد نمود
 در آن کوشد که باوچ کمال آن حرفت و نهایت آن صنعت
 برسد و در آن علم ماهر و مقدم بر اهل آن حرفت گردد تا
 همچنان که اسمعیل بن جامع اگرچه مدّتی محروم بود
 چون در صنعت خود مهارت داشت در يك شب مال وافر
 و مرتبه بلند بدست آورد

L'AIGLE SAUVEUR

در آذربایجان رودیست که آنرا گر خوانند و از سرعت
 رفتن آن آب بکشتی گذر نتوان کرد و قعر عمیق دارد
 و کناره‌های آن سنگستانیست و آن را مشاری نباشد
 و عمق احراف و خشونت اطراف آن بغایت هایل و
 آنرا پلی است که ممر رهگذر لشکر ما بر سر آن پُل بود

و قتی که با لشکر خویش بدان پل میگذشتم چون بمیان پل رسیدم عورتی را دیدم که کودکی شیرخواره را در قاطی سرخ پیچیده و در آغوش گرفته میرفت اشتری با بار تکیه بر آن عورت زد بمیان پل از پای در آمد و بچه از دستش رها شد و در آب افتاد و پُلی بغایت بلند بود و از سقف پل تا صفحه آب بُعد بسیار بود و در میان آن آب سنگستانی بزرگ بود و هیچکس در هلاک آن کودک شک نکرد و از جنز مادرش و لوله در لشکر افتاد و چون کودک از دست رها شد من مطالعه کردم چون بآب رسید غوطه خورد و در حال بر سر آب آمد و در حوالی آن پل و آب بر پهنای رود عقابان بسیار بودند و آشیانه نهاده اتفاقاً در آن ساعت که کودک در آب افتاد عقابی بر سر این آب دور میکرد چون قاط سرخ بدیدد بتصور گوشت فرود آمد و مخالب در قاط آن کودک استوار کرد و او را از آب در ربود و هنجار صحرای خشکی داد مرا در خلاص آن طفل طمع افتاد و سوارانرا بفرمودم تا بر صوبی که عقاب هنجار آموضع داشت بتاختند و من نیز موافقت کردم و چون عقاب کودکرا بر زمین نهاد پیش از آنکه مخلب و منقار او بطفل رسد سواران بدو رسیدند و او را از جوانب بصیحه و فریاد از سر آن طفل دور کردند

چنانکه از حیرت و دهشت باستیلائی طفل نپیداخت
و طفل را همچنان در قاط آجما رها کرد و چون
طفل را بر گرفتند بسلامت بود و هیچ زخمی و آسیبی
بدو نرسیده بود سرنگونسار کردند تا آنی که در
حلقش رفته بود بیرون آمد و مادر رسید [فصل] و از این
حکایت کمال الطاف باری تعالی در حق بندگان مشاهده
افتد که چون خواهد که بنده را از لجه هلاک بساحل
خلاص رساند و از حضیض بوار باوج فور مناص برد بواعث
در اندرون مرغ و ماهی و رعیت و سپاهی بر انگیزد تا هر یک
فی قصدی موجب خلاص و سبب مناص او گردند چنانکه
در این صورت حادثه فتادن آن کودک در آب و قصد هلاک
او از عقاب تحقیق این معنی میکند

LE CADAVRE D'UNE BAYADÈRE DÉCAPITÉE

در بغداد یکروز بنماز پیشین میرفتم دو حمال را
دیدم که جنازه می بردند با خود گفتم این شخص
که می برند غریب و درویش مینماید تشییع جنازه
او بجای آرم و با حمالان در حمل معاونت نمایم تا ثواب

یابم و فرا رفتم و يك طرف جنازه از دوش يك حمال بر
گرفتم و بر کتف خود نهادم وساعتی برفتم چون مانده
شدم حمال را آواز دادم هیچکس جواب نداد و آن دیگر
گفت برو و خاموش باش که او باز گردید گفتم من نیز این
جنازه بیفکنم و بروم حمال دیگر گفت من بر تو تشنیع زنم
و رها نکنم که بروی شرم داشتم و گفتم این مشقت
من تحمل کنم و چون رنج زیاده باشد ثواب بیشتر بود و
همچنان آن جنازه را بتشویش ببردم و چون در مسجد
نهادیم آن حمال دیگر نیز بگریخت و جنازه بمن باز گذاشت
من بر ایشان نفرین کردم و با خود گفتم این ثواب را تمام
کنم و چند درم از آستین بیرون کردم و جماعت گورکنان
را که در آنجا بودند آواز دادم گفتم این مرده را کجا
گور کنده آید گفتند نمیدانیم من اجرت بدایشان دادم
و فرمودم تا گوری بکنند و بر مرده نماز کردیم و چون
خواستیم که دفن کنیم و حقاران بگور فرو رفتند و من از بالا
آن جنازه را بجنبانیدم تا ایشان فرو گیرند و در گور نهند
من آن دیدم که حقار از لحد برجست و لطمه سخت بروی
من زد و دستار از سرم بر گرفت و دور گردنم آویخت
و آواز داد که ای مردمان کشته آورده است و میخواهد
دفن کند مردمان جمع شدند و از حال پرسیدند حقار

گفت این مُرده بی سر آورده است و میخواهد که دفن کند و کفن از مُرده باز کردند چنان بود که او گفت شخصی بی سر یافتند و من مدهوش و متحیر بماندم و از هر کس مشتی و لطمه و زخمی دیگر خوردم و از هر زبانی تعبیری و دشنامی و لعنتی دیگر شنیدم و همچنان دستار در گردن مرا نزدیک صاحب شرط و والی بردند و بیم آن بود که از زخم و آسیبی که بمن رسیده از غصه هلاک شوم و چون بر آنکه این قتیل را من کشته ام گواهی نیافتند فرمود تا مرا برهنه کردند برای آنکه تازیانه زنند که بجرم اعتراف کنم و این والی را کاتبی بود عاقل چون مرا متحیر بدیدد ایشانرا گفت یک لحظه صبر کنید تا من در کار این مرد نظری کنم شاید که حقیقت حال مکشوف شود که مظلوم می نماید و مرا بگوشه برد و از من سر این حال پرسید من چنانکه بود از اول تا آخر بیان کردم او فرمود تا مرده را از جنازه فرو گرفتند و در جنازه تأمل کردند بر طرفی از جنازه نوشته بود که از آن فلان مسجد است جماعتی پیادگان را با خود فرا پیش گرفت و بدان مسجد برد و در مسجد درزی بود از وی پرسید که جنازه این مسجد کجا است گفت برای نقل مرده برده اند آن کاتب گفت هیچ میدانی که برده است گفت اهل این سرا و اشاره

بسرائی کرد که در جوار مسجد بود در حال بفرمود تا در و بام
 سرا گرداگرد فرو گرفتند و در را بشکستند و در رفتند قومی
 غربا را یافتند ایشانرا بر گرفتند و نزدیک صاحب شرط بردند
 و ایشان اقرار کردند که شراب خورده بودند و در میان
 ایشان کنیزی بود ایشان بسبب آن کنیز با یکدیگر
 خصومت میکردند و بر یکدیگر غیرت می بردند و بدان
 رسید که کنیز را بکشتند و سرش در جایی انداختند
 و تن را خواستند که دفن کنند و آن هر دو حامل از
 ایشان بودند صاحب شرط بفرمود تا گردن قتل ببرند
 و مرا رها کردند و من خدا را شکر گذارم و آن کاتب
 را دعا گفتم و نذر کردم که دیگر بر هیچ جنازه نماز نگذارم
 [فصل] و در این حکایت تنبیهست بر آنکه مرد باید که
 پیوسته از خمر و زمر و آنچه مناسب آن امر بود مجتنب و
 محترز باشد و از جماعتی که بدان معصیت مشغول باشند
 توقی نماید و فرمان ربّانی را جلّ جلاله که اِنَّمَا الْخَمْرُ
 وَ الْمَيْسِرُ وَ الْاَنْصَابُ وَ الْاَزْلَامُ رَجَسٌ مِنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ
 فَاجْتَنِبُوْهُ مِنْقَاد گردد و بمعانی و حکم الفاظ نبوی صلی
 الله علیه و آله که جَعَلَ الشَّرَّ كُلَّهُ فِي ثَلَاثٍ وَ جَعَلَ
 مِفْتَاحَهُ الْخَمْرُ مَتَّعُظٌ وَ مَتَنَبَّهٌ شود چه هر فتنه
 و خصومت و قتل و ستم و ضرب که در جهان رود بیشتر آن

باشد که مایه و ماده آن فتنه خمر بود چنانکه آن
 حکایت مبنیست از آن معنی

INTELLIGENCE DES ÉLÉPHANTS

مردی از جمله صیادان ولایات هند و سند که معاش
 او از صید فیل بود حکایت کرد که عادت من در
 شکار کردن فیلان آن بود که در بیشه که مسکن فیلان
 بودی يك باری در مشرعی از مشارع آخور ایشان در مرقی از
 ممرات فیلان بر درخت بزرگ در میان شاخهای درخت
 پنهان شدمی و چون گله فیل بر من بگذشتی بوقت
 مراجعت از آخور تیری که پیکان او بزهر آب داده بودمی
 و چون آتش سوزان و پیران گردانیده بر فیل باز پسین
 زدمی و آن فیل میفتادی و هلاک شدی و فیلان دیگر
 بگریختندی و من از درخت فرو آمدمی و دندان و
 پوستش جدا کردمی يك نوبت هم بر این عادت فیل
 را زخم کردم و آن فیل بیفتاد و بانگی صعب بکرد و
 فیلان دیگر بگریختند و چون لحظه بود فیل بزرگتر باز
 گشت و بر سر آن فیل مجروح بایستاد و بر تیر مینگریست
 و موضع جراحت میدید و چون او باز گشت تمامت

فیلان دیگر باز گشتند و بر سر آن فیل زخم خورده
 باستاندند و آن فیل مجروح اضطراب میکرد تا آنگاه که هلاک
 شد و فیلان در بیشه مینگریستند و متفرق شدند
 و یک یک درخت را میبوییدند و تفتیش میکردند و من
 بهلاک خویش متیقن شدم و آن فیل بزرگ بدان درخت
 آمد که در آنجا بودم چون نیک تأمل کرد مرا بدید و
 خویشتن را بر درخت مالید درختی بدان عظمت و
 بزرگی از بیخ بر آمد و بر زمین افتاد و شک نکردم که
 همین لحظه مرا بی توقعی هلاک گردانند و در زیر پای نرم
 کند و فیلان دیگر قصد من کردند و آن فیل بزرگ
 ایشان را منع کرد و بر من و تیر و کمان من تأمل
 بسیار کرد بعد از آن خرطوم فراز کرد و برفق مرا بر
 گرفت و بر پشت خویش نهاد و تیر و کمان بر گرفت
 و بمن داد و باز گشت و روی بدان طریق نهاد که
 آمده بود فیلان دیگر فرای او بودند تا بموضعی رسیدند که
 ماری بزرگ بر مثال ازدها آنجا خفته بود چون فیلان را
 بدید روی بدیشان آورد و پی هم در ایشان میدمید
 و فیلان از او دور بایستادند و مجتنب و محترز می بودند
 و آن فیل بزرگ مرا بر زمین نهاد و تیر و کمان فرا پیش
 من نهاد و خرطوم بسوی آن مار اشارت میکرد و بتیر

و کمان من مینگر یست مرا معلوم شد که میخواهد که آن مار را به تیر بزنم تیر بر کمان نهادم و بر ازدها زدم و تا پَر بگذرانیدم و دیگری در عقب آن همچنین تا آن مار را مجروح کردم و بیهوش بیفتاد و چون فیلان دیدند که تیر کارگر آمد فیلی فراز رفت و مار را در زیر دست و پای خُرد و مُرد کرد و مرا بار دیگر فیل بزرگ بر پشت خود نهاد و بتعجیل دویدن گرفت و فیلان دیگر بر اثر او تا آنگاه که به بیشه رسید که هرگز آن بیشه ندیده بودم چندین فرسنگ طول و عرض آن بیشه بود و چندین هزار فیل مرده و بعضی پوسیده در آن بیشه افتاده بود و استخوانها مانده و آن فیل بزرگ دندانهای آن فیل مرده را جمع کرد و یکیک فیل را اشارت میکرد و آنقدر که از دندانها بر پشت او تعبیه میتوانست کرد و بر پشت او می ایستاد بر پشت او می نهاد تا تمامت فیلان را پُر باز گردانید و مرا بار دیگر بر پشت خود نهاد و برای که بجانب ولایت معمور بود پوئیدن گرفت و دیگران در عقب او تا آنگاه که بموضعی رسید که آثار آبادی از دور پیدا شد آنجا توقف کرد و فیلانرا اشاره کرد تا آن دندانهای فیل که بر پشت ایشان بود بر زمین ریختند و مرا نیز بر زمین نهاد و باز

گشت و من بنزدیکترین دهی از آن دهها در رفتم و حمّالان را بکرایه گرفتم دندانها بدان ده حمل کردم و مبلغی مل مرا از بهای آن حاصل شد و از جمله اغنیا و متمولان گشتم و خدای عز و جل را بر حصول سلامت و امن از آن غنیمت شکرها گذاردم

LES ARABES DE BAGDAD AU IX^e SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

محمد بن عبدوس در کتاب تاریخ وزرا آورده است که یحیی بن خاقان گفت یک روز نزدیک یحیی بن خالد البرمکی رفتم و پسر او فضل در پیش او نشسته بود و در آن ساعت احمد بن زید که باین ابی خالد معروف بود در آمد سلام کرد و باز گشت یحیی بن خالد پسر خویشرا گفت از این مرد و پدر او حکایتی دارم چون از این که در اینم فارغ شوم مرا یاد ده تا بر تو تقریر کنم فضل بعد از اتمام آن شغل او را یاد داد و یحیی گفت در روزگار خلافت امیر المؤمنین مهدی من و پدرم مدتها از شغل غافل بودیم و محن و نوایب متوالی و متواتر گشت و فقر و احتیاج بحدی رسید که

بقوت و ما لابد فرو ماندیم یک روز جامه در پوشیدم و خواستم که بر نشینم والده فرزندانم بمن گفت دوش این اطفال گرسنه خفته اند و ایشانرا بنمنه و تغلل بخواب کرده ام و امروز نه ایشانرا قوتی هست و نه چهار پای که داریم علفی من چون این سخن بشنیدم متحیر بر پای بماندم و هر چند تفکر کردم که ترتیب قوت ان روز از کجا سازم هیچ وجهی ندانستم الا آنکه دوستی از اهل ری مرا ازاری طبری تحفه آورده بود گفتم تا آن ازاررا ببازار ببرند تا بفروشند و در وجه اخراجات آنروز صرف کنند و من بر نشستم و ندانستم که کجا روم و از که استعانت کنم چون به شارع رسیدم پدر این مرد را دیدم در موکبی بزرگ و می آمد و او در آن روزگار کاتب عبد الله وزیر مهدی بود و چون او را بدیدم در موکب او روان گشتم و حال خویش و پدر بنقییر و قطمیر با او شرح دادم و فرو ماندن آن روزی قوت و فروختن مندل تقریر کردم و سوگندهای غلاظ و شداد بزبان راندم که در آنچه گفتم تفاوتی نیست و او این سخن می شنید و اسپ براند تا بقصر رسید و من باز گشتم و از وی به نیک و بد در باب خویش هیچ جواب نشنیدم من شکسته دل و کوفته خاطر و متحیر و پریشان باز گشتم و نفس خود را باظهار سر

و افشانی راز خویش ملامت میکردم که خود را فضیحت
 و رسوا گردانیدم و در موقف تضرع و مذلت عرضه
 داشتم و بغایت اندوهگین و غمناک بخانه رسیدم و
 عیال چون اثر اندوه بر ناصیه من بدیدند و امارت حزن
 در بشره من مشاهده کردند ایشان نیز زبان توبیخ و
 ملامت بکشادند و گفتند اقل ما فی الالباب آن باشد که چون
 حال تو در قلت مال و کثرت عیال باین حد معلوم گردید
 در کارها ترا محل اعتماد ندانند و دلها از تو نفور گردد
 و آنچه از توبیخ و سرزنش ایشان بمن رسید بر دل مؤثر تر
 از آن مذلت بود که کشیدم روز دیگر پیراهن از زیر دراعه
 بیرون کردم و بفروختم و در وجه قوت عیالان نهادم و
 روز سیوم هیچ وجوه نداشتم و از غایت دلتنگی و دستتنگی
 بیم بود که جنون بر من غالب شود و اهل بیت و عیالان
 میگفتند چندین غم بر دل منه و امید از فرج بر مگیر
 باشد که خدای تعالی ناگاه از الطاف خویش لطفی
 بنماید و دری از درهای روزی بر ما بکشاید و ما می ترسیم
 که این اندیشه ترا بوسواس انجامد و احتیاج ما بوجوه
 مداوات تو اضعاف آن باشد که بمؤنت نفقه پس من
 بر نشستم و از خانه بیرون آمدم بر امید فرج و ندانستم
 که کجا روم در راه رسول ای خالد را دیدم که بطلب

من می آمد با او سرای ای خالد رفتیم چون نظرش
 بر من افتاد سلام کردم گفت ای برادرزاده دیروز با من از
 روزگار شکایت کردی و از عجز حال خود حکایتی عرضه
 داشتی در آن باب بغایت متفکر بودم و جواب آن جز
 بفعل نیکو ندانستم بفرمود تا حمید و طاهر را حاضر گردانیدند
 و ایشان دو بازارگان بزرگ بودند که هر سال تمامت غلات
 و ارتفاعات سوادان دیوان بیکبار بخریند و در
 اثنای سال بتفاریف میفروختند و بدان سود بسیار
 کردند پس روی بدیشان کرد که دوش سی هزار کر
 بشما فروخته ام و کری هزار و هشتصد و هشتاد من باشد
 بر آن قرار که این برادرزاده من در ربیع آن با شما شریک
 باشد پس مرا گفت از این جمله ده هزار کر نصیب
 تو باشد کری هزار درم بتو دهند و شاید خواهند که تو
 پای خود از میان بیرون کشی و اگر نه ترا باید که شرکت
 باتمام رسانی و در خرید و فروخت با ایشان شریک باشی پس آن
 هر دو بازارگان مرا بگوشه بردند و گفتند تو مردی بزرگی
 و از خاندان بزرگ خرید و فروخت کار تو نباشد و این
 کار را کارکنان بسیار اگر مصلحت دانی سی هزار درم
 بستان و این شرکت بما باز گذار من اجابت کردم و
 آن حال بر رأی ای خالد عرضه داشتم گفت نیکو کردی ترا

این آسان‌تر باشد پس فرمود که مال بستان و باز گرد و بعد از این ملازمت نمای که هر چه امکان دارد از نیکوی در باب تو بتقدیم رسانم پس سی هزار درم از آن هر دو بازارگمان قبض کردم و میان آن و فروختن پیراهن یکروز بیش نگذشته بود بنزدیک پدر رفتم و در پیش او نهادم و گفتم جان من فدای تو باد حکم این مال بفرمای پدر گفت بر تو همان حکم میکنم که ابو خالد بر آن هر دو تاجر حکم کرد ثلثان ترا و ثلث مرا از آنجمله ده هزار درم بپدر دادم و بده هزار اسباب و ضیاع خریدم و باقی نفقه می کردم تا آنکه خدای تعالی مرا بدین درجه رسانید و این حکایت با تو از آن گفتم که حق مرد شناسی: محمد بن عبدوس گوید از یحیی بن خاقان پرسیدم که یحیی بن خالد با احمد بن ابی خالد چه نیکوی کرد در مکافات آنچه پدر با او کرده بود یحیی گفت احمد ابن ابی خالد در روزگار برامکه منظور ایشان بود و محترم و مرثیه روزگار میگذرانید و در نعمت و حرمت با ایشان مشارکت داشت تا آنگاه که رشید بر خالد بن یحیی ساخت شد و او را محبوس کرد و اما احمد بن ابی خالد با بزرگوار رفتنه بود بشغلی او حکایت کنند که چون باز آمدم محنت روی ببرامکه آورده بود و دولت پشت بر ایشان

گردانیده با من شش هزار دینار بود بکوشیدم تا ببسی حیل
و وسایل در حبس خویشتن به یحیی خالد رسانیدم و آن شش
هزار دینار که با من بود بر وی عرضه کردم و بر فوات دولت
ایشان تأسف خوردم و بر آن حال توجّع فراموادم و ملتئم
گشتم تا قبول آن شش هزار بر من منت نهد گفت ترا
در حرج نتوانم افکند از آنجمله سه هزار دینار قبول کرد
و فرمود که باقی در مصالح خود صرف کن پس رقعہ بنوشت
و بدو پاره کرد یک پاره بمن داد و یک پاره در زیر مصلى
خویش نهاد و گفت کار ما بر گشت و دولت ما منقضى
شد و زود باشد که این خلیفہ بجوار حق پیوندد
و قتنه عظیم قائم شود در میان دو خلیفہ و عاقبت آن
خلیفه که در جانب شرق باشد غالب آید و پسری
باشد نام او فضل بن سهل اورا بآن خلیفہ قربتی باشد
و وزیر او گردد چو خبر او بتو رسد نزدیک او رو و
این نصف رقعہ که تو داری برسان او خود بعد از آن ترا
بدرجہ بلند و مرتبہ عالی رساند و کار تو بزرگ گردد
و احمد بن ابی خالد گوید من از پیش یحیی بن
خالد از زندان بیرون آمدم با ندامتی هرچه تمامتر و خودرا
ملامت میکردم که سه هزار دینار از دست بدادم برای
مردی که مرا بمرگ خود تعذیب میکرد و آن نصف رقعہ

نگاه داشتیم روزگاری برین بر آمد و رشید داعی حقرا
اجابت نمود و محمد امین را ولی عهد کرد و میان مأمون
و محمد امین فتنها و حربها بود تا آنگاه که محمد
امین را بکشتند و خلافت بر مأمون مقرر شد و من سالها
معطل و بیکار بماندم و روزگار من تراجع پذیرفت و در ما
یحتاج و اسباب مروت خللی فاحش پدید آمد و مأمون
عمرو دار الملک ساخت و طاهر بن الحسین از جانب او امیر
بغداد شد من یک شب در خانه خود نشسته بودم
متفکر در آن باب که وجوه اخراجات از کجا ترتیب کنم
و اسباب معیشت بچه طریق سازم که ناگاه آواز حلقه در
شنیدم منکوحه خود را گفتم برو و بنگر تا کیست که در میزنند
و در مکشای تا مرا اعلام کنی برفت و در حال باز گشت و
گفت روشنایها می بینم و جمعی سرهنگان و سپاهیان
من رفتم و در پس در بیاستادم پرسیدم که کیست
گفتند سرای احمد بن ابی خالد اینست گفتم آری
گفتند ما رسولان امیر طاهر بن الحسین ایم و نزدیک او
آمده ایم گفتم باشد که غلط میکنید امیر بامثال او
مراسلت نکند ایشان گفتند که ما بکاری آمده ایم
که او بدان مسرور شود برو و او را اعلام کن و پنداشتند که
من غلام من باز گشتم و چراغی بر افروختم و در باز کردم

و در آمدند و سپهسالاری بزرگ با ایشان بود بیامد
و حرمت پیش من بزرانوی ادب بنشست و گفت اعزّك
الله احمد بن ابی خالد توئی گفتم آری گفت امیر التماس
میکند که بجشتم فرمائی در خانه رفتم و وصیّتی که داشتم
با عیال بگفتم و بیرون آمدم و گفتم مرکب ندارم جنیبی بپیش
من کشیدند سوار شدم و با ایشان نزدیک طاهر بن الحسین
رفتم و چون بر وی سلام کردم گفت احمد بن ابی خالد
توئی گفتم آری حالی نامه بر نیم کاغذ نوشته پیش من
انداخت بخطّ فضل بن سهل و بر عنوان نوشته که لای
الطیب من ذی الریاستین و در صدر نامه این بود که اعزّك
الله و اطال بقاءك امیر المؤمنین اطال الله بقاءه میفرماید که در
حال این نامه پتو رسد احمد بن ابی خالد را در هر کجا
که باشد در اقطار بغداد و اعمال آن طلب کنی و بمجلس
خود حاضر گردانی و پناهگاه هزار درم بدو دهی و بیست
مرکب بدو تسلیم کنی و او را مسرور و محترم و مرفه
بحضرت امیر المؤمنین فرستی و بنأخیر رخصت ندی چون
نامه بر خواندم مسرت و بهاجت زیاده شد و خوشدل
و منتظر گشتم و گفتم باز کردم و استعداد کنم گفت البتّه
تأخیر را مجال و توقف را رخصت نیست و در حال پناهگاه
هزار درم و بیست مرکب حاضر کردند و بمن تسلیم کرد و فرمود

که در ساعت بر نشین من اینقدر مهلت خواستم که در خانه
هر مصلحت که بود در قلم آوردم از آن مال بیشتر بعیال
و فرزندان فرستادم و بفرمودم تا آن نصف رقعۀ یحیی بن
خالد بیاوردند و در وقت سحر از سرای طاهر بر نشستم
و از بغداد بیرون آمدم و بهر شهر که بگذشتم مرا
استقبال نمودند و خدمت کردند و نزول آوردند تا آنگاه
که آسوده و خوشدل در نعمت و حرمت بدرگاه فضل بن
سهل رسیدم فضل را از رسیدن من اعلام کردند چون
رفتم و شرط خدمت سرکاری بجای آوردم فرمود که احمد
بن ابی خالد الکاتب توئی گفتم آری فرمود که باز گرد و
تا منزل خویش برو تا بیاسائی بعد از سه روز جامۀ
سیاه بپوش که شعار عباسیان است و بیا تا امیر المؤمنین
را باز بینی من باز گشتم و ندانستم که کجا روم تا حال
می باید مرا بسرایی برد با تمامت ما یحتاج و آن سه روز
در سرور و نعمت بگذارانیدم و روز چهارم بامداد با جامۀ سیاه
بر نشستم و روی بدرگاه ذی الریاستین فضل بن سهل نهادم
و او را بر نشسته یافتم و عزم خدمت امیر المؤمنین داشت
در حال پیاده شدم و دستش ببوسیدم و بر نشستم در
موکب او براندم تا بدر سرای امیر المؤمنین رسیدم و
همچنین سواره بسرای امیر المؤمنین براندم و من پیاده شدم

و در رکاب او میدویدم تا آنگاه که پیرده رسیدم که در پس آن پیرده مجلس امیر المؤمنین بود فضل از مرکب نزول کرد و در محفه نشست که برای او معدّ کرده بودند و جمعی که حاضر بودند از پهلوانان و سرهنگان محفه بر گرفتند تا بانجا که تخت امیر المؤمنین بود و او را با مأمون بر تخت نشانند و من لحظه توقف کردم تا مرا بخوانند چون در رقتم و خدمت کردم امیر المؤمنین را و فضل را دیدم هر دو بر تخت نشسته و روی بیک دیگر آورده چون نظر فضل بر من افتاد فرمود و گفت یا امیر المؤمنین این احمد بن ابی خالد است که در روزگار مخلوع یعنی محمد امین نامه‌های او از مدینه السلام بما میرسید و از احوال محمد امین و اخباری که آنجا بود خبر میکرد و بندگی و هواداری امیر المؤمنین بجای می آورد و امروز مال وافر و جاهی عریض و نعمتی بسیار دارد و آمده است و خود را و مال خود را بز امیر المؤمنین عرضه میدارد امیر المؤمنین گفت خدای بر مال او برکت کند و اضعاف آن بدان متصل گرداند فضل گفت او را با بندگان و خدام امیر المؤمنین در اشغال بزرگی مشارکت دهیم فرمود که آری فضل گفت صلت در خور بندگی و کفایت او که موقع او بنزدیک امیر المؤمنین چهگونه است مردمان بسبب آن بدانند بدو

رسانیم مأمون گفت آری و دیوان توقیع بدو مفوض کنم
 گفت آری و از آنجا بیرون نیامدم تا بر این جمله مثال
 نوشتند و چون از این سخن روزی چند بر آمد فضل در
 شب مرا پیش خود خواند و من آن نصف رقعہ یحیی بن
 خالد با خود بر گرفتم چون بنزدیک او در رفتم نشسته
 بود و برادر او حسن بن سهل نزدیک او نشسته بود گفت
 یا ابا عباس میان تو و استاد و خواجہ ما ابو علی یحیی
 ابن خالد سابقہ معرفتی و حرمتی و وصلتی بوده است
 و بر وی حقّی ثابت داری گفتم آری گفت سبب آن باز گوی
 من آنچه پدرم در حق او فرموده بود و آنچه من بآخر عمر
 او در وقتی کہ محبوس بود کرده بودم با او شرح دادم تا
 آنجا کہ بساخن نصف رقعہ رسیدم فرمود کہ آن نصف رقعہ
 کجاست گفتم با منست و در پیش او نهادم او دست
 در زیر مصلّی کرد و آن نصف رقعہ بیرون آورد و بیکدیگر
 باز نهاد و چون بر خواند آب در چشم آورد و پس روی
 برادر کرد و گفت واللہ کہ خطّ ابو علیست و مرا گفت
 هیچ میدانی کہ چه نوشته است گفتم نہ رقعہ بمن داد
 و در آنجا نوشته بود کہ خدای تعالی ترا بر خوردار گرداناد
 ای پسر بدان کہ حقوق ابی العباس احمد بن ابی خالد
 در این حالت کہ منم چنان بر من جمع شدہ است

که از مکافات آن عاجز گردانید و با ایادی که از پدرش دیده ام منتظم شده و روز ما بآخر و کار ما بانجام کشید و صبح دولت ترا آغاز بنفس است و آفتاب اقبال ترا مبادی طلوع می باید که عذر من از این جواهر بخوابی و حقّی که او را بر من ثابتست قضا کنی انشاء الله تعالی ۵ احمد می گوید پس از آن روز هر روز کار من با فضل در ترقّی بود و اختصاص من بمأمون زیاده تا آنگاه که بمرتبه وزارت مأمون رسیدم [فصل] و در این حکایت دو فایده است یکی آنکه کریم بدانند که جواب سؤال معتبر بحسن فعل باید گفت نه باطف قول و از تملّق میان تهی و تکلف بلا طایل دور می یابد بود و در آن کوشد که بی سابقه و عده و التزام قبول باسعاف حاجت محتاج قیام نماید چنانکه ابو خالد با یحیی بن خالد کرد دوم آنکه عاقل حسن عاقبت کرم و لطف خاتمت سخا بشناسد و بداند که اقدام بر اصطناع با اهل مروت کریم را بهترین ذخیرتست که اگر از نهال نیکوی غارس ثمره نچیند بعد از وفات او اولاد او را آن شجره برومند باشد چنانکه احمد بن ابی خالد را بود ۵

MORT DU KHALIFE MOUÇA EL-HÂDI ET
 INAUGURATION DE SON FRÈRE HÂRÛN-ER-
 REȘÎD (A.D. 786)

حسن بن سهل روایت کند و چنین گوید که ابو
 غانم هرثمه بن اعین که در اوّل ایّام مأمون بمُرد
 با من چنین حکایت کرد که بموسی هادی قُربتی و اختصاصی
 داشتم و از جمله خواصّ او بودم و با این همه از او بغایت
 متکرّر و خایف بودم که کثرت اقدام او بر سفک دما و غایت
 جرأت او بر نهب ارواح میدانستم پس يك روز وقت نصف
 النهار در غایت شدّت گرما مرا بخواند و من هنوز
 چیزی نخورده بودم و از غایت خوف و هیبت او لرزه بر
 اندام من افتاد و چون بدار الخلافه رفتم مرا از چند سرا
 بگذرانیدند بنزدیکی سرای حرم در سرائی بردند که نشسته
 بود بفرمود تا جمله نزدیکان را دور کردند و مجلس خالی
 گردانیدند و مرا فرمود که در بیند و بیا پس فرع بر
 من زیاده شد برفتم و در در بستم و باز آمدم پس روی
 بمن کرد و گفت پیوسته میرجم از این سگ ملحد یحیی
 ابن خالد که او را هیچ کاری نیست جز تضییع و تخلیط
 کردن میان من و اعیان لشکر و وجوه قوّا و دعوت
 کردن ایشان بخداوند خویش هرون و نفرت دادن

از من و میخواهند که مرا بکشند و او را بر مسند خلافت
 نشانند و میباید که امشب بروی و سر هرون را نزد من آری
 یا هم در سرای او بگیری او را و سر او بر گیری و یا اگر ترسی
 که آنجا میسر نشود رسالت من بدو رسانی و او را بحضرت
 من خوانی و در راه بسرای خویش بری و سرش بر گیری
 و بیاوری من از این سخن متحیر بماندم و گفتم یا امیر
 المؤمنین دستوری باشد که سخنی بگویم فرمود که بگو
 گفتم یا امیر المؤمنین او برادر تست و پسر مادر و
 پدر تست و ولیعهد خلافت بعد از تو اگر این حکم
 بفرمائی نزد خدای عزّ و جلّ چه عذر آری و دوم مردمان
 چه گویند گفت اگر آنچه فرمایم نکنی گردنت بزنم
 گفتم سمعاً و طاعة فرمان بر دارم بعد از آن گفت
 چون از آنچه فرموده ام فارغ شوی بزنندگان رو و هر يك
 از فرزندان علیّ ابن ابوطالب یا بیرون آری و قتل
 کنی یا بعضی در دجله غرق کنی گفتم فرمان بر دارم
 گفت چون از این فارغ شوی جملگی لشکر و غلمان را
 پیش گیری و بکوفه بری و هر که از عباسیان و اتباع
 ایشان و عمّال و متصرفان آنجا یابی از آنجا بیرون آری
 و باقی کوفه را آتش در زنی تا تمامت اهل او در آنجا
 بسوزند و هر که از آنجا بجهد بکشی و هر بنای که نا

سوخته ماند خراب کنی چنانکه در کوفه يك تن
 نماند گفتم اين حادثه عظيم باشد گفت آری
 ايشان دشمنان مايند و شيعه آل ابی طالب و هر فتنه
 که در ملك ما انگيخته شود و هر خون که ريخته گردد
 بسبب ايسان باشد و غير از اين که فرمودم چاره
 نيست همه حال آنچه گفتم باتمام بايد رسانيد گفتم
 بالعين والرأس فرمان بردارم پس گفت بايد که امشب
 از اين موضع بيرون نروی تا آنگاه که يك نيمه از شب
 بگذرد بعد از آن نزد هرون روی و از وی آغاز کنی و
 بترتيب چنانکه فرموده ام باآخر رسائی متقبل شدم که
 چنين کنم او بر خاست و بسرای حرم در رفت و من
 بر جای متخير و متفكر ماندم وشك نکردم که هيمن لحظه
 بفرمايد تا مرا بگيرند و قتل کنند و اين کار ديگرى را
 فرمايد و چون از من آثار كراهيت و امتناع مشاهده
 افتاد يك دو نوبت رأى او را بخطئه كردم و فرمود که از
 اين موضع بيرون نروم غرض آنست تا اين سرّ مكشوف نگردد
 و اين منكر معروف نگردد و خدا ميداند که من در دل داشتم
 که از اينجا بيرون روم و باسپ بر نشينم و بطرفى از اطراف
 روم چنانکه او نداند که کجا رفتم و مال و ملك و زن
 و فرزند بگذارم تا آنچه او فرمود بجای نبايد آورد و

چون او در حرم رفت من منتظر قتل نشستم و از غایت
اندوه سر بر آستان آن خانه نهادم و بخفتم و از خواب
بیدار نشدم تا آنکه خادمی بیامد و مرا بیدار کرد
و گفت امیر المؤمنین ترا میخواهد فرمان او را اجابت
کردم و از شب نیمه گذشته بود گفتم انا لله وانا اليه
راجعون همین لحظه بقتل من فرمان دهد یا فرمان
داده است و کلمه شهادت بر زبان میراندم و میرفتم با
خادم تا بنزد او رسیدم و آواز زنان و سخن گفتن ایشان
می شنودم و با خود گفتم مگر می خواهد تا بالزام
حاجت مرا بکشد و در سرای حرم خواند و گوید که ترا
که اجازت داد که در حرم من آئی و بدین بهانه خون
من بریزد و من بیرون پرده بایستادم هر چند خادم
گفت اندر آی گفتم نعوذ بالله نه من در آیم نه پیرا زهره
بود که اندر آید خادم للحاج کرد من باواز بلند گفتم
بخدای که نه من در آیم تا آنکه که امیر المؤمنین را نه بینم
و آواز او نشنوم و اگر خود مرا پاره پاره کنی چون من این
بگفتم آوازی شنیدم که یا هرثمه بیا که خیزرانم و واقعه
بزرگ افتاده است و ترا برای آن خواندم که متحیر مانده
ام در رفتم پرده دیگر کشیده بود و او در پس پرده
ایستاده مرا گفت موسی بود و خدای تعالی ترا و جمله

مسلمانانرا از وی برهانید بیا تا به بینی او را در رستم و
 او را دیدم بر تخت خفته و چادری بر وی کشیده چادر
 باز کردم دست بر نبض او نهادم مُرده بود خدایرا شکر
 گذاردم و از خیزران که مادر او بود سبب آن حادثه
 را سؤال کردم خیزران گفت آنچه او ترا میفرمود در حق
 پسر من هرون و در حق ای طالبیان و اهل کوفه من
 میشنیدم چون نزدیک من در آمد تضرع مینمودم و
 شفاعت میکردم تا آن عزیمت ترک کند و سوگندها
 دادم هیچ فایده نکرد و سخن من نشنید و باز که بر من
 زد و همچنان با او رفق میکردم و موی و سینه را
 برهنه کردم و خدایرا شفیع آوردم و در پیش او در خاک
 بغلطیدم باو در نگرفت تیغ بر کشید و گفت اگر خاموش
 نباشی گردنت بزنم من ترسیدم و از وی نومید شدم و
 روی بخدا آوردم و با خلاص تمام نماز بگذاردم و او را
 دعای بد میکردم چون ساعتی بگذشت او بر جامه
 خواب بیفتاد تا بخسپد خیو در گلویش گرفت و فرو
 نتوانست بردن ما کوزه آبش بدادیم تا باشد که آب بگلویش
 فرو شود آب نیز در گلویش گرفت تا آنگاه که هلاک شد
 اکنون بر خیز و پیش یحیی خالد رو و ماجرا از اول
 تا آخر با او حکایت کن و هر دو نزدیک پسر من هرون

روید و اورا بتعجیل بیاورید پیش از آنکه خبر منتشر شود و بیعت او تازه کنید من بر خاستم و آنچه فرموده بود بجای آوردم و رشید را بخلافت حاضر گردانیدم و چون صبح بر آمد از بیعت فارغ شده بودیم و خلافت بر هرون مستقیم شد وید موسی هم با نفس او راجع گشت و من و جمله مردمان از شر او بیرستیم و سبب اختصاص من نزد رشید و تضاعف نعمت و ترقی درجه این بود [فصل] و در این حکایت فواید بسیار است از این جمله یکی آنست که مرد باید که با برادران و اهل بیت خویش بلکه با سایر الناس بدخواه و بداندیش نبود و یقین شناسد لا يحق المكر السيئ الا باهله و از تحقیق این معنی که من حفر حفرة لآخيه وقع فيه ترسان باشد که بدخواه را سر دل قضای سر گردن چنانکه موسی الهادی را ۵

POURQUOI SODOME A ÉTÉ DÉTRUITE

از معتمدی شنیدم که گفت اهل سدوم بدعای مجوسی هلاک شدند از او پرسیدم که سبب آن چه بود گفت پلیس در بصره که آنرا پُل خشب خوانند و در روزگار

سدوم آن پیل بوده است که ایشان ساخته بودند گبری
 بیآمد و زن خود را بر درازگوشی نشانده خواست
 که از آن پُل بگذرد از اهل سدوم جماعتی بر سر آن
 پُل بودند از گذشتن منع کردند و ده درم خواستند
 و ایشان نداشتند که بدهند یکی از آن جماعت
 دنبال خر برید و خر از الم آن بر جست و آن
 عورت را بر زمین زد و حامله بود و بچه از شکمش
 بیفتاد و آن مجوس حیران ماند و گفت بکه تظلم دارم
 گفتند خداوند این کوشک که پادشاه اوست آن مجوس
 نزدیک آن پادشاه رفت و صورت حال تقریر کرد پادشاه جواب
 داد که باکی نیست درازگوشرا بدیشان ده تا دم ببالد
 و زنا نیز بدایشان ده تا خار میکشد و طیش میکند
 تا دیگر باره حامله شود آن مجوس روی بآسمان کرده گفت
 خداوند! اگر این حکم حکم توست و تو بدین راضی
 من نیز راضیم خدای تعالی فرشته فرستاد تا دست آن
 مجوس وزن او بگرفت و هر دورا از آن پُل بگذرانید
 بسلامت آن مجوس گفت ای بنده خدای چه کسی
 تو که در حق من این احسان فرمودی و بر جان من
 این منت نهادی گفت من از فرشتگانم تو چون با خدای
 تعالی این مناجات کردی مرا بسبب نجات تو فرستاد و

باز پس نگر تا اثر خشم خدای تعالی در حق ایشان مشاهده کنی مجوس باز پس نگر پست تمامت آن شهر خدای تعالی بشوئی این ظلم بر زمین فرو برده بود و دعای مجوس را اجابت کرد [فصل] و از این حکایت و خامت عاقبت ظلم و سوء خاتم ظالم معلوم میشود و مقرر و محقق میگردد که دعای مظلومان مستجابست و ناله ستم دیدگان مقبول و اگر چه کافر باشند چنانکه در حق آن مجوس ۵

L'IDÉAL DU BONHEUR D'UN PORTEUR D'EAU

اسکف بن ابراهیم الموصلی که از اکابر بغداد و مقریان دار الخلافه بود و جمعی از حمایت او در خفض عیش روزگار میگذرانیدند غلامی داشت فتح نام که که باب کشیدن نصیب کرده بود روزی اسکف غلام را گفت حال تو چیست و خیر تو چگونه باشد گفت از چندین مردم که در این سراها اند هیچ کس از من و تو بدبخت تر و رنجکشته تر نیست تو هم روز ترتیب نان ایشان میکنی و من هم روز ترتیب آب ایشان میکنم اسکف بخندید و این سخن او را از غلام خوش آمد گفت حاجتی بخواه گفت حاجت من آنست که مرا دل شاد

گردانی و از مال خود آزاد کنی و این هر دو استر که
 بدان آب این جماعت را ترتیب میکنم بمن بخشی تا بعد
 از این نان خود ترتیب کنم اسحق در حال او را آزاد کرد
 و آن هر دو استر بدو بخشید [فصل] و در این حکایت
 فایده آنست که بزرگی را که ایزد عزّ اسمه عزّزت
 مال و جلالت حال و بسطت جاه او را ارزانی داشته باشد
 چون از فروستی خدمتی پسندد یا بر مدح مدّاحی تحسین
 گوید یا هنرمندی مرضی شمرد یا بر نکتهّ معاشری بخندد
 باید که در حال او را صله بخشد و انعامی و اکرامی ارزانی
 دارد تا چنانکه بواسطه آن شخص نشاطی در ضمیر او
 پیدا آمد بسبب آن انعام و اکرام که از او بدان شخص
 رسد شادمان و خوشدل گردد ۵

L'ÉDUCATION D'UNE JEUNE FILLE PERSANE

قصه خورشید خانم که دختری چهار ساله بود و همه
 مردم او را دوست داشتند

زنی بود مشتری خانم نام دختری داشت که اسمش کوکب
 خانم بود بسیار بی ادب و بی حیا بود و بی سبب خنده

زیاد می نمود و در پیش مردم دهان خود را باز کرده
 آوازهای بد میکرد و در میان مجلس باین طرف و آن طرف
 میدوید و کسی را اعتنا نمیکرد و بدوش اهل مجلس
 سوار میشد و در صبح و شام بهیچ کس سلام نمیداد و
 حرفهای بیمعنی بسیار می گفت و هر گاه چند نفر را
 بر محبت یا سندی نشسته میدید میرفت و بر چوب آنها
 سوار میشد و اگر دو نفر آهسته حرف میزدند نزدیک رفته
 گوش میداد خلاصه بسیار فضول و کم تربیت و بیحیا بود
 و باین سبب زنهای که با مادرش دوست بودند از او نفرت
 داشتند و او را در پیش خود راه نمیدادند و باو حرف
 نمیزدند و با وجود آن بسیار خود خواه و خود پسند
 بود و میخواست که همه کس او را دوست داشته باشد
 اما کاری نمیکرد که کسی بصحبت او میل کند و او را
 دوست ندارد اتفاقاً روزی با مادرش مهمانی رفته بود و دختر را
 دید که هر که چشمش بر او می افتاد با او کمال مهربانی
 را می نمود و چشمهای او را بوسیده در نزد خون مینشانید
 و او را شربت و شیرینی و میوه میدادند کوکب خانم را غیرت
 گرفت و از مادر خون پرسید که چرا جمیع مردم این
 دختر را دوست دارند و با او محبت و مهربانی میکنند و
 او را لباس و شیرینی و میوه می دهند و با او صحبت می

نمایند مادرش گفت ای دختر من این دختری که می
 بینی اسمش خورشید خانم است و دختری است بسیار
 با کمال و حرف شنو و با ادب که همه کس او را دوست
 دارند و پدر و مادرش از او راضی هستند به سبب آنکه
 هر روز صبح که از خواب بیدار میشود با کمال خوشی
 و بی زحمت از جای خود بر می خیزد و مثل بعضی بچهها
 در اوّل صبح گریه وید خلقی نمیکند پس لباس خود را
 میپوشد و لباس خود را پاک کرده وضوء و نماز خدا را بجای
 آورد و تا شام جمیع حرکات و رفتار او شایسته و خوبست
 و عادت کرده است که شبها وقت خوابیدن پدر و مادرش
 می خوابد و صبحها وقت بیدار شدن آنها بیدار میشود
 و پس از آنکه خود را پاک و تمیز کرد و لباس خود را پوشید
 عروسکها و اسباب بازی که دارد گرفته در گوشه می
 نشیند و با آنها بازی میکند و مثل پاره بچهها نیست که
 در میان خانه برود و شیطننت کند و حرفی را که
 مناسب او نیست نمی پرسد و نمی گوید و اگر دو نفر نجوی
 کنند یعنی آهسته حرف بزنند نزدیک نمیرود که بحرف
 آنها گوش بدهد و از این جهت کسی او را فحش نمیدهد
 و ازبیت نمیکند و تمام روز خوشحال و خرم است و حالا در
 مکتب خانۀ دخترهاست قرآن و خطهای نسخ را بسیار

خوب میخواند و در مهمانیها و تماشاگاهها و جمعیتها و
 کوچهها هرگز از نزد مادرش دور نمیشود و بی اذن
 و رضای مادرش هیچ کاری نمیکند همیشه تن و لباس
 خودش را پاک و پاکیزه نگاه میدارد و پیش از غذا و بعد
 از غذا دست خود را میشوید و با دست راست غذا
 میخورد و هرگز با خاک و گل بازی نمیکند و بر زمین بی فرش
 نمی نشیند که لباسهای او چرکین بشود و عادت های
 بد ندارد مثل آنکه انگشت به بینی خودش بکند
 بلکه همیشه بینی خود را پاک نگاه میدارد بی آنکه پدر
 و مادرش باو بگویند خلاصه همیشه در فکر پاکی و تمیزی
 است و بسیار خوش خُلق و با ادب و مهربان است که
 جمیع مردم از خوبی او در عجب هستند ای دختر من
 سبب آنکه همه کس خورشید خانم را دوست دارد
 این چیزهاست که با تو گفتم کوکب خانم بسیار با
 هوش و زیرک بود بمادر خودش التماس کرد که او را با
 خورشید خانم آشنا کند تا با او دوست شود و حالنها و
 رفتارهای خوب را از او یاد بگیرد و مادرش قبول کرد و او
 را پیش خورشید خانم برد و با او آشنا کرد و آنها
 با هم دوست شدند بطوری که یک دقیقه از هم جدا
 نمی شدند کوکب خانم همه حرکات و رفتارهای خوب

را از خورشید خانم یاد گرفت و در اندك زمانی او هم
 مثل خورشید خانم دختر خوب و با ادب شد که هر کس
 او را میدید محبت او در دلش جای میگرفت پس همه
 دوستان و آشنایان مادرش با او دوست شدند و هر روزی
 برای او شیرینی و میوه و چیزهای خوب می فرستادند.

VOCABULAIRE

PERSAN-FRANÇAIS

AVERTISSEMENT.

Les verbes composés avec une particule (adverbe, préposition) qui ne se trouveront pas aux verbes simples devront être cherchés sous la particule. Les verbes composés au moyen d'un substantif doivent se chercher à ce substantif lui-même.

Les mots arabes terminés par un *š* ont été écrits tantôt par un *ش* et tantôt par un *s* selon l'usage le plus fréquent. Si l'on ne trouvait pas un mot à la première de ces deux lettres, c'est donc à la seconde qu'on devrait le chercher et vice versa.

Pour faciliter la traduction aux personnes qui ne connaissent pas l'arabe, nous avons traduit et donné au commencement du Vocabulaire toutes les citations qui sont faites dans cette langue.

Quand le même mot est répété nous le remplaçons par un trait.

A B R É V I A T I O N S.

A.	Arabe.	PA.	Persan-Arabe.
AP.	Arabe persan.	P.e.	Par exemple.
c.-à-d.	C'est-à-dire.	P. ext.	Par extension.
F.	Formule.	Pl.	Pluriel.
Id.	Idem.	Prép.	Préposition.
Imp.	Impératif.	S.	Substantif.
Litt.	Littéralement.	T.	Turc.
N. P.	Nom propre.	TP.	Turc-Persan.
P.	Persan.	V.	Verbe.

LOCUTIONS ET FORMULES ARABES.

اعزك الله واطال بقاءك امير المؤمنين اطال الله بقاءه
Bezzeke-llâhü üe etâle beqâke emîr-el-mûminîn etâle-llâhü beqâhü. —
 Que Dieu te rende puissant et qu'il prolonge ta vie. L'émir des croyants,
 que Dieu prolonge sa vie, etc.

الصدق منجاة *es-sidqü menjâtün.* La véracité est un moyen
 de se sauver.

الكااتب *el-kâtib.* L'écrivain.

إنا لله وأنا إليه راجعون *innâ lillâhi üe innâ ileyhi râğî'ûna.*
 Certes nous sommes à Dieu et nous retournerons à lui. Coran, II. 131.

إن شاء الله *inšâ-llâh.* Si Dieu le veut.

أثمما الخمر والميسر والانصاب والازلام رجس من عمل الشيطان
innemâ-l-ħemr üe-l-meyserü üe-l-ensâbü üe-l-ezlâmü riğsün min

'emeli-ššeytāni fe-ğtenibāhū. Le vin, les jeux de hasard, les lots, et les flèches avec lesquelles on tire au sort sont des impuretés de Satan. Done, détournez vous en. Coran, V. 92.

بِالرَّاسِ وَالْعَيْنِ bil-'eyn ūer-rās. Par mon œil et par ma tête. Formule employée pour les serments.

تَعَالَى te'āla. Qui est élevé, le Très-Haut. Formule arabe qui se met après le nom de Dieu.

جَلَّ ğelle. Qui est grand.

جَلَّ جَلَالُهُ ğelle ğeldālühü. Dont la puissance est grande. F. A. qui se met après le nom de Dieu.

جُعِلَ الشَّرُّ كُلُّهُ فِي ثَلَاثٍ وَجُعِلَ مِفْتَاحُهُ الْخَمْرُ ġū'ila-š-šerrü küllühü fy thalāthin ūe ġū'ila miftāḫehü-l-hemrū. Le mal est tout entier placé en trois choses et le vin en est la clef.

سَائِرِ النَّاسِ sā'ir-ün-nās. Tout le reste des hommes.

سَمِعًا وَطَاعَةً sem'en ūe tā'eten. Entendre c'est obéir.

صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ sella-llāhü 'eleyhi ūe ālihi. Que Dieu le bénisse ainsi que sa famille.

عَزَّ وَجَلَّ 'ezze ūe ğelle. Il est puissant et grand.

عَزَّ اسْمُهُ ezze ismühü. Dont le nom est puissant. Ces deux formules suivent souvent le nom de Dieu.

فَوْرٌ مِّنْ أَمْنٍ fēwrede menās. Et le salut est arrivé = délivrance.

لَا يَأْتِي الطَّيِّبُ مِنْ دُونِ الْبَاسِ A Ebu-t-Tīb, de la part de Zurr-Riyāsatayn.

لَا يَجُفُّ الْمَكْرُ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَعْلَمِهِ lā yexiqqū-l-mekrū-s-seyyiyü illā bi ehlihi. La ruse méchante ne convient que pour les méchants (Proverbe arabe).

مَا جَرَأَ mā ğerā. Ce qui s'est passé.

ما في الالباب *mā fy-l-ebbāb*. Ce qui est dans les cœurs.

ما لا بدّ *mā lā būdde*. Ce qui est indispensable.

ما يحتاج *mā yūxtāḡū*. Ce qui est nécessaire.

من حفر حفرة لآخيه وقع فيه *men xefere xüfreten li-ekāhi*
dege'e fihi. Celui qui creuse une fosse pour son frère y tombera lui-même
 (Proverbe arabe.)

نعوذ بالله *ne-üzü billāh*. Nous nous réfugions en Dieu. A Dieu ne plaise.

والله *vellāhi*. Par Dieu. Je vous affirme.

يا ابا عباس *yā Ebā 'Ebbās*. ô Ebā 'Ebbās!

يعني *ye'ny*. C'est-à-dire.

VOCABULAIRE PERSAN.

۱

- P. آب *âb*. Eau. Larme.
 — دادن — Tremper.
- P. ابا *ebâ*. Potage.
- P. آبادی *âbâdy*. Culture. Civilisation.
- P. آبخوار *âbhâûr*. Abreuvoir.
- P. ابرو *eburâ*. Sourcil.
- P. آینه *âbyînè*. Miroir.
 — Orné de miroirs (Salon).
- ابن خالد *Ibn Eby-hâled*. N. P.
- اسمعیل بن جامع *Voy. ابن جامع*.
- ابوطالب *Ebû Tâleb*. N. P.
- ابوعلی جعفی بن خالد *Ebû 'Aly Yezye ibn hâled*. N. P. Vizir de Hârrûn er Reşîd et le deuxième de la famille des Barmécides.
- ابو غانم هرثمه بن اعین *Ebû ġânim Hersemè ibn Eyen*. N. P. Fameux général des 'Abbâsides.
- الی طالبیان *E y tâlebiyyân*. Les šyites, sectateurs d'Alî ben Ebû Tâleb, gendre de Mahomet.
- A. اتباع *etbâ*. Sectateurs, partisans. Pl. de تابع *tâbi*.
- P. آتش *âtesh*. Feu.
- در زدن — Incendier.
- A. اتفاق *ittifâq*. Hasard.
- اتفاقاً *ittifâqen*. Par hasard.
- A. اتمام *itmâm*. Achèvement.
- باتمام رسانیدن *be-itmâm reşânîden*. Mener à bien, accomplir.
- A. آثار *âsar*. Traces. Pl. du suivant.
- A. اثر *eser*. Trace.
- A. اثنا *esnâ*. Milieu.
- در اثنا *der esnâ*. Au milieu, pendant.
- A. اجابت *iğâbet*. Action d'agréer et d'accepter. Réponse favorable.
- کردن ou نمودن — Consentir.
- Obéir. Exaucer.
- A. اجازت *iğâzet*. Permission.
- A. اجرت *ğret*. Salaire.
- A. احتیاج *ixtyâğ*. Besoin. Indigence.
- A. احراف *exrâf*. Bords, rives. Pl. de حرف *xerf*.
- A. احسان *ixsân*. Bienfaisance, bienfait.

احمد بن زيد *Exmed ben Zeyd*. N.P.

A. احوال *exvâl*. Affaires. Evènements. Pl. de حال *xâl*.

A. اخبار *ehbâr*, pl. de خبر *heber*. Nouvelles.

A. اختصاص *ihkisâs*. Intimité.

A. آخر *âhir*. Fin.

از اول تا آخر *ez evvel tâ âhir*. Depuis le commencement jusqu'à la fin.

A. اخراجات *ehrâjât*. Dépenses.

A. ادب *edeb*. Politesse, éducation.

با ادب *bâ edeb*. Bien élevé.

بی ادب *bî edeb*. Mal élevé.

آذربایجان *âzerbeyğân*. Province de la Perse située au sud-ouest de la mer Caspienne et dont la capitale est Tebrîz.

A. اذن *izn*. Permission.

A. اذیت *eziyet*. Tourment.

— کردن. Tourmenter.

P. آراستن *ârâsten*. Préparer. Orner. Imp. آرای.

P. آراسته *ârâstè*. Orné, paré, disposé, préparé.

A. ارباب *erlâb*. (Pl. of رِبَّ *rebb*).

Possesseurs, de là, gens de. ارباب زعد *erbâbi zûxd*. Les gens de bonne vie.

A. ارتفاعات *irtifâât*. Récoltes. Pl. de ارتفاع *irtifâ*.

A. اردن *ürdünn*. Province du Jourdain.

P. ارزانی *erzâny*. Digne.

داشتن — Accorder, assigner. Litt. Juger digne de.

A. ارواح *ervâx*. Ames, existences. Pl. of روح *rûx*.

P. آری *âry* Oui, certes.

P. از *ez*. De. De la part de. Par. Par suite de. Que (avec un comparatif). Depuis.

P. آزاد *âzâd*. Libre.

— کردن. Affranchir.

A. ازار *izâr*. Habit, robe.

P. اژدها *ejdehâ*. Dragon, animal fabuleux.

P. آسان *âsân*. Facile.

A. اسباب *esbâb*. Moyens, causes. Ustensiles, meubles. Pl. of سبب *sebeb*.

P. اسپ *esp*. Cheval.

باسپ برنشستن *be-esp ber nišesten*. Monter à cheval.

P. استاد *üstâd*. Maître.

P. استادانه *üstâdlânè*. Magistralement.

P. استادن *istâden*. Voir au mot ایستادن.

P. آستان *âsitân*. Seuil.

A. استکسان *istixsân*. Louange, approbation.

P. استخوان *üstühân*. Os.

P. استر *ester*. Mulet.

A. استعانت *isti'dânet*. Action de demander secours.

- استعانت کردن Demander secours.
- A. استعداد *istîdâd*. Préparation.
 کردن — Se préparer.
- A. استقبال *istiqbâl*. Action d'aller au devant, de recevoir qqn.
- A. استماع *istimâc*. Audition.
- A. استوار *üstuvâr*. Ferme, solide.
 کردن — Affermir, enfoncer solidement.
- A. استیلا *istilâ*. Action de s'emparer.
- P. استین *âsitîn*. Manche d'habit; c'est là que les Orientaux mettent leur argent.
- اسحق بن ابراهيم الموصلي *Isḥâq ben Ibrâhîm el Mûsily*. N.P. Célèbre musicien.
- A. استعاف *is'âf*. Action d'accorder qq. ch.
- A. اسم *ism*. Nom.
- P. آسمان *âsmân*. Ciel.
- اسماعيل بن جاسع السهمي *Ismâ'îl ben ġâmiç es-Sehmy*. Célèbre chanteur arabe originaire de la Mekke. Il fut en faveur à la cour d'El-Mehdy, d'El-Hâdy et surtout de Hârân er Rešîd. Il mourut vers l'an 187 de l'Hégire, 803 de J. C., une année après son rival Ibrâhîm el Mûsily.
- P. استودن *âsûden*. Se reposer. Imp.
 آسا *âsâ* ou آسای *âsây*.
- P. استوده *âsûdè*. Reposé.
- P. آسیب *âsib*. Mauvais traitement.
- A. اشاره *išâre*. Indication. Signe.
- فردمودن ou اشاره کردن Faire signe de, ordonner. Dire. Indiquer, montrer.
- P. اشتتر *âštūr*. Chameau.
- A. اشغل *ešġâl*. Occupations, affaires. Pl. de شغل *šūġl*.
- P. آشنا *âšinâ*. Ami, connaissance.
 کردن — Mettre en rapports avec, faire faire connaissance.
- P. آشیانه *âšyânè*. Nid.
- A. اصابت *içâbet*. Justesse.
- A. اصناع *istindc*. Action de faire du bien.
- A. اصوات *esvât*. Airs, chansons.
 Pl. de صوت *sout*.
- A. اصول *üsûl* (pl. de اصل *est*). Principes.
- A. اضطراب *iztirâb*. Agitation.
 کردن — S'agiter.
- A. اضعف *ez'âf*. Le double. Pl. de ضعف *ze'f*.
- A. اضراف *etrâf*. Côtes. Directions. Régions. Pl. of طرف *teref*.
- A. اطعمه *et'imè*. Mets. Plats. Pl. of طعام *te'âm*.
- A. اطفال *etfâl*. Enfants. Pl. of طفل *tifl*.
- A. اظهار *izhâr*. Action de montrer, de découvrir.
- A. اعده *i'âdè*. Action de répéter.
 کردن — Répéter.

A. اعتراف *i'tirâf*. Aveu.

کردن — Avouer.

A. اعتماد *i'timâd*. Confiance.

A. اعتنا *i'tindâ*. Attention.

کردن — faire attention, donner ses soins à, prendre garde à.

A. اعسار *i'sâr*. Pauvreté, détresse.

A. اعلام *i'lâm*. Annonce.

کردن — Annoncer.

A. اعمال *e'mâl*. Provinces. Pl. de

عمل *e'mel*.

A. اعیان *e'yân*. Chefs, notables.

Pl. de عین *e'yn*.

P. آغاز *â'yâz*. Commencement.

کردن — Commencer.

A. اغنيا *e'nyâ*. Riches. Pl. de

غنى *yeny*.

P. آغوش *â'yûsh*. Sein. Partie du sein

sur laquelle la mère tient l'enfant embrassé.

A. افادت *i'fâdet*. Profit.

فرمودن — Faire profiter de.

P. افتاب *âfitâb*. Soleil.

P. افتادن *ûftâden*. Tomber. Ar-

river, se produire.

P. افروختن *e'frâkten*. Allumer.

— بر Idem.

P. افزودن *e'fzûden*. Augmenter.

Faire plus, ajouter. Imp. افزای.

— در Ajouter.

P. افشانی *e'fshâny*. Action de répandre, de divulguer.

P. افکندن *e'fkenden*. Jeter. Eten- dre. Laisser là, abandonner.

A. اقبال *iqbâl*. Bonheur. Prospérité.

A. اقدام *iqdâm*. Action de s'atta- quer à, d'aborder qq. chose.

A. اقرار *igrâr*. Aveu.

کردن — Avouer.

A. اقطار *eqtâr*. Pays. Environs. Pl. de قطر *qetr*.

A. اقل *eqell*. La plus petite partie, la moindre chose.

A. اکابر *ekâbir*. Les plus grands, les notables. Pl. de اکبر *ekber*.

A. اکرام *ikrâm*. Bon traitement, honneur.

A. اكل *ekl*. Action de manger.

P. اکنون *eknûn*. Maintenant.

P. اگر *eyer*. Si.

P. اگرچه *eyerchi*. Quoique. Quand même.

P. آگاهی *â'gehî*. Information, con- naissance.

A. آل *âl*. Famille.

A. آلا *illâ*. Si ce n'est, sinon.

آلا آنکه *illâ ân-kè*. Si ce n'est que.

A. البته *albettè*. Certainement. Ex- pressément.

A. آلت *âlet*. Instrument, ustensile.

A. اینجا *iltigâ*, Action d'avoir re- cours, de se réfugier.

- آوردن — Se réfugier.
- A. التزام *iltizâm*. Action de s'engager à.
- A. التماس *iltimâs*. Demande, prière.
- کردن — Demander, prier.
- A. الحاح *ilxâx*. Insistance.
- کردن — Insister.
- A. الحان *elxân*. Chants. Pl. de حن *lexn*.
- A. الزام *ilzâm*. Action d'arguer, d'employer un argument. بالزام *le-ilzâmi xüğget*. Par l'emploi d'une preuve convaincante.
- A. الداف *eltâf*. Grâces, bienfaits. Pl. de لطف *lutf*.
- A. ألفاظ *elfâz*. Paroles. Pl. de لفظ *lefz*.
- A. الله *allâh*. Dieu. والله Par Dieu ! والله Il est très vrai que.
- A. ألم *elem*. Douleur, souffrance.
- A. ألوان *elvân*. Sortes, espèces. Pl. de لون *loun*.
- A. أمّا *emmâ*. Mais, cependant.
- A. امارت *emâret*. Marque, signe.
- A. امتناع *imtinaâ*. Refus, désir de s'abstenir.
- A. امثال *emsâl*. Pl. de مثل *misl*. Semblables, pareils.
- P. آمدن *âmeden*. Venir. Imp. آی *dy*.

- در آمدن *der âmeden*. Entrer.
- Voyez aussi پای.
- فرود *ferûd âmeden*. Descendre, s'abattre.
- پیش *pîš âmeden*. Venir au devant, s'avancer.
- بر Se lever, monter, s'élever. Survenir, s'écouler, passer (temps).
- از بیخ بر آمدن Etre déraciné.
- اندر Entrer.
- Le verbe آمدن s'emploie aussi comme auxiliaire, p. e. p. 295 : کجا ثور کنده آید où la fosse sera-t-elle creusée?
- A. امر *emr*. Affaire, chose.
- P. امروز *imrûz*. Aujourd'hui (composé de آين et de روز).
- P. امشب *imšeb*. Cette nuit (composé de آبن et de شب).
- A. امکان *imkân*. Possibilité.
- داشتن — Être possible.
- A. امن *emn*. Sécurité.
- P. امید *ümîd*. Espoir.
- A. امیر *emîr*. Chef. Gouverneur.
- امیر المؤمنین *emîr ül-mâminîn* commandeur des croyants, khalife.
- P. آن *ân*. Celui-là, celle-là. S'attache qqf. aux mots suivants, comme dans انمرد *ânmerd*, cet homme.

- از آن *ez âni*, avec l'*izâfet*, signifie: appartenant à, composé par.
- آنکه *ânki*. Celui qui. Ceci que.
- A. انتظار *intizâr*. Attente.
- A. انتقال *intiqlâl*. Transport.
- کرن — Transférer.
- P. آنجا *ânğâ* et — در. Là.
- P. انجام *enğâm*. Fin.
- P. انجامیدن *enğâmîden*. Finir. Aboutir.
- P. آنچه *ânçi*. Ce qui, ce que.
- P. انداختن *endâhten*. Jeter, Imp.
- انداز *endâz*.
- P. اندام *endâm*. Corps.
- P. اندرون *enderân*. Intérieur.
- در. Dans.
- P. اندک *endek*. Peu.
- P. اندوه *endûh*. Douleur, tristesse.
- P. اندوهگین *endûhgin*. Triste.
- P. اندیشه *endîšê*. Souci.
- A. انعام *en'âm*. Bienfait, grâce.
- P. آنگاه *ânğâh*. Alors.
- تا آنگاه که. Jusqu'à ce que.
- آنگاه که. Alors que.
- P. انگشت *enğüşť*. Doigt.
- P. آنکه *ânkeh*. Voir آنگاه.
- P. انگیزتن *enğîkten*. Se produire. Susciter. Imp. انگیز *enğîz*.
- بر. Susciter.
- A. انواع *envâc*. Espèces, sortes. Pl. de نوع *nôuc*.
- P. آواز *âvâz*. Bruit. Voix. Parole, mot.
- دادن — Appeler. Crier.
- A. اوتار *ôtâr*. Cordes d'instrument de musique. Pl. of وتر *veter*.
- A. اوج *ouğ*. Sommet, apogée.
- P. آوردن *âvürden*. Apporter. Amener. Rapporter dans un livre.
- آب در چشم آورد. Des larmes lui vinrent aux yeux.
- A. اول *evvel*. Premier. Commencement.
- A. اولاد *oulâd*. Enfants. Pl. of ولد *veled*.
- P. آویختن *âvîhten*. Suspendre, attacher. Se suspendre. Imp. آویز *âvîz*.
- P. آویخته *âvîhtê*. Accroché, suspendu.
- P. آهسته *âhestê*. Doucement.
- آهسته حرف زدن. Causer à voix basse.
- A. اهل *ehl*. Gens.
- اهل و عیال. La famille.
- P. آهنگی *âhenğy*. Accord d'un instrument. Ton.
- P. ای *ey*. ô. Particule du vocatif.
- A. ایادی *eyâdy*. Bienfaits. Pl. of ید *yed*.
- A. ایام *eyyâm*. Jours. Pl. of یوم *yóum*.

P. ایستادن *istâden*. Se tenir debout. Tenir dans un endroit. S'arrêter.

P. ایشان *ishân*. Eux. Elles.

P. این *în*. Ceci, ce, cet, cette.

P. اینجا *inğâ*. Ici.

P.A. اینقدر *inqeder*. Cette quantité.
Voyez قدر.

P. ایزد *ized*. Dieu.

P. آینه *âynè*. Miroir.

ب

P. ب *be*. Préposit. s'attachant aux mots et pouvant s'en séparer sous la forme به: A, vers, avec en, par, pour. Placée devant le parfait, elle n'en modifie pas le sens. Voir بد et بی.

P. با *bâ*. Avec, à. Placée devant un substantif, cette particule forme des adjectifs. Ex. کمال, perfection; با کمال, parfait. — با خود en soi-même; mais aussi, avec soi-même. Voir encore راجع.

A. باب *bâb*. Chapitre. Branche (d'art ou de métier).

— در *der bâb*. Au sujet de.

P. بار *bâr*. Fardeau.

— با *bâ bâr*. Chargé.

P. بار *bâr*. Foix.

— یک *yek bâr*. Une fois.

P. باره *bârè*. Foix.

— دیگر *une autre fois*.

A. باری *bâry*. Dieu, le créateur.

P. باز *bâz*. De nouveau پس — *bâz pesân*

pes. Derrière. پسین — *bâz pesîn*

Qui vient en dernier, dernier.

گشتن — *bâz yešten*. S'en retourner.

آمدن — *bâz âmeden*. Revenir.

داشتن — *bâz dâsten*. Empêcher.

کردن — *bâz kerdén*. Ouvrir. Découvrir.

دادن — *bâz dâden*. Rendre.

دیدن — *bâz دیدن*. Rendre visite.

P. بازار *bâzâr*. Bazar.

P. بازارشان *bâzârşân*. Négociant.

P. بازی *bâzy*. Jeu.

کردن — *bâzy kerdén*. Jouer.

A. باسرها (composé de ب, de ها) tout entier, tout entière, d'un bout à l'autre.

A. باقی *bâqy*. Le reste.

P. باک *bâk*. Peur, Crainte.

باکی نیست Il n'y a rien à craindre, cela ne fait rien.

P.A. با کمال *bâ kemâl*. Parfait.

P. بالا *bâlâ*. Sommet.

— از *ez bâlâ*. D'en haut.

P. بالیدن *bâliden*. Pousser, croître, repousser.

P. بام *bâm*. Toit, terrasse.

P. بامداد *bâmddâd*. Matin, point du jour. Adv. Au matin.

P. بانگ *bāngy*. Voix. Cri.

زن — *bāngy zeden*. Crier après, gronder, sonner.

P. باید که *bāyed ki*. Il faut que.

Du verbe بایستن.

P. بایستن *bāysten*. Falloir, être nécessaire.

P. بچه *bečē*. Enfant.

P. بخشیدن *beḫšiden*. Donner en cadeau.

P. بد *bed*. Prép. qui se met à la place de ب devant un mot commençant par une voyelle.

P. بد *bed*. Mauvais, méchant. Mal. اندیش — *bed-endīš*. Qui pense à faire le mal.

بخت — *bed-beḫt*. Malheureux.

Litt. dont le sort est mauvais.

خلق — *bed-ḫūlqy*. Mauvais

caractère. کردن — *bed-ḫūlqy kerdn*. Faire le méchant.

خواه — *bed-ḫāh*. Méchant.

Litt. qui désire le mal.

P. بر *ber*. Sur. Anprès de.

P. بر *ber*. Fruit.

P. برابر *berāber*. En face.

— در *der berāber*. Vis à vis de.

P. برادر *berāder*. Frère.

زاده — *berāder zādē*. Fils de frère, cousin. Terme d'amitié.

A. برامکه *berāmikē*. Barmécides.

Célèbre famille de vizirs qui joua un rôle important sous les premiers khalifes abbassides Voyez: *ḫāled*, *Yeḫye*, *Fezl*, *ḡa'fer*. Pl.

de برمکی *bermeky*.

P. برای *berāy*. Pour.

A. بربط *berbūt*. Luth.

P. بردن *bürden*. Porter. Mener. Amener. Imp بر *ber*.

— فرو *ferū bürden*. Faire descendre. Renverser. Avaler.

A. برکت *bereket*. Bénédiction.

کردن — *bereket kerdn*. Bénir.

P. برهنه *berehnē*. Nu.

کردن — *berehnē kerdn*. Mettre à nu, dépouiller.

P. برومند *berūmend*. Fertile. Productif.

P. بریدن *bürāden*. Couper.

P. بزرگ *büzür*. Grand, notable.

P. بزرگی *büzürgy*. Grandeur.

P. بستن *besten*. Fermer. Imp. بند *bend*.

A. بسطت *bestet*. Ampleur, étendue.

P. بسی *besy*. Beaucoup, très.

P. بسیار *bisyâr*. Beaucoup, très. Considérable.

A. بشرة *bešerē*. Visage, face.

A. بصارت *besâret*. Entente, habileté.

A. بصره *besrē*. Bassorah (ville).

- A. بعد *be'd*. Après. از — idem.
- A. بعد *bü'd*. Distance, éloignement.
- A.P. بعضی *be'zy*. Quelques, quelques uns.
- P. بغداد *bay'dād*. Capitale des khalifes abbassides.
- A. بلا *bilā*. Sans.
- A. بلا *belā*. Malheur.
- A.P. بلکه *belkè*. Au contraire. Bien plus.
- P. بلند *bülend*. Elevé.
— باواز *be āvāzi bülend*. A hante voix.
- A. بنا *binā*. Construction.
- P. بنده *bendè*. Serviteur.
- P. بندگی *bende'gy*. Service.
- A. بوار *bevār*. Perte, ruine.
- A. بواعث *bevā'is*. Impulsions, motifs. باعث *bā'is*, cause, raison.
- P. بودن *būden*. Etre. Imp. باش *bāš*. — چه باشد *çi bāšed*. Que ce serait agréable!
- P. بوسه *būse*. Baiser.
— دامن *būse dāden*. Embrasser.
- P. بوسیدن *būsiden*. Embrasser, donner un baiser.
- P. بوئیدن *būyiden*. Sentir, flairer.
- P. به *bè*. Voyez ب.
- P. بها *behā*. Prix, cherté.
- P. بهانه *behānè*. Prétexte.
- A. بهجت *behjet*. Contentement.
- P. بی *by*. Sans. S'attache parfois au mot suivant.
بی آن *Sans que.*
- P. بی *pour ب*, se met devant les verbes commençant par une voyelle.
- A. بیان *beyān*. Explication.
کردن — *beyān kerden*. Expliquer, démontrer.
- P. بیخ *bīk*. Racine.
- P. بیدار *bīdār*. Eveillé.
شدن — *bīdār šūden*. S'éveiller.
کردن — *bīdār kerden*. Éveiller.
- P. بیرون *bīrān*. Dehors.
از — En dehors de, au delà de, plus de.
آمدن — *bīrān āmeden*. Sortir.
کشیدن — Retirer, sortir.
آوردن — *bīrān āvūden*. Faire sortir, produire, exhiber. Retirer. کردن — id.
- P. بیست *bīst*. Vingt.
- P. بیش *bīš*. Plus. Davantage.
- P. بیشتر *bīšter*. Plus. La majeure partie. Adv. Pour la plus grande partie, en grande partie.
- P. بیشه *bīšè*. Forêt.
- A. بیعت *beij'et*. Prestation du serment. Investiture d'un souverain.
- P. بیکار *by-kār*. Sans emploi.
- P. بیم *bīm*. Crainte.
- P. بینی *bīny*. Nez.

P. **بیہوش** *bîhûš*. Privé de sentiment, évanoui.

پ

P. **پادشاه** *pâdišâh*. Roi. Monarque.

P. **پاره** *pârè*. Morceau. Certains, quelques.

پاره پاره کردن Couper en petits morceaux.

P. **پاسبان** *pâsbân*. Gardien de nuit, pâtre.

P. **پاک** *pâk*. Propre, pur, chaste.

پاک کردن — *pâk kerdèn*. Nettoyer.

P. **پاکیزه** *pâkizè*. Propre, net.

P. **پاکی** *pâky*. Pureté, propreté.

P. **پای** *pây*. Pied.

بر پای ایستادن *ber pây istâden*. Rester debout.

از پای درآمدن *ez pây derâmeden*. Tomber.

P. **پدر** *peder*, Père.

P. **پدید** *pedîd*. Evident. Apparent

آمدن — Se manifester, se montrer.

P. **پذیرفتن** *pezîresten*. Accepter. Employé qqf. comme auxiliaire au sens de subir.

P. **پر** *per*. Plume (d'oiseau, de flèche).

P. **پَران** *perrân*. Volant.

P. **پربار** *pûrbâr*. Chargé. Litt. plein de fardeau. **گردانیدن** — Charger (une bête de somme).

P. **پرداختن** *perdâhten*. Achever.

Imp. **پرداز** *perdâz*.

P. **پرده** *perdè*. Rideau, portière. Mode (en musique).

از بیرون آوردن Produire au jour, manifester.

P. **پرسیدن** *pûrsîden*. Demander, s'informer.

P. **پری** *pery*. Péri, fée.

P. **پَریشان** *perîšân*. Troublé, désordonné, dispersé, pris au hasard.

P. **پس** *pes*. Arrière, derrière. Donc, ensuite.

از — *pes ez*. Après, après que.

در — *der pes*. Derrière. Voyez aussi **باز**.

P. **پسر** *pûser*. Fils. Garçon, jeune homme.

P. **پسندیدن** *pesendîden*. Approuver. Agréer Trouver bon.

P. **پسندیده** *pesendîde*. Agréable. Recherché, à la mode.

P. **پسین** *pesîn*. Qui vient le dernier. Voir **باز**.

P. **پشت** *pûšt*. Dos.

گردانیدن — Tourner le dos.

P. **پل** *pûl*. Pont.

P. **پنجاه** *penjâh*. Cinquante.

P. **پنداشتن** *pendâšten*. Croire.

P. **پنهان** *pûnhân*. Caché.

شدن — *pûnhân šûden*. Se cacher.

P. **پوست** *pûst*. Peau.

P. پوشیده *púšídè*. Gâté, corrompu, pourri.

P. پوشیدن *púšiden*. Revêtir.
— در Revêtir, cacher.

P. پوتیدن *púyiden*. Courir.

P. پهلو *pehlú*. Côté, à côté de.

P. پهلوان *pehlevân*. Guerrier.

P. پهنا *pehnâ*. Kive, bord.

P. پی *pey*. Pied. پی پی *pey-hem*. Rapidement.

P. پیاده *piyâdè*. Piéton.

شدن — Mettre pied à terre.

P. پیچیده *piččidè*. Entortillé, enveloppé.

P. پیوا *peydâ*. Visible. Manifeste.
آمدن — Se manifester, se produire.

شدن — Apparaître.

P. پیراهن *pîrâhen*. Chemise.

P. پیش *pîš*. Avant, devant. Chez.
— در Devant, près de.

P. پیکان *peykân*. Pointe de flèche.

P. پیوستن *peyvesten*. Joindre, Rejoindre.

بجوار حق پیوستن Arriver dans le voisinage de Dieu, c'est à dire, mourir.

P. پیوسته *peyvestè*. Continuellement.

P. پی هم *pey-hem*. Vite, rapidement. L'un après l'autre.

ت

P. ت Pronom affixe de la deuxième personne. رویت *rúyet*, ton visage.

P. تا *tâ*. Pour que, afin que, jusqu'à ce que, au point que, en sorte que, que. S'emploie aussi dans le sens de: voyons ce que, p. ex., p. 289, l. 1, et de: pour voir, p. 307.

تا آنکه *Jusqu'au moment où.*

A. تاجر *tâjir*. Négociant.

P. تاختن *tâht'en*. Se hâter, aller en toute hâte.

A. تأخیر *te'ekîr*. Retard.

A. تاریخ وزرا *târihi vüzerâ*. Histoire des vizirs. Ouvrage de Maxemmed ben 'Ebdûs.

P. تازه *tâzè*. Nouveau, frais.

کردن — *tâzè kerdén* Renouveler.

P. تازیانه *tâzyânè*. Bastonnade.

A. تأسف *te'essüf*. Regret.

خوردن — *te'essüf hürden*. Regretter.

A. تامل *te'emmül*. Action de considérer, de regarder.

کردن — Regarder.

A. تبسم *tebessüm*. Sourire, s.

کردن — Sourire, v.

A. تحسین *texsîn*. Approbation.

A. تحفه *tüxfè*. Cadeau.

A. تحقیق *texqîq*. Vérification. Preuve.

- کردن — Vérifier. Prouver.
- A. تحمل *texemmül*. Action de supporter.
- کردن — Supporter.
- P. تخت *teht*. Trône. Lit. Canapé.
- A. تخطئه *tehtiyè*. Action de blâmer, litt. de taxer d'erreur.
- کردن — Désaprouver, trouver mauvais.
- A. تخلیط *tehlît*. Action de s'immiscer
- کردن — s'immiscer.
- P. تر *têr*. Particule qui s'ajoute aux adjectifs pour former le comparatif.
- A. تراجع *terâdjû*. Action de reculer.
- پذیرفتن — Rétrograder, reculer
- P. ترانه *terânè*. Modulation, chant.
- A. تربیت *terbiyet*. Education.
- کم *kem-terbiyet*. Mal élevé, litt. de peu d'éducation.
- A. ترتیب *tertib*. Ordre, classement. بترتیب dans un certain ordre, successivement.
- کردن — Procurer. Se procurer
- A. تحریب *terxîb*. Action de souhaiter la bienvenue.
- کردن — Souhaiter la bienvenue.
- P. ترسان *tersân*. Craignant. Tremblant.
- P. ترسیدن *tersîden*. Craindre.
- P. ترش *türş*. Aigre.
- روی ترش کردن *rây türs kerdén*. Faire la mine, boudier, litt. faire un visage aigre.
- A. ترقی *tereqqy*. Avancement, progrès.
- A. ترک *terk*. Abandon.
- کردن — Renoncer à, abandonner.
- A. ترنم *terenmüm*. Chant.
- نمودن — Chanter.
- A. تسلیم *teslîm*. Action de livrer.
- کردن — Livrer, donner.
- A. تشنیع *teşnê*. Action de faire honte.
- زدن — Faire honte.
- A. تشویش *teşvîs*. Peine, fatigue.
- A. تشییع *teşyî*. Action d'accompagner, de reconduire.
- A. تصور *tesevvür*. Imagination, supposition.
- A. تضاعف *tezâ'ûf*. Redoublement. Augmentation.
- A. تضرع *tezerrû*. Humilité, humiliation.
- کردن — Se faire humble, supplier.
- A. تخریب *tezrîb*. Action de jeter le désordre.
- کردن — Jeter le désordre.
- A. تظلم *tezellüm*. Action de demander justice.
- داشتن — Demander justice.
- A. تعبیه *te'biyè*. Action de ranger.

- کردن — Ranger, placer en ordre.
- A. تعجب *te'ejüb*. Etonnement.
- A. تعجیل *te'jíl*. Promptitude.
- بتهجیل. En toute hâte.
- A. تعذیب *te'zíb*. Punition, châ-timent.
- کردن — Punir.
- A. تعلل *te'llül*. Prétexte.
- A. تعییر *te'yír*. Blâme. Insulte.
- A. تفاخر *tefâhür*. Orgueil.
- A. تفاریق *tefâriq*. Portions.
- بتفاریق. En détail.
- A. تفاوت *tefâvüt*. Différence. Va-riante.
- A. تفتیش *teftîš*. Enquête.
- کردن — Explorer.
- A. تفضل *tefezzül*. Faveur.
- A. تفکر *tefekür*. Réflexion.
- کردن — Réfléchir.
- A. تقدیم *teqdim*. Offre. Préémi-nence. Préférence.
- بتقدیم. Faire de préférence, Faire avant tout.
- A. تقریر *teqrír*. Rapport, exposi-tion.
- کردن — Raconter, exposer.
- A. تقوی *teqva*. Piété.
- A. تکذیب *tekzíb*. Démenti.
- کردن — Donner un démenti.
- A. تکلف *tekellüj*. Cérémonies.
- A. تکیه *tekîe*. Poussée.
- زدن — Pousser.
- A. تلقین *telqín*. Enseignement
- کردن — Enseigner.
- P. تماشاگاه *temâšâgâh*. Lieu de promenade. Théâtre.
- A. تمام *temâm*. Fin, complément. Totalité.
- تمام روز. Tout le jour.
- Complet parfait, absolu.
- کردن — Finir, compléter.
- شدن — Etre fini.
- A. تمامت *temâmet*. Totalité.
- A. تمسك *temessük*. Action de s'at-tacher.
- نمودن — S'attacher à. Frayer avec.
- A. تملق *temellüq*. Belles pare-les, compliments.
- T. تمیز *temíz*. Propre, nettoyé.
- کردن — Nettoyer.
- T.P. تمیزی *temízy*. Propreté.
- P. تن *ten*. Corps. P. ext., per-sonne, individu.
- A. تنبيه *tenbíh*. Avertissement, appel à l'attention.
- P. تو *tu*. Pronom de la deuxième personne du singulier. Tu. Toi.
- P. توانستن *tüvânisten*. v. Pou-voir.
- A. توبیخ *túbíh*. Reproche.
- A. توجع *teveğjü*. Action de dé-plorer.
- فرا نمودن — Déplorer.
- A. توقع *teveqqü*. Retard.

بی توقع Sans retard.

A. توقف *teveqqüf*. Halte, séjour.

کردن — S'arrêter. Attendre.

A. توقی *teveqqy*. Action de se garder de.

نمودن — Se garder de.

A. توقیع *touqé*. Sceau royal.

P. تهی *tehy*. Vide. Privé de.

P. تیر *tir*. Flèche.

P. تیغ *tîy*. Épée.

ث

A. ثابت *sâbit*. Ferme, solidement établi.

A. ثلث *sûls*. Tiers.

A. ثلثان *sûlsân*. Deux tiers.

A. ثمره *semerè*. Fruit.

A. ثواب *sevâb*. Récompense d'une œuvre pie.

A. ثياب *siâb*. Vêtements, pl. de ثوب *sûb*

ج

P. جای *ğâ*. Place. Voyez جا.

P. جامه *ğâmè*. Vêtement.

جامهء خواب Lit, couche.

P. جان *ğân*. Ame. Vie.

A. جانب *ğânib*. Côté, direction. Région.

— از De la part de, au nom de.

P. جاه *ğâh*. Rang, dignité.

P. جای *ğây*. Place. Voir جا — بجای آوردن — Exécuter, accomplir.

دادن — Faire asseoir.

گرفتن — Prendre place.

P. جایگاه *ğâyğè*. Place, lieu.

P. جدا *ğüddâ*. Séparé.

شدن — Se séparer.

کردن — Séparer.

A. جرأت *ğür'et*. Audace.

A. جراحت *ğerâxet*. Blessure.

A. جرم *ğirm*. Crime.

P. جز *ğüz*. Excepté, si ce n'est, sauf.

A. جزع *ğeze*. Douleur, chagrin.

P. جستن *ğesten*. Sauter. Échapper. Imp. جه *ğeh*.

— بر Sauter.

A. جسر *ğisr*. Pont.

A. جعفر بن یحیی انبرمکی *ğe'feribn Yağ'aül-Bermeky*. L'un des plus illustres des Barmécides. Il fut vizir de Hârûn et succéda à son frère Fezl, après la disgrâce de celui-ci. Mais, disgracié à son tour, il fut tué sur l'ordre de Hârûn en l'année 803 de notre ère.

A. جلسا *ğülesâ*. Compagnons, amis. Pl. de جلس *ğelîs*.

A. جلالت *ğelâlet*. Puissance, splendeur.

A. جماعت *ġemâ'et*. Réunion, société, assemblée, troupe.

A. جمع *ġem'*. Réunion, troupe.
کردن — Réunir. شدن —
se réunir.

A. جمعیت *ġem'iyjet*. Assemblée.

A.P. جملگی *ġümlerġy*. Totalité.

A. جمله *ġümlê*. Totalité.

— از Du nombre.

A. جميع *ġemî'*. Totalité.

مردم — Tous les hommes.

A. جنازه *ġenâzê*. Cercueil, bière.

P. جنبانیدن *ġümbânîden*. Remuer, déplacer.

A. جنون *ġenûn*. Folie.

A. جنب *ġenîb*. Cheval qu'on mène par la bride, tout en étant monté sur un autre.

A. جواب *ġevâb*. Réponse.

دادن — Répondre.

A. جوار *ġevâr*. Voisinage.

A. جوانب *ġevânîb*. Côtés. Pl. de
جانب *ġânîb*.

— از De plusieurs côtés.

P. جوانمرد *ġvânmerd*. Homme généreux.

P. جهان *ġehân*. Monde.

A. جهت *ġihet*. Cause, côté.

باجهت à cause, pour.

چ

P. چادر *čâdir*. Voile. Linceul.

P. چاره *čârê*. Moyen. Remède.

غير از اين كه فرمودم چاره
نیست. Il n'y a pas moyen
de se dispenser de l'ordre que
j'ai donné.

P. چرا *čîrâ*. Pourquoi?

P. چراغ *čîrâġ*. Flambeau, lampe.

P. چرکین *čerkîn*. Sale, malpropre.

P. چشم *češm*. Œil. Individu.

بچشم En personne.

P. چگونه *čîġûnê*. De quelle façon?

P. چنانکه *čûnân*. Ainsi. چنان
comme, ainsi que.

P. چند *čend*. Quelques. Combien?

— هر Combien que.

P. چندین *čendîn*. Autant, tant,
tellement, plusieurs.

P. چو *čû*. Pour چون Lorsque.

P. چوب *čûb*. Bâton.

P. چون *čûn*. Lorsque, comme,
puisque.

چونکه *čûnki*. Puisque, lorsque.

P. چه *čî*. Quel? Quelle? Car. Quoi?
Comment? — چه باشد Que ce
serait agréable!

P. چهار *čehâr*. Quatre.

P. چهار پای *čehâr-pây*. Quadrupède.

P. چهارم *čehârüm*. Quatrième.

P. چیدن *čiden*. Cueillir. Imp. چین *čín*.

P. چیزی *číz*. Quelque chose. Rien (avec la négation). چیزی *čízí*. Quelque chose.

P. چین *čín*. Pli.

چین در آبرو آوردن *Froncer les sourcils.*

ح

A. حاجت *čájet*. Besoin. Chose qu'on désire.

A. حادثه *čádisè*. Évènement. Malheur.

A. حاصل *čásil*. Résultat, moisson.

شدن — Résulter, parvenir à obtenir finalement.

A. حاضر *čázir*. Présent, adj.

گردانیدن — Faire venir, mander.

A. حال *čál*. Situation. État. Affaire, ce dont il s'agit.

— هم در — در Aussi-tôt, sur le champ.

— بهمه En tout cas, en tout état de cause.

می باید تا — jusqu'au moment où il faudra.

A. حالا *čálá*. Maintenant.

A. حالت *čálet*. Manière d'être. État, situation.

A. حامله *čámilè*. Enceinte.

A. حبس *čébs*. Prison.

A. حاجت *čüğget*. Argument, Preuve.

A. حجرة *čüğrè*. Cabinet.

A. حد *čedd*. Limite. Point.

به حدی که à tel point que.

A. حرب *čerb*. Guerre.

A. حرج *čereğ*. Embarras, gêne.

A. حرف *čerf*. Mot, parole.

— Parler.

A.P. شنو — *čerf-šenóu*. Obéissant. Litt. qui écoute ce qu'on lui dit.

A. حرفت ou حرفه *čirfet* ou *čirfè*. Art, métier.

A. حرکات *čerekút*. Mouvements, actions, procédés. Pl. de حرکت *čereket*.

A. حرم *čerem*. Appartement des femmes, harem.

A. حرمت *čürmet*. Respect, considération.

A. حزن *čüzü*. Chagrin.

A. حزین *čezün*. Mélancolique, triste.

A. حسن *čüsü*. Bonté. فعل — Bonne action.

A. **حسن بن سهل** *hesen ibn Sehl*. N.P. Vizir de Me'mûn.

A. **حصول** *hüsül*. Arrivée Obtention.

A. **حضرت** *hezret*. Présence. Altesse, Majesté, titre des khalifes.

A. **حضيض** *heziz*. Fond. Dernier degré. Opposé à **اوج** *ouğ*.

A. **حفار** *heffâr*. Fossoyeur.

A. **حق** *heqq*. Droit. Dieu.

— **در** en faveur de, pour, à l'égard de.

A. **حقوق** *hüqûq*. Droits. Pl. de **حق** *heqq*.

A. **حقیقت** *heqîqet*. Vérité, réalité.

A. **حکایت** *hikâyet* Histoire, conte.
— **کردن** Raconter.

A. **حکم** *hüküm*. Ordre, décision.

A. **حکم انوادی** *hekem el-Wâdy*.
Nom d'un célèbre poète.

A. **حکیم** *hekîm*. Sage.

A. **حلق** *helq*. Gosier, gorge.

A. **حلقه** *helqe*. Anneau pour frapper à la porte.

A. **حمال** *hemâl*. Portefaix, porteur.

A. **حمایت** *himâyet*. Protection.

A. **حمل** *heml* Action de porter.

— **کردن** Porter.

A. **حمید** *hümejd*. N.P.

A. **حواشی** *hevâşy*. Domestiques.
Pl. de **حاشیه** *hâşîe*.

A. **حوالی** *hevaly*. Environs. Voisinage.

A. **خیا** *heyâ*. Honte.

بیکیا *by-heyâ*. Impudent, effronté.

A. **حیران** *heyrán*. Stupéfait, atterré.

A. **حیرت** *heyret*. Stupéfaction, frayeur.

A. **حیل** *hiyel*. Ruses. Pl. de **حيله** *hîle*.

خ

A. **خاتمت** *hâtîmet*. Fin, conclusion. Issue.

A. **خادم** *hâdem*. Esclave, serviteur, eunuque.

P. **خار** *hâr*. Caresse amoureuse.
— **کشیدن** — se prostituer, se livrer, en parlant d'une femme.

P. **خاستن** *hâsten*. Se lever. Imp.
خیز *hîz*.

— **بر**, même sens.

A. **خاطر** *hâtir*. Esprit.

P. **خاک** *hâk*. Poussière, terre.

P. **خالی** *hâly*. Vide.

— **گردانیدن** — Faire évacuer.

— **شدن** — Se vider, devenir vide.

P. **خاموش** *hâmûş*. Silencieux.

— **باش شدن** — Se taire. Tais-toi.

P. **خاندان** *hânedân*. Famille.

- P. خانم *hānūm*. Dame. Demoiselle.
 P. خانه *hānè*. Maison, palais.
 A. خایف *hāyf*. Craintif, craignant.
 بودن — Craindre.
 A. خبر *heber*. Nouvelle, avis, connaissance.
 کردن — Informer.
 P. خدا *hüdd*. Dieu.
 A. خدام *hüddām*. Serviteurs. Pl.
 خادم *hādīm*.
 P. خداوند *hüdāvend*. Maître.
 خداوند *hüddāvendā*. ô Dieu!
 P. خدای. Voir. خدا.
 A. خدمت *hidmet*. Service.
 کردن — Servir, se mettre à la disposition, exécuter un ordre. Rendre ses devoirs.
 P. خر *her*. Âne.
 P. خراب *herāb*. En ruines, détruit.
 کردن — Ruiner, détruire.
 P. خرد *hürd*. Petit.
 خرد و مرد کردن Broyer en petits morceaux.
 A. خرطوم *hürtām*. Trompe d'éléphant.
 P. خرم *hürrem*. Gai, joyeux.
 P. خرید *heríd*. Achat.
 P. خریدن *heríden*. Acheter.
- P. خسپیدن *hüspíden*. Dormir.
 A. خشب *hešeb*. Bois.
 P. خشکی *hušky*. Terre ferme.
 Litt. sécheresse.
 P. خشم *hišm*. Colère.
 A. خشونت *hüšūnet*. Aspérité, rugosité.
 A. خصومت *hüśūmet*. Dispute.
 کردن — Se disputer.
 A. خط *hetl*. Ligne d'écriture. Ecriture.
 P. خفتن *hüften*. Dormir. Imp.
 خواب *hāb*.
 P. خفته *hüftè*. Endormi.
 A. خفص *hiřz*. Aisance.
 A. خلاص *hilās*. Délivrance. Piété sincère.
 A. خلاصه *hülasè*. Bref, en conclusion.
 A. خلافت *hilāřè*. Le khalifat, dignité de khalife.
 A. خلعت *hiřet*. Vêtement de gala.
 A. خلق *hülq*. Caractère. Voyez بد.
 A. خلل *helel*. Brèche.
 A. خلیفه *hetífè*. Khalife, chef suprême des Musulmans.
 A. خمر *hemr*. Vin.
 خمر و زمر *hemr ú zemr*, Débauche. Litt. Vin et chants.
 P. خنده *hendè*. Rire.

- خندۀ زياد Un rire trop fort.
- P. خنديدن *hendiden*. Rire, v.
- P. خواب *hâb*. Sommeil.
- بخواب کردن Endormir.
- P. خوابيدن *hâbiden*. Dormir.
- P. خواجه *hâğè*. Maître.
- P. خواستن *hâsten*. Demander, désirer, exiger. Imp. خوا *hâh*.
- A. خواص *hevâss*. Familiars, favoris. Pl. خواصه *hâssè*.
- P. خواندن *hânden*. Mander, appeler. Nommer. Lire. Chanter.
- بر Lire d'un bout à l'autre.
- P. خوب *hûb*. Bon. Beau.
- P. خوبي *hûby*. Bonté.
- P. خود *hûd*. Indique l'action réfléchie. — با en soi-même; mais aussi, avec soi.
- P. خود پسند *hûd-pesend*. Content de soi.
- P. خود خوا *hûd-hâh*. Egoïste.
- P. خور *hûr*. Convenance.
- در En rapport avec, digne de.
- P. خوردار *hûrdâr*. Situation convenable. Bon état.
- P. خوردن *hûrden*. Manger. Boire. Eprouver, goûter.
- P. خورشيد *hûršîd*. Soleil.
- خورشيد خانم Mademoiselle *hûršîd*. N.P.
- P. خوش *hoš*. Bon.
- آمدن — Plaire, être agréable.
- P. خوشحال *hoš-hâl*. Content, de bonne humeur.
- P.A. خوش خلق *hoš-hütlq* qui a bon caractère.
- P. خوشدل *hoš-dil*. Content.
- P. خوشي *hošy*. Amabilité, gentillesse.
- با کمال خوشي avec une amabilité parfaite.
- A. خوف *hûuf*. Crainte.
- P. خون *hân*. Sang.
- P. خویش *hiš*. Soi-même. Proche. Parent.
- P. خويشتن *hišten*. Soi-même. Litt. son propre corps.
- P. خير *heyv*. Bien, bonheur.
- P. خيزران *heyzürân*. N.P. nom de la mère des khalifes El-Hâdy et Hârûn.
- P. خيو *hîv*. Salive.
- د
- P. دادن *dâden*. Donner. Imp. د *dè*.
- باز Redonner. Rendre.
- A. دار *dâr*. Maison, demeure.
- دار الخلافه ou دار الخلافه Palais des khalifes.
- دار الملک *dâr el-mülk*. Capitale.

- P. داشتن *dāšten*. Avoir. Imp.
دار *dār*.
— فرمان. Voir.
- A. داعی *dā'y*. Héraut, **داعی حق**
Le héraut de Dieu, l'ange de
la mort.
- P. دامن *dāmen*. Pan de la robe.
- P. دانستن *dānisten*. Savoir, con-
naître, reconnaître. Juger de
telle ou telle façon.
- A. دجله *diğlè*. Nom que les
Orientaux donnent au fleuve du
Tigre.
- P. دختر *dükter*. Fille.
- P. در *der*. Dans, en, sur.
- P. در *der*. Porte.
- P. دراز گوش *dirāz-γūš*. Âne.
Litt. qui a de longues oreilles.
- P. درازی *dirāzy*. Longueur.
- A. دراعه *dirā'è*. Habit.
- A. درجه *dereğè*. Rang, dignité.
- P. درخت *direht*. Arbre.
- P. درزی *derzy*. Tailleur.
- P. درگاه *der-γāh*. Cour d'un
prince. Palais d'un grand.
- P. درم *direm*. Monnaie d'argent.
- P. دروازه *dervazè*. Grande porte
de la ville.
- P. دروغ *derūγ*. Mensonge.
گفتن — Mentir.
- P. درویش *dervīš*. Pauvre. Reli-
gieux musulman qui a fait vœu
de pauvreté.
- P. دست *dest*. Main. Pied de de-
vant d'un animal.
در کردن — Plonger la main
dans.
بدست آوردن Se procurer,
obtenir.
- P. دستار *destār*. Turban.
- P. دستان *destān*. Cordes d'in-
strument.
- P. دستنگی *dest-tenyy*. Indi-
gence. Litt. avoir la main étroite.
- P. دستور *des'tūr*. Permission.
دستوری باشد Est-il permis?
- P. دشمن *düşmen*. Ennemi.
- P. دشنام *düşnām*. Injures.
دادن — Dire des injures.
- A. دعا *dü'ā*. Vœu, prière.
گفتن — Faire des vœux pour,
prier Dieu pour.
دعای بد کردن Souhaiter mal-
heur.
- A. دعوت *de'evet*. Invitation.
کردن — Inviter, engager.
- A. دفن *defn*. Action d'ensevelir.
کردن — Enterrer.
- A. دقیقه *deq'iqè*. Minute, instant.
- P. دل *dil*. Cœur.
- P. دل‌آویز *dil-āvīz*. Séduisant, attra-
yant. Litt. qui accroche le cœur.
- P. دل‌تنگی *dil-tenyy*. Tristesse.
Litt. Étroitesse de cœur.
- P. دل‌شاد *dil-šād*. Content. Litt.
au cœur gai.

P. دلکش *dil-keš*. Ravissant. Litt.
qui attire le cœur.

P. دم *düm*. Queue.

A. دما *dimä*. Pl. de دم *dem sang*.

P. دم‌میدن *demiden*. Souffler.

P. دنبال *dümbäl*. Queue, derrière.

P. دندان *dendân*. Dent. Défense.

A. دنیا *dünyâ*. Monde.

P. دور *dûr*. Loin.

کردن — Eloigner.

بودن — Etre loin, 'se tenir
loin de.

A. دور *dôur*. Tour. Autour.

کردن — Tournoyer.

P. دوست *dûst*. Ami.

داشتن — Aimer.

P. دوش *dûš*. Épaule.

P. دوش *dûš*. Hier soir.

A. دولت *dóulet*. Bonheur. Pouvoir.

P. دوم *düvvüm*. Second.

P. دویدن *devîden*. Courir.

P. ده *deh*. Dix.

P. ده *dih*. Village.

P. دهان *dehân*. Bouche.

A. دهشت *dehšet*. Stupeur, embarras, effroi.

P. دیدن *dîden*. Voir. Regarder.

Eprouver. Imp. بین *lîn*.

— باز Rendre visite.

P. دیروز *dîrûz*. Hier.

P. دیگر *dîyer*. Autre. — Voy.
نماز.

از هر کس مشتی دیگر
خوردم. Je reçus de chacun
un nouveau (litt autre) coup.
Adverbialement دیگر se rend
par: une autre fois, doréna-
vant.

P. دینار *dînâr*. Monnaie d'or.

P. دیوان *dîvân*. Bureau, adminis-
tration.

ذ

A. ذخیره *zekîrè*. Provision.

A. ذی‌الریاستین *zi-r-riyâseteyn*.
L'homme aux deux pouvoirs,
surnom de Fezl ibn Sekl, vizir
du khalife Me'emân.

ر

A. راجع *râgî*. Qui revient, qui
s'en retourne. Qui retombe sur.

با نفس او راجع گشت
Cela retomba sur lui.

P. راز *râz*. Secret.

P. راست *râst*. Droit. Juste. Vrai.

A. راضی *râzy*. Content, satisfait.

P. ران *rân*. Cuisse, hanche.

P. راندن *rândên*. Pousser.

- P. راه *râh*. Route.
 دادن — Admettre.
 A. رای *rây*. Avis.
 A. ربّانی *rebbâny*. Du maître, divin.
 — فرمان *Ordre divin, parole de Dieu*.
 A. ربح *ribx*. Gain, profit.
 P. ربودن *rebûden*. Ravir, enlever.
 — در. Idem.
 A. رخصت *rûkset*. Permission.
 A. رسالت *risâlet*. Message.
 P. رسانیدن *resâniden*. Faire arriver, faire atteindre, faire parvenir. Faire se produire. Causatif de رسیدن
 رسیدن
 P. رستن *resten*. Etre délivré.
 P. رسوا *rûsvâ*. Déshonoré.
 A. رسول *resûl*. Envoyé, émissaire.
 P. رسیدن *resîden*. Arriver. Se produire.
 A. رضا *rizâ*. Agrément. Permission.
 A. رعیت *re'yyet*. Sujet. Homme du peuple.
 P. رفتار *reftâr*. Conduite, tenue, manières.
 P. رفتن *reften*. Aller, marcher, couler. Se produire. Voyez. زبان

- اندر رفتن. Entrer.
 A. رفیق *rifq*. Douceur.
 برفق. Doucement.
 — کردن. User de douceur.
 A. رقعہ *rûq'è*. Lettre, billet.
 A. رکاب *rikâb*. Étrier.
 در رکاب دویدن. Courir à côté de l'étrier.
 A. رکعت *rik'et*. Inclination.
 — نماز. les inclinations rituelles des musulmans.
 P. رنج *renj*. Peine qu'on se donne.
 رنجکش *renj-keš*. Qui se donne du mal.
 P. رنجیدن *renjîden*. Se fâcher, s'irriter.
 P. روان *revân*. Qui va. L'âme.
 — گشتن. Aller, marcher.
 A. روایت *rivâyet*. Tradition.
 — کردن. Raconter.
 P. رود *rûd*. Rivière, fleuve.
 P. روز *rûz*. Jour.
 P. روزگار *rûzgar*. Epoque, temps, vie. Fortune.
 P. روزی *rûzy*. Pain quotidien.
 P. روشنائی *rôushenâjî*. Lumière.
 P. رومی روز *râmiyyi rûz*. Le Grec du jour, c'est à dire, le jour

blanc comme un Grec. Opposé

à زنگی شب.

P. روی *rúy*. Visage. — از. Par, en vertu de.

آوردن et کردن — Se tourner vers, faire face.

نمودن — Se produire, se manifester, avoir lieu.

نهادن — Se tourner vers, se diriger vers.

P. ره *reh*. Route. Pour راه *râh*.

P. رها *rehâ*. Lâché, délivré.

شدن — Échapper.

کردن — Laisser, lâcher.

P. رهانیدن *rehâniden*. Délivrer.

P. رهگذر *rehgyüzer*. Lieu par où l'on passe, passage.

P. رهی *rehy*. Prisonnier.

P. ری *rey*. N.P. de ville.

P. ریختن *rîhten*. Verser. Déposer. Répandre. Imp. ریز *rîz*.

ز

P. ز *ze*. De. S'emploie dans le style poétique au lieu de از *ez*.

P. زانو *zânû*. Genou.

بزانوی ادب بنشست *bezânûi edeb benišest*. Il s'assit sur le genou de la politesse. C'est-à-dire, il s'assit avec politesse. Les Persans s'assoient à terre les jambes repliées sous eux, en sorte que les genoux touchent terre.

P. زبان *zebân*. Langue.

بر — راندن. Prononcer, parler. Litt. pousser sur la langue.

بر — رفتن. Sortir de la bouche, être prononcé. Litt. passer sur la langue.

کشادن — Dire, parler. Litt. délier la langue.

A. زحمت *zexmet*. Peine, ennui.

P. زخم *zehm*. Coup, mauvais traitement, blessure. خورده — Blessé. Litt. qui a goûté une blessure. کردن — Blesser.

P. زخمه *zekmè*. Son, archet.

P. زدن *zeden*. Frapper. Toucher d'un instrument de musique, jouer. Couper (la tête). Lancer (une flèche). — آتش در — Incendier, mettre le feu.

بر زمین — Jeter à terre.

P. زدودن. Frotter, nettoyer en frottant.

A. زمان *zemân*. Temps.

A. زمر *zemr*. Chaut.

— خمر و Débauche. Litt. Vin et chants.

P. زمین *zemîn*. Terre.

P. زن *zen*. Femme.

P. زندان *zindân*. Prison.

P. زنگ *zeny*. Rouille.

P. زنگی *zenyy*. Éthiopien. Métaphoriquement زنگی شب l'Éthiopien de la nuit, la nuit noire

comme un Éthiopien, opposé à
رومی روز le Grec du jour, le
jour blanc comme un Grec.

P. زود *zûd*. Vite. Bientôt.

A. زهد *zûhd*. Contenance.

P. زهر *zehr*. Poison.

P. زهره *zehrè*. Audace, hardiesse.

P. زیاده *zyâdè*. Plus, davantage.

— شدن. S'accroître.

P. زیر *zîr*. Sous, dessous.

— در Id.

P. زیرک *zîrek*. Perspicace, intelligent.

A. زینت *zînet*. Ornement. Décor d'un édifice.

س

A. سابقه *sâbqè*. Antériorité, priorité. On dit, p. e. میان تو و او سابقهء

معرفتی بوده است. As-tu connu

cette personne autrefois? On

dit encore بی سابقهء وعده

(c'est ainsi qu'il faut lire p. 312): sans promesse antérieure.

A. ساحل *sâxil*. Rive, bord.

P. ساختن *sâkten*. Faire, fabriquer. Composer. Accorder un instrument de musique sur tel ou tel mode.

A. ساخت *sâkit*. Irrité, en colère.

P. ساز *sâz*. Harmonie, accord. Son.

A. ساعت *sâ'et*. Heure. Moment.

P. سال *sâl*. Année.

A. سایر *sâyr*. Tout le reste.

A. سبب *sebeb*. Cause. Moyen.

بسبب. A cause de, pour. Au moyen de.

P. سبو *sebu*. Cruche, vase.

P. سپاه *sipâh*. Armée.

P. سپاهی *sipâhy*. Soldat.

P. سپهسالار *sipehsâlâr*. Chef, général.

P. ستادن *sitâden*. Prendre, recevoir. Imp. ستان *sitân*.

P. ستایش *sitâyiš*. Louange, compliments.

P. ستم *sitem*. Injustice, violence.

— دیده. Qui a été victime d'une injustice. Litt. qui a vu l'injustice.

A. سحاب *seẖâb*. Nuage.

A. سحر *seẖer*. Aurore.

A. سخا *sekhâ*. Libéralité.

P. سخت *sekit*. Fort, dur, violent.

P. سخن *sûhen*. Parole. Affaire.

— گفتن. Parler, et subst., Parole, conversation.

A. سدوم *sûdûm*. Sodome.

P. سر *ser*. Tête. Extrémité. Commencement. Surface. Intention. S'emploie dans des locutions comme باز سر سرود گفتن روم (p. 290) «que je recommence à chanter», litt., que j'aie à l'intention de chanter de nouveau.

— بی *by ser*. Décapité.

- *ber ser*. Auprès de.
 — *ez ser*. D'autour de.
- A. *سر sirr*. Secret.
- P. *سرا serâ* et *سرای serây*. Palais. Corps de logis. Chambre.
- P. *سرخ sürh*. Rouge.
- P. *سرزنش serzeniš*. Blâme, réprimande.
- A. *سرعت sür'et*. Vitesse, rapidité.
- P. *سرکاری serkâri*. Altesse.
- P. *سرنگونسار sernivânsâr*. Qui a la tête en bas. *کردن* — mettre qq. un la tête en bas.
- P. *سرود sürûd*. Chant, air.
گفتن — Chanter.
- A. *سرور sürûr*. Gaïeté, joie.
- P. *سرهنگ serheny*. Officier.
- A. *سفاک sefk*. Effusion, action de faire couler.
- A. *سقف seqf*. Tablier d'un pont.
- P. *سگى sey*. Chien.
- A. *سلام selâm*. Salutation, salut.
کردن ou *دادن* — Saluer.
- A. *سلام الابرش Sellâm El-ebreš*. N.P.
- A. *سلامت selâmet*. Délivrance, salut, bon état. *بسلامت* en bon état, sain et sauf.
- A. *سیماع simâc*. Chant.
کردن — Chanter.
- P. *سندلی* et *سندلی sendely*. Chaise.
- P. *سنگستان senyistân*. Lieu rocailleux.
- A. *سوء sâ*. Mal. *خاتمت* — Issue désastreuse.
- A. *سواد sevâd*. Terre, champ.
سوادان دیوان Terres de l'État.
- P. *سوار süvâr*. Cavalier.
شدن — Monter à cheval.
- P. *سواره süvârè*. Id.
- A. *سؤال süâl*. Demande.
کردن — Demander.
- P. *سوختن sükten*. Brûler. Imp.
سوز sûz.
- P. *سود sûd*. Gain, profit.
- P. *سوزان sûzân*. Brûlant.
- P. *سوگند sôuyend*. Serment.
دادن — Jurer. Adjurer.
- P. *سوی sây*. Côté. *بسوی* Du côté de, vers.
- P. *سه sè*. Trois.
- P. *سی sy*. Trente.
- P. *سیاه syâh*. Noir.
- P. *سینه sînè*. Sein.
- P. *سیّوم seyyüm*. Troisième.

ش

- P. *ش ş*. Pronom affixe de la troisième personne.
- P. *شاخ šâh*. Branche.
- P. *شان šâd*. Joyeux.

- P. شادان *šādān*. Joyeux.
 P. شادمان *šādmān*. Id.
 A. شارع *šārī*. Grande rue.
 P. شام *šām*. Soir.
 P. شاید *šāyed*. Peut-être.
 P. شایستن *šāyisten*. Etre convenable.
 P. شایسته *šāyistè*. Convenable.
 P. شب *šeb*. Nuit.
 A. شجره *šeğere*. Arbre.
 A. شخص *šehs*. Personne, individu.
 شخصی *šeksy*. Quelqu'un.
 A. شدان *šidād*. Forts, pl. de شدید *šedīd*.
 A. شدت *šiddet*. Violence.
 گرما — La grande chaleur.
 P. شدن *šūden*. Aller. Devenir. Verbe auxiliaire.
 A. شر *šerr*. Méchanceté. Mal.
 A. شراب *šerāb*. Vin.
 A. شربت *šerbet*. Boisson. Sorbet.
 A. شرح *šerx*. Exposition. Explication.
 دادن — Exposer, expliquer.
 A. شرط *šert*. Condition.
 A. شرط *šūret*. Agents de police.
 — صاحب. Commissaire de police.
 A. شرق *šerq*. Orient.
 A. شرکت *širket*. Association.
- P. شرم *šerm*. Honte.
 A. شروع *šūrū*. Commencement.
 کردن — Commencer.
 A. شریک *šerīk*. Associé.
 P. شستن *šūsten*. Laver. Imp.
 شوی *šūy*.
 P. شش *šeš*. Six.
 A. شعار *šīār*. Marque distinctive.
 A. شعر *šīr*. Poésie, vers.
 A. شغل *šūyl*. Occupation. Affaire.
 A. شفاعت *šefāet*. Intercession.
 کردن — Intercéder.
 A. شفیع *šefī*. Intercesseur.
 آوردن — Demander l'intercession de.
 A. شک *šekk*. Doute.
 کردن — Doubter.
 P. شکار *šikār*. Chasse. کردن — Chasser.
 A. شکایت *šikāyet*. Plainte.
 کردن — Se plaindre.
 A. شکر *šūkr*. Remerciement, action de grâces.
 P. شکستن *šikesten*. Briser. Imp.
 شکن *šiken*.
 P. شکسته *šikestè*. Brisé.
 دل — Qui a le cœur brisé.
 P. شکم *šikem*. Ventre.
 P. شما *šümā*. Vous.
 P. شمردن *šümürden*. Compter. Considérer comme.

- P. شناختن *šinâhten*. Connaître, savoir. Reconnaître. Imp. شناس *šinâs*.
- P. شنیدن *šenûden* et شنیدن *šenûden*. Entendre. Entendre dire. Imp. شنو *šenôu*.
- A. شهادت *šehâdet*. Profession de foi musulmane.
- A.P. شرمی *šumî*. Etat d'être néfaste, sinistre.
- P. شهر *šehr*. Ville.
- P. شیر خواره *šîrhâre*. Litt. qui suce le lait. Enfant à la mamelle. — کودک *Id.*
- P. شیرینی *šîriny*. Bonbons, sucreries.
- A. شیطننت *šeytenet*. Diablerie. کردن — Faire le diable à quatre, faire beaucoup de bruit.
- A. شیعه *šy'è*. Secte, principalement la secte des *šy'ites*, dont 'Ali est le chef.
- P. شیوه *šivè*. Manière. Art.

ص

- A. صاحب *sâxib*. Maître, possesseur.
- شرط — Chef du guet, commissaire de police.
- A. صبح *sûbχ*. Matin, aurore. Adv., au matin.
- A. صبر *sebr*. Patience.
- کردن — Attendre.
- A. صحبت *sûχbet*. Compagnie, société. Conversation.

نمودن — Causer avec.

- A. صحرأ *seχrâ*. Plaine. Désert.
- A. صدر *sedr*. Commencement d'une lettre.
- A. صرف *serf*. Emploi, dépense. کردن — Employer.
- A. صعب *se'eb*. Violent, fort.
- A. صفا *sefχè*. Face, surface.
- A. صلاح *seldχ*. Droiture, bonne vie. — اهل Honnêtes gens.
- A. صلہ *silè*. Don, présent. Rapports, relations.
- A. صناعت و صنعت *senâ'et et sen'et*. Métier, art.
- A. صوب *sûub*. Côté, direction.
- A. صوت *sout*. Voix. Morceau de chant.
- A. صورت *sûret*. Façon, manière. — در این Dans ce cas.
- حال — L'état de l'affaire.

- A. صیاد *seyyâd*. Chasseur.
- A. صیحه *seyχè*. Cri.
- A. صید *seyd*. Chasse.
- A. صیقل *seygel*. Polisseur de métaux, armurier. P. 291, le matin est comparé à un armurier qui efface la rouille de la nuit.

ض

- A. ضرب *zerb*. Coup meurtrissure.
- A. ضريبة *zerîbè*. Contribution, apport quotidien de l'esclave.

A. ضمير *zemîr*. Esprit.

A. ضياع *zîâ*. Propriétés à la campagne, domaines. Pl. de ضيعة *zey'è*.

ط

A. طاهر *tâhir* N.P.

A. طاهر بن الحسين *Tâhir ibn el-Hüseyn*. N.P. Célèbre général de khalife Me'emân.

A. طایل *tâyl*. Utilité.

P.A. طبرى *tebery*. Originaire du *Teberistân*, province de la Perse.

A. طرب *tereb*. Joie.

انگيز — Réjouissant. Litt. qui excite la joie.

A. طرف *teref*. Côté. Bout, extrémité. Région.

— باين — وآن De côté et d'autre.

A. طريق *terîq*. Chemin. Moyen.

A. طفل *tîfl*. Enfant.

A. طلب *teleb*. Action de mander, de chercher.

کردن — Mander. Chercher.

A. طلوع *tülâ'*. Lever, apparition, p. e. des astres.

A. طمع *teme'*. Désir.

A. طور *tôur*. Manière, façon.

A. طول *tôul*. Longueur.

A. طيب *tîb*. Parfum.

A. طيش *teyş*. Inconstance, infidélité. Prostitution.

کردن — Se prostituer.

ظ

A. ظالم *zâlim*. Mauvais, méchant, tyran.

A. ظاهر *zâhir*. Evident, manifeste.

A. ظلم *zûlm*. Injustice, tyrannie.

ع

A. عاجز *'âgîz*. Impuissant à.

A. عادت *'âdet*. Coutume, habitude.

کردن — Avoir coutume.

A. عاقبت *'âqibet*. Fin, résultat.

A. عاقل *'âqîl*. Intelligent. Est qqf. pris substantivement pour: homme intelligent.

A. عالى *'âly*. Haut, élevé.

A. عباسيان *'ebbâsyân*. Les 'Abbasides.

A. عبد الله *'Abd-Ullah*. N.P.

A. عجب *'eğeb*. Etonnement.

داشتن — s'étonner.

A. عجز *'êğz*. Insuffisance. Pénurie.

A. عذر *'üzr*. Excuse. آوردن — s'excuser.

A. عرض *'erz*. Largeur.

A. عرضه *'erzè*. Action de présenter, d'offrir, d'exposer, de raconter.

داشتن ou کردن — Présenter, offrir, exposer, raconter.

A.P. عروسل 'erúsek. Poupée. Litt. la petite fiancée.

A. عريض 'eríz. Large. Important.

A. عزازت 'ezázet. Grandeur.

A. عزم 'ezm. Dessein, projet.

A. عزیمت 'ezímet. Id.

A. عشق 'ishq. Amour.

A. عظمت 'ezemet. Grandeur.

A. عظیم 'ezím. Grand. Grave.

A. عفاف 'efáf. Abstinence.

— اهل Gens de mœurs austères.

A. عقاب 'uqqáb. Aigle, particulièrement aigle noir.

A. عقب 'eqeb. Suite.

— در. A la suite de, après.

A. علف 'elef. Fourrage, herbe.

A. علم 'ilm. Science.

A. علی 'elè. prép. Sur.

عليه 'eleyhi. Sur lui.

A. علي ابن ابوطالب 'Ely ibn Ebú Táleb. N.P. du quatrième khalife, reconnu comme chef par les *shyites*.

A. عمارت 'imáret. Edifice.

A. عمال 'ümmál. Agents politiques, préfets. Pl. de عامل 'amil.

A. عمر 'ümr. Vie.

A. عمر بن ابی ربیعہ 'Ümer ibn Eby Rebéè. N.P. Célèbre poète.

A. عمق 'ümq. Profondeur.

A. عمیق 'emíq. Profond.

A. عنوان 'ünvân. Titre, en-tête.

P. عورت 'óuret. Femme.

A. عیال 'iyál. Famille (femmes, enfants et domesticité).

A. عیش 'eyš. Vie.

غ

A. غارس 'gáris. Celui qui plante, qui a planté.

A. غافل 'gáfíl. Inoccupé, oisif.

A. غالب 'gálib. Vainqueur.

شدن ou آمدن — S'emparer de, triompher de.

A. غایت 'gáyet. Extrémité. Excès.

Le plus fort de.

بغایت. Extrêmement.

A. غذا 'gezâ. Repas.

A. غربا 'gürebâ. Etrangers. Pl. de غریب 'geríb.

A. غرض 'gerez. But, intention.

A. غرق 'gerq. Action de se noyer.

کردن — Noyer.

A. غریب 'geríb. Etranger.

A. غسل 'gesál. Tout ce qui sert à laver les mains.

A. غصه 'güssè. Chagrin, angoisse.

A. غلات 'gellât. Grains, céréales.

Pl. de غلة 'gellè.

A. غلاظ 'gilâz. Forts, épais. Pl. de

غلظ 'geliz.

- A. غلام *ğulâm*. Serviteur, esclave.
 A. غلط *ğelet*. Erreur.
 P. غلطیدن *ğeltiden*. Se rouler.
 A. غلمان *ğilmân*. Esclaves. Pages.
 Corps de Pages formant une troupe distincte. Pl. de غلام *ğulâm*.
 A. غم *ğemm*. Chagrin.
 P. غمناك *ğemnâk*. Affligé.
 A. غنا *ğinâ*. Chant.
 A. غنیمت *ğenîmet*. Butin, bonne fortune.
 A. غوطه *ğoutê*. Plongeon.
 خوردن — Plonger. Litt. boire un plongeon.
 A. غیر *ğeyr*. Autre. از — En dehors de, en outre de, autrement que.
 A. غیرت *ğeyret*. Jalousie.
- ف**
- A. فاحش *fâxiş*. Affreux, abominable.
 A. فارغ *fâriğ*. Vide, vacant. Qui a terminé.
 شدن از — Terminer.
 A. فایده *fâydê*. Utilité.
 هیچ — نكردن Cela n'avance à rien.
 A. فایض *fâyz*. Abondant. Qui excelle, qui surpasse.
 P. فتادن *fitâden*. Tomber.
 A. فتح *fetx*. N.P.
- A. فتنه *fitnê*. Discorde, trouble, sédition.
 A. فحش *fexş*. Sottises, injures.
 دادن — injurier.
 A. فدا *fiddâ*. Rachat, rançon.
 جان من فدای تو باد
 Puissé-je te sacrifier ma vie!
 P. فرا *ferâ*. Vers, du côté de. Derrière.
 — پیش و پس و بین و یسار
 En avant, en arrière, à droite et à gauche.
 رفتن — Aller vers, s'approcher.
 گرفتن — Accepter.
 P. فراپیش *ferâpîş*. En présence, devant.
 گرفتن — Prendre avec soi.
 P. فراز *ferâz*. Vers.
 رفتن — S'approcher.
 کردن — Allonger, tendre vers.
 A. فراش *ferrâş*. Esclave qui étend les tapis.
 A. فراشین *ferrâşîn*. Pl. de فراش.
 P. فراموش *ferâmûş*. Oubli.
 شدن — Sortir de l'esprit, être oublié.
 A. فرج *feredj*. Délivrance.
 P. فرزند *ferzend*. Fils.
 P. فرستادن *firistâden*. Envoyer.
 P. فرسنگ *fersenğ*. Parasange.
 A. فرش *ferş*. Tapis. Lit.
 P. فرشته *firiştê*. Ange.

P. فرمان *fermân*. Ordre.

برداشتن — exécuter un ordre.

رَبَّانِي — Ordre divin, paroles de Dieu, p. e. dans le Coran.

P. فرمان دادن *fermâden*. Ordonner.

Dire. Terme poli pour dire: Faire quelque chose, se rendre quelque part. Employé qqf. comme auxiliaire à la place de کردن.

P. بر آورد *fürû*. En bas. بر کردن — Renverser.

رفتن ou شدن — Descendre, v. n.

گرفتن — Descendre, v. trans. Saisir, tirer à soi. Occuper, s'emparer de.

P. فروخت *ferûht*. Vente.

P. فروختن *ferûhten*. Vendre. Imp. فروش *ferûš*.

P. فرود *ferûd*. Dessous, en bas.

آمدن — Descendre, v. n.

آوردن — Descendre, v. trans

P. فرو دست *ferûdest*. Subalterne.

Litt. qui est sous la main.

P. فریاد *feryâd*. Cri.

A. فزع *feze*. Peur. Crainte.

A. فصل *fesl*. Article, chapitre, section.

A. فضل *fezl*. N.P. Fils de *Yezye ibn hided le Barmécide*. Il fut, ainsi que son frère *ğeser*, vizir de *Hârân er Rešûd*.

A. فضل بن ربیع N.P. *Fezl ben Rebî*. N.P. Vizir de *Hârân er Rešûd*.

A. فضل بن سهل *Fezl ben Sehl*. N.P. Vizir de *Me'emûn*.

A. فضول *füzûl*. Bavard. Indiscret.

A. فضیحت *feziğhet*. Honte.

گردانیدن — Couvrir de honte.

A. فعل *fi'l*. Action, acte.

A. فقر *feqr*. Pauvreté.

A. فکر *fikr*. Pensée.

P. فلان *fûlân*. Tel, telle. Un tel.

P. فلک *felek*. Ciel.

A. فوات *fevât*. Perte, anéantissement.

A. فواید *fevâyd*. Utilités. Pl. de فایده *fâyde*.

P. فیل *fîl*. Eléphant.

ق

A. قائم *qâym*. Debout, solide.

شدن — Se lever. Surgir.

A. قبض *qebz*. Action de prendre.

کردن — Recevoir.

A. قبول *qebûl*. Acceptation. Consentement.

کردن — Accepter.

A. قتال *qettâl*. Assassin, meurtrier.

A. قتل *qetl*. Meurtre.

کردن — Tuer, mettre à mort.

A. قتیل *qetîl*. Tué, assassiné.

A. قدر *qedr*. Quantité. قدری *qedrî*. Un peu.

آنقدر که *ânqedr ki* Autant que.

A. قرار *qerâr*. Stipulation. Condition.

A. قرآن *qür'ân*. Coran.

A. قربت *qûrbet*. Familiarité, accès auprès de quelqu'un.

A. قصد *qesd*. Dessein. But.

کردن — Se diriger.

— بی Sans dessein.

A. قصر *qesr*. Palais.

A. قصه *qissè*. Histoire, conte.

A. قضا *qezâ*. Jugement. Action d'accomplir, de s'acquitter de. قضای

سر Condamnation à mort.

کردن حقیقی — Faire droit
à qq. un.

A. قطبیر *qitmyr*. Menu morceau.
Voy. نقیر.

A. قعر *qe'r*. Fond.

A. قلت *qillet*. Peu.

مال — Pauvreté.

A. قلم *qelem*. Plume à écrire.

آوردن در — Concher par écrit.

A. قنات *qimât*. Langes.

A. قواد *qûvvâd*. Chefs. Pl. de
قاید *qâyd*.

A. قوت *qût*. Nourriture.

A. قول *qôul*. Parole, récit. Air.
Chant.

A. قوم *qôum*. Gens.

A. قیام *qyâm*. Action de s'occuper de.

نمودن — s'appliquer à, s'occuper de.

A. قیمت *qeymet*. Prix.

A.P. قیمتی *qeymety*. Précieux.

ک

A. کاتب *kâtib*. Secrétaire.

P. کار *kâr*. Affaire, travail.

A. کاغذ *kâ'yez*. Papier. Lettre.

A. کافر *kâfir*. Infidèle.

P. کارکنان *kâr-künân*. Travailleurs.

P. کارگر *kâr'yer*. Efficace.

آمدن — Faire effet, agir efficacement.

A. کامل *kâmil*. Parfait.

A. کتاب *kitâb*. Livre.

A. کتف *ketf*. Epaule.

A. کثرت *kesret*. Abondance, grand nombre.

P. کجا *küjâ*. Où? comment? quand?

— هر et — هر Partout où.

P. کدام *küdâm*. Quel?

A. کُر *kürr*. Mesure valant 1880
Menn.

P. کُز *kürr*. Rivière de l'Azer-
beygân.

A. کراهت *kerâhet*. Répugnance.

A. کراهیت *kerâhyet*. Répugnance, dégoût.

A. کرایه *kirâyè*. Louage.

A. کثرت *kerret*. Foix.

P. کردن *kerden*. Faire. Mettre, placer. — دستن. Porter la main.

A. کرم *kerem*. Générosité.

A. کوره *kürh*. Mauvaise volonté.

A. کریم *kerim*. Généreux. Pris substantivement, l'homme généreux.

P. کس *kes*. Quelqu'un. Personne.

— هیچ. Personne.

— همه. Tout le monde.

P. کشادن *küşâden*. Ouvrir. Découvrir.

P. کشتن *küşten*. Tuer.

P. کشته *küşte*. Tué, assassiné. Cadavre.

P. کشتی *kešty*. Bateau, barque.

P. کشیدن *kešiden*. Tirer. Qqf. s'attirer, et, de là, éprouver.

— آب. Porter de l'eau. — بر Tirer.

A. کفایت *kifâyet*. Capacité.

A. کفن *kefen*. Linceul. Drap mortuaire.

A. کلمه *kelimè*. Parole, mot, phrase.

P. کم *kem*. Peu.

P.A. کم تربیت *kem-terbiet*. Mal élevé.

A. کمال *kemâl*. Perfection.

— از *ez kemâl*. Par suite de l'excès de.

P. کمان *kemân*. Arc.

P. کنار *kenâr*. Bord d'un fleuve. Giron, côté.

P. کندن *kenden*. Creuser. Imp. کن *ken*.

P. کنیز *kenîz*. Fille esclave.

P. کنیزک *kenîzek*. Id.

P. کوتاهی *kûtehy*. Petitesse. Brièveté.

P. کوچه *kûčè*. Rue.

P. کودک *kûdek*. Petit enfant.

P. کوزه *kûzè*. Cruche.

P. کوشک *kûšk*. Pavillon. Kiosque.

P. کوشیدن *kûšiden*. S'efforcer.

P. کوفته *kûftè*. Frappé, brisé.

— خاطر. L'esprit frappé, triste.

P. کوفه *kûfè*. Nom de ville.

A. کوکب *kôukeb*. Etoile.

— خانم. Mademoiselle *Kôukeb*.

P. که *ki*. Que, qui, lequel, laquelle. Où, dont, auquel. Parce que. Pour que. Car. Se met après le verbe گفتن pour annoncer le discours direct. Parfois même le verbe گفتن est omis, p. e. dans cette phrase خادم بیرون آمد که این قول که ساخته است. Un domestique sortit en disant: "Qui a composé cet air?"

P. کی *key*. Quand ?

P. کیسه *kîsè*. Bourse.

ک

P. گاه *gâh*. Endroit — هر *her*. Partout. Chaque fois que.

P. گهر *gêbr*. Guèbre. Adorateur du feu.

P. گذاردن *güzârdên*. Accomplir, s'acquitter de.

— شکر *S'acquitter de remerciements.*

P. گذاشتن *güzâšten*. Laisser.

— باز *Abandonner, laisser.*

P. گذر *güzer*. Passage.

— کردن *Traverser.*

P. گذرانیدن *güzerânîden*. Faire passer, faire partir. Enfoncer. Passer (son temps). Transitif de

گذشتن *güzešten*.

P. گذشتن *güzešten*. Passer.

P. اگر *ger*. Si, pour اگر *eyer*.

P. گرداگرد *girdâgird*. Autour, tout autour.

P. گردانیدن *girdânîden*. Tourner. Rendre, faire devenir.

P. گردن *gerden*. Cou.

P. گردیدن *gerdîden*. Tourner.

— باز *S'en revenir, s'en retourner, s'en aller.*

P. گرسنه *gürüsne*. Affamé.

P. گرفتن *gîrîften*. Prendre. Commencer, se mettre à.

— بر *Enlever, soulever, relever, porter, prendre. Emmener.*

— در *Prendre sur qq. un, faire impression.*

— فرو *Descendre qq. ch. ou qq. un.*

— پیش *Prélever. Prendre avec soi.*

— فرا *Accepter.*

P. گرما *germâ*. Chaleur.

P. گریختن *gûrîhtên*. S'enfuir.

Imp. گریز *gûrîz.*

P. گریه *gîryè*. Pleurs.

— کردن *Pleurer.*

P. گشتن *gešten*. Aller, s'en aller. Passer. Devenir.

— باز *Revenir, s'en retourner.*

— بر *Revenir. Être en désarroi.*

P. گفتن *gûften*. Dire. Réciter.

Chanter. Imp. گوی *gûy.*

— باز *Répéter.*

P. گل *gil*. Boue.

P. گلو *gelû*. Gorge, gosier.

P. گله *gellè*. Troupe, troupeau.

P. گله *gilè*. Plainte.

— کردن *Se plaindre.*

P. گواهی *gevâhy*. Preuve. Témoignage.

P. گور *gûr*. Fosse, tombeau.

- P. **گورکن** *gūr-ken*. Fossoyeur.
 P. **گوش** *gūš*. Oreille.
 دادن — Écouter.
 P. **گوشت** *gūšt*. Viande.
 P. **گوشه** *gūše*. Coin.
 P. **گونه** *gūne*. Façon, manière.

ل

- A. **لايف** *lāyq*. Digne, convenable.
 A. **لباس** *libās*. Vêtement.
 A. **لججه** *lūjǧè*. Abîme.
 A. **لحد** *lexd*. Fosse.
 A. **لحظه** *lexzè*. Moment. Litt.: Clin d'œil.
 A. **لحن** *lexn*. Mélodie.
 P. **لرزه** *lerzè*. Tremblement.
 P. **لشکر** *leşker*. Armée.
 A. **لطف** *lūtf*. Grâce, faveur.
 Bonté.
 کردن — Faire une faveur.
 A. **لطمه** *letmè*. Soufflet. Coup.
 A. **لطيف** *letif*. Beau, gracieux.
 A. **لعنت** *le'enet*. Malédiction.

م

- P. **م** *em*. Pronom affixe de la première personne du singulier.
 P. **ما** *mā*. Nous.
 A. **ماجرا** *mā ġerā*. Locution arabe.
 Ce qui s'est passé. Evénement.

- P. **مادر** *māder*. Mère.
 A. **ماده** *māddè*. Matière. Fonds.
 P. **مار** *mār*. Serpent.
 A. **مال** *māl*. Fortune, richesse, argent.
 A. **ما لا بدت** *mā lā būdd*. L'indispensable l'inévitable.
 P. **مالیدن** *māliden*. Frotter.
 A. **مأمون** *Me'emān*. N.P. Célèbre khalife 'Abbāside.
 P. **ماندن** *mānden*. Rester. Etre hors d'état de, être en détresse.
 فرو Manquer de.
 P. **مانده** *māndè*. Fatigué.
 A. **مانع** *mānè*. Qui empêche.
 آمدن — Empêcher, venir empêcher.
 P. **ماه** *māh*. Lune.
 A. **ماهر** *māhir*. Habile.
 P. **ماهی** *māhy*. Poisson.
 A. **مایدہ** *māyde*. Table dressée.
 A. **مایه** *māyè*. Capital. Fonds.
 A. **مبادی** *mebādy*. Commencements. Pl. de **مبدأ** *mebde*.
 A. **مبلغ** *mebleğ*. Somme d'argent.
 A. **مبنى** *mebny*. Bâti, construit.
 A. **مؤخرز** *mütexerriz*. Qui se tient sur ses gardes.
 بودن — Se garder de, être sur la réserve.
 A. **مؤعجب** *mütexeyyir*. Etonné, stupéfait.

A. مترنم *müterenim*. Qui chante.

شدن — Chanter.

A. متصرف *müteserrif*. Agent.

A. متصل *müttesil*. Joint.

گروانیدن — Joindre.

A. متعظ *mütte'iz*. Qui se laisse exhorter.

شدن — Ecouter les exhortations.

A. متفرق *müteferriq*. Séparé, divisé.

شدن — Se disperser.

A. متفکر *mütefekkir*. Pensif.

بودن — Réfléchir.

A. متقبل *müteqebbil*. Qui accepte.

شدن — Accepter. Consentir.

A. متمول *mütemevvil*. Enrichi.

A. متنبه *mütenebbih*. Attentif à.

شدن — Prêter attention.

A. منتظر *mütenezzir*. Qui attend. Qui espère.

A. متواتر *mütevâtir*. Qui se succède sans interruption, successif.

گشتن — Se suivre à la file.

A. متوالی *mütevâly*. Consécutif.

گشتن — Se succéder.

A. متوحش *müteveççiş*. Effarouché, dépaycé.

A. متيقن *müteyeqqin*. Certain, assuré.

A. مثال *misâl*. Ressemblance. Décret, acte officiel.

برمثال Comme, semblable à.

A. مجال *meğâl*. Pouvoir, faculté.

A. مجتنب *müğtenib*. Qui se tient à l'écart.

بودن — Se tenir à l'écart.

A. مجروح *meğrâç*. Blessé.

کردن — Blessé.

A. مجلس *meğlis*. Salon, salle.

A. مجوس *meğús*. Mage, adorateur du feu.

A. محبت *mexebbet*. Affection, amour.

A. محبوس *müxbús*. Emprisonné.

کردن — Emprisonner.

A. محتاج *müxtâğ*. Qui a besoin.

A. محتراز *müxteriz*. Qui se garde de.

بودن — Etre sur ses gardes.

A. محترم *müxterem*. Honoré.

A. محرض *müxerriz*. Qui excite à, qui pousse à, excitant.

A. محروم *mexrúm*. Déçu, malheureux. Privé de.

A. مخف *mixeffe*. Litière.

A. محقق *müxeqqeq*. Vérifié, prouvé.

گشتن — Etre prouvé, vérifié.

A. محل *mexell*. Lieu. S'emploie dans des locutions comme ترا

محل اعتماد ندانند. On ne t'accordera pas de confiance, litt. On ne reconnaîtra pas en toi le lieu de la confiance.

A. **محمّد أمين** *Müxammed Emîn*.
N.P. d'un khalife 'Abbâside.

A. **محمّد بن عبدوس** *Müxammed ibn 'ebdûs*. N.P. Auteur de l'histoire des Vizirs.

A. **مخسن** *mîxsen*. Epreuves, souffrances. Pl. de **مخنت** *mîxnet*.

A. **مخنت** *mîxnet*. Epreuve, malheur, adversité.

A. **مخالب** *mehdlib*. Serres, griffes. Pl. de **مخلب** *mikleb*.

A. **مختلف** *mühtelif*. Divers, n'allant pas ensemble.

A. **مخّل** *mühill*. Qui gâte, qui abîme. Qui empêche.

A. **مخلب** *mikleb*. Serre, griffe.

A. **مخلوع** *mehlû*. Déposé (Roi).

A. **مخمّر** *mühemmer*. Gravé dans l'esprit. Litt. fermenté.

A. **مداح** *meddâx*. Panégyriste.

A. **مداوات** *müddâvât*. Action de soigner, traitement.

A. **مدّت** *müddet*. Laps de temps.

مدتی *müddety*. Pendant un temps.

مدتها *müddetha*. Quelque temps.

A. **مدح** *medx*. Eloge, flatterie.

A. **مدهوش** *medhûš*. Stupéfait, consterné.

A. **مدينة** *medîne*. Ville. Médine (la ville par excellence).

مدينة السلام Bagdad.

A. **مذلت** *mezellet*. Abjection, abaissement.

A. **مراجعة** *mürdje'et*. Retour.

A. **مراسلت** *mürâselet*. Correspondance. Message.

کردن — Envoyer un message, correspondre.

A. **مرتبه** *mertebè*. Rang, dignité.

A. **مرتفع** *mürtefî*. Elevé.

P. **مرد** *merd*. Homme.

P. **مرد** *mürd*. Petit morceau. Voyez **خرد**.

P. **مردم** *merdüm*. Les hommes.

P. **مردن** *mürden*. Mourir. Imp. **میر** *mîr*.

P. **مردّه** *mürde*. Homme mort, cadavre.

A. **مرضی** *merzy*. Agréable.

P. **مرغ** *mürç*. Oiseau.

A. **مروّه** *müreffeḥ*. Qui est dans le bien être, aisé.

P. **مرگ** *mery*. Mort.

A. **مرکب** *merkeb*. Monture. Cheval.

P. **مرو** *Merv*. N.P. de ville. Capitale du Khorâsân.

A. **مروّت** *mürüvvet*. Rang d'homme de la bonne société.

— **اسباب** Les moyens de tenir son rang.

A. **مستجاب** *müsteğâb*. Exaucé.

A. **مستقیم** *müsteqîm*. Affermi, placé solidement.

- A. مسجد *mesğid*. Mosquée.
Oratoire.
- A. مسرت *meserret*. Joie.
- A. مسرور *mesrâr*. Joyeux.
- A. مسکن *mesken*. Demeure, séjour.
- A. مسکین *meskîn*. Indigent.
- A.P. مسلمان *müsülmân*. Musulman.
- A. مسند *müsned*. Trône.
- A. مشارع *mešâri'*. Routes, passages. Chemins qui conduisent les troupeaux à l'abreuvoir. Pl. de مشرع *mešre'*.
- A. مشارکت *müşâreket*. Association. Rapports, relations avec qq. un.
دادن — Associer.
- A. مشاهده *müşâhedè*. Action de voir.
افتادن — apparaître, être manifeste. کردن — Voir.
- P. مشت *müşť*. Coup de poing.
- A. مشتری *müştery*. La planète Jupiter.
خانم — Madame *Müştery*.
- A. مشرح *mešre'*. Chemin conduisant à l'abreuvoir.
- A. مشغول *mešğul*. Occupé.
- A. مشقت *mešeqqet*. Ennui. Malheur.
- A. مصالح *mesdlix*. Avantages. Pl. de مصلحت *meslexet*.
- A. مصلحت *Affaire*. Avantage. Ce qu'il est convenable de faire.
- دانستن — Juger bon.
- A. مصلى *müsella*. Tapis de prière.
- A. مطالعة *mütâle'e*. Action d'observer et d'examiner.
کردن — Regarder.
- A. مطرب *mütrib*. Musicien. Chanteur.
- A. مظلوم *mezlâm*. Traité injustement.
- A. معارف *me'ârif*. Gens connus, notables. Pl. de معروف.
- A. معاش *me'âš*. Moyens d'existence.
- A. معاشر *mü'âšir*. Ami, convive, courtisan.
- A. معانی *me'âny*. Sens, significations. Pl. de معنی *me'ny*.
- A. معاونت *mü'venet*. Aide.
نمودن — Aider.
- A. معتبر *mü'teber*. Honorable, respectable.
- A. معتمد *mü'temed*. Personne en qui on a confiance.
- A. معد *mü'edd*. Préparé.
کردن — Préparer.
- A. معرفت *me'rifet*. Connaissance.
- A. معروف *me'râf*. Connu.
- A. معصیت *me'syet*. Péché.
- A. معطل *mü'ettel*. Oisif.
- A. معلوم *me'lâm*. Connu, su.
شدن — Arriver au su de qq. un.

- A. **معمور** *me'mûr*. Habité.
- A. **معنى** *me'any*. Sens. Sentence. Idée.
- A. **معيشت** *me'îset*. Moyens d'existence.
- A. **مغنى** *mü'yenny*. Chanteur.
- A. **مفوض** *müfevvez*. Confié.
کردن — Confier.
- A. **مقبول** *meqbûl*. Agréé. Favori.
- A. **مقدم** *müqeddem*. Supérieur.
- A. **مقرب** *müqerreb*. Courtisan admis dans l'intimité du prince (litt. rapproché). Pl. **مقربان**.
- A. **مقرر** *müqerrerr*. Affermi. Etabli.
شدن ou **گشتن** — Etre bien établi. S'affermir.
- A. **مقصورة** *meqsûrè*. Chambre réservée.
- A. **مكاري** *mükâry*. Qui loue, p. e. des chameaux Chamelier.
- A. **مكافات** *mükâfât*. Rétribution, récompense.
- A. **مكتب** *mekteb*. Ecole.
- A.P. **خانه** — Ecole.
- A. **مكرر** *mükerrerr*. Répété.
کردن — Répéter.
- A. **مكشوف** *mekşûf*. Découvert, divulgué, expliqué.
- A. **مكة** *mekkè*. N.P. de ville. La Mecque, l'une des deux villes saintes des Musulmans.
- P. **مگر** *meyer*. Peut-être que.
- A. **ملازم** *mülâzim*. Attaché, commis au service de.
- A. **ملازمت** *mülâzemet*. Action de suivre quelqu'un comme serviteur. Assiduité.
نمودن — Se mettre au service de qq. un, le suivre comme serviteur. Se montrer assidu auprès de qq. un.
- A. **ملامت** *melâmet*. Blâme, reproche.
کردن — Blâmer.
- A. **ملتمس** *mültemis*. Qui prie, qui demande.
گشتن — Demander.
- A. **ملاحد** *mülâhid*. Impie. Hérétique.
- A. **ملك** *mülk*. Propriété, possession.
- A. **ملوك** *mülâk*. Rois. Pl. **ملك** *melik*.
- A. **متر** *memerr*. Lieu de passage.
رهگذر — Id.
- A. **ممرات** *memerrât*. Lieux de passage. Pl. de **متر** *memerr*.
- P. **من** *men*. Moi.
— **آن** *âni men*. Celui de moi, c.-à-d. de ma composition.
- A. **من** *menn*. Mesure de blé.
- A. **مناجات** *münâdjât*. Prières, invocations.
- A. **مناسب** *mündsib*. Qui a du rapport avec. Qui convient à, convenable.
- A. **مئتن** *minnet*. Faveur, grâce, bienfait. Louange.

منت داشتن ou نهادن. Con-
sentir, faire la grâce de. Faire
une grâce. Obliger.

A. منتشر *münteshir*. Répandu,
divulgué.

A. منتظر *müntezir*. Qui attend,
qui s'attend à.

A. منتظم *müntezim*. Arrangé. Mis
en ordre. Dont les affaires sont
rétablies.

A. مندل *mendil*. Etoffe.

A. منزل *menzil*. Maison, demeure,
station

A. منظور *menzúr*. Qui est vu d'un
bon œil, considéré.

A. منع *men*. Défense. Opposition.
کردن — Ecarter, empêcher.

A. منقاد *münqád*. Obéissant.

گرددن — Obéir.

A. منقار *minqár*. Bec.

A. منقضى *münqczy*. Fini, ter-
miné.

شدن — Etre fini.

A. منكر *münker*. Iniquité.

A. منكوحه *menkúxè*. Femme,
épouse.

A. منهزم *münhezim*. Mis en fuite.
شدن — Etre mis en fuite.

A. موافق *müvâfiq*. Conforme.

A. موافقت *müvâfeqet*. Conformité.
کردن — Faire la même chose,
agir à l'unisson.

A. موائد *mevâyd*. Tables dressées.

Pl. مایده *mâyde*.

A. مؤثر *miuessir*. Qui fait impres-
sion.

A. موجب *müğib*. Cause.

A. موسی هادی *Músa Hâdy*. N.P.
d'un khalife 'Abbâside.

A. موسیقی *músygy*. Musique.

A. موضع *móuzi*. Lieu; endroit.

A. موظف *müvezzeff*. Imposé.

A. موقع *móuqi*. Situation auprès
de qq. un.

A. موقف *móuqif*. Lieu, endroit.

— locut. prép., à, dans.

A. موکب *móukib*. Troupe. Escorte.

A. مؤنت *múnet*. Ennui, souci,
peine.

P. موی *múy*. Un cheveu.

A. مهارت *mehâret*. Habilité.

A. مهدی *Mehdy*. N.P. d'un kha-
life 'Abbâside.

P. مهربان *mehrebân*. Aimable.

P. مهربانی *mehrebâny*. Bienveillance.
Amabilité. Bonté.

A. مهلت *mühlet*. Répit, délai.

A. مهم *mühim*. Affaire impor-
tante.

P. مهمانی *mehmâny*. Hospitalité.

بهمانی رفتن. Aller en visite.

A. مهموم *mehmûm*. Soucieux.

P. می *my*. Particule persane qui,
ajoutée à l'aoriste des verbes,
donne à ce temps la signification
du présent, et ajoutée au pré-
térít, lui donne la valeur de
l'imparfait.

- P. میان *miyân*. Milieu. *Prép.*
Entre.
— در Au milieu, parmi, entre.
- P. میان تهی *miyân-tûhy*. Creux,
sans consistance. Litt. au milieu
vide.
- A. میسر *müyesser*. Facile, possible.
- A. میل *meyl*. Inclination, pen-
chant
کردن — Avoir envie.
- P. میوه *mîvè*. Fruit.
- (ن)
- P. ن *ne*. Placé devant les verbes
est la marque de la négation.
- P. نا *nâ*. Négation formant des com-
posés, p. e. ناسوخته non
brûlé.
- A. ناصیه *nâsyè*. Front.
- P. ناگاه *nâryâh*. Tout à coup.
- P. ناله *ndlè*. Plainte.
- P. نام *nâm*. Nom. Ce mot placé
après un substantif équivalent au
latin *nomine*. نام مشتری
nommée madame *Müştery*.
- P. نامه *nâmè*. Lettre, billet.
- P. نان *nân*. Pain.
- P. نباتی *nebâtî*. Doux. Litt.: sucré.
- A. نبض *nebez*. Pouls.
- A. نبوی *nebery*. Du prophète,
prophétique.
- A. نجات *neğât*. Délivrance.
- A. نجوی *neğva*. Entretien à voix
basse. کردن — S'entretenir à
voix basse, chuchotter.
- A. ندامت *nedâmet*. Repentir.
- A. نذر *nezr*. Vœu. کردن —
Faire le vœu de.
- P. نرم *nerm*. Mou. کردن —
Amollir. Broyer.
- P. نزد *nezd*. Auprès. Près.
— در Id.
— از D'auprès de.
- P. نزدیک *nezdîk*. Auprès. Près.
رسید — Le moment approcha.
- نزدیکان *nezdîkân*. Ceux qui
sont près.
- نزدیکترین *nezdîkterîn*. Le plus
proche.
- P. نزدیک *nezdîky*. Voisinage. *Ad-*
verbialement, dans le voisinage.
- A. نزول *nüzûl*. 1° Descente. کردن —
Descendre (chez qq. un) 2° Repas
qu'on offre à qq. un en voyage.
- A. نسخ *neskî*. Écriture.
- A. نشاط *nešât*. Joie. Aise.
- P. نشانیدن *nišândên*. Faire as-
seoir. Placer, implanter. V. tran-
sitif de نشستن.
- P. نشانیدن *nišândên*. Id.
- P. نشستن *nišesten*. S'asseoir.
— بر Monter à cheval.
- A. نصف *nîsf*. Moitié.
- النهار — *nîsf-ün-nehâr*. Milieu
du jour, midi.

A. نصيب *nesīb*. Part, portion, lot, tâche, emploi.

A. نظر *nezer*. Regard. Coup d'œil. Examen.

A. نظم *nezm*. Poésie.

A. نعت *ni'met*. Fortune. Bien-être.

A. نغمة *neymè*. Son. Chant, air.

A. نفر *nefer*. Personne, individu.

A. نفرت *nefret*. Aversion.

دادن — Inspirer de l'aversion pour quelqu'un. Engager à se détourner de lui.

P. نفرین *nefrēn*. Malédiction.

A. نفس *nefs*. Âme.

بنفس. En personne.
خود — Soi-même.

A. نفس *nefes*. Souffle. Pointe.

صبح — Aube du jour.

A. نفقه *nefeqè*. Dépense pour la nourriture. کردن — Dépenser pour son entretien.

A. نفور *nefūr*. Qui se détourne, qui fuit.

گشتن — Fuir, se détourner de.

A. نقل *neql*. Action de déplacer, de transporter.

A. نقير *neqir*. Menu morceau.

بنقير و قطمير Par le menu, en détail,

A. نکته *nüktè*. Bon mot, trait d'esprit.

P. نگاه *niryāh*. Garde. Regard.

داشتن — Garder.

P. نگریستن *niryeristen*. Regarder.

P. نماز *nemāz*. Prière. Dévotion.

پیشین — *nemāz-i-pīšīn*. Prière de midi.

دیگر — *nemāz-i-dīyer*. Prière du soir.

خفتن — *nemāz-i-hüften*. Prière qu'on récite avant de dormir.

A. نغمه *nemnemè*. Sornettes. Chanson qu'on chante pour endormir les enfants.

P. نمودن *nümāden*. Paraître. Montrer. Employé comme auxiliaire à la place de کردن. Imp. نما *nemā*.

— نمودن فرا.

A. نوايب *nevāyb*. Vicissitudes. Pl. de نایبه *nāybè*.

A. نوبت *nūbet*. Fois. Tour de rôle.

P. نوشتن *nivīšten*. Ecrire.

P. نومید *nīmīd*. Sans espoir.

P. نهادن *nehāden*. Placer, de là, appliquer, employer. Imp. نه *neh*.

— باز Remettre, placer.

A. نهار *nehār*. Jour.

A. نهال *nihāl*. Plante, jeune arbre.

A. نهایت *nehāyet*. Extrémité. Comble.

A. نهب *nehb*. Action de ravir.

P. نیز *nīz*. Aussi, à son tour, encore, en outre, de plus.

P. نيك *ník*. Bien (adverbe). Bon.

بد به — En bien ou en mal.

P. نيكو *níku*. Bon. Adv. Bien.

P. نيكوئی *níkúyí*. Bonté, faveur, bienfait.

P. نیم *ním*. Moitié.

P. نیمه *nimè*. Id.

و

P. و *u*, *vè*. Conj. Et.

A. واسطه *vásitè*. Moyen (subst.)

A. وافر *váfir*. Abondant, nombreux

A. واقعه *vâqî'è*. Événement.

A. والده *vâlidè*. Mère.

A. والی *vâly*. Gouverneur.

A. وجود *vüğûd* Existence. — با *ba*
Malgré. Nonobstant.

A. وجوه *vüğûh*. 1° Pl. du mot suivant. 2° Notables, grands personnages.

A. وجد *veğh*. Moyen, sorte.

— در *der* En vue de; dans le cas où.

A. وخامت *vehâmet*. Mauvaiseté.

عاقبت *âqâbet* — Le mauvais résultat.

A. وزارت *vezâret*. Vizirat, dignité de vizir.

A. وزیر *vezîr*. Ministre, vizir.

A. وسایل *vesâyl*. Moyens. Inter-médiaires. Pl. de وسیله *vesîlè*.

A. وسواس *vesvâs*. Tentation, suggestion de Satan.

A. وصله *veslè*. Liaison, amitié.

A. وصیت *vesiyyet*. Dernière volonté. Recommandation.

A. وضوء *vüzû*. Ablutions.

A. وعده *ve'edè*. Promesse.

A. وفات *vejât*. Mort.

A. وقت *veqt*. Temps, moment.

وقتی *veqtî* Une fois.

A.P. وقتیکه *veqtîki*. Lorsque, au moment où.

A. ولایات *vîlâydât*. Pl. du mot suivant.

A. ولایت *vîlâyet*. Pays. Contrée.

P. ولوله *velvelè*. Cri, hurlement.

A. ولی عهد *velî'ehd* ou ولیعهد *velî'ehd*. Héritier présomptif.

ه

A. هایل *hâyl*. Terrible, effrayant.

P. هر *her*. Chaque.

کجا *herküğâ*. Partout où.

که *herki*. Quiconque.

گاه *herğâh*. S'il arrive que. Chaque fois que. Partout.

یک *heryek*. Chacun.

چند *herçend*. Combien que, quelque quantité que.

چه *herçi*. Tout ce que.

تمامتر *temâmtîr* — Tout ce qu'il y a de plus parfait.

A. هرثمه *hersemè*. N.P. Voir ابو غانم.

- P. هرگز *hergiz*. Jamais.
 A. هرون *Hārūn*. N.P. du fameux khalife surnommé *Er-Rešid*.
 P. هزار *hezār*. Mille.
 P. هشتاد *heštād*. Quatre-vingts.
 P. هشتصد *heštsed*. Huit cents.
 P. هلاک *heldk*. Mort. Perte.
 شدن — Périr.
 گردانیدن — Faire périr.
 P. هم *hem*. Aussi. Même.
 — با Ensemble.
 در حال — Aussitôt.
 P. همان *hemān*. Même, celui-là même, ce même.
 P. همچنان *hemčünān*. De cette façon.
 که — Ainsi que, de même que.
 P. همراه *hemrehy*. Compagnie de route.
 کردن — Accompanyer.
 P. همگی *hemegy*. Totalité.
 P. همه *hemè*. Tout.
 روز — Toute la journée.
 کس — Tout le monde.
 P. همیشه *hemîšè*. Toujours.
 P. همین *hemān*. Ce même.
 لحظه — Au même moment.
 P. هنجار *henjār*. Mouvement vers.
 دادن — Emporter vers.
 داشتن — Se diriger vers.
 A. هند *hind*. Inde.

- هند و سند *hind u sind*. C'est ainsi que les Orientaux désignent l'Hindoustan.
 P. هنر *hüner*. Mérite. Talent.
 P. هنرمند *hünermend*. Homme de mérite.
 P. هنرمندی *hünermendy*. Mérite. Talent, bravoure.
 P. هنوز *henūz*. Encore.
 P. هواداری *hevādāry*. Amour, affection.
 P. هوش *hūš*. Jugement. Intelligence.
 — با *bā-hūš*. Intelligent.
 بی‌هوش *bī-hūš*. Ayant perdu ses sens, évanoui. Stupide.
 A. هیبت *heybet*. Crainte mêlée de respect à l'égard des supérieurs.
 P. هیچ *hič*. Rien. Devant un substantif: aucun. Pris adverbialement: aucunement. *Interr.* Est ce que?
 P. هیچکس *hič-kes*. Personne.

ی

- یا *yā*. یا اگر *yā*. Ou bien. Soit que . . . soit que.
 P. یاد *yād*. Souvenir.
 آمدن — Revenir à la mémoire.
 دادن — Rappeler qqch. à qqun.
 گرفتن — Apprendre par cœur.
 داشتن — Se souvenir.

P. یافتن *yāftēn*. Trouver. Obtenir.

Imp. یاب *yāb*.

A. یحیی بن خاقان *Yexye ben hāqān*. N.P.

A. خالد — *Yexye ben hāled*.

N.P. Voir ابو علی.

A. یسار *yesār*. Côté gauche, main gauche. Abondance, bien.

A. یعنی *ye'eny*. C'est-à-dire.

A. یقین *yeqīn*. Certain.

شناختن — Tenir pour certain.

P. يك *yek*. Un. Un seul.

P. يك يك *yek yek*. Un à un.

P. يكبار *yekbār*. Une fois.

بيکبار D'une seule fois, en un coup.

P. يكديگر *yekdiğer*. L'un l'autre.

— بر L'un sur l'autre.

— با Ensemble.

P. يکروز *yekrúz*. Voir يك et روز.

P.A. يک لحظه *yekleẖẖzè*. Un moment. Voir يك et لحظه.

P. يکی *yeky*. Un. Quelqu'un.

A. يمين *yemīn*. Droite, main droite.

يمين از يसार خالی شده
ma main droite étant devenue
vide de bien, c'est à dire,
ayant dépensé tout ce que je
possédais. Il y a là un jeu
de mots sur يसार qui signi-
fie encore main gauche, en
sorte qu'on peut traduire: ma
main droite ayant été privée
du secours de ma main gauche.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page	5,	ligne	20,	au lieu de	<i>buqu'e</i> ,	lisez	<i>büqū'e</i> .
"	6	"	15	"	<i>buríd</i> ,	"	<i>büríd</i> .
"	9	"	13	"	<i>höš</i> ,	"	<i>hoš</i> .
"	21	"	10	"	گریستن, گریه lisez گریستن, گریه.		
"	30	"	2	"	<i>šak</i> , lisez <i>šāh</i> .		
"	32	"	5	"	نخچیرگا lisez نخچیرگا.		
"	42	"	10	"	رنکین " رنکین.		
"	<i>Ibid.</i>	"	11	"	<i>Ibid.</i> " <i>Ibid.</i>		
"	43	"	3	"	بزرگی " بزرگی.		
"	50	"	6	"	racines aoristes, lisez thèmes aoristes.		
"	54	"	17	"	هشتن lisez هشتن.		
"	56	"	3,	rétablir cette ligne comme il suit:			
*				آغشتن <i>āyīšten</i> , pétrir	<i>inconnu</i> ;		
					آغشته کن <i>āyīštè kün</i> .		
"	63,	ligne	15,	au lieu de §	lisez § 4.		
"	75	"	23	"	<i>hāhīd</i> , lisez <i>hāhād</i> .		
"	84	"	18	"	گذاشتین lisez گذاشتین.		
"	<i>Ibid.</i>	"	<i>Ibid.</i>	"	گذشتین " گذاشتین.		
"	90	"	8	"	رنک " رنک.		
"	94	"	11	"	<i>šīr</i> " <i>širi</i> .		
"	96	"	15	"	<i>o</i> quiescent " <i>e</i> quiescent.		
"	97	"	8	"	<i>bepādišāh</i> " <i>bepādišāh</i> .		
"	98	"	21	"	<i>mernchtčīrvāurā</i> , lisez <i>mernehčīrvāurā</i> .		
"	99	"	18	"	جهان lisez جهان.		

Page 102, ligne 8, au lieu de *uftād*, lisez *ũftād*.

"	103	"	7,	après	ها	ajoutez	<i>hũ</i> .
"	105	"	10,	au lieu de	<i>nũšĩrvan</i>	lisez	<i>nũšĩrvān</i>
"	106	"	6	"	سيوسات	lisez	سيورسات.
"	107	"	6	"	ou	"	<i>u</i> .
"	120	"	26	"	لنكرى	"	لنكرى.
"	122	"	13	"	افراحتن	"	افراختن.
"	130	"	10	"	<i>ez ān hũd</i>	"	<i>ez āni hũd</i> .
"	140	"	26	"	<i>lekedhubi</i>	"	<i>lekedkũbi</i> .
"	147	"	30	"	طويله	"	طويله.
"	148	"	8	"	پراکنده	"	پراکنده.
"	<i>Ibid.</i>	"	14	"	<i>sĩli</i>	"	<i>šĩli</i> .
"	<i>Ibid.</i>	"	15	"	<i>finğānu</i>	"	<i>finğān u</i> .
"	151	"	4	"	après <i>mũxācirēĩ</i>	ajoutez	<i>šekri</i> .
"	169	"	13	"	<i>mehĩndāni</i> ,	lisez	<i>mehmāni</i> .
"	<i>Ibid.</i>	"	27	"	<i>sehs</i>	"	<i>šeks</i> .
"	184	"	25	"	انكشتن	"	انكشتن.
"	198	"	5	"	بيلا	"	بلا.
"	203	"	22	"	<i>γuzāštend</i>	"	<i>γüzāštend</i> .
"	223	"	20	"	گرفتن	"	گرفتن.
"	224	"	4	"	گاه بگاه، گاه بگاه	lisez	گاه بگاه، گاه بگاه.
"	226	"	29	"	سد مرا	lisez	سد مرا.
"	228	"	10, 12	"	كبرم	"	كبرم.
"	242	"	12	"	<i>ğemhũri</i>	"	<i>ğemhũri</i> .
"	248	"	24	"	<i>nd</i>	"	<i>end</i> .
"	249	"	1	"	<i>ve</i>	"	<i>emndũ</i> .
"	256	"	15	"	<i>rũ</i>	"	<i>rũ</i> .
"	259	"	13	"	وميشوى	"	وميشوى.
"	<i>Ibid.</i>	"	15	"	<i>hāhy</i>	"	<i>hāhy</i> .
"	289	"	9	"	حكيم	"	حكم.
"	305	"	2 et 13	"	نيكوى	"	نيكوى.
"	307	"	13	"	روشنايها	"	روشنايها.
"	312	"	11	"	سابقه و عده	lisez	سابقه و عده.

Page 312, ligne 16, au lieu de نیکوئی lisez نیکوی.

" 336, col. 2, ligne 6, au lieu de اوتار lisez اویار.

" 337 " 2 " 17 " بازی " باری.

" 341 " 1 " 15 " پیدا " پیوا.

" 345 " 1 " 3 " gem^c " ġem^c.

" 346 " 1 " 29 " می باید — تا lisez که — تا

می باید.

" 349, col. 1, lignes 16, 19, 21, au lieu de *hūd* lisez *hād*.

" *Ibid.* " 1 " 30, au lieu de *hūršīd* lisez *hāršīd*.

" 358 " 1 " 29 " *tōul* " *tāl*.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I. Des lettres et de leur prononciation.	Pages
§ 1. Alphabet	1
§ 2. Prononciation des consonnes	4
§ 3. Prononciation des voyelles و ا ي	8
§ 4. Des signes d'épellation	12
CHAPITRE II. Exercices de lecture	14

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE I. Des verbes	17
CHAPITRE II. Des verbes non défectueux.	
§ 1. Verbe normal	18
§ 2. Particules préfixes des verbes	21
§ 3. Inflexion finale des verbes	23
§ 4. Paradigme du verbe non défectueux کنندن <i>kenden</i> , arracher	24
§ 5. Remarques sur la formation des dérivés verbaux	29
§ 6. De l'infinitif	46
CHAPITRE III Des verbes défectueux.	
§ 1. Des thèmes aoristes des verbes défectueux	47
§ 2. Classification des thèmes aoristes des verbes défectueux	50
§ 3. Tableau synoptique des verbes défectueux persans	55

	Pages
§ 4. Paradigmes des verbes défectueux	63
§ 5. Voix passive du verbe کشتن <i>küşten</i> , tuer	78
§ 6. Remarques sur la voix passive	80

CHAPITRE IV. Des différentes espèces de verbes persans.

§ 1. Des verbes dérivés	83
§ 2. Verbes composés	85
§ 3. Verbes impersonnels et verbes causatifs	87

TROISIÈME PARTIE.

CHAPITRE I. Des noms substantifs	93
Des cas ,	95
Des nombres	102
§ 1. Des pluriels en ها <i>há</i>	103
§ 2. Des pluriels en ان <i>án</i>	103
§ 3. Des pluriels en ات <i>át</i>	105
§ 4. Des pluriels arabes	106
§ 5. De la déclinaison	107
CHAPITRE II. Des noms adjectifs	109
CHAPITRE III. De l'article	111
CHAPITRE IV. Degrés de comparaison	116
CHAPITRE V. Des noms composés et de leur dérivation	120

SECTION PREMIÈRE. Noms composés monogènes.

§ 1. ی <i>y</i> relatif	121
§ 2. ؤ <i>é</i> voyelle	126
§ 3. چه <i>čè</i> , ك <i>k</i>	128
§ 4. ستان <i>stán</i> , زار <i>zár</i> , سار <i>sár</i> , ان <i>án</i>	129
§ 5. دان <i>dán</i>	131
§ 6. سا <i>sá</i> , اسا <i>ásá</i> , فام <i>fám</i> , وش <i>veš</i> , مان <i>mán</i>	131
§ 7. مند <i>mend</i> , ناك <i>nák</i> , اك <i>ák</i>	132
§ 8. انه <i>ánè</i> , ين <i>yn</i> , ينه <i>ynè</i>	132

§ 9. بان <i>bân</i> , وان <i>vân</i>	133
§ 10. ثار <i>ṭār</i> , ثر <i>ṭer</i> , ار <i>ār</i>	133
§ 11. يش <i>iš</i> et يش <i>iš</i>	134

SECTION II. Noms composés polygènes.

§ 1. Deux substantifs	135
§ 2. Adjectif et substantif	137
§ 3. Deux fractions de verbe	138
§ 4. Substantif et thème aoriste	140
§ 5. Substantif et gérondif	141
§ 6. Substantif et participe passé	142
§ 7. Adjectif et thème aoriste	143
§ 8. Composé de particules indéclinables	143

CHAPITRE VI. Des numératifs.

§ 1. Numératifs cardinaux	144
§ 2. Numératifs ordinaux	149
§ 3. Des numératifs distributifs et multiplicatifs	151
§ 4. Des figures numériques	152

CHAPITRE VII. Des pronoms.

§ 1. Des pronoms personnels	155
Remarques sur l'emploi des pronoms personnels	159
§ 2. Pronoms possessifs	164
§ 3. Des pronoms réfléchis	167
§ 4. Pronoms démonstratifs	174
§ 5. Des pronoms interrogatifs	179
§ 6. Pronoms indéfinis	190

QUATRIÈME PARTIE.

CHAPITRE I. Des particules.

§ 1. Adverbes	193
§ 2. Prépositions	201
§ 3. Conjonctions	204

	Pages
§ 4. Particules interrogatives	209
§ 5. Particules négatives	213
§ 6. Interjections	215
CHAPITRE II. Locutions exclamatives	218

CINQUIÈME PARTIE.

R É S U M É.

Observations concernant l'étymologie et la syntaxe persanes. —

Accent. Prononciation	232
---------------------------------	-----

CHAPITRE PREMIER. Des izafets et des cas obliques.

I. IZAFETS. § 1. Izafet du génitif	233
§ 2. Izafet d'adjectif	238
§ 3. Izafet pronominal	239
§ 4. Izafet des intitulations	239
II. DATIF	244
III. ACCUSATIF	247
IV. VOCATIF	249
V. ABLATIF	249

CHAPITRE II. Des temps du verbe.

§ 1. Infinitif apocopé	252
§ 2. Participe présent	253
§ 3. Participe passé	253
§ 4. Aoriste	257
§ 5. Présent	258
§ 6. Imparfait	259
§ 7. Prétérit	260
§ 8. Plus-que-parfait	262
§ 9. Futur	262

CHAPITRE III. Des propositions 264

De l'ordre des membres d'une proposition 266

De la concordance de nombre 271

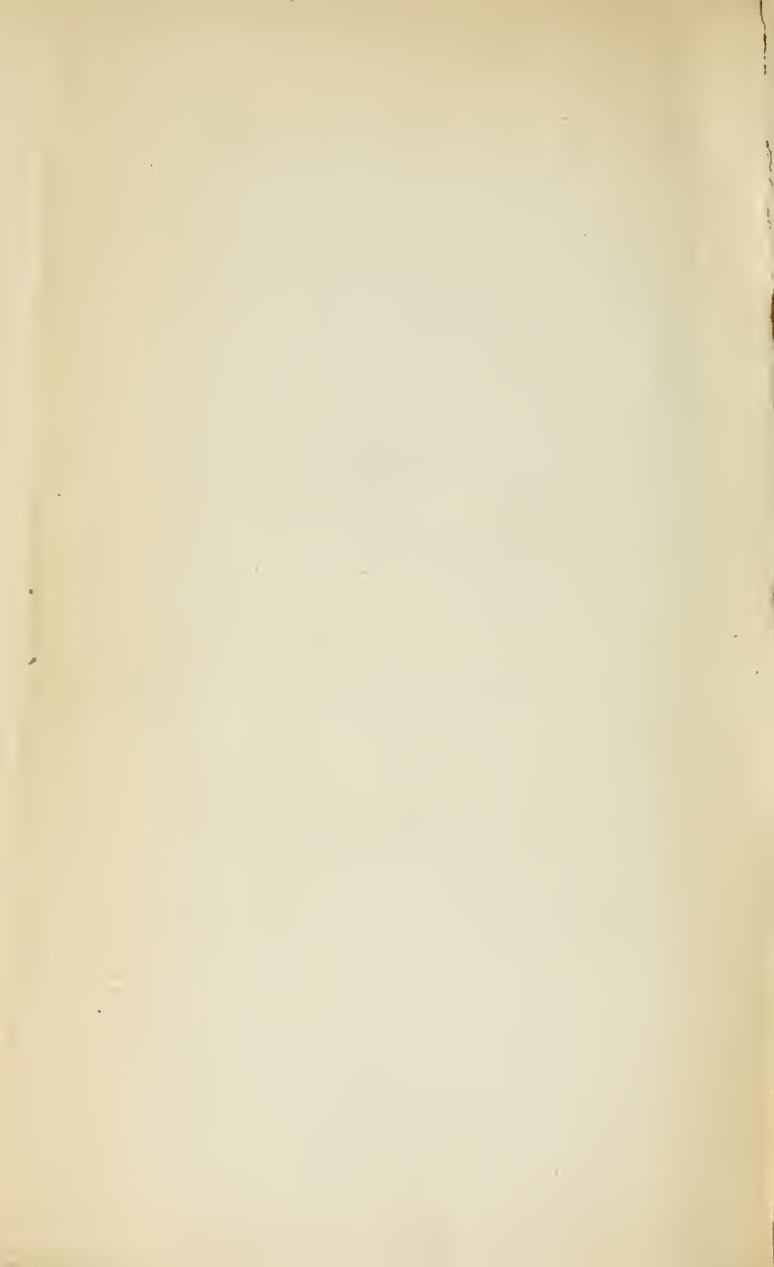
CHAPITRE IV. De l'accent 274

	Pages
§ 1. Accent des verbes	275
§ 4. Accent des noms déclina- bles et indéclina- bles	276
CHAPITRE V. De la prononciation	279

TEXTES PERSANS.

Un virtuose à la cour du Khalife <i>Harân er-Rešîd</i>	285
L'aigle sauveur	292
Le cadavre d'une bayadère décapitée	294
Intelligence des éléphants	298
Les Arabes de Bagdad au IX ^e siècle de notre ère	301
Mort du Khalife <i>Mouça el-Hâdi</i> et inauguration de son frère <i>Hârân er-Rešîd</i> (A. D. 786)	313
Pourquoi Sodome a été détruite	318
L'idéal du bonheur d'un porteur d'eau	320
L'éducation d'une jeune fille persane	321

VOCABULAIRE PERSAN-FRANÇAIS.	327
ADDITIONS & CORRECTIONS	376



1881. N°3



4 FILINS

Paris. - M. BAROINSE, B^d S^t Germain 130

KO



L'ENSEIGNE

D'UN BOUCHER SENTIMENTAL EN PERSE.

Nous reproduisons ici les formes et les dimensions exactes d'une inscription en caractères arabes, dits «*terkib*» ¹⁾, découpée à jour dans une tablette de fer. Elle fut présentée, en 1878, pour l'Exposition Internationale de Paris, par la maison Goupil, au célèbre archéologue, alors président de la commission d'admission, M. de Longpérier. Il s'agit d'un appareil composé d'une chaîne supportant la dite tablette, sur les extrémités pointues de laquelle on accrochait, a-t-on dit, des têtes de suppliciés. Aussi, M. Goupil y avait-il fait fixer deux têtes de carton peint, dont les faces basanées, l'œil hagard et la physionomie farouche intriguaient plus d'un visiteur. L'appareil acheté à Constantinople ou à Smyrne, y avait été, prétendait on, apporté d'une contrée

1) Cette sorte d'écriture est employée dans les diplômes officiels. Le «*tughra*» ou signature du souverain est en caractères «*terkib*» ainsi que maintes inscriptions des mosquées, mausolées, etc. *Terkib* veut dire «mélange, composition, forme»; car il n'y a pas de règles précises pour l'arrangement du texte choisi par les écrivains; ils en groupent les mots et les lettres comme bon leur semble, pourvu que le *mélange* plaise aux yeux.

musulmane, où il ornait le portail de l'habitation d'un *Nağaçi-Bâşı*, ou chef de bourreaux, de quelque despote asiatique. J'ai réussi à savoir à quoi il fallait s'en tenir.

Voici la lettre que M. de Longpérier m'a fait l'honneur de m'adresser à ce sujet :

Paris, le 29 mars 1878.

Cher Monsieur — Je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez bien voulu me donner un renseignement sur le support de fer destiné à notre Exposition du Trocadero. On me l'avait présenté comme offrant une inscription arabe. Dès que j'eus reconnu du persan, je pensai que personne ne pouvait mieux que vous deviner le sens de ces caractères enchevêtrés. La forme brève du catalogue de l'exposition ne nous permettra pas de donner de grands détails. Nous ne pourrons insérer que le texte tout juste avec la traduction, sans fac-simile. Mais vous aurez peut-être l'occasion d'en parler plus au long ailleurs. Sur le fer original, la distinction des caractères est difficile. Mais après en avoir fait une empreinte, j'ai teinté les lettres pour les séparer des arabesques destinées à les relier, puisque tout est découpé à jour. De cette façon là on pouvait lire; mais pour traduire, c'était autre chose; et il fallait votre parfaite connaissance de la littérature persane, pour retrouver dans ces mots en «*terkib*» la portion d'un quatrain. Il fallait aussi toute votre obligeance, qui égale votre science, ce qui n'est pas peu dire. Si donc vous voulez bien me donner le texte du distique, vous m'aurez rendu un véritable service. — Veuillez, cher monsieur,

croire à mes sentiments les plus dévoués. — Longpérier.

Voici maintenant ma transcription de l'empreinte donnée par M. de Longpérier et, grâce à lui, dégagée de toutes les fioritures et arabesques qui l'enchevêtraient, et devenue parfaitement intelligible pour quiconque s'est tant soit peu exercé à la solution de cette sorte de cassetètes.

C'est un distique emprunté à un «*gazel*» (ou ode d'amour), fort populaire en Perse, attribué au poète Hafiz. En caractères ordinaires, le distique s'écrit ainsi :

قصاب وار مردم چشمت بنازکی
bènâziky češmet merdümi vâr qessâb

مژگان قناره کرده و دلها برا و زده
zédé û ber dilha û kierdé qénnâré müjegân.

qessâb vâr merdümi češmet bè nâziky müjegân qénnâré kierdé û dilha ber û zédé.

Ce qui veut dire :

Le petit homme (que l'on voit refleté dans la prunelle de tes yeux quand on s'y regarde) est comme un boucher ; il s'est servi de la finesse acérée de tes cils, qu'il a transformés en tringle, pour y accrocher les cœurs (des soupirants).

Le poète joue sur le mot *merdüm* «homme», dont le diminutif *merdümek* «homunculus» signifie aussi «la prunelle des yeux»; *qénnâré* veut dire «crochets» ce qui à Paris, en termes de boucherie, se nomme «tringles» ou verge en fer munie de crocs afin d'y suspendre les viandes préparées pour la vente. — Tout cela dépoétise le merveilleux de la signification du distique en question. Le boucher, ou ce qui est encore moins poétique, le tripier, ne voit dans les cils de

sa maîtresse d'autre ressemblance que celle qu'ils ont avec les crocs de sa boutique, où sont fichés les morceaux de viande, et les abats d'animaux et de volaille.

Dans l'exemplaire des œuvres complètes de Hafiz, qui se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris, je n'ai pas pu rencontrer ce «gazel». Cependant des littérateurs persans du pays le savent par cœur et l'attribuent tous à Hafiz. Je me rappelle que le premier distique du «gazel» dit:

*ân liâli müşkîni ki niyârem bê râ zédé minneti liüdâirâ
ki nîkuter ber nîku zédé.*

*Ce grain de beauté couleur de musc que ma belle s'est mis
sur la joue, est, j'en jure de par Dieu, un charme superposé
à un charme plus grand encore.*

Les complaints dans les poésies érotiques des poètes européens aussi, depuis le moyen-âge jusqu'à la moitié de notre siècle, parlent de victimes, de cœurs immolés, d'œil-lades assassines, etc. . . . le poète persan n'a fait que pousser l'image un peu plus loin! *suum cuique.*

Paris, 23 avril 1881.

A. CHODZKO.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PK	Chodźko, Aleksander Borejko
6239	Grammaire de la langue
C5	persane
1883	

